■ la météo

Ensoleillé et frais. Vents légers. Minimum la nuit dernière et maximum aujourd'hui : 45 et 55.

LE DEVOIR

Fais ce que dois

Fête du jour : saint Antonin — VOL. LX - NO 109 — Montréal, samedi, 10 mai 1969 — 15 CENTS

Le mark ne sera pas réévalué

• *Surprise et inquiétude dans le monde après la décision de Bonn*

BONN (d'après l'AFP et AP) — C'est avec surprise et inquiétude, voire même avec une certaine déception que les grandes capitales occidentales ont accueilli hier soir la décision du gouvernement ouest-allemand de ne pas procéder à une réévaluation du mark.

"C'est une décision qui constitue une double déception. Pour les spéculateurs politiques, qui espéraient une rupture de la grande coalition chrétienne-socialiste, et pour les financiers internationaux, qui espéraient profiter d'une réévaluation du deutsch-mark".

C'est en ces termes que M. Conrad Ahlers, porte-parole adjoint du gouvernement fédéral, a commenté la décision du cabinet fédéral de ne pas procéder à un relèvement de la parité du deutschmark.

"Nous n'avons pas l'intention de procurer aux spéculateurs internationaux la possibilité de réaliser des gains considérables", a ajouté le porte-parole.

M. Ahlers n'a cependant pas donné d'indications sur les mesures qui doivent être prises pour suppléer à la réévaluation et décourager la spéculation. "Les dispositions complémentaires à prendre seront examinées dans les prochains jours", a précisé le porte-parole.

Il a provoqué en outre une vive surprise en déclarant que la décision de ne pas réévaluer le deutschmark a été prise "à tout jamais". Pressé de questions, M. Ahlers a affirmé que même dans le cas d'un rajustement général des autres parités, le gouvernement fédéral est fermement décidé à ne pas réévaluer la monnaie de la R.F.A.

Les délibérations au sein du cabinet ont porté sur la proposition de M. Karl Schiller, ministre socialiste de l'économie fédérale, proposant un rajustement du mark. Elle a été écartée après trois heures de délibérations sans qu'un vote soit intervenu au sein du cabinet, qui ne siégera pas pendant le week-end.

"Les divergences de vues sur la réévaluation subsistent au sein du cabinet et devront être encore aplanies", a reconnu M. Ahlers. "M. Karl Schiller s'est engagé cependant à préparer les mesures complémentaires à prendre. Il le fera dans les limites des conceptions économiques qu'il estime devoir défendre."

"La décision prise constitue une victoire pour le chancelier Kiesinger, sans être pour autant une défaite pour M. Schiller", a ajouté M. Ahlers.

Il a encore indiqué "que M. Karl Blessing, président de la Banque fédérale, qui a assisté à la réunion du cabinet, s'en tiendra à la décision prise".

A Washington, la décision allemande de ne pas réévaluer le mark a provoqué de la surprise et de l'inquiétude où l'on y voit l'aggravation de l'épreuve de force entre Bonn et les autres grandes capitales monétaires qui avait commencé en novembre dernier.

La trésorerie s'est refusée à commenter la décision du gouvernement allemand de maintenir coûte que coûte la parité du mark avant de savoir de quelles mesures elle sera assortie.

Mais, en privé, certaines personnalités n'hésitent pas à traduire les propos tenus par M. Conrad Ahlers après la réunion du cabinet comme une véritable "déclaration de guerre monétaire" puisqu'ils reviennent à dire: "Ce n'est pas à nous de réévaluer notre monnaie qui est saine, c'est aux autres de dévaluer leurs monnaies qui ne le sont pas".

Voir page 2: Le mark

Les Editions du Jour ont déménagé lundi dernier. Cinq lancements ont consacré cet événement. André Major a rencontré Jacques Hébert, l'éditeur du jour, et les quatre romanciers du jour, eux aussi, Roch Carrier, Michèle Mailhot, V.-L. Beaulieu, J.-M. Poupart. Le cinquième auteur, Yves Thériault, n'a pas besoin de présentation. Rappelons seulement que son roman, lancé vendredi soir, s'intitule "Antoine et sa montagne". A la page 15.

création récréation

■ LITTÉRATURE : en page 16, Jean Ethier-Blais se regarde dans le miroir de Naim Kattan; Jean-Guy Pilon a aimé le recueil de poèmes de Jean-Yves Théberge, "Entre la rivière et la montagne". Profitant du séjour à Montréal du poète Giuseppe Ungaretti, Jean-Pierre Tadros l'a rencontré, à la page 19. Naim Kattan a lu les deux derniers livres de Philip Roth, à la page 20.

■ CINÉMA : Tintin chez Mao, c'est "Mister Freedom", nous dit Jean Chabot, qui a vu aussi les cinq films d'Arthur Lamothe sur la CEQ. A la page 23.

■ DISQUES : La vie de bohème des beatniks du XIXe siècle revécue par Jacques Thériault; et les hippies du XXe siècle selon Françoy Roberge. A la page 24.

■ LE GROUPE : Solange Chalvin rend compte d'un mémoire exigeant une législation sur l'éducation préscolaire au Québec, et Renée Rowan se demande qui contestera au nom des déficients mentaux. A la page 21.

Québec a plus besoin d'action que de ... structures

de notre envoyé spécial,
Michel Roy

QUEBEC — Chaque fois qu'il est question de planification au Québec, on propose toujours ou bien de créer de nouvelles structures, ou bien de restructurer les structures, ou bien encore de repenser les institutions. Or, ce dont nous avons besoin maintenant, c'est d'action. L'accent ne doit plus être mis sur les structures, mais plutôt sur l'action. Le Québec a déjà des institutions et peut fort bien agir à l'intérieur de celles-ci.

C'est la conclusion que tirait hier, en fin d'après-midi, Madame Livia Thur, professeur à l'université de Montréal, au terme d'une longue séance qui a porté sur la planification et l'aménagement du territoire, conclusion à laquelle M. Jean Lesage s'est rallié avec enthousiasme. "Si jamais j'avais souffert de structurite, a dit M. Lesage à la conférence, vous m'en auriez guéri à jamais, madame..."

C'est aussi une conclusion à laquelle ont souscrit, par leurs applaudissements, MM. Pierre Massé et Edgar Pisani, les deux grandes vedettes du colloque du parti libéral — "Québec... demain" — qui réunit à la Maison Montmorency depuis jeudi soir les parlementaires libéraux et les membres du conseil supérieur de la fédération libérale.

Au cours d'une rencontre avec la presse, en début de soirée, M. Lesage a souligné, à propos de la planification, que l'un de ses premiers soucis, s'il reprend le pouvoir, sera, non pas de créer de nouvelles structures — car il est vrai que nous en possédons suffisamment — mais plutôt de "centraliser les centres de décision".

Ce que les Québécois veulent maintenant savoir, ont souligné plusieurs participants, c'est ce que le gouvernement entend faire pour réaliser cette planification.

■ **A la page 14, autres informations sur le colloque que tient présentement le parti libéral provincial, à la maison Montmorency, près de Québec.**

Voir page 2: Le colloque

James Forman, directeur du United Black Appeal, brûle l'ordre de comparaître qu'il a reçu de la police de New York pour avoir interrompu dimanche dernier un service religieux à Riverside Church. C'est au sortir d'une réunion avec des représentants de l'Eglise catholique à l'archevêché de New York que Forman a posé ce geste. Il était venu réclamer à l'Eglise catholique 40% du 500 millions de dollars qu'il demande pour la communauté noire en "réparation" pour les injustices commises par les différentes Eglises. (Téléphoto AP)

M. Rogers commente l'offre du FNL

Le plan de paix contient des éléments positifs

WASHINGTON (AFP) — Le plan en dix points du Front national de libération "contient quelques propositions nettement inacceptables, mais il y a aussi des éléments qui peuvent offrir une possibilité d'examen", déclare notamment M. William P. Rogers, secrétaire d'Etat, dans un texte qui constitue en fait la première réaction officielle de Washington à la dernière proposition de règlement global du conflit vietnamien faite hier à Paris par M. Tran Buu Kiem.

"Nous examinerons cette déclaration avec prudence dans l'espoir qu'elle représente une sérieuse réponse aux propositions avancées par le Sud-Vietnam et les Etats-Unis", ajoute M. Rogers dans ce texte en rapport avec son prochain voyage en Asie du sud-est et en Iran. M. Rogers doit quitter la capitale fédérale le 12 mai.

Le gouvernement américain a examiné depuis jeudi en détail la dernière proposition du F.N.L. Le plan du "Front" contient des éléments déjà connus avancés tant par Hanoi que par le Front national de libération, mais en présente quelques-uns avec un tout autre vocabulaire que celui utilisé auparavant et certaines des ambiguïtés du nouveau plan intéressent les stratèges politiques américains.

On s'attend que le président Nixon donnera sous peu à M. Henry Cabot Lodge, chef de la délégation américaine aux conversations de l'avenue Kleber, des instructions précises pour obtenir les explications qu'il juge nécessaires ou qui peuvent permettre l'ouverture de négociations plus poussées.

"Nous croyons que le droit à l'autodétermination pour le peuple du Sud-Vietnam doit être respecté de manière inconditionnelle. C'est le coeur de la solution au Vietnam", a dit encore le secrétaire d'Etat.

Faisant allusion également à sa participation à la conférence des ministres des Affaires étrangères des sept pays alliés engagés au Vietnam et à celle de l'OTASE, M. Rogers a ajouté: "J'espère que toutes ces consultations contribueront au succès des négociations de Paris".

Réponse de Saigon

Le gouvernement de la République du Vietnam considère que la solution globale du problème vietnamien en dix points du Front national de libération se rapproche des propositions sud-vietnamiennes sur certains points et que "des discussions pourraient d'ores et déjà être engagées sur ces problèmes dans le cadre des réunions de Paris ou suivant les procédures que le gouvernement de la République du Vietnam a suggérées".

"Ces procédures, ajoute un communiqué publié vendredi soir par le ministère des Affaires étrangères, "offriraient d'autre part un cadre approprié à la discussion d'autres problèmes de fond. Ainsi on pourrait progresser plus rapidement dans la recherche d'une solution d'ensemble au conflit actuel".

Toutefois, le communiqué qui a été distribué en français estime que "sur plusieurs points essentiels, la position communiste qui continue a être fondée sur le programme en cinq points du prétendu Front national de libération et le programme en quatre points de Hanoi n'a guère changé".

Le communiqué déclare notamment que "leur exigence d'un gouvernement provisoire

Voir page 2: M. Rogers

Certains programmes à frais partagés tomberont (Trudeau)

OTTAWA (PC) — Le premier ministre Trudeau a confirmé hier que les réductions qu'il a annoncées jeudi dans les dépenses gouvernementales s'appliqueront à l'année financière 1970-1971 et aux années subséquentes.

L'année financière 1970-1971 débute le 1er avril 1970.

Répondant aux questions de M. Marcel Lambert (PC - Edmonton Ouest) qui voulait obtenir des précisions sur la déclaration de jeudi, M. Trudeau a dit que ces coupures seront surtout faites dans les programmes à frais partagés avec les provinces.

Le premier ministre a également prédit que certains programmes devraient être abandonnés, mais il n'a pas précisé lesquels.

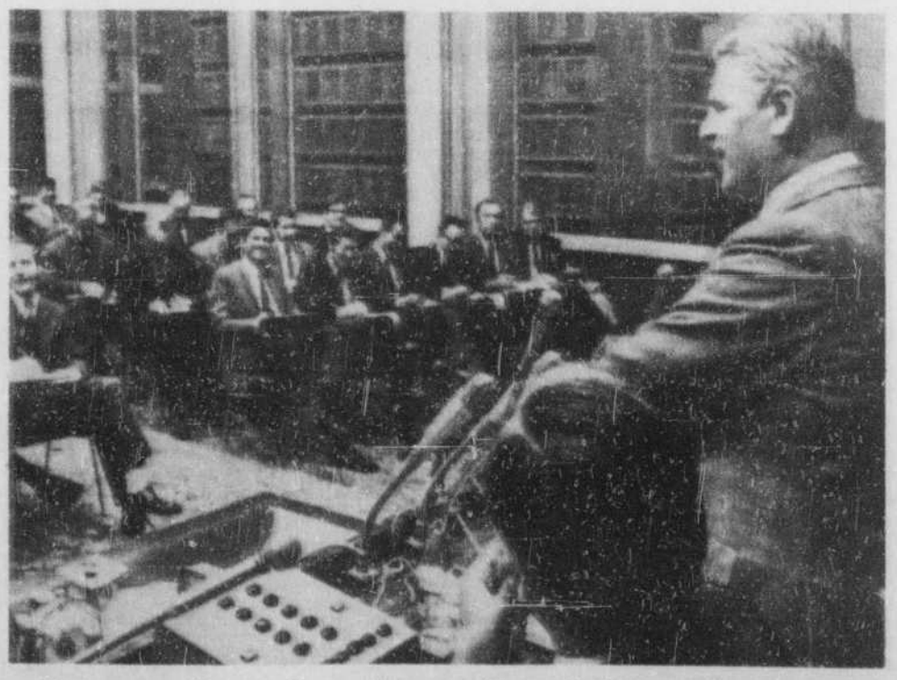
M. Lambert a repris que les mesures envisagées, ne devant s'appliquer que dans un an, n'auront pas d'effets sur la situation actuelle.

M. Trudeau a répondu qu'au contraire elles constitueront un outil important dans la lutte que le gouvernement mène contre l'inflation.

Le premier ministre a expliqué que les dépenses augmentaient plus rapidement que les revenus et qu'il appartenait au gouvernement de faire en sorte que les dépenses ne soient pas toujours plus élevées que les revenus.

M. Lambert a également demandé au premier ministre ce

Voir page 2: Trudeau



C'est au cours d'une conférence de presse, hier soir à Bonn, que le porte-parole du gouvernement de la République fédérale allemande, M. Conrad Ahlers, a annoncé que le gouvernement Kiesinger venait de décider de ne pas réévaluer le mark. (Téléphoto AP)

L'aéroport

Reprise possible des négociations Québec-Ottawa?

QUEBEC (Le Devoir) — Selon L'Action, quotidien de Québec, les négociations seraient sur le point de reprendre entre le gouvernement de Québec et le gouvernement d'Ottawa, au sujet de l'emplacement de l'aéroport international.

Le quotidien fait sa manchette de vendredi sur cette reprise possible des pourparlers en rappelant que, jeudi soir, 20 minutes avant l'heure prévue pour une rencontre avec les membres du bureau confédéral de la CSN, le ministre québécois Robert Lussier contremanda sa visite à

Voir page 2: L'aéroport

Le bill omnibus: troisième et dernière lecture

OTTAWA (CP) — Le débat sur les amendements suggérés aux articles du bill omnibus portant sur l'avortement s'est terminé hier aux Communes, sans qu'aucun des 41 amendements suggérés par les créditistes, les conservateurs et même les libéraux n'ait été accepté.

Hier, la Chambre a disposé des trois derniers amendements du Ralliement des créditistes, qui a livré depuis 14 jours une lutte acharnée aux articles sur l'avortement, par 108 contre 35, 108 contre 35 et 107 contre 36.

En vertu des articles auxquels s'opposaient les créditistes, l'avortement sera permis lorsqu'un comité de trois médecins qualifiés d'un hôpital reconnu jugera que la vie ou la santé de la mère est en danger en raison de sa grossesse.

Les créditistes, comme plusieurs conservateurs, estiment que ces articles équivalent à permettre l'avortement sur demande.

Dès lundi, les députés entreprendront le débat de troisième et dernière lecture sur l'ensemble du projet de loi et non sur l'avortement seulement.

Le projet de loi de réforme

Voir page 2: Bill omnibus

France

La candidature d'Alain Poher paraît diviser les centristes

PARIS (AFP) — Tandis que la multiplicité des candidats de la gauche à la présidence de la République semble donner acte de la division des partis de ce secteur de la vie politique, les centristes paraissent au moins partagés sur l'opportunité de la candidature de M. Alain Poher, président de la République par intérim, président du Sénat.

MM. Jacques Duhamel et René Pléven, leaders du groupe centriste Progrès et Démocratie moderne se sont rendus hier en fin d'après-midi auprès de M. Poher pour lui faire part de leur réserve

Voir page 2: Alain Poher

La société Air Canada souhaite l'intervention d'un médiateur

Le négociateur en chef d'Air Canada, M. Charles Eyre, a laissé entendre hier à Montréal que l'intervention d'un médiateur serait probablement nécessaire pour régler la grève, qui dure depuis le 20 avril.

La compagnie, a-t-il dit, accueillerait favorablement une telle intervention, sans laquelle je ne pourrai me départir de mon pessimisme.

M. Eyre a fait ces aveux après une réunion de 30 minutes avec les représentants syndicaux. "Nous sommes dans une impasse. Nous n'avançons plus, au contraire". Il a toutefois précisé qu'aucune des deux parties n'avait abandonné les négociations ou même décidé de les rompre.

Le négociateur en chef du syndicat des mécaniciens, qui groupe les 6,300 grévistes, a pour sa part déclaré que la partie syndicale n'avait aucune objection à l'intervention d'une tierce partie dans les négociations.

Les médiateurs du gouvernement ne participent actuellement pas aux négociations, et M. Trudeau a déjà dit que le gouvernement n'imposerait

Voir page 2: Air Canada

suites de la première page

LE MARK

Les autres, en ce cas, étant essentiellement la France et la Grande-Bretagne.

Ce sont les mêmes personnalités américaines qui n'avaient pas caché, les jours précédents, leur irritation à voir le ministre allemand des finances, M. Strauss, relancer malencontreusement la spéculation par ses déclarations ambiguës sur les conditions dans lesquelles une réévaluation du mark serait concevable.

"Pas de commentaire", déclare-t-on à la trésorerie britannique à la suite de la décision du gouvernement de Bonn de ne pas réévaluer le mark allemand.

Il est certain cependant, que le "non" allemand cause à Whitehall une amère déception, voire un vif mécontentement. Depuis longtemps, les dirigeants britanniques souhaitent cette réévaluation qui, en aidant l'industrie britannique à accroître ses exportations aux dépens de l'industrie allemande, eût facilité la solution de ses problèmes économiques.

Cette déception est partagée dans la City où l'on s'interroge avec inquiétude sur les conséquences qu'aura cette décision qui, aussi désagréable qu'elle puisse paraître, est défendable. Ce n'est pas l'Allemande, en effet, qui est responsable des difficultés actuelles du système monétaire, mais les autres pays qui n'ont pas su, comme les ministres allemands se plaisent à le souligner, faire preuve dans leur politique économique et financière de la discipline indispensable pour empêcher l'inflation.

A Bonn même, un porte-parole du groupe SPD, M. Schulz, a déclaré: "Il est regrettable que la proposition faite au gouvernement par le professeur Karl Schiller, ministre de l'économie, de réévaluer le deutschmark, qui était soutenue par tous les ministres sociaux-démocrates et par M. Karl Blessing, président de la Banque fédérale d'Allemagne, n'ait pas trouvé de majorité au sein du gouvernement".

"Il faut maintenant, a-t-il ajouté, que le gouvernement trouve une autre solution praticable. Une réévaluation telle que le professeur Schiller l'avait proposée aurait été de toute manière la solution la plus indiquée pour le maintien de la stabilité de notre monnaie. Espérons que la décision du gouvernement infligera une défaite à la spéculation internationale".

Après le refus de Bonn

Le refus opposé par le gouvernement de Bonn à une réévaluation du mark, pour la deuxième fois en six mois, reporte à plus tard la solution de la crise monétaire actuelle.

Il ouvre en quelque sorte une épreuve de force, avec ses implications diplomatiques, entre le pays dont la monnaie est maintenant la plus forte, et les pays à monnaies faibles, comme le franc français et la livre sterling, fermement appuyée par le dollar américain. Car la persistance d'un grave déséquilibre entre les monnaies des grands pays occidentaux rend de plus en plus nécessaire un réajustement "concerté" des parités, dès que les circonstances politiques le permettront, et en tout cas après les élections présidentielles françaises et la mise en place d'un nouveau gouvernement à Paris.

Mais dans l'immédiat, il s'agit de faire refluer la marée de la spéculation qui avait atteint son paroxysme hier au cours de ce nouveau "vendredi noir". On évalue en effet à un milliard et demi de dollars hier – après un milliard jeudi – la masse de devises de toutes sortes qui a déferlé sur le marché de Francfort pour s'y convertir en marks. Au plus fort de la tempête de novembre dernier, la ruée n'avait guère dépassé 700 millions de dollars par jour. Et sur les divers marchés internationaux, on a dû arrêter les transactions, faute de marks pour les alimenter.

L'origine de cette nouvelle crise, qui ébranle pour la quatrième fois le système monétaire mondial depuis la dernière dévaluation de la livre sterling, en novembre 1967, est déjà perdue de vue: c'étaient les inquiétudes suscitées, à l'approche du référendum du 27 avril en France, par l'évolution de la situation politique et sociale dans ce pays. Or, le désordre que certains redoutaient ne s'est pas produit. Mais la spéculation au détriment de la monnaie française, puis surtout de la livre sterling, a été considérablement aggravée par les déclarations publiques et contradictoires sur une éventuelle réévaluation du mark, faites par les autorités responsables de Bonn.

Celles-ci ont joué les "apprentis sorciers", apparemment pour des raisons électorales.

Ces circonstances n'arrangent pas les choses: le gouvernement français a annoncé hier qu'il avait fait des démarches auprès du gouvernement de Bonn pour "s'étonner" de ces déclarations, et les autorités britanniques, dont la monnaie a été la principale victime de la spéculation, approuvent entièrement les démarches françaises. On se retrouve ainsi, sur le plan diplomatique, dans la même situation qu'en novembre 1968.

LE COLLOQUE

gné M. Lesage en matinée et madame Thur qui était appelée à dégager les conclusions de la discussion sur la planification, pourrait se formuler ainsi: où va-t-on? comment y va-t-on? et combien cela va-t-il coûter? c'est ainsi du moins que "monsieur tout le monde" perçoit la réalité.

De cette première journée du colloque, M. Lesage tire quatre grandes conclusions. Il est frappé par la qualité des conférences, par l'importante participation des députés, des militants et des observateurs invités; par l'intensité des discussions; enfin, par l'absence de toute partisanerie politique dans les débats et les interventions.

M. Lesage a en outre indiqué aux journalistes qu'il partage le point de vue de M. Pisani, en qui l'on voit l'un des "pères du marché commun", au sujet du rôle de l'opposition en matière de planification. M. Pisani a souligné que l'opposition ne saurait se borner à critiquer le plan et les décisions qui en découlent.

Elle doit elle-même concevoir et préparer des projets qui, au besoin, pourraient servir de solutions de rechange et seraient applicables dès la prise du pouvoir par le groupe qui constitue l'opposition.

MM. Claude Forget et Michel Chevalier, tous deux économistes, ont fait les exposés hier après-midi sur la planification et l'aménagement du territoire. La discussion était animée par M. Guy-Beaugrand-Champagne.

En soirée, M. Pierre Massé, commissaire général au plan, a fait un exposé sur la planification en France.

En matinée, après un exposé du professeur Louis Sabourin, doyen de la faculté des sciences sociales de l'université d'Ottawa, sur "Le Québec et les autres", la discussion, animée par M. Claude Ryan, a été marquée principalement par une intervention très applaudie de M. Keith Spicer, éditorialiste au "Globe and Mail".

Au total, les libéraux sont donc satisfaits de cette première journée. Ils y voient la promesse de lendemains meilleurs.

TRUDEAU

qu'il avait voulu dire exactement en annonçant que ces réductions toucheraient certains intérêts acquis.

M. Trudeau a répondu, sourire aux lèvres, que l'un de ces intérêts représentait les partis de l'opposition qui réclament sans cesse des dépenses gouvernementales accrues dans tous les domaines.

M. Alf Gleave (NPD – Saskatoon-Biggar) a voulu savoir du premier ministre si les réductions envisagées toucheraient les agriculteurs.

"J'ai déjà dit, a répliqué M. Trudeau, qu'il y aura des coupures dans divers programmes. Je les annoncerai en temps et lieu. Mais, c'est là un exemple de l'opposition qui ne veut consentir à aucune réduction des dépenses gouvernementales. Si nous ne réduisons pas nos dépenses dans le domaine agricole, dans celui de la sécurité sociale, ou dans les autres secteurs, il nous sera très difficile de combattre l'inflation".

L'AÉROPORT

la permanence de la CSN à Québec.

L'on sait que la CSN s'était prononcée pour la région du sud-est du Québec, avant que le gouvernement fédéral ne choisît Sainte-Scholastique pour y aménager un aéroport conçu en fonction des besoins de 1985.

A Ottawa, hier, on n'eut aucun commentaire relativement à des négociations nouvelles. Le ministre des Transports se trouve à Terre-Neuve présentement. Au bureau du ministre Jean Marchand, l'on a tout simplement affirmé qu'il n'était pas question de revenir sur une décision que le premier ministre Trudeau affirmait être "définitive", pas plus tard que dimanche dernier.

L'Action croit que le départ du ministre Hellyer rendrait plausible une réouverture du dossier de Sainte-Scholastique, le ministre démissionnaire ayant eu, dit-on, un très fort penchant pour le nord-ouest québécois.

Le président de la CSN, Marcel Pepin, qui reçut l'appel du ministre Lussier à 19h. 40 jeudi soir, a refusé de révéler les raisons invoquées par le ministre pour décommander sa visite dans un si court délai. Même mutisme au cabinet du ministre Lussier.

Une lettre de Jean Marchand

QUEBEC (DNC) – "C'est ainsi que nous ne croyons pas devoir revenir sur notre décision. Nous sommes convaincus qu'elle est dans le meilleur intérêt du Québec et qu'avec votre collaboration et votre coopération, le nouvel aéroport de Sainte-Scholastique sera un grand succès."

Telle est la teneur du dernier paragraphe d'une longue lettre, datée de lundi dernier, le cinq mai, adressée par le ministre de l'expansion économique régionale, M. Jean Marchand, au ministre des affaires municipales du Québec, M. Robert Lussier.

La lettre n'avait pas été rendue publique, mais elle circulait hier sous le manteau au colloque du parti libéral du Québec, à la maison Montmorency.

M. Marchand y réfute à nouveau les arguments du Québec en faveur de l'emplacement sud de même que ceux relatifs au "compromis" proposé pour un emplacement nord-est.

Le ministre fédéral dit de l'emplacement nord-ouest: "Non seulement ce site est-il le meilleur sur le plan technique, mais c'est également celui qui, d'après nous, apportera au Québec la croissance économique maximum qu'il est en droit d'attendre de cet aéroport."

M. Marchand dit que le nord-ouest est le choix non seulement du ministère des transports mais aussi de son ministère et du professeur Higgins. "Les ingénieurs français retenus par votre gouvernement ont également constaté l'excellence technique de ce site."

Le ministre écrit à M. Lussier qu'en proposant le nord-est comme il l'a fait, le Québec mettait de côté tous les arguments qu'il avait mis de l'avant pour le développement du sud et du sud-est.

M. Marchand dit qu'il ne partage nullement les craintes du Québec selon lequel l'aéroport situé à Sainte-Scholastique profiterait davantage à l'Ontario qu'au Québec. "Nous ne voyons pas que les quelques milles qui séparent le site que vous proposez au nord-est du site choisi puissent avoir une telle importance sur le développement industriel". Ottawa estime en outre que construire l'aéroport à Sainte-Anne-des-Plaines ou sur le site du camp Bouchard amènerait la dislocation de la région.

BILL OMNIBUS

du code pénal porte sur l'homosexualité, les armes à feu, les loteries, la conduite de véhicules par personnes en état d'ébriété, etc.

Hier matin, Mme Grace MacInnis, néo-démocrate de Vancouver Kingsway, avait qualifié d'hypocrite le débat sur l'avortement, qui durait depuis deux semaines, alimenté par les interventions créditistes.

Selon Mme MacInnis, seule la femme et son médecin devraient pouvoir décider de l'avortement. Elle a reproché à certains députés d'avoir parlé des femmes comme de "machines à faire des bébés incapables de penser et ne possédant aucun droit".

"L'Etat n'a pas le droit de dire à une femme qu'elle doit porter un enfant qu'elle ne désire pas", a lancé la seule femme député aux Communes, en ajoutant que l'humanité avait autant besoin d'une explosion de population qu'elle avait besoin d'une guerre atomique.

En réplique, le député créditiste de Champlain, M. René Matte, a déclaré que les Québécois, dans une situation périlleuse, savaient que le seul moyen de survivre était l'augmentation des naissances. Comment peut-on parler d'explosion de population, a-t-il ajouté, quand on pense à l'immensité des Prairies, à l'exode des Québécois vers d'autres provinces, etc. Une bonne part des troubles du Canada réside en un manque de main-d'oeuvre, a-t-il fait remarquer.

Il a ensuite fait reporter l'odieux du débat sur le gouvernement, "qui connaissait bien notre position sur l'avortement", a-t-il dit, rappelant que les créditistes avaient dénoncé sans arrêt un projet de loi analogue qui était demeuré au feuilleton de la Chambre lors de la dissolution du parlement, au printemps dernier, en vue des élections générales.

A la sortie de la Chambre, M. Caouette, interrogé sur l'attitude des créditistes lors du débat de troisième lecture, a annoncé que les interventions de son parti dureraient au moins deux jours, et que les créditistes demanderont que le bill soit reporté à six mois.

Ce délai permettra aux créditistes d'éveiller l'opinion publique au point où le gouvernement se verra forcé de biffer du bill omnibus les articles portant sur l'avortement, a conclu M. Caouette.

M. ROGERS

de coalition" est inacceptable par Saigon.

Les observateurs estiment que la rapidité avec laquelle le gouvernement de Saigon vient de réagir – dans un sens positif – à la "solution globale en dix points" présentée hier à la conférence de Paris par le F.N.L. indique que les dirigeants sud-vietnamiens et leurs conseillers américains ont jugé indispensable de saisir sans tarder la balle qui leur était lancée.

Il est à noter que le président Thieu – dont les propositions de rencontres "secrètes" avec le FNL n'avaient jamais été formellement rejetées, en dépit des violentes attaques dont son "administration fantoche" et lui-même personnellement sont régulièrement l'objet de la part de Hanoï et du Front – tend, dans le communiqué publié par son ministère des Affaires étrangères, à considérer la solution en "dix points" comme une réponse indirecte à son propre "plan en six points". On peut s'attendre cependant que, du côté de Saigon, ce sera la proposition du FNL de formation d'un "gouvernement de coalition provisoire" qui soulèvera les objections les plus vives, alors que, aux yeux des Américains, la pierre d'achoppement essentielle semble devoir toujours porter sur l'exigence renouvelée d'une évacuation "inconditionnelle" de leurs forces.

ALAIN POHER

s'il décidait d'entrer en lice, apprend-on dans les milieux centristes.

Jeudi soir déjà, M. Joseph Fontanet ancien secrétaire général du Mouvement Républicain Populaire et ancien ministre du général de Gaulle, avait publié une déclaration adjurant le président Poher de ne pas faire de son éventuelle candidature "l'instrument d'un cartel des "non" dont les objectifs et les intérêts ne sauraient être ni ceux du centre, ni ceux de la France". Pour M. Fontanet cette candidature empêcherait la constitution d'une majorité nouvelle pouvant naître de l'intention "d'ouverture et de libéralisme" du candidat gaulliste M. Pompidou.

Certes, M. Alain Poher va-t-il encore réfléchir jusqu'à lundi, mais pour tous les observateurs, il ne paraît faire aucun doute qu'il annoncera alors sa candidature. M. Poher y est vivement encouragé par d'autres éléments de la famille centriste, notamment par M. André Colin, ancien président du M. R. P., par les indépendants du Conseil national des indépendants (C.N.I.) dont le secrétaire général est M. Camille Laurens, ancien ministre, par M. Jean Lecanuet, président du Centre démocrate.

A l'Elysée, on souligne que M. Poher s'il était élu serait non seulement un arbitre comme le réclame la consitution, mais un "animateur". Cette évocation du rôle que jouerait M. Poher s'il était élu à la présidence de la République semble bien confirmer qu'il sera candidat.

Du côté de la gauche, M. Michel Rocard, candidat à la présidence désigné par le Parti socialiste unifié qu'il dirige, a tenu hier une conférence de presse en prélude à l'ouverture de sa campagne. M. Rocard a souligné que les autres candidats de la gauche, MM. Gaston Defferre (socialiste), Jacques Duclos (communiste), Alain Krivine (trotskyste), "personnifient les échecs et les impuissances de la gauche". Il a reconnu que les contacts pris avec les autres formations de gauche "montraient que l'espoir faiblit de parvenir à une candidature commune d'orientation socialiste". En somme, un certain pessimisme se manifeste à gauche.

AIR CANADA

pas de médiation tant que les deux parties en cause ne la demanderaient pas.

Après les 30 minutes de négociations d'hier, les représentants patronaux et syndicaux se sont retirés chacun de leur côté à l'hôtel, tout en gardant contact par téléphone.

Le litige, rappelons-le, repose sur une question de salaire.

Les mécaniciens demandent une hausse de 24% échelonnée sur deux ans; la compagnie offre 23% en trois ans ou 15% en deux ans.

La grève des 6,300 mécaniciens touche 11,500 employés d'Air Canada et coûte chaque jour à la société d'Etat $1,200,000 de revenus bruts, soit $22,800,000 depuis le 21 avril.

Les autres compagnies aériennes desservant Montréal se plaignent du fait que de nombreuses personnes font des réservations chez elles mais ne se présentent pas au départ de l'avion.

LA CSN

Suite de la page 3

remboursements d'emprunts ne sont que de $22,000 par mois. Il faudra, selon lui, une période de 37 mois avant de connaître une situation équilibrée.

Il ajoute que des dépenses qui n'étaient pas prévues au budget ont atteint $48,000. Le poste "dépenses diverses à l'organisation", a atteint, pour les mois de janvier, février et mars, la somme de $119,483 alors que les prévisions s'élevaient à 36,000 dollars.

C'est surtout les syndicats du bâtiment et le conflit entre la CSN et le syndicat des employés de transport de Montréal qui ont retenu une bonne partie de ces dépenses.

Il termine en disant que "l'administration de la CSN ne devrait jamais vivre au-dessus de ses moyens. Les crédits dont nous disposons devraient être réservés pour permettre au fonds de défense professionnelle de rencontrer ses obligations et satisfaire aux besoins de nos membres victimes de conflits de travail".

CHÔMAGE

Suite de la page 3

participé à la recherche dont est sorti le système pédagogique actuel, et que s'il ne s'en trouvait pas au conseil d'administration présentement, cela était purement accidentel, plusieurs anciens ayant la capacité de le faire.

Le Mont Saint-Antoine est une des 12 écoles de protection qui dépendent du ministère du bien-être social. Il y en a cinq pour les garçons et sept pour les filles. Seul un juge des cours de bien-être peut faire appel à ces organismes.

Le ministère maintient également deux cliniques d'aide à l'enfance, l'une à Montréal et l'autre à Québec. A la disposition exclusive des juges de bien-être, elles sont pourvues d'un personnel spécialisé en service social, en orientation professionnelle, en psychologie clinique et en psychiatrie.

De plus, quatre centres d'accueil et d'observation, deux à Montréal, un à Québec et un autre à Sherbrooke, servent de foyer de dépannage pour les jeunes de 10 à 18 ans qui attendent leur comparution devant le juge ou l'application des mesures que la cour de bien-être a décrétées.

Enfin, à côté des écoles de protection à "murs ouverts" (comme au Mont Saint-Antoine), il y a un centre à sécurité maximale, le Centre Berthelet, qui évite aux mineurs linquants de séjourner dans des prisons pour adultes.

Enfin, le ministère a organisé des services de probation dans les centres judiciaires de Montréal, Saint-Jérôme, Sherbrooke, Rouyn, Trois-Rivières, Québec, Chicoutimi, Hull, Val d'Or, Saint-Hyacinthe, Rivière-du-Loup, Hauterive, New Carlisle, Saint-Joseph et Valleyfield.

■ ottawa

Améliorations au programme de la main-d'oeuvre

OTTAWA (CP) – Le ministre de la main-d'oeuvre et de l'immigration, M. Allan MacEachen, a annoncé hier des modifications au programme de mobilité de la main-d'oeuvre, modifications dont bénéficieront surtout les travailleurs pères de famille nombreuse.

Les trois modifications annoncées ont trait aux subventions de déplacement, accordées aux personnes qui ne peuvent trouver d'emploi à proximité de leur demeure et à qui on a promis du travail dans une autre région, et qui servent à défrayer le déplacement, le déménagement et la réinstallation.

La structure de l'allocation de réinstallation est remaniée afin de favoriser les familles nombreuses et le plafond de $1,000 qui limitait cette allocation est levé. Ainsi, un travailleur célibataire pourra toucher $100, un travailleur marié père d'un enfant touchera $400. Un père de dix enfants pourra toucher $1,400 alors qu'autrefois l'allocation aurait été de $1,000. De plus, l'allocation de logement est portée de $500 à $1,000.

"Cette décision, a dit le ministre, s'inspire de l'attention toute spéciale que le gouvernement porte au problème du logement".

La troisième modification prévoit le paiement d'un examen médical lorsque cette condition est nécessaire à l'obtention d'un emploi. Le ministre a exprimé l'espoir que ces modifications aideront les travailleurs à quitter les régions de chômage et de pauvreté pour aller occuper les nombreux postes lucratifs qui s'offrent dans des centres voisins en pleine expansion."

Exigences de Québec-Téléphone pour participer à Telesat

"La compagnie Québec-Téléphone aimerait participer au projet Telesat de communications par satellites, mais s'en abstiendra si ces opérations ne sont pas réglementées par une politique nationale".

C'est ce qu'a affirmé hier devant le comité parlementaire sur la radiodiffusion le président de Québec-Téléphone, M. B.-A. Beneteau en précisant que sans réglementation, l'avenir économique de Telesat était incertain.

M. Beneteau, interrogé par les membres du comité, a expliqué que la Commission canadienne des transports, si elle était chargée de la surveillance de la société Telesat, devrait avoir des pouvoirs plus importants que la société Telesat elle-même et que les compagnies de téléphone qui le composeront.

Ces compagnies sont celles qui font partie du réseau téléphonique transcanadien, et la compagnie Québec-Téléphone, qui ne fait pas partie de ce réseau, bien qu'elle soit en importance la huitième compagnie de téléphone au Canada.

Le projet de loi sur la création de la compagnie Telesat, actuellement à l'étude par le comité sur la radiodiffusion, prévoit l'achat par les compagnies de téléphone et les compagnies de télécommunications du tiers des actions de Telesat.

M. J. Greene a repris son siège aux Communes

Le ministre de l'énergie et des ressources, M. J.J. Greene, a repris son fauteuil aux Communes hier, après une absence prolongée résultant de deux crises cardiaques qu'il a subies depuis l'automne. Ses collègues et adversaires politiques l'ont accueilli selon la tradition, en frappant sur leurs pupitres.

C'est le leader néo-démocrate, M. Douglas, qui lui a posé la première question. Des représentations ont-elles été faites auprès des autorités américaines au sujet de la pollution du lac Erié?, a-t-il demandé.

M. Greene a répondu que la commission mixte internationale poursuivait des négociations sur cette question, et qu'il ignorait si son ministère avait fait des représentations spéciales.

Il a exprimé l'espoir qu'un projet de loi sur les eaux canadiennes, qui doit être présenté au cours de la session actuelle, permettra de régler ce problème à l'échelle tant nationale qu'internationale.

Le ministre a ensuite répondu à une série de questions sur l'exportation du pétrole, en laissant entendre que l'avenir de l'industrie pétrolière du Canada dépendait en grande partie de la politique américaine dans ce domaine, et que le Canada ne tarderait pas à faire connaître son opinion à Washington.

Pas de livre blanc sur la politique de défense

Le gouvernement ne publiera pas de livre blanc sur la politique de défense, mais seulement sur la politique extérieure.

C'est ce qu'a répondu hier le premier ministre Trudeau au député néo-démocrate David Lewis, en ajoutant que la politique de défense serait dévoilée aux Communes par le ministre Léo Cadieux dès que le cabinet aura pris une décision finale.

Le premier ministre n'a pas précisé si cette déclaration de M. Cadieux ou si la publication du livre blanc pouvaient être attendues avant l'ajournement de la Chambre, le 27 juin.

DÉCÈS

Notez s.v.p. que les avis de décès doivent nous parvenir avant 6.00 p.m. heure de tombée.

Abbé Claude Paradis, à Montréal, le 9 mai 1969, à l'âge de 54 ans, est décédé Claude Paradis, prêtre du diocèse de Montréal, fils de Paul Paradis et de Laura Papineau. Ordonné en 1939, l'abbé Paradis avait été vicaire à la Nativité, professeur au Grand Séminaire de Montréal, Supérieur au Collège Marie-Médiatrice. Il était récemment Coordonnateur de retraites à l'Oeuvre des Vocations. Il laisse dans le deuil, ses frères Jean Paradis, André Paradis, Fernand Paradis, P.S.S., ses soeurs Lianne (Mme Guy Guilbault), Madeleine (Mme Erigene Godin), et est exposé à l'Oeuvre des Vocations, 1105 est, boul. Gouin. Les funérailles auront lieu lundi le 12 mai à 3 heures p.m. à l'Eglise Ste-Madeleine Sophie Barat. Parents et amis sont pris d'y assister sans autre invitation.

ALBERT Merilda. A Montréal, le 9 mai 1969 à l'âge de 29 ans, est décédée Mlle Mérilda Albert, fille de feu Alexis Albert et de feu Elisabeth Landry, demeurant 3488 – 42e rue St-Michel. Les funérailles auront lieu lundi 12 mai. Le convoi funèbre partira du Salon Urgel Bourgie No 745 est rue Crémazie à 8 heures 45, pour se rendre à l'église St-Alphonse où le service sera célébré à 9 heures. Et de là au cimetière de l'Est, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

En boîtes économiques de 15 sachets pour faire 15 pintes d'eau médicinale
EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES

PETITES ANNONCES DU "DEVOIR"
844-3361

Le prix de nos petites annonces est de $1.50 par jour avec un maximum de 25 mots. (.05 du mot additionnel). L'heure de tombée est midi pour l'édition du lendemain.

ANTIQUITES A VENDRE

Maison remplie d'antiquités, vaisselle canadienne, armoires en pin, tables, chaises pattes de lion, lampes, Canadiana et Victoria. Faut voir. 473-8486 ou s'adresser 668-25e ave St-Eustache. 12-5-69

Ebénisterie, meubles sur commande, rénovation, brûlure, polissage des meubles anciens. Le tapissage des anciens fauteuils est une de nos spécialités. Les artisans du Meuble Québécois. Vieux Montréal. 866-1836 19-5-69

APPARTEMENT A LOUER

OUTREMONT, avenue Bloomfield, face St-Viateur, cause départ, 5½, non meublé, eau chaude, chauffage, $140 par mois. Tél. 277-0458. 12-5-69

NOTRE-DAME DE GRÂCE

Près collège Loyola, 2025-2035 avenue Elmhurst, 1½, 2½, 3½. $90 - $105. Meubles si desiré. Piscine, terrasse, laveuse-secheuse
487-4616 ou 487-4851
16-5-69

VILLE MONT-ROYAL, 6½ pièces, $100 par mois, tapis mur à mur à vendre au prochain locataire. Occupation 1er juin. 342-3390. 13-5-69

Près Université, 4½, 2 salles de bain, piscine intérieure, garage, neuf, réduit de $250 à $230 cause départ. Après 11 a.m. 524-4701. 16-5-69

Le Saguenay
135 est, rue SHERBROOKE
TOUT A L'ÉLECTRICITÉ
1½ - 2½ - 3½ - 4½ - 5½
et studio avec alcôve
Maison d'appartements de 21 étages avec chauffage électrique par câble radiant assurant un confort sans pareil, avec contrôle thermostatique dans chaque pièce.
TAXES ET ÉLECTRICITÉ PAYÉES
MEUBLÉ ET NON MEUBLÉ
PISCINE CHAUFFÉE
BAIN SAUNA FINLANDAIS
135 EST, SHERBROOKE
482-2309 OU 482-2300
22-5-69

A VENDRE

Domaine de 50 arpents en partie boisé, avant 250 pieds de grève sur lac Tibériade, maison hiver-été, 2 chalets meublés, petit lac à truites privé. Prix $35,000. Moitié comptant, termes à discuter. S'adresser Georges Bovin, Ste-Véronique, Cté Labelle. Tel. 275-5118. 12-5-69

Colonial: set de cuisine buffet-vaisselier, set salon Provincial Français: set chambre Espagnol: tables miroirs et lampes de style. Peintures à l'huile encadrées. Stéréo Allemand combiné. Tél. 376-0133. 16-5-69

FRANCHISE KOA
Un brasseur d'affaires. Très grand système international de terrains de camping - 230 en opération, 324 en projet. Système prouvé au succès dans les loisirs en plein air. Excellents revenus pour actionnaires.
Ecrire Kampgrounds of America, Box 1138, Billings, Montana 59103
12-5-69

AUTO A VENDRE

Dodge 1967, Monaco, toit rigide, 4 portes, 8 cylindres, automatique, radio, cerveau-frein, direction, différentiel barré, dégivreur arrière etc. Un seul propriétaire. Très bonne condition, meilleure offre. Tél. vendredi soir après 8 hres. ou fin semaine Tél. 636-0769 12-5-69

CHALET A VENDRE

REGION STE-ADELE, "petit Westmount", avec plage sablonneuse sur grand lac naturel, 3 chambres à coucher chalet Suisse, foyer en pierre, piscine, tennis, près pente de ski, terrain compris $15,350. $92.50 par mois Tel. 731-3501 4-6-69

CHALET À VENDRE
NOMININGUE, Lac Ste-Marie, hivernisé pour professionnels, plage privée, meublé, 5 pièces, magnifiquement paysagé, pas d'agent. Information: **Montréal 334-8472** (photo sur demande). 12-5-69

CHALETS A VENDRE OU LOUER

LAC DES SABLES, La Minerve, Cté Labelle, 3 luxueux chalets meublés, système chauffage central et foyer, situés bord du lac. Tél. 861-3347 Jean Laverdure ou René Fortin. 12-5-69

Chalet situé à 4 milles de Granby, près route No 1, 5 appartements, 2 chambres eau courante, 220 volts, téléphone, lac privé, endroit tranquille. S'adresser à J. Fortin, 512 Maisonneuve, Granby. Tél. 514-378-6150. 12-5-69

DIVERS

TOP MART INC. 15 est, rue Ste-Catherine. Tél. 845-0401 Métro St-Laurent. Vente de liquidation de manufacturiers. Jaquettes sport madras $6.00. Habits 100% pure laine $20.-$30. Imperméables $10. Jaquettes sport fantaisie $15. Pull-over acrilan $3.50 Pantalons sports et réguliers $3.00-$6.50 chemises sports $2. Chemises perma-press $2.50 etc. J.N.Q.

Bachelière, 24 ans, professeur d'anglais (Junior High – à San Diégo, Californie désire étudier le français à Montréal, cet été. Elle le parle et l'écrit déjà. Elle aimerait vivre dans une famille de langue française et travailler entre ses cours de français et enseigner l'anglais aux enfants de la maison. Mlle Judy Koby, 4981 Catoctin Drive, app. 98, San Diégo, Californie, 92115, U.S.A. Références: Mme J. G. Smith, 13 Frontenac, app. 4, Saint-Jean Qué. 12-5-69

DUPLEX A LOUER

OUTREMONT, luxueux duplex neuf, 6-7 ou 8 pièces, haut et bas à louer. Loyer à partir de $300, aussi bureaux pour professionnels. Tél: 735-4916 de 6 à 8 p.m. 21-5-69

LOGEMENT A LOUER

HENRI-BOURASSA OUEST, 4½ pièces, chauffées, eau chaude, très éclairées, facilité d'accès métro, balcon, mai gratuit, concierge. Tél. 331-3764 ou 489-6273. 13-5-69

OUTREMONT, bien situé, cottage, 7 pièces, fermées, jardin, garage, meublé si désiré. Tél. 273-4151. 12-5-69

LOGEMENT DEMANDE

Femme de carrière cherche appartement 4 pièces, ensoleillé, balcon, garage accès facile, Hôtel-Dieu, pour 1er juillet. Tél. 845-7067. 12-5-69

LOGEMENT A LOUER

PARC LAFONTAINE, 8 pièces, claires propres, chauffage central, 220v., $135. Tél. 527-0179. 12-5-69

NOUVEAU-BORDEAUX, 1-4 pièces $87, 1-3 $73., très modernes, poêle et frigidaire, bien éclairés, rue tranquille, service de buanderie, terrain stationnement, voir concierge 12,035 Deschamps 9. Tél. 334-1473. 12-5-69

PROPRIÉTÉ DE CAMPAGNE A VENDRE

CANTONS DE L'EST
Sortie 44 de l'autoroute
Eglise aménagée, habitable à l'année avec bâtiment, 6 acres de terre.
Tel: 1-372-3146
12-5-69

PROPRIETE DE CAMPAGNE A LOUER

ST-SAUVEUR, 4 milles village, lac Sprine-Valley, grande maison, très confortable, meublée équipée, foyer, chauffage central, libre 1er juin - 8 septembre inf. Montréal, 739-2543, St-Sauveur 227-3543. 12-5-69

PENSION-ENFANT

Cherchons famille d'expression française pour garder fille 7 ans, garçon 5 ans, du dimanche au vendredi soir. Quartier Côte des Neiges. Tél. 739-0257. (6-8 p.m.) 12-5-69

PROPRIETE A VENDRE

ST-BRUNO, 6½%, 3 chambres, salle de séjour, 2 salles de bain, lavoir, garage, terrain paysager, aluminium, pierre et brique, mensualités $163, taxes incluses, $23,500, particulier. Tél. 653-4694. 12-5-69

LACOMBE, duplex 1961, 6½-5½, jardin, garage, logement libre pour acheteur, bons revenus, haut loué $180, sous-sol $80. Tél. 737-5907. 12-5-69

INGÉNIEUR TRANSFÉRÉ
Doit vendre immédiatement, Bungalow colonial, 5 pièces, garage, terrain 100' x 100', boisé, près rivière, foyer, auvents, appareils électriques, tapis, cour pavée etc.
Tel.: 622-2115
12-5-69

NOUVEAU LONGUEUIL
doit vendre - sans frais - départ pour l'ouest, duplex récent 2-5½, résidentiel, face au parc, près école, eglise, commerces, autobus pour métro (5 minutes) hypothèque unique 7%, revenus actuels $3,120. Revenus prévisibles $4,140. Comptant $3,000. (à discuter).
Tel.: 677-5906 de 17-22 h.
12-5-69

ST-CHARLES-SUR-RICHELIEU
Bonne maison, centenaire de style canadien en bois, 6 pièces, remise, 2½ arpents de terre, à 300 pieds du Richelieu. Aubaine à $13,000. Appeler Mme Brien
F. Huber, courtier
679-3320 2-5-69

AHUNTSIC OUEST, cottage 3 ans, 8 pièces, sous-sol, fini 2 salles de bain, garage, 3 thermostats, près autobus, métro, écoles. Hypothèque 7%, prix $28,000 sur rendez-vous 334-6779. 12-5-69

TAILLEUR

Vous avez maigri ou engraissé? Faites réajuster vos vêtements, habits ou paletots, transformés en devant simple dernier style.
DROLET TAILLEUR
– SPECIALISTE –
Habits et costumes sur mesure
351 est, rue GUIZOT
Tél. 388-2532
J.N.Q.

VOYAGE

Professeur de français 28 ans, langue anglaise désire compagnon voyage pour Europe surtout la France. Juillet août parler français mais veut perfectionner français oral. Prêt à aider l'autre en anglais. Fred Kielburger, 122 ave Balsam, Toronto, 260 (personnel). 12-5-69

TRAVAIL DEMANDE

Etudiante garderait jeunes enfants, environ N.D.G. soir et fin de semaine, irait à la campagne avec famille recommandée pour vacances. Tél. 272-3789 ou 487-1160. 13-5-69

VIEUX BIJOUX

Achetons vieux bijoux pour la valeur de l'or et du platine ainsi que diamants et pierres précieuses. Pomponnette Inc. 256 est Ste-Catherine. Tél. 861-9293 5-5-69

LE DEVOIR

Rapport "partiel" qui révèle un manque de liquidité dans les coffres de la CSN (Dion)

"L'appendice que j'ai ajouté à mon rapport financier expliquant l'insuffisance de liquidité, n'est qu'une analyse partielle du bilan de la CSN", a déclaré hier M. Jacques Dion, trésorier général de cette centrale syndicale.

M. Dion a été amené à faire cette précision devant les membres du conseil confédéral réunis à Québec depuis jeudi soir, par suite de la publication dans les journaux d'hier de larges extraits du rapport et qui indiquent une insuffisance de liquidité dans les coffres de la CSN. Ce rapport, d'après les statuts et règlements de la CSN, devait rester secret.

Dans son rapport, M. Dion écrit que "la situation financière à l'administration générale de la CSN continue de se détériorer".

Hier devant ses pairs, M. Dion a déclaré que "cette insuffisance de liquidité est couverte par des comptes recevables qui sont dus, en très grande partie par la négligence de plusieurs syndicats affiliés à solder à temps leurs comptes payables à la centrale".

Dans son rapport, M. Dion indique aussi qu'en ce qui concerne le fonds de défense professionnelle le déficit d'opération était de $755,994 pour l'exercice terminé le 31 mars 1969 comparativement à $1,132,351 le 31 décembre 1968.

Les grèves à la Régie des alcools du Québec et à la Domtar ont, à elles seules, soutirer $2,409,499 des $2,809,799 versés en dix mois à des grévistes de la CSN.

On peut donc constater, écrit M. Dion que la situation a continué à s'aggraver, mais cette fois dans une proportion beaucoup plus sérieuse. "La différence accumulée au cours des trois derniers mois est de $223,206".

Revenant hier, sur ce sujet précis, M. Dion a déclaré qu'il "était vrai que le déficit d'opération au fonds de défense professionnelle était de $755,994 après 10 mois d'opération terminés au 31 mars 1969. Cependant on a oublié de dire que ce déficit avait éte comblé par un surplus liquide "compte de banque" et qu'il reste encore en disponibilité plusieurs centaines de milliers de dollars.

"Vous me permettrez d'ajouter que personne à l'intérieur de la CSN, même le trésorier, ne peut évaluer la force de résistance de notre mouvement. Ceux qui pourraient se fier sur nos livrets de banque pour évaluer la résistance de nos membres, ont de sérieuses chances de se tromper".

D'autre part, dans son rapport, M. Dion précise que les disponibilités budgétaires affectées aux

Suite à la page 2

Jacques Dion, trésorier de la CSN

Mont Saint-Antoine: le chômage frappe durement les finissants

par Jean-Claude Leclerc

Le ministère de la famille et du bien-être social du Québec a convoqué hier les journalistes de la région de Montréal pour faire connaître à la population ce qu'il accomplit pour la protection de la jeunesse. En l'absence du sous-ministre Roger Marier, c'est le sous-ministre adjoint Benoit Levasseur, qui a fait visiter aux journalistes l'école Mont Saint-Antoine, en compagnie de plusieurs hauts fonctionnaires et des dirigeants de cette institution.

On sait que chaque année, près de 4,000 enfants ou adolescents sont trouvés coupables de délits ou se trouvent dans le besoin d'être protégés. Pour sa part, le Mont Saint-Antoine, parfaitement intégré à une école de métiers de la rue Sherbrooke, accueille chaque année près de 400 garçons qui lui sont confiés par la cour du bien-être social. Grâce aux méthodes pédagogiques du Mont Saint-Antoine et au vaste équipement de ce complexe scolaire, les élèves de cette institution ont pu être intégrés avec les élèves du secteur public à l'école des métiers, avec des élèves de la Commission des écoles catholiques de Montréal et des régionales Le Royer et Lagardeur.

Depuis la réorganisation de 1964, les jeunes du Mont Saint-Antoine bénéficient d'un véritable milieu de vie, dans huit pavillons pouvant loger, nourrir, divertir chacun 48 élèves, répartis en deux groupes de 24. Chaque élève possède sa chambre individuelle. Cinq éducateurs sont en charge de chaque groupe en vue d'assurer la rééducation psychologique et affective. Le personnel comprend 16 chefs éducateurs et 92 éducateurs.

Parmi les métiers qu'on y enseigne, signalons la mécanique automobile, l'électricité, la soudure, la menuiserie, l'ébénisterie, la peinture et le lettrage. Le dernier rapport montre cependant que, d'après un sondage sommaire, des 157 élèves sortis de l'école des métiers, 29 p.c. étaient chômeurs et on était sans nouvelle d'un autre 10 p.c.

Le président de la corporation qui administre cette école, M. Paul Desrochers, a signalé hier que le service de placement de l'institution avait subi le contrecoup de la baisse de l'emploi dans tous les secteurs de l'industrie et de la construction.

"Les industriels et les contracteurs habitués à employer nos jeunes et généralement satisfaits de leur rendement, déclare-t-il dans son rapport annuel, n'ont pu nous apporter la même collaboration que par le passé. Dans les métiers contrôlés par les Unions, il y a également chômage. L'Union des électriciens en est même venue à refuser les inscriptions de nouveaux candidats. De notre côté, les démarches entreprises pour créer de nouvelles ouvertures n'ont pas augmenté pour la peine nos possibilités de placement."

M. Desrochers signale que le chômage peut conduire certains jeunes à des actes répréhensifs. Il n'y a toutefois pas de statistiques précises sur les taux de récidive, d'après le directeur de l'école, M. Paul-E. Parent, à qui on doit la conception des nouveaux pavillons. M. Parent estime cependant que depuis 1948 l'institution a réussi la réintégration sociale de quelque 75 p.c. des 8,000 jeunes qui ont fait un stage dans ses ateliers. Il est trop tôt encore pour mesurer le rendement du système nouveau mis en place en 1964.

Interrogé par les journalistes, M. Parent a également précisé que des anciens du Mont Saint-Antoine avaient

Suite à la page 2

Mme Chaput-Rolland nommée observatrice aux Nations unies

OTTAWA (PC) — Le secrétariat aux affaires étrangères a annoncé hier la nomination de Mme Solange Chaput-Rolland de Montréal au poste d'observatrice pour le Canada à la 46e session du Conseil économique et social des Nations unies qui se tiendra à New York du 12 mai au 6 juin.

Dans une communication émanant du secrétariat, on précise que Mme Chaput-Rolland sera secondée par les membres de la mission permanente du Canada aux Nations unies.

Mme Chaput-Rolland, écrivain et journaliste, est membre du Cercle des femmes journalistes, de la Société des écrivains canadiens, du Conseil des arts de la province de Québec et membre d'honneur de la presse internationale féminine.

L'Alliance des professeurs de Montréal

Une loi doit obliger les immigrants à s'intégrer à la majorité francophone

par Jean-Luc Duguay

L'Alliance des professeurs de Montréal a rendu public, hier, le mémoire qu'elle avait soumis au comité parlementaire de l'éducation sur le bill 85, mais qui fut déféré à la commission Gendron, le gouvernement ayant décidé, entretemps, de retirer le bill en question.

Le mémoire de l'Alliance recommande notamment:

- qu'une loi oblige tous les futurs immigrants du Québec à inscrire leurs enfants à l'école française;
- qu'une loi détermine clairement, et sans tarder, le statut officiel du français au Québec;
- qu'une loi définisse de façon claire et précise les droits linguistiques de la minorité, en particulier dans le domaine scolaire;
- qu'en attendant la restructuration scolaire de l'île de Montréal, la Commission des écoles catholiques de Montréal soit immédiatement autorisée à ouvrir inconditionnellement ses écoles à tous les francophones non catholiques de l'île de Montréal que les lois désuètes en vigueur actuellement contraignent à l'anglicisation.

Au cours d'une conférence de presse, hier, le président de l'Alliance des professeurs de Montréal, M. Matthias Rioux, a précisé que des copies du mémoire avaient été envoyées aux hauts fonctionnaires du ministère de l'éducation et que d'autres seraient envoyées aujourd'hui aux commissaires de la CECM.

Il a ajouté que le mémoire de l'Alliance était en quelque sorte "complémentaire" à celui de la Corporation des enseignants du Québec. "C'est avant tout un mémoire régional, a-t-il dit, celui d'un corps intermédiaire soucieux de l'avenir du fait français à Montréal. C'est aussi un mémoire qui évite les grandes considérations théoriques et qui tente surtout d'étudier une situation, de signaler des anomalies et de suggérer des solutions réalistes.

Le mémoire, a expliqué M. Rioux, repose sur le principe que les droits individuels et les droits collectifs d'une minorité doivent être respectés, mais qu'ils ne doivent pas porter atteinte aux droits, prioritaires en cas de conflit, de la majorité. "Le droit des parents de choisir l'école de leur choix pour leurs enfants et le droit de chaque citoyen de parler la langue de son choix ne doivent donc pas être envisagés de façon absolue: l'application de ces droits est sujette à la règle des droits prioritaires de la majorité. Les droits que la minorité anglophone du Québec a pu acquérir au cours de l'histoire doivent être maintenus. Il ne faut cependant pas confondre droits et privilèges. Les privilèges, eux, doivent être abolis."

Le mémoire décrit d'abord la situation qui prévaut à Montréal en ce qui concerne l'intégration des immigrants. Il souligne que depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, le Québec a accueilli plus de 500,000 immigrants dont la majorité — 85 à 90 p.c. a rejoint les rangs de la minorité anglophone.

Le mémoire, à ce propos, dénonce l'inefficacité des classes d'accueil de la CECM, axées sur la seule intégration "linguistique" des Néo-Québécois par opposition à la culture et dont la responsabilité n'incombe qu'à une seule personne alors qu'il eut fallu constituer un bureau d'au moins quatre ou cinq personnes. De plus, souligne le mémoire, le peu de lois s'appliquant spécifiquement aux immigrants dans le Québec et l'absence d'une législation sur le statut du français au Québec empêchent la CECM de corriger la situation; "la CECM est ainsi obligée de respecter les "règles du jeu" qui sont imposées, maintenues et défendues avec acharnement par les anglophones: les tentatives d'intégration qui ont avorté à la CECM au cours des dernières années ne permettent pas de conclure autrement."

Le mémoire souligne par contre l'action positive du Service de la formation et de l'orientation des immigrants (SOFI) du ministère de l'éducation, qui vise plus à une intégration "culturelle" des immigrants, en suscitant chez lui le besoin et le goût de se servir du français comme langue d'usage, qu'à une imposition brutale de l'usage du français.

Mais le mémoire déplore que l'application du plan soit confiée aux commissions scolaires qui ne sont encouragées par aucun article de loi, à "lancer l'opération intégration scolaire".

M. Rioux a annoncé qu'il procéderait, au début de l'année prochaine, à une très large consultation des 9,000 membres de l'Alliance sur la question linguistique. "Cette consultation, a-t-il dit, s'inscrira dans le cadre d'une politique de participation par l'animation et permettra à l'Alliance de s'engager encore plus vigoureusement dans la lutte pour l'avenir du fait français à Québec et à Montréal."

L'Alliance encourage ses membres à participer à la marche sur Québec

Le président de l'Alliance des professeurs de Montréal, M. Matthias Rioux, au cours de la conférence de presse qu'il a donnée hier, a encouragé, au nom de son syndicat, les enseignants montréalais à participer, samedi et dimanche, à la marche vers Québec et a ajouté que l'Alliance était prête à organiser la participation des professeurs à la marche durant les jours de classe.

"Il s'agit là, a dit le président, d'un geste de solidarité envers les enseignants de la province et envers la CEQ."

Cependant, M. Rioux a annoncé que mercredi, jour de la manifestation devant le parlement, ne serait pas officiellement journée de grève, étant donné que les professeurs de Montréal ont indiqué, le 1er avril dernier, dans une proportion de 82.3 p.c. qu'ils n'étaient pas en faveur de ce moyen de pression. Mais, pratiquement, a-t-il ajouté, il pourrait y avoir grève partielle, les enseignants demeurant libres, individuellement, de se rendre à Québec.

On sait que, jeudi, les professeurs de la régionale Le Royer ont fait savoir qu'ils seraient en grève mercredi. Il en sera de même pour la Montreal Teachers Association.

Quant aux pourparlers qui se poursuivent, à la suite d'une entente spéciale, entre les représentants de l'Alliance et ceux de la Commission des écoles catholiques de Montréal, M. Rioux a révélé qu'ils se déroulaient à un rythme "passablement rapide". Il n'a pas donné le detail des discussions mais s'est borné à souligner qu'ils avaient porté jusqu'ici sur le rapport maître-élèves, sur l'organisation générale des écoles, sur la gestion des écoles polyvalentes et sur les moyens d'organiser la rentrée de septembre.

A un journaliste qui l'interrogeait sur la légalité de ces discussions, M. Rioux a répondu que, pour le moment, le problème ne se posait pas en ces termes. Nous avons reçu mandat des enseignants de tenter de rencontrer la CECM qui a accepté notre suggestion, s'est-il borné à répondre.

Il a dit, cependant, que les négociations à l'échelle provinciale, qui ont repris, jeudi, à Québec, constituaient parfois une contrainte mais qu'elles n'empêchaient pas de "fonctionner". (On sait que la loi stipule que l'on ne peut inclure dans une convention locale des clauses qui n'ont pas été négociées provincialement).

■ aujourd'hui et demain

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal organise une session d'information sur l'emplacement du nouvel aéroport international, en collaboration avec les techniciens du ministère québécois des affaires municipales qui exposeront les données du problème et répondront aux questions des participants. La rencontre débutera à 9h.30 à l'hôtel Reine-Elizabeth (salon Duluth).

●

Le conseil de l'amicale Marie-Reine (Stadacona) invite toutes les anciennes à une rencontre qui aura lieu au 3349, rue Adam, à 13h. Le déjeuner sera servi. Renseignements: 527-3474.

●

L'inauguration officielle de la première nouvelle polyvalente au Québec, l'école André-Laurendeau, 7450, boul. Cousineau, à Saint-Hubert, aura lieu à 14h.30. Le directeur du Devoir, M. Claude Ryan, assistera à la cérémonie.

●

Au restaurant Napoléon, angle Papineau et Sainte-Catherine, à 16h., assemblée annuelle de la Société catholique de la bible, organisée par le Père Léandre Poirier, directeur-administrateur, sous la présidence du Père A. Martin. Renseignements: 270-4441.

●

Lors d'un dîner organisé par l'Institut des mines, à Noranda, M. Paul Allard, ministre des richesses naturelles prononcera une allocution.

●

C'est au gymnase de l'école secondaire Saint-Henri, 4125 ouest, rue Saint-Jacques, qu'aura lieu, à 20h., la danse annuelle des anciens élèves de cette école.

●

Ce soir, à 20h.30, l'Association des vétérans belges du Québec commémore la victoire de 1945 par un bal qui aura lieu en la salle de bal de l'Union nationale belge, 452 est, rue Notre-Dame.

Partie de cartes annuelle du camp de vacances C.O.R. pour enfants, ce soir, à 20h., en la salle de l'école Sainte-Madeleine, 655, avenue Outremont. Renseignements: 272-6200.

●

Exposition de dessins et peintures des enfants retardés mentaux de l'école John F. Kennedy, aujourd'hui, dans le hall principal de l'édifice de la Banque royale à la Place Ville-Marie.

●

On s'attend que plus de 10,000 personnes, jeunes et moins jeunes participent aujourd'hui, dans les rues de la ville de Québec au rallye tiers monde organisé au bénéfice des pays pauvres. Ce défilé gigantesque devrait rapporter plus de $100,000.

●

Les délégués de 450 cercles de Jeunes naturalistes, représentant toutes les régions du Québec, se réuniront au Jardin botanique de Montréal aujourd'hui, à l'occasion du congrès provincial de cet organisme.

●

La Fondation du Québec des maladies du coeur tient aujourd'hui, dans le grand Montréal et la banlieue, la "journée de la rose au grand coeur". Tous les fonds perçus par les bénévoles seront versés à la recherche.

●

DIMANCHE

A l'occasion de la fête nationale polonaise à Montréal, une messe solennelle sera célébrée à 10h. dans les trois paroisses polonaises de la métropole. A midi, il y aura rassemblement au carré Dominion. A 15h., un festival de la chanson et de la danse polonaise aura lieu à la salle Maisonneuve de la Place des Arts.

●

A l'occasion de la fête de sainte Jeanne d'Arc, l'Union nationale française invite tous ses membres à assister à la messe à 11h., à l'église Notre-Dame. Un vin d'honneur sera servi à l'UNF, 429, rue Viger.

●

A 14h., dimanche après-midi, à la salle Versailles de l'hôtel Windsor, il y aura réunion des membres de l'Association des consommateurs de produits naturels. On y traitera du café. Renseignements: 273-1561.

●

L'inauguration de l'école polyvalente Arthur-Pigeon de Huntingdon aura lieu dimanche après-midi, à 14h.30. Alors qu'on parle d'écoles de 2,000 à 5,000 étudiants, celle-ci n'en reçoit que mille.

●

Le Dr Andreas G. Papandreou sera l'invité d'honneur à un banquet qui aura lieu à 18h., au Royal Hall, 7220, rue Hutchison. Renseignements: 935-6906.

●

Le congrès annuel de l'Association des gérants municipaux du Québec qui a lieu en même temps que celui de l'Ontario Municipal Administrators' Association, débute aujourd'hui à Niagara Falls pour se poursuivre lundi et mardi.

M. Rioux sera de nouveau candidat

Le président de l'Alliance des professeurs de Montréal, M. Mathias Rioux, a révélé, hier, aux journalistes qu'il se présenterait aux prochaines élections du syndicat qui doivent avoir lieu en juin. M. Rioux a précisé qu'il ne se présenterait pas seul; une équipe de douze membres briguera les suffrages avec lui aux treize postes de l'exécutif de l'Alliance. Lors des dernières élections, l'équipe de M. Rioux comprenait huit membres.

LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE DU COLLÈGE DOMINICAIN DE PHILOSOPHIE ET DE THÉOLOGIE

OTTAWA

ANNÉE 1969 - 1970

programme d'études, conduisant aux grades civils académiques: baccalauréat en théologie (B.Th.) après trois ans, maîtrise en théologie (M.Th.), maîtrise ès arts (M.A.) en théologie, doctorat (Ph.D.) en théologie.

conditions d'admission: le B.A. ou la préparation requise, notamment en philosophie, pour entrer actuellement dans les Facultés de théologie des Universités canadiennes.

cours spéciaux en théologie: on peut s'inscrire comme étudiant à temps partiel et prendre les crédits universitaires. Ces cours ont lieu **le samedi**, à des heures permettant un accès facile par train ou autobus.

- Théologie du **travail** (1 crédit)
(du 6 au 27 septembre)
par M.-D. Chenu, o.p.

- Le projet évangélique de Jésus (1 crédit)
(du 11 octobre au 1er novembre)
par J.-P. Audet, o.p.

- L'inter-communion dans le dialogue oecuménique (1 crédit)
(du 15 novembre au 6 décembre)
par J.M.R. Tillard, o.p.

- Dynamique des groupes, communication humaine et vie religieuse (1 crédit)
(du 17 au 31 janvier)
par B. Mailhiot, o.p.

- Intégration de la personnalité en vie religieuse (1 crédit)
(du 7 au 28 février)
par G. Perreault, o.p.

- Une figure théologique de notre temps: Dietrich Bonhoeffer (1 crédit)
(du 4 avril au 2 mai)
par J.M.R. Tillard, o.p.

renseignements: s'adresser à:
Secrétariat
FACULTÉ DOMINICAINE DE THÉOLOGIE
96, avenue Empress,
Ottawa 4 - Ont.
Tél.: (613) 233-5721 ou 232-7363

EN EUROPE AVEC VOTRE AUTOMOBILE?

La "carte verte" (assurance universelle) vous permet de voyager sur tout le continent sans avoir à souscrire une assurance-responsabilité dans chacun des pays.

Pour renseignements:
L.M. DESILETS INC.
Assurances
C.P. 266 Station Delorimier, Montréal
Tél. 861-5395

Paul HAMEL, S.J. invite chaque jour,
à l'émission Témoignage
des témoins du monde chrétien
du 12 au 17 mai 1969

LUNDI: Mme Elsie Soumure: Pourquoi la nouvelle collection "Pourquoi"?
MARDI: Daniel Simard: Pour rechauffer le coeur de nos retraités
MERCREDI: Jean Martucci: Qui nous dit que les livres bibliques sont inspirés?
JEUDI: Chan. de Locht: Les mariages suédois sont-ils plus heureux?
VENDREDI: Joseph Gendron, S.J.: Le rallye des "Jeunes du Monde" sans frontières
SAMEDI: Sr. Marie-André: L'émancipation de la femme noire.

CKAC 19h 50; CKBS 15h 40; CKCV 6h 03, 15h; CJSO-CJLM 15h 45; CFDA 6h 20, 16h 15; CKSM 11h.

INTER CONTINENTAL
Tours et Voyages
2118 est, rue Jean-Talon
729-5264

HÔTEL NEGRESCO

TUNISIE, CÔTE D'AZUR ET PARIS

Voyage de 3 semaines. Le prix comprend: Avion, hôtels de 1ère classe, (Nice Hôtel Negresco), petits déjeuners et transferts. Départs à partir du 23 mai.

$497 U.S.

VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE
Alfred Gagliardi
6900, RUE SAINT DENIS
271-6900
MONDIAL AVIOMAR
445 O., RUE JEAN TALON
274-7595

Au printemps l'eau dégoutte...
Faites installer les
GOUTTIÈRES "PRIMEAU"
Galvanisé • Cuivre • Aluminium
Estimation gratuite
MONTREAL 322-4160
QUEBEC 872-9244
PRIMEAU METAL INC.

La critique du budget provincial par M. Robert Bourassa

M. Robert Bourassa a présenté jeudi à l'Assemblée nationale une analyse fort sévère mais assez juste du budget soumis par M. Dozois la semaine dernière. Il est normal que le ministre des finances s'efforce de montrer la situation sous le jour le plus favorable au gouvernement, et que l'opposition souligne au contraire les déficiences de l'administration et les faiblesses du document budgétaire. M. Bourassa avait la tâche facile, car ainsi que l'ont noté plusieurs commentateurs il s'agit là d'un budget dont les prévisions optimistes ont bien peu de chances de se réaliser.

Le ministre annonce des revenus peu vraisemblables; pour l'impôt sur le revenu des particuliers, le taux de croissance serait de 17% alors que le taux de croissance du produit national brut ne dépasserait guère 7.5%. Pour l'impôt successoral qui vient d'être réduit, il prévoit une augmentation de 10% sur 1968. Quant à la taxe de vente, qui n'a augmenté que de 3% l'an dernier, on prévoit une hausse de 5%. M. Bourassa estime que ces prévisions dépassent d'environ $25 millions les revenus réels probables.

•

Du côté des dépenses, l'écart en sens inverse paraît plus accentué. Les dépenses ordinaires de l'assurance-hospitalisation ont augmenté à un taux décroissant depuis trois ans. Le ministre estime que cette tendance va continuer et que la hausse en 1969-70 ne sera que de $28 millions ou 6% sur 1968-69; or dans les négociations de salaires pour les hôpitaux, le gouvernement a offert des sommes qui, selon M. Bourassa, vont entraîner un excédent des dépenses prévues. De même pour l'éducation: l'augmentation des dépenses des commissions scolaires par suite des hausses de salaires à prévoir pour les enseignants sera presque entièrement à la charge du gouvernement.

Enfin, pour l'assistance sociale, le ministre ne prévoit qu'une augmentation de $7 millions pour la prochaine année, alors que le chômage augmente. D'autres chiffres sont contestés par M. Bourassa, en particulier quant aux subventions aux municipalités et au financement des CEGEP. Dans l'ensemble, il estime que le gouvernement devra trouver $175 millions de plus, soit en impôts ou en emprunts.

Cette analyse paraît solide; même si l'écart devait être inférieur à celui que mentionne M. Bourassa, ses arguments confirment l'impression générale que M. Dozois a présenté un budget électoral, et que l'augmentation des impôts n'est qu'ajournée, à moins que l'on recoure aux emprunts, ce qui serait une autre façon de retarder l'échéance.

•

Pour corriger ou atténuer les difficultés financières de la province, le porte-parole de l'opposition suggère des réformes fiscales et des réformes administratives. Il revient sur la promesse formulée par les deux partis aux élections de 1966 de remplacer les exemptions de base de l'impôt sur le revenu par des dégrèvements ou des crédits d'impôt, ce qui serait plus équitable pour les petits contribuables. L'application de cette formule a été compromise par l'exemption de $2,000 pour les célibataires et de $4,000 pour les gens mariés; ceux-là sont protégés au détriment des familles dont le revenu se situe entre $4,000 et $6,000 et qui portent une part excessive du fardeau fiscal. C'est un aspect que le porte-parole libéral passe sous silence, car l'opposition ne saurait heurter un groupe important d'électeurs qui profitent de cette mesure, mais l'application du crédit d'impôt qu'il préconise serait plus juste, tandis que la méthode actuelle d'exemptions de base favorise indûment les plus riches.

Sur le plan municipal, le député de Mercier réclame la réforme des évaluations et l'établissement d'une régie des évaluations dont on parle depuis longtemps. Il rappelle aussi une anomalie grave dans la répartition d'une partie de la taxe de vente provinciale aux municipalités. Certaines municipalités reçoivent des montants élevés qu'elles ne peuvent pas utiliser efficacement. Il arrive qu'une municipalité reçoit de cette source 80% à 90% de son budget, et peut se dispenser de taxer ses propres contribuables, alors que d'autres villes, dont les plus importantes, éprouvent de graves difficultés financières. M. Bourassa réitère sa proposition qu'aucune municipalité ne puisse recevoir plus qu'une proportion, par exemple 35% de son budget, de la taxe de vente. La formule de partage mise à l'essai il y a quelques années par le gouvernement devrait faire l'objet d'une réforme complète à la lumière de l'expérience acquise.

•

Le Québec devrait, selon M. Bourassa, recourir à la progressivité des taxes sur la consommation, comme le fait déjà l'Ontario, où la taxe sur les repas de plus de $2.50 est le double de la taxe de vente ordinaire. C'est là un système qu'utilisent plusieurs pays et dont le principe consiste à hausser les impôts sur les articles et services de luxe afin de réduire le fardeau des petits contribuables en diminuant l'imposition des biens essentiels.

D'autres réformes proposées tendent au même souci de justice; c'est le cas du traitement fiscal imposé aux artistes et aux athlètes qui ont un revenu élevé durant quelques années de leur carrière, et qui doivent débourser des sommes importantes à cause de la progressivité des taux. Il serait plus équitable de permettre un étalement de ces revenus comme le font d'autres pays.

Un autre point concerne une part déjà importante des contribuables et qui va continuer à augmenter. Il s'agit de l'impôt sur le revenu des femmes mariées; le fisc ne leur permet pas de déduire les salaires payés aux gardiennes de leurs enfants, bien que cette dépense soit directement liée au gain du salaire; cette exemption devrait être assimilée à celle des dépenses qu'on accorde à un grand nombre d'autres contribuables.

•

Au sujet des taxes scolaires, M. Bourassa demande pourquoi le gouvernement ne généralise pas le double taux d'imposition qui existe à Montréal et à Québec, avec un taux d'impôt plus élevé pour les compagnies que pour les particuliers. Dans ce cas, cependant, on peut se demander si l'extension de ce régime à toute la province n'aurait pas pour effet de nuire au mouvement de décentralisation industrielle qui a déjà tant d'obstacles à surmonter. Mais la question mérite examen car le coût de l'éducation ne cesse d'augmenter.

En marge des études que mentionne le budget en vue d'améliorer la qualité de l'administration, M. Bourassa reproche au gouvernement sa tendance à financer ses dépenses en retardant ses paiements; les fournisseurs doivent alors se procurer du crédit à des conditions onéreuses dont le coût finit par retomber sur le gouvernement.

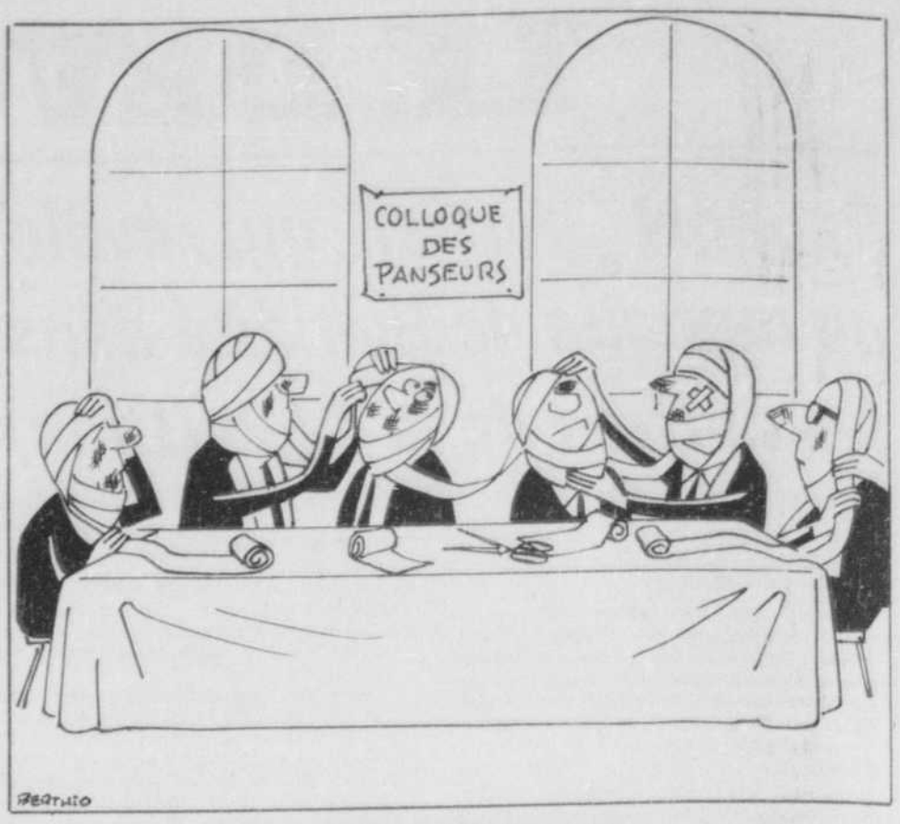
Parmi les autres sujets qu'a abordés le député de Mercier et qu'il conviendrait de souligner, mentionnons une réforme que le rapport Glassco a recommandée au gouvernement fédéral. Plusieurs institutions ont comme principale source de revenu le trésor provincial, – hôpitaux, universités, commissions scolaires – et disposent d'encaisses qui sont à certains moments importantes. M. Bourassa estime qu'une gestion commune des mouvements de fonds de ces institutions à l'échelle régionale assurerait des économies notables à la province.

•

Tout en remplissant son rôle de critique financier de l'opposition et en dénonçant le budget comme un trompe-l'oeil, un document électoral qui devra être remplacé après les élections par un budget plus austère et probablement de nouveaux impôts, M. Bourassa a profité de l'occasion pour continuer l'oeuvre positive qu'il accomplit à l'Assemblée nationale en matière de fiscalité.

L'on se plaint souvent avec raison de la vulgarité des débats de notre parlement provincial, du temps perdu en querelles futiles et en discussions de mauvais goût. Les interventions de M. Bourassa se distinguent par leur qualité, leur pondération. Son discours de jeudi peut être cité en exemple.

Paul SAURIOL



Les libéraux à Montmorency

Impasse chez les enseignants

De l'impossibilité d'une solution régionale

Lettre ouverte à Jean Quiniou par cinq présidents de syndicats d'enseignants de l'île de Montréal (1)

Les 14 et 15 avril, monsieur Quiniou, vous tentiez d'expliquer "pour quelles raisons l'Alliance, qui avait toujours été depuis 1958 le fer de lance du syndicalisme chez les enseignants de la province, affichait-elle subitement si peu de confiance envers ses dirigeants et réagissait-elle aussi violemment alors que les offres patronales constituaient un recul épouvantable et une insulte à leur intelligence?" Puis, quelques jours plus tard M. Jules Leblanc, directeur de l'information à l'Alliance, intervenait sur ce même sujet, désirant semble-t-il corriger certaines erreurs.

Dirigeants et enseignants engagés des autres associations de l'Ile de Montréal, voici comment nous tenterons d'expliquer certaines des affirmations de M. Quiniou quant à l'attitude des enseignants de l'Alliance lors de cette assemblée du 1er avril.

Monsieur Quiniou, nous sommes entièrement d'accord avec vous lorsque vous affirmez:

1) que l'offre patronale est un projet "vulgaire, rétrograde de 20 ans, insultant tous les enseignants qui s'étaient battus depuis 10 ans pour obtenir enfin des conditions de travail convenables";

2) que la Fédération des commissions scolaires nous dévoile son étroitesse d'esprit;

3) que les négociations se sont faites lentement et difficilement;

4) "que rien n'était plus faux" que de dire que "les enseignants de l'Alliance se refusaient à toute action et préféraient confier aux enseignants de la Province le soin de les défendre".

Cependant, vous semblez laisser croire que l'Alliance des professeurs de Montréal représente tous les enseignants de l'Ile de Montréal. Il existe pourtant une Fédération des enseignants de Montréal qui groupe les associations suivantes: Verdun, LaSalle, Outremont, Lac St-Louis, St-Laurent, Le Royer ainsi que l'Alliance de Montréal qui n'est qu'un des sept membres de cette Fédération.

Vous prétendez aussi que la négociation porte sur un projet utopique et irréaliste. Pourtant ce projet n'est que l'ensemble des conditions de travail déjà contenues dans chaque convention collective alors en vigueur. Vous semblez oublier, entre autres choses, que la cogestion existe actuellement chez les enseignants dans la région de l'Estrie; que les primes d'éloignement sont reconnues comme telles depuis plusieurs années chez les enseignants des régions excentriques; que les conditions de travail dans l'Ile de Montréal sont présentement supérieures à celles de la CECM notamment quant au nombre de périodes semaine d'enseignement; que plusieurs enseignants bénéficient d'une classification avantageuse quant aux études des méthodes actives. Qu'il vous suffise encore de savoir que l'échelle de traitement proposée par la partie patronale aux enseignants possédant 13 ans de scolarité est même inférieure à celle du bill 25. Ces quelques points étant énumérés, peut-être faudrait-il ajouter pour un relevé encore plus complet que vous auriez intérêt à lire les 875 conventions collectives des enseignants du Québec pour voir jusqu'à quel point le projet de la CEQ n'était pas aussi utopique que vous le dites et possiblement l'Alliance de Montréal est loin de posséder la meilleure de ces conventions.

Bien plus, au cours de ces longs mois de négociation il fut même envisagé par les représentants de la partie syndicale d'obtenir un retour à la négociation régionale ou tout au moins de conserver le statu quo sur les droits acquis régionalement. Ce qui fut refusé à plusieurs reprises.

Cette demande, M. Quiniou, les enseignants de l'Alliance la formulent actuellement sans se soucier du reste de la province et sans appuyer cette demande d'un moyen de pression. Pourtant vous devez vous rappeler qu'un bill 25 nous oblige tous à négocier provincialement et que le bill 43 décrète que toutes les clauses doivent être agréées provincialement. Si alors, en dépit de ce bill, nous voulions obtenir à tout prix cette négociation régionale, voire même locale, il faudrait encore là entrer de plain-pied dans un plan d'action provincial soit: la démission et/ou la grève totale en septembre. Il ne semble pas qu'on puisse y échapper. Nous devons tous agir ensemble. Ne croyez-vous pas que c'est ensemble que nous parviendrons à régler la situation de chacun?

Quant à l'information au sujet de la négociation, vous semblez affirmer que les enseignants de l'Alliance n'ont pas reçu une information adéquate et continue dû au fait que la négociation se déroule à Québec. Il importe pourtant de clarifier que c'est la responsabilité de votre organisme immédiat de donner l'information adéquate à ses membres. A cet effet, nous nous permettons de vous signaler que les autres associations ont tenu jusqu'à 7 ou 8 assemblées générales.

Puis, comme vous le mentionnez, après de longs mois de silence (à l'Alliance), parvint une nouvelle: l'échec de la médiation. Les enseignants de l'Alliance se posent alors la question: "Que fera alors la CEQ"? "Encore des grands coups d'épée dans l'eau"...

Sur l'action alors entreprise, bien sûr, il est facile de critiquer un organisme dont la portée est d'ordre provincial. Cependant il est ici important de souligner le sérieux de la CEQ (on affirme que l'expérience est mère de la sagesse) qui convoque, le 26 mars, tous les présidents d'associations afin de leur demander de se prononcer: 1) sur le refus ou l'acceptation des offres patronales; 2) sur l'opportunité ou le non-opportunité d'un moyen de pression unique qui rassemblerait toute la province; 3) sur l'utilisation de ce moyen de pression unique dans toute la province: ce moyen étant la démission massive pour tous les enseignants dont le contrat individuel était renouvelable au 1er juin et la grève générale au 1er septembre pour tous les enseignants dont le contrat était renouvelable au 1er avril. Ce sur quoi les présidents, par un vote fortement majoritaire, se sont prononcés. Il fut alors demandé que dans chaque association, les présidents se rallient à cette unité d'action et consultent alors leurs enseignants le 1er avril 1969 sur cette dite mesure.

Pour la première fois on sentait une unité très forte au sein de la province. Le 1er avril plus de 75% des 63,000 enseignants de la CEQ décidaient de marcher ensemble en vue d'un but commun: Régler le malaise actuel et signer une convention collective valable.

Ces éléments vous furent-ils seulement présentés lors de l'assemblée du 1er avril? Avez-vous eu alors l'opportunité de connaître ce plan provincial auquel toute la Fédération de Montréal s'est ralliée sauf l'Alliance?

Pourtant nous sommes portés à croire comme vous l'affirmiez, monsieur Quiniou, que les enseignants de l'Alliance sont prêts à agir. Ils désirent comme les autres associations de la Fédération de Montréal et de la province signer le plus rapidement possible une convention collective favorable. Ceci dit, nous croyons qu'une nouvelle information adéquate sur la situation actuelle les amènerait à se joindre au mouvement de pression provinciale actuellement en marche. Mouvement auquel la majorité des enseignants de la Fédération se sont déjà ralliés effectivement en faisant parvenir à leur association respective leur démission personnelle ou leur engagement personnel à la grève totale, en septembre.

Au plaisir de travailler avec les membres de l'Alliance dans un même mouvement de pression, nous demeurons vos confrères dans l'enseignement.

(1) Julien Thibaudeau, (président, Association des enseignants du Lac St-Louis), Micheline Sicotte, (présidente, Association des enseignants de Le Royer), Raymond Désilets, (président, Association des éducateurs de Saint-Laurent), André Gaumont, (président, Association des éducateurs de Lasalle), Jean Davreux, (président, Association des professeurs d'Outremont).

■ lettres au Devoir

Lettre ouverte à M. Gérard Filion

Bravo pour votre exposé sur: "Les retards économiques du Québec et les causes de ces retards" (Le Devoir, 18 avril 1969).

Cette analyse est la plus juste qu'il m'ait encore été donné de lire. Il y a passablement longtemps que, dans l'ensemble, telle est mon opinion et à coup sûr celle de beaucoup d'autres qui ne l'expriment jamais.

Cette caricature est bien celle du Canadien français qui, face à lui-même, devrait réfléchir et se demander si le slogan séparatiste "100 ans d'injustice" pourrait aussi signifier 100 ans de notre part à gémir et à ne rien faire d'autre que de voir la faute d'autrui.

En toute justice ce slogan a ouvert les yeux, mais la bêtise continue. On ne fait autre chose que critiquer, dialoguer dans le vide. On n'agit point pour corriger la situation; on attend que les autres le fassent pour nous.

Actuellement trop peu de jeunes sont préparés à bien orienter l'économie pour un Québec indépendant; je me demande s'il y a même un économiste sérieux pour y croire à part un ou deux fanatiques.

D'autre part ce Québec, en toute justice, appartient-il aux jeunes? . . . qu'ont-ils fait pour le mériter? . . . encore rien que je sache. Le Québec appartient à ceux qui l'ont bâti de leur sueur et de leurs sacrifices, c'est-à-dire les ancêtres, les croulants. De même l'Université McGill appartient à ceux qui l'ont créée. Autrement on tombe dans l'illogisme et on fausse le mot justice au départ. De même que signifie le mot indépendance si on doit s'emparer du bien des autres pour se construire un Québec à soi.

Reprendre le Labrador qu'on "s'est laissé voler", fausse représentation, fausse logique, car à ce compte il nous faudra aussi le rendre à quelqu'un que vous savez. Ces choses qui ont été dites par un Lévesque ou un Lemieux sont en dehors de toute logique et tout Canadien français honnête doit fermer les oreilles à ces fausses idéologies. Tant qu'on n'aura pas pris conscience que ce qui ne va pas au Québec n'est pas entièrement la faute des autres, jamais rien ne marchera. Tous ces efforts et cet argent gaspillés dans la violence et les groupements que fondent ces idéologistes sont une pure perte. Nous avons et payons grassement au Québec deux partis à qui nous devons faire confiance; c'est à nous d'exiger qu'ils s'occupent sérieusement de l'administration provinciale et fassent fonctionner la machine économique afin de réduire le chômage, et à nous aussi de ne pas demander l'impossible à nos gouvernants en comprenant que c'est toujours nous qui payons la note.

(. . .) "Que la machine économique se remette en marche", voilà le nouveau slogan qui devrait désormais être dans toutes les bouches.

MME M. TREMBLAY,
Port Cartier, Qué. 24-4-69

Le Québec a besoin des femmes

Dans votre page féminine, édition du 23 avril, on pouvait lire: "La vie politique du Québec devrait être l'affaire de toutes les femmes". Monsieur le député du comté d'Ahuntsic affirmait aussi: "Dans la grande famille québécoise, il me semble que nous aurons de plus en plus besoin de la sagesse féminine pour déterminer nos priorités collectives" et "Dans la période critique que traverse présentement le Québec, les femmes ont un devoir particulier de s'intéresser à la vie politique".

Bravo, monsieur Jean-Paul Lefebvre! Je me permets de dire que je suis tout à fait d'accord. Ce sont les mots "sagesse féminine" et "un devoir particulier" qui me poussent à soumettre très humblement mes idées.

Premièrement, la sagesse féminine ne s'acquiert pas du jour au lendemain. Son cheminement est très long et doit commencer au foyer. Il n'y a pas de raccourci. Ce n'est pas comme des flocons de pommes de terre auxquels on ajoute au lait, un peu de sel et de beurre pour en faire dans moins de cinq minutes une purée bien réussie! Pour parvenir à cette sagesse féminine, il faut avoir reçu une bonne formation de base. Aujourd'hui, quelle formation donnons-nous à nos jeunes filles? A les regarder agir et à les écouter parler, on peut deviner de graves lacunes, n'est-ce pas? "Dévorer de l'imprimé" au CEGEP et à l'université n'assure aucunement la formation intégrale d'une femme.

Deuxièmement, comme pour le cheminement vers la sagesse, "s'intéresser à la politique" doit commencer très tôt. Par exemple, le cheminement de la vie politique de Golda Meir et Indira Gandhi fut très long. Voici donc comment je conçois ce cheminement. Très tôt, au foyer, les jeunes filles doivent développer un goût pour la politique. Elles doivent être sensibilisées par des parents qui en discutent régulièrement (non pas seulement superficiellement aux élections). Elles doivent APPRENDRE à bien lire les journaux (non pas seulement les bandes dessinées et les articles sur la mode, la décoration intérieure et le maquillage). Elles doivent APPRENDRE à bien écouter les nouvelles internationales ainsi que nationales, à analyser les opinions politiques et sociales émises dans les nombreux programmes de radio et de TV, et à remarquer les différentes façons d'aborder une question. Parallèlement, les parents doivent leur apprendre à pouvoir préciser leur pensée, à avoir de l'assurance dans la pensée, à développer des opinions personnelles justes, à développer le sens de la critique constructive, à réfléchir sur des questions sociales et, finalement, leur montrer par l'exemple comment devenir disponible aux besoins des autres. Bref, on leur aide à donner à leur vie une dimension sociale. C'est un travail à longue échéance qui me paraît un défi pour toutes ces mères de famille instruites qui disent s'ennuyer au foyer!

Si nous voulons que nos filles changent la société dite a-féministe, préparons donc des femmes, non pas des petites filles "qui jouent à la madame". En outre, préparons les à s'exprimer avec lucidité et avec pondération, et d'une manière concise sur des sujets qu'elles devront apprendre à connaître à fond. Les hommes prennent au sérieux des femmes qui sont authentiquement sérieuses, des femmes qui restent toujours elles-mêmes. Bref, une femme qui rêve d'une participation active au sein de notre société complexe doit avoir au préalable une formation authentique. Soit dit en passant, choisir au CEGEP l'option "politique" n'assure pas le passeport à une carrière politique! Et regarder à la TV des interviews superficielles (aux émissions féminines) ne développe pas le goût de l'engagement politique et social.

En conclusion, me permettez-vous de concrétiser? Un professeur de CEGEP avouait récemment que c'étaient les jeunes filles qu'elle avait "le plus de misère à intéresser aux activités parascolaires". A la TV d'Etat, j'ai entendu un jeune homme d'un autre CEGEP dire qu'ils avaient beaucoup de difficulté à intéresser aux différents mouvements sociaux bon nombre de jeunes filles. Il a ajouté avec candeur "Et elles entraînent des garçons à se désintéresser eux aussi". Une journaliste déclarait il y a quelque temps que les femmes entre 20 et 30 ans ne s'intéressent pas à la politique. "Elles sont trop occupées à se trouver un mari et ensuite à voir à leur maison, etc." N'est-ce pas qu'on se leurre quand on s'imagine que c'est entièrement la faute des hommes s'il n'y a pas plus de femmes en politique? Enlevons donc nos grosses lunettes fumées et regardons nous bien en face; honnêtement, il va sans dire!

CLAIRE CAMPBELL

Montréal, 25-4-69

Suffisamment taxés pour l'éducation

M. le Ministre de l'Education,

Désireuse de vous éviter toute recherche inutile, je vous envoie ci-joint copie d'une coupure de journal dans laquelle il est fait mention d'une suggestion par vous faite que les difficultés de financement des commissions scolaires soient réglées par la levée d'une taxe spéciale imposée aux particuliers.

Quelle que soit la valeur que vous ayez prêtée à cette suggestion, nous y voyons, nous, la preuve que vous ignorez dans quelle situation se trouve présentement la très grande majorité des "particuliers" par rapport aux membres constituants de l'organisation actuelle de l'enseignement au Québec.

Pour la peindre dans la plus stricte simplicité, je vous dirai, monsieur le Ministre, qu'il serait absurde de me pénaliser, moi (représentante d'une légion), pour que ces messieurs et dames, enseignants, ou dirigeants, ou technocrates, ou ministres, ou ministres adjoints, reçoivent des salaires, émoluments, compensations, etc., bien supérieurs à ce que je reçois, moi (représentante d'une légion) en compensation d'un travail qui satisfait pleinement mes patrons, alors que les services actuels de l'enseignement au Québec ne satisfont personne.

Je pense, moi (représentante d'une légion), que le financement des commissions scolaires devrait être suffisamment assuré par les impôts actuels; sinon, que l'on s'applique de part et d'autre (ministère, commissions scolaires, etc.) à supprimer les dépenses inutiles (elles sont nombreuses), à diminuer les dépenses exagérées (on en voit partout). Nul ne me contredira si j'affirme que, par rapport aux services reçus, ce que le peuple québécois est appelé à verser déjà au ministère de l'éducation dépasse de beaucoup les limites de la justice et du bon sens.

Veuillez croire, Monsieur le Ministre, que je viens d'exprimer l'avis de multiples personnes qui vous l'exprimeraient volontiers verbalement si l'occasion leur en était fournie.

CECILE BOUCHARD
Montréal, 5-5-69.

L'aéroport: le gouvernement du Québec a perdu les pédales

Les contradictions dont fait preuve le gouvernement du Québec nous prouvent qu'il a perdu les pédales au sujet de l'aéroport.

Tandis que les Bertrand, Lussier et autres se "battent la gueule" contre la décision d'Ottawa d'implanter l'aéroport à Sainte-Scholastique et contestent cette décision – plongeant ainsi les expropriés dans une inquiétude plus grande – le ministère de l'Agriculture, dirigé par M. Vincent, décide de suspendre toutes les subventions, remises etc... aux cultivateurs de la région expropriée. C'est ce que nous confirmait au téléphone le secrétaire du ministre.

Cette décision revient à dire que le gouvernement du Québec refuse de prendre ses responsabilités. Il semble plus facile pour lui de gueuler que de légiférer.

De plus, le ministère des affaires municipales n'a pas encore pris les dispositions nécessaires qui permettraient aux divers conseils municipaux de la région expropriée de siéger légalement.

Les municipalités doivent tout de même continuer d'offrir les services nécessaires aux citoyens. Les occupants doivent-ils continuer de payer les taxes scolaires et municipales?

Le gouvernement du Québec n'a pas répondu à la question. L'a-t-il seulement étudiée?

Pour en revenir aux subventions dont je parlais plus haut, il ne faudrait pas oublier que plusieurs cultivateurs expropriés continueront d'exploiter leurs fermes pendant 3 ans, 5 ans, 10 ans et certains davantage.

Le ministère de l'agriculture veut-il que tous abandonnent demain. C'est la question que nous nous posons.

Un gouvernement responsable aurait déjà pris les dispositions qui permettraient à tous de continuer de vivre.

Jean-Louis CHABOT,
Saint-Eustache, 26-4-69

■ pensées pour notre temps

L'atténuation excessive de la responsabilité

"Les partisans de la morale du droit à l'amour ont travaillé à implanter dans les esprits l'idée de la non-imputabilité de la faute. Cette idée cadre avec un mouvement plus général de la psychologie moderne qui souligne dans l'action humaine tout ce qui limite la responsabilité sans jamais souligner l'inverse, et développe ainsi dans notre société une sorte de fatalisme qui enlève à l'homme une grande partie de ses moyens de lutte dans la vie morale."

("Leçons de Droit Naturel, par Jacques Leclerq, 3e éd., t. III, p. 154)

LE DEVOIR

Fondé par Henri Bourassa le 10 janvier 1910

Directeur: Claude Ryan

Directeur de l'information: Jean Francoeur

Trésorier: Arthur Lefebvre

TELEPHONE: 844-3361

LE DEVOIR est publié par l'Imprimerie Populaire Limitée, société à responsabilité limitée, dont le siège social est au no 434 est, rue Notre-Dame, Montréal. Il est composé et imprimé par l'Imprimerie Dumont Inc., à 9130 rue Boivin, Ville LaSalle. Seule la Presse canadienne est autorisée à employer et à diffuser les informations publiées dans "Le Devoir".

ABONNEMENTS: édition quotidienne, Montréal, Québec, Lévis et banlieues: 12 mois: $28.00; 6 mois: $15.00; 3 mois: $8.00. Ailleurs au Canada, par la poste: 12 mois: $25.00; 6 mois: $13.00; 3 mois: $8.00. A l'étranger: 12 mois: $40.00; 6 mois: $25.00. Edition du samedi: 12 mois: $9.00.

Courrier de la deuxième classe - Enregistrement no-0858.

des idées | des événements | des hommes

PERSONNALITÉ AMBIGUË

M. Husak pourrait bien décevoir Moscou

par BERNARD FÉRON

PARIS (Le Monde diplomatique) — Aussitôt après la session d'avril 1969 du comité central tchécoslovaque, la plupart des commentateurs écrivirent que, huit mois après l'intervention armée, l'Union soviétique venait d'obtenir un succès politique complet et que le "printemps de Prague" n'était plus qu'un souvenir.

A court terme, cette analyse est exacte. Il est vrai que l'U.R.S.S. et singulièrement des "faucons" du Kremlin ont remporté une victoire. Il est vrai également que M. Dubcek est devenu le symbole du "printemps de Prague" à un point tel que son départ sonne le glas d'une espérance.

La réalité est cependant plus complexe qu'il ne le semble. On aurait tort d'imaginer que le maréchal Gretchko est venu à Prague au début d'avril, qu'il a vu les uns et les autres et qu'il a exigé l'élection de M. Husak. Une fois encore en effet le comité central a trouvé un compromis entre diverses tendances, divers tempéraments. M. Dubcek est tombé parce que les Russes étaient décidés depuis longtemps à l'écarter du pouvoir. Mais ils sont parvenus à leurs fins parce que la position de l'ancien premier secrétaire était de plus en plus affaiblie au sein de l'équipe dirigeante et dans le parti. De plus, la "fédéralisation" a joué au bénéfice de ses adversaires ou en tout cas de ceux qui suivaient sa politique avec une méfiance grandissante.

En effet les organismes fédéraux de l'Etat et du parti comptaient une bonne proportion d'hommes acquis au libéralisme. Il en était de même au gouvernement tchèque constitué au début de l'année. Mais à l'intérieur de chacune des deux entités qui forment la République les appareils du parti étaient aux mains de responsables connus pour leur fidélité à l'Union soviétique ou pour leur désir de tenir compte des "réalités". En Slovaquie, M. Husak tenait fermement son personnel. En Bohême-Moravie, M. Strougal, ancien ministre de l'intérieur de M. Novotny, a choisi pour l'assister dans la gestion du bureau provisoire du parti communiste des hommes qui sont imprégnés du communisme le plus traditionnel. Ils manifestèrent leurs sentiments en janvier à l'occasion de la mort de Jan Pallach. Ils laissèrent entendre que l'étudiant ne s'était pas suicidé, mais avait été assassiné par des comploteurs que l'Occident inspirait. Ces hommes déjà puissants dans le parti eurent au moment des incidents antisoviétiques du 28 mars la réaction que l'on pouvait attendre. Ils n'imaginèrent pas que l'occupation était la cause première des troubles ou même que les Soviétiques pouvaient être à l'origine d'une provocation. Ils affirmèrent que la tolérance de M. Dubcek à l'égard des "forces antisocialistes" et d'une façon générale sa faiblesse était la source du mal. Ils étaient donc prêts ou résignés sans même avoir à céder à un ultimatum du maréchal Gretchko à changer la direction.

Naturellement la nomination de M. Husak a été accueillie avec satisfaction à Moscou: elle permet en effet aux puissances d'occupation de sauver la face. De plus, le nouveau premier secrétaire a une fermeté qui impressionne favorablement ses alliés: ceux-ci le croient en effet décidé à mettre au pas tous ceux qui ne suivent pas à la lettre les consignes du parti. Reste à savoir si la lune de miel sera durable. Il y a un peu plus d'un an, les commentaires des pays "orthodoxes" au sujet de M. Dubcek étaient encore positifs. A l'issue du premier voyage que fit à Moscou le successeur de M. Novotny (29-30 janvier), le communiqué faisait état d'une "complète identité de vues" et affirmait que les conversations s'étaient déroulées "dans une atmosphère d'amitié cordiale, de sincérité, de compréhension mutuelle". On trouvait les mêmes formules dans les communiqués qui rendaient compte des visites de MM. Gomulka et Kadar en Tchécoslovaquie. Même après la rencontre de Dresde (mars 1968), les Cinq exprimaient la conviction, mais avec déjà moins d'assurance, que "les prolétaires et tout le peuple travailleur de Tchécoslovaquie accompliraient de nouveaux progrès dans la construction du socialisme sous la direction du parti communiste".

• Autoritaire par tempérament

M. Husak, lui, reste un personnage ambigu aussi bien pour les peuples de Tchécoslovaquie que pour les Cinq qui ont voulu remettre de l'ordre à Prague. Les derniers lui sont reconnaissants d'avoir, depuis longtemps, mis en garde ses collègues contre les "excès anarchiques" et d'avoir, dès le début de l'occupation, prôné une politique "réaliste". Il ne cherchera donc pas à traduire les aspirations de ses concitoyens. Mais quelles sont ses arrière-pensées? Les propos qu'il tient sur la nécessité d'une direction énergique sont parfaitement clairs. De même, il est certain qu'à l'intérieur il va tenter d'appliquer la "normalisation" telle que la souhaitent les Soviétiques. Cependant, il a inséré dans son premier discours ces phrases qui donnent à réfléchir: "Nous ne renoncerons à aucune des grandes idées de l'an dernier, mais il faut savoir ce que nous pouvons réaliser, quand et dans quel ordre... Lorsque la vie reprendra chez nous un cours normal, il sera possible alors de régler avec nos alliés et avec l'U.R.S.S. tous les problèmes qui se posent".

Il n'est pas inutile de faire l'exégèse de ce texte. M. Husak affirme donc qu'il reste fidèle aux principes de la politique "d'après janvier". Mais qu'est-ce que cette politique d'après janvier? Le nouveau premier secrétaire a indiqué qu'il approuvait complètement les décisions de la session de janvier (démission de M. Novotny) et celles du plénum de novembre (rappel de l'autorité du parti). En revanche, il n'a guère précisé sa position sur la plupart des décisions qui ont été prises entre ces deux dates; par exemple sur le nouveau programme adopté en avril 1968 ou sur la conception très libérale des statuts présentés au mois d'août. Sans doute dénonça-t-il, avant et après l'occupation, les "excès" de la démocratisation. Mais on n'oublie pas que lorsque M. Novotny était encore au pouvoir il fut un des premiers à réclamer publiquement la démocratisation.

C'est sans doute par conviction qu'il adressait des mises en garde à ses collègues. Autoritaire par tempérament, M. Husak a quelque peine à tolérer les critiques des "éléments irresponsables". Il n'est pas homme à encourager la contestation, alors que M. Dubcek, plus hésitant sur la conduite à tenir, s'en accommodait parfaitement. Mais dans son premier discours, il laisse entendre que la rigueur est le fruit des circonstances. Il veut d'abord réaliser à l'intérieur la "normalisation". Alors il règlera avec ses alliés tous les problèmes, y compris semble-t-il celui de l'occupation. Est-il interdit d'espérer que le jour où ce second objectif sera atteint, il reprendra une politique de démocratisation à un rythme moins rapide que l'an dernier? Cette analyse est trop optimiste si c'est simplement pour apaiser les inquiétudes du peuple que M. Husak a dit qu'il ne renonçait à "aucune des grandes idées de 1968" mais qu'il demandait la liberté d'apprécier l'opportunité et l'ordre d'application de ce programme. Pourtant l'ambition pourrait le stimuler: n'a-t-il pas affirmé au comité central qu'il se faisait fort de gagner en peu de temps l'appui d'une population très méfiante à son égard et qui n'oubliera peut-être pas de sitôt l'expérience du "printemps de Prague"?

• L'exemple hongrois

On trouve un autre indice des projets du nouveau pouvoir dans un article du Rude Pravo, le 18 avril, le lendemain de l'élection de M. Husak. Certes, le quotidien officiel du parti ne présente pas nécessairement les idées de son premier secrétaire. Il est vraisemblable toutefois que ce n'est pas un hasard si cet article a été publié à un tel moment. Le journal note: "Dans tous les pays socialistes qui ont à des degrés divers procédé à une réforme économique, c'est l'évolution de la Hongrie qui est la plus remarquable." Il ajoute qu'à Budapest "les réformes économiques ne sont pas envisagées comme devant être isolées de l'évolution des autres sphères de la société, mais au contraire comme un processus inséparable de l'amélioration de cette société tout entière... La réforme du mécanisme politique est un problème d'actualité dont la solution peut être retardée non évitée si l'on ne veut pas abandonner la réforme dans son ensemble". Mais cette solution "sera synchronisée avec d'autres forces intérieures et sans doute internationales que, particulièrement depuis août dernier, Budapest ne peut prendre le risque de sous-estimer". Rude Pravo fait donc l'éloge d'un pays frère qui tient compte du contexte international dans l'application de son programme mais qui est décidé à poursuivre jusqu'au bout la réforme, y compris la réforme des mécanismes politiques. Les gouvernants tchécoslovaques n'ont-ils pas l'intention d'agir de même?

Mais la direction suprême en Tchécoslovaquie n'est pas après cette session du comité central plus "monolithique" qu'elle ne l'était auparavant. M. Husak a remarqué que le manque d'unité à la tête du parti et de l'Etat était l'une des raisons majeures de la crise. En somme, il reprochait à M. Dubcek de n'avoir pas su maintenir la cohésion et à M. Smrkovsky de n'avoir pas joué le jeu. Or, le nouveau présidium, fruit d'un compromis, représente des tendances très diverses. MM. Dubcek, Cernik, Svoboda, qui partagent la responsabilité de la politique suivie jusqu'en avril, conservent leur siège, de même que deux des leaders qui furent accusés au mois d'août de collaborer avec les Soviétiques, MM. Bilak et Piller. Il y a également M. Strougal, qui a des conceptions ultra-orthodoxes, et M. Sadovsky, le chef du gouvernement slovaque, qui n'a été jusqu'à présent que l'ombre de M. Husak. Quant à MM. Colotka, premier président du parlement fédéral, et Polacek, président des syndicats, les deux nouveaux membres du présidium, ils ont manifesté à maintes reprises leur sympathie pour les libéraux. M. Erban, président du Front national a une position moins nette.

• Contre les idoles et le dialogue

On peut certes imaginer, à la direction suprême, une coalition des "réalistes" et des "conservateurs" contre ceux qui restent liés au courant libéral. Pourtant une entente entre MM. Bilak et Husak par exemple paraît inconvenable. Le second a remplacé le premier à la tête du parti slovaque en août 1968, et ces derniers mois il lui avait interdit d'exercer une activité politique quelconque dans cette région. Le rapport des forces au présidium ne permet donc pas encore de savoir dans quel sens penchera la majorité.

M. Husak regrette le manque d'unité de l'ancienne direction, mais il n'a pas tellement simplifié les données du problème. A la vérité ce qu'il condamne surtout, sans le dire crûment, du moins en public, c'est le manque d'énergie de l'ancien premier secrétaire. Peu avant son élection, il déclarait que la Tchécoslovaquie devait cesser de rendre hommage à des idoles. Mais ne croit-il pas que le parti retrouvera son "autorité" quand chacun admettra que le parti communiste a un patron et constatera que le gouvernail est tenu d'une main ferme? M. Husak compte bien remplacer l'idole d'un peuple avide de dialogue par une forte personnalité sûre de son pouvoir.

■ lettres au Devoir

Quand serons-nous prêts pour l'indépendance ?

M. Jean-Guy Cardinal

Permettez-moi, Monsieur le ministre, de vous adresser mes félicitations pour certaines des déclarations que vous avez faites au cours de l'interview que vous avez accordée au Devoir vers la mi-avril, notamment votre déclaration concernant d'éventuelles garanties constitutionnelles pour assurer les droits linguistiques de la minorité, celle concernant la constitution interne du Québec, et celle concernant les relations du Québec avec les pays francophones.

Vous êtes amené à donner votre opinion sur le Parti québécois, et là, vous me décevez. Vous dites: "s'il fallait que demain on mette en pratique les thèses de René Lévesque ce serait un peu faire le jeu de l'apprenti sorcier", et vous ajoutez: "je pense que le peuple du Québec n'est pas mûr pour cela. Le sera-t-il un jour? Quand? Je ne sais pas". En d'autres termes, nous ne sommes pas prêts pour l'indépendance et nous ne le serons peut-être jamais. Et c'est cette dernière remarque que je n'arrive pas à comprendre, même si je l'entends assez souvent lorsque je discute avec des compatriotes.

A la page 172, IIème volume, de l'Histoire du Canada français du chanoine Lionel Groulx, j'ai relevé ce qui suit: "D'aucuns pourraient opposer, sans doute, les visées républicaines, leurs prêches intempestifs sur l'indépendance du Bas-Canada? Mais ce changement de régime, est-il démontré qu'ils (les Patriotes) l'aient voulu par une prise d'armes plutôt que par l'agitation constitutionnelle? Personne dans l'entourage de Papineau... ne croit ce temps proche, et si Papineau est de ceux qui sont d'avis de la hâter... "les plus intelligents des Canadiens français"... estiment pourtant qu'il y faudra une longue préparation politique."

En 1837, donc il y a 132 ans, nous n'étions pas prêts pour l'indépendance. Vers les 1920, Bourassa jugeait lui aussi que nous ne l'étions pas, et en 1969, nous ne le sommes pas encore! Les plus intelligents des Canadiens français devraient franchement dire au reste de la population une fois pour toutes que nous sommes bien bornés.

Dans un documentaire provenant du Service de l'information des Nations unies, imprimé en septembre 1968, je note que depuis la création de l'Organisation en 1945, plus de 40 territoires auparavant soumis à la domination coloniale sont devenus des Etats souverains... et d'autres sont sur le chemin de l'indépendance. Je ne connais pas les noms de tous ces pays et la liste en serait trop longue de toute façon, mais je sais qu'il y a l'Algérie, Burundi, Barbade, Bostwana, le Cameroun, le Congo, Gambie, Ghana, la Guinée équatoriale, Kenya, Lesotho, Malawi, Malte, l'île Maurice, Nauru, Ruanda, Singapour, la Somalie, Souaziland, Togo, le Yémen du Sud, le Zambie, Zanzibar, etc., etc.

Vous m'objecterez peut-être que certains de ces pays ont obtenu leur indépendance parce que les pays administrants ne pouvaient plus les exploiter, mais quelle qu'en soit la ou les raisons, on a jugé que ces petites nations, africaines pour la plupart, pouvaient se gouverner elles-mêmes, alors que nous, Canadiens français, ne le pouvons pas... ne le pourrons peut-être jamais. Avouez que c'est plutôt humiliant!

Nos mères avaient cru faire des hommes; elle n'ont fait que des pantins, des "pas mûrs". Ce n'est pas moi, Monsieur le Ministre, qui vais les blâmer de prendre la pilules, car ça n'est vraiment pas la peine de se donner tant de mal pour de si piètres résultats!

Angela LANDRY
Chartierville, Cté Compton,
24-4-69.

Félicitations à Hubert Aquin

Nous avons appris par la voix de la presse écrite et parlée que l'écrivain et patriote bien connu, M. Hubert Aquin, ancien directeur du R.I.N., avait refusé le prix du gouverneur général du Canada, pour son dernier roman; cela afin de demeurer fidèle à ses convictions politiques. Il va de soi qu'un indépendantiste reconnu, i.e. un vrai Québécois, ne peut en toute honnêteté accepter une récompense du fédéral et, par surcroît, du représentant de Sa Majesté Elizabeth II d'Angleterre en terre canadienne.

Si tous nos politiciens canadiens-français étaient aussi courageux, intellectuellement honnêtes, et fidèles à leurs convictions profondes, comme Hubert Aquin, au lieu de se prostituer politiquement comme ils le font bien souvent, il y a longtemps que le peuple du Québec serait libéré. Hubert Aquin n'est pas un vendu; il a refusé énergiquement de se laisser acheter. Nous ne pouvons que l'en féliciter. Vive le Québec Libre et Vive les Québécois Libres!

GERARD-RENE VAUDRY,
Montréal, 26-4-69

Le Cegep d'Ahuntsic

offre en cours d'**ÉTÉ**, le jour et le soir, le programme complet menant au diplôme d'études collégiales.

COURS D'APPOINT:

Mathématiques 053 - 053-A - 053-B - 053-C - 053-D
Chimie 052
Physique 052
Biologie 052

Administration 101
Anthropologie 251
Arpentage 101 - 201
Biologie 921 - 931
Chimie 101 - 201 - 103 - 203
105 - 205 - 321
Comptabilité 101 - 201
Dessin d'architecture 956
Dessin industriel 101 - 201
Economie 140 - 240
Electronique 101 - 201
Français 102 - 202 - 302 - 402
502 - 114 - 321
Histoires des relations internationales 972
Histoire de l'art 203
Matériaux et méthodes 101
Mathématiques 101 - 111 - 103
105 - 203 - 402
920 - 940 - 977
Philosophie 101 - 201 - 301 - 401
Physique 101 - 201 - 102
Programmation 101 - 201 - 102
901 (Fortran)
Psychologie 101 - 201 - 102 - 202 - 203
Science politique 130
Sociologie 120 - 220

Les demandes d'admission devront être complétées avant le samedi 31 mai 1969.

Pour toute information, adressez-vous au bureau de l'Education Permanente, 9155 rue St-Hubert, Mtl. 353 ou à 389-5921, poste 210, entre 1h.30 et 5h.00 p.m.

agence du livre français

NOUVEAUTES:

LANGAGE ET CONNAISSANCE suivi de six essais sur la philosophie du langage. *Adam Schaff* . . . . . **$ 9.25**
IDÉOLOGIE ET RENAISSANCE NATIONALE (L'Égypte moderne) *Anouar Abdel-Malek* **$12.90**
ÉCONOMIES & SOCIÉTÉS DE L'AMÉRIQUE LATINE (essai sur les problèmes du développement à l'époque contemporaine (1815-1967) *Pierre Léon* . . . . . **$ 6.25**
JOURNAL DE LA COMMUNE ÉTUDIANTE (textes et documents - novembre 67 - juin 68) **$16.00**
CAHIERS POUR L'ANALYSE NO 10 (La formalisation) . . . . . **$ 2.65**
LES DAMNÉS DE LA TERRE-1871 "Les murs ont la parole" . . . . . **$ 2.40**
LA LIBERTÉ OU LA MORT "Les murs ont la parole" . . . . . **$ 2.40**

RÉCEMMENT PARUS:

NIXON PRÉSIDENT *M. Bonnefoy et Magnum* . . . . . **$ 3.30**
PROBLÈMES DE LA JEUNE GÉNÉRATION Ernst Fischer . . . . . **$ 4.70**
LES 20 AMÉRIQUES LATINES (en trois tomes.) *Marcel Niedergang* . . . . . **ch. $ 1.95**
LA VOIX HUMAINE *Jean Cocteau* . . . . . **$ 3.05**
CRITIQUE NO 262 (Mars 1969) . . . . . **$ 1.40**
CRITIQUE NO 263 (Avril 1969) . . . . . **$ 1.40**

1249 ouest, rue Bernard - Montréal, tél.: 271-6888

MONTROSE
ESCOMPTES EN VIGUEUR 12 MOIS PAR ANNÉE

LA FAMILLE ROYALE DE L'OPÉRA SUR DISQUES

LONDON ffrr

LES ARTISTES ET LES PIÈCES LES PLUS RENOMMÉS DANS LE MONDE DE L'OPÉRA

ALBUM DE 3 DISQUES
AVEC
CAJOER DE LUXE
48 PAGES
12" MICROSILLON
STEREO
RFO-S-1

THE ROYAL FAMILY OF OPERA
FLAGSTAD/TEBALDI/SUTHERLAND/NILSSON
HORNE/SULLIOTIS/LORENGAR/BERGANZA
CRESPIN/RESNIK/JONES/LUDWIG/BUMBRY
WEATHERS/GUEDEN/SIMONATO/ZEANI
DEL MONACO/GHIAUROV/DI STEFANO
SIEPI/BERGONZI/MERRILL/FISCHER-DIESKAU
CORELLI/GOBBI/PREVEDI/MACNEIL/EVANS
LONDON/MC CRACKEN/KRAUSE/HOTTER
KING/CORENA/WINDGASSEN/BASTIANINI
FLAGSTAD/TEBALDI/SUTHERLAND/NILSSON
HORNE/SULLIOTIS/LORENGAR/BERGANZA
CRESPIN/RESNIK/JONES/LUDWIG/

VALEUR DE $17.98
EXTRA SPÉCIAL
5.99
L'ALBUM
Valable jusqu'au 28 février

CONTENANT

SIDE ONE: Band 1 - RENATA TEBALDI - Cilea: ADRIANA LECOUVREUR - Io son umile ancella (Orchestra of L'Accademia di Santa Cecilia, Rome/Alberto Erede, conductor)
Band 2 - MARIO DEL MONACO - Verdi: ERNANI - Come rapido al pensier (Orchestra of L'Accademia di Santa Cecilia, Rome/Alberto Erede, conductor)
Band 3 - GIULIETTA SIMIONATO - ETTORE BASTIANINI - Donizetti: LA FAVORITA - In quest'ombra (Orchestra of The Maggio Musicale Fiorentino/Alberto Erede, conductor)
Band 4 - FRANCO CORELLI - Puccini: TOSCA - E lucevan le stelle (Orchestra of L'Accademia di Santa Cecilia, Rome/Lorin Maazel, conductor)
Band 5 - GRACE BUMBRY/CARLO BERGONZI/DIETRICH FISCHER-DIESKAU - Verdi: DON CARLO - Garden Scene/Trio (Orchestra of The Royal Opera House, Covent Garden/Georg Solti, conductor)
SIDE TWO: Band 1 - ELENA SULIOTIS/TITO GOBBI - Verdi: NABUCCO - Oh, di quel sera ognor/Duet (The Vienna Opera Orchestra/Lamberto Gardelli, conductor)
Band 2 - FELICIA WEATHERS - Puccini: MANON LESCAUT - In quelle trine morbide (The Vienna Opera Orchestra/Argeo Quadri, conductor)
Band 3 - FERNANDO CORENA/GIUSEPPE DI STEFANO - Donizetti: L'ELISIR D'AMORE - Tranquillo - Venditore ambulante/Quack, quack (Orchestra of The Maggio Musicale Fiorentino/Francesco Molinari-Pradelli, conductor)
Band 4 - ROBERT MERRILL - Verdi: IL TROVATORE - Il balen (The New Symphony Orchestra of London - Edward Downes, conductor)
Band 5 - REGINA RESNIK - Saint-Saëns: SAMSON ET DALILA - Mon coeur s'ouvre à ta voix - Orchestra of the Royal Opera House, Covent Garden - Edward Downes, conductor)
SIDE THREE: Band 1 - JOAN SUTHERLAND - Rossini: SEMIRAMIDE - Bel raggio lusinghier (The London Symphony Orchestra/Richard Bonynge, conductor)
Band 2 - NICOLAI GHIAUROV - Gounod: FAUST - Le Veau d'or (The London Symphony Orchestra - Edward Downes, conductor)
Band 3 - MARILYN HORNE - Meyerbeer: LES HUGUENOTS - Page's Aria (Orchestra of The Royal Opera House, Covent Garden/Tonny Lewis, conductor)
Band 4 - PILAR LORENGAR - Charpentier: LOUISE - Depuis le jour (Orchestra of L'Accademia di Santa Cecilia, Rome - Giuseppe Patanè, conductor)
Band 5 - JAMES KING - Wagner: DIE MEISTERSINGER - Prize Song (The Vienna Opera Orchestra - Diethrod Ehrlet, conductor)
SIDE FOUR: Band 1 - TERESA BERGANZA - Rossini: L'ITALIANA IN ALGERI - Cruda sorte - The Orchestra of The Maggio Musicale Fiorentino/Silvio Varviso, conductor)
Band 2 - GERAINT EVANS - Mozart: THE MAGIC FLUTE - Der Vogelfänger bin ich - L'Orchestre de la Suisse Romande - Bryan Rodwell, conductor)
Band 3 - REGINE CRESPIN - Puccini: LA GIOCONDA - Suicidio! - Orchestra of The Royal Opera House, Covent Garden/Edward Downes, conductor)
Band 4 - CORNELL MacNEIL - Verdi: A MASKED BALL - Alla vita che t'arride - Orchestra of L'Accademia di Santa Cecilia, Rome/Georg Solti, conductor)
Band 5 - VIRGINIA ZEANI - Puccini: GIANNI SCHICCHI - O mio babbino caro - Orchestra of L'Accademia di Santa Cecilia - Rome - Francis Poulenc, conductor)
Band 6 - BRUNO PREVEDI - Giordano: FEDORA - Amor ti vieta - Orchestra of The Royal Opera House, Covent Garden - Edward Downes, conductor)
Band 7 - SWYNETH JONES - Cherubini: MEDEA - Del cor ligli - The Vienna Opera Orchestra - Argeo Quadri, conductor)
SIDE FIVE: Band 1 - CESARE SIEPI/HILDE GUEDEN - Mozart: THE MARRIAGE OF FIGARO - Se a caso madama - The Vienna Philharmonic Orchestra/Erich Kleiber, conductor)
Band 2 - JAMES McCRACKEN - Beethoven: FIDELIO - Florestan's Aria - The Vienna Philharmonic Orchestra - Lorin Maazel, conductor)
Band 3 - GEORGE LONDON - Wagner: THE FLYING DUTCHMAN - Die Frist ist um - The Vienna Philharmonic Orchestra - Hans Knappertsbusch, conductor)
Band 4 - CHRISTA LUDWIG - Wagner: GOTTERDAMMERUNG - Waltraute's Narrative - The Vienna Philharmonic Orchestra/Georg Solti, conductor)
SIDE SIX: Band 1 - BIRGIT NILSSON - Wagner: DIE WALKURIE - Hie ist sie hehr - The Vienna Philharmonic Orchestra - Georg Solti, conductor)
Band 2 - KIRSTEN FLAGSTAD - Wagner: LOHENGRIN - Elsa's DREAM - The Vienna Philharmonic Orchestra - Hans Knappertsbusch, conductor)
Band 3 - HANS HOTTER - Wagner: DIE WALKURIE - Wotan's Farewell - The Vienna Philharmonic Orchestra - Georg Solti, conductor)

SCELLÉ 1ère QUALITÉ

VALABLE JUSQU'AU 31 MAI

ouvert tous les soirs jusqu'à 6.00 p.m. excepté jeu. et vend. jusqu'à 9.30 p.m.

MONTROSE
3162 est, Bélanger — RA. 9-2833
Montréal 408

informations internationales

Répondre au besoin de changement, mais sans reniement

M. Georges Pompidou définit les grandes lignes de son programme

PARIS (AFP) — M. Georges Pompidou a lancé hier, une vaste offensive pour obtenir les suffrages d'une partie des Français qui en votant "non" au référendum, ont entraîné le départ du général de Gaulle.

Devant les dirigeants du parti gaulliste il a dit que "sans reniement ni abaissement", il entend cependant répondre à la volonté de changement manifestée par le pays lors de ce référendum.

Le style de la Ve République sans de Gaulle, a-t-il dit, ne pourra qu'être différent de ce qu'il était. Il n'est pas question d'imiter, "de singer" le général de Gaulle. Chacun ne peut que gouverner selon son tempérament.

Certes, M. Pompidou a affirmé que les principes essentiels du régime devaient être sauvegardés: "Stabilité des institutions, maintien de l'indépendance de nos alliances, de notre rapprochement avec tous les pays quel que soit leur régime, de la construction d'une Europe maîtresse de ses destinées, de notre combat enfin pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, tout cela dans le seul intérêt de la paix."

Mais, M. Pompidou a également indiqué dans quelle direction à partir de ces principes intangibles, il entend mener son action. En particulier, il a affirmé que le parlement doit jouer pleinement et librement son rôle dans l'élaboration des lois et le contrôle de la politique gouvernementale, que la liberté de l'information doit être assurée". Il a souhaité enfin que "l'Europe puisse s'élargir quand les conditions en seront réalisées chez nos partenaires éventuels, afin de mener cette Europe à la conscience politique qui lui permettra de tenir la place qu'elle mérite".

M. Pompidou en tenant ces propos, a cherché à rallier à lui, non seulement une partie de ceux qui ont voté non au référendum, mais aussi "ceux qui depuis des années, pour diverses raisons, se sont tenus à l'écart de la majorité".

Ces propos constituent la préface des thèmes qu'il développera pendant toute la campagne électorale. Ils signifient peut-être aussi que M. Pompidou compte encore obtenir le ralliement de certains leaders centristes, tel que M. Jacques Duhamel, qui ne se sont pas encore prononcés entre sa candidature et celle très probable de M. Alain Poher.

Enfin, M. Pompidou a exprimé l'opinion — ce sera un autre thème de sa campagne — que si la victoire lui échappait aux élections présidentielles, la France risquait de retomber dans les "jeux et dominations" de la IVe République et ainsi de redevenir l'"homme malade de l'Europe".

M. Pompidou a cependant ajouté que ce changement ne devait comporter "ni remaniement ni abaissement". Cela veut dire, a-t-il précisé, "que les principes essentiels de la cinquième République soient sauvegardés: il s'agit de la stabilité des institutions grâce au rôle du président de la République élu au suffrage universel, d'une politique d'expansion économique et de progrès social, à l'extérieur, du maintien de l'indépendance, de nos alliances, de notre rapprochement avec tous les pays quel que soit leur régime, de la construction d'une Europe maîtresse de ses destinées, de notre combat, enfin, pour le droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, tout cela dans le seul intérêt de la paix".

M. Pompidou a ensuite estimé qu'il était possible sur la base de ces principes d'obtenir l'adhésion de bon nombre d'électeurs qui ont voté "non" ou se sont tenus à l'écart de la majorité dès lors "que le président se déclare prêt à la plus large ouverture et à une coopération loyale avec tous ceux qui y sont disposés, dès lors qu'il considère que le Parlement doit jouer pleinement et librement son rôle dans l'élaboration des lois et le contrôle de la politique gouvernementale. (. . .) dès lors qu'il souhaite que l'Europe puisse s'élargir quand les conditions en seront réalisées.

"Est-il besoin de vous dire, a conclu M. Pompidou, qu'au lendemain d'une campagne très vive... cela suppose de vous tous un effort d'apaisement et un esprit de réconciliation avec tous ceux auxquels vous avez pu vous heurter".

Poher aurait l'appui de la gauche

Une grande partie de l'électorat de gauche bascule vers M. Alain Poher, qui devrait, lundi, se porter candidat à la présidence de la République contre M. Georges Pompidou.

C'est ce qui ressort d'un nouveau sondage qui circule dans les milieux politiques et qui donne 42% à M. Georges Pompidou, 40% à M. Alain Poher et 18% seulement pour l'ensemble des candidats de gauche, au premier tour.

Cette constatation inquiète une partie des centristes. Hier, l'un d'entre eux, M. Joseph Fontanet, ancien secrétaire général des démocrates-chrétiens (où fut inscrit M. Poher), ancien ministre du général de Gaulle, a exprimé ces inquiétudes en adjurant le président de la république par intérim de "ne pas se prêter à une manoeuvre qui pourrait entraîner le pays dans la confusion". M. Joseph Fontanet dénonce une "combinaison" "qui tendrait à faire de la candidature centriste au deuxième tour, grâce à l'appoint déterminant des voix communistes, l'instrument d'un cartel des "non" dont les objectifs et les intérêts ne sauraient être ni ceux du centre ni ceux de la France".

Il est clair que pour lui comme pour M. Jacques Duhamel, leader du groupe parlementaire centriste, ces intérêts seraient mieux défendus par M. Georges Pompidou.

Tous les centristes ne sont évidemment pas de cet avis et M. Duhamel lui-même si M. Alain Poher se présente, votera pour lui. Mais, si pour les uns le premier objectif est de battre Pompidou, pour les autres il est plutôt de sauvegarder la politique libérale qu'ils représentent grâce à une majorité de gouvernement stable et étendue.

M. Georges Pompidou est conscient de cette inquiétude au sein des formations politiques centristes et il entend y répondre en se présentant aussi bien comme le candidat de l'union et de l'ouverture vers le libéralisme que comme le continuateur du gaullisme.

Aux 4 coins du monde

L'expansion inflationniste commence à ralentir aux Etats-Unis

HOT SPRINGS (VIRGINIE) (AFP) — Le gouvernement et les hommes d'affaires américains ont été d'accord hier pour entrevoir un début de ralentissement dans l'expansion inflationniste de l'économie. Mais il faudra encore plusieurs mois avant que les prix se calment à leur tour, ont-ils reconnu. Parlant devant une centaine de chefs d'entreprises réunis à Hot Springs pour la session annuelle du "Business Council" le secrétaire au Commerce, M. Maurice Stans, a relevé plusieurs indices montrant que la politique fiscale et monétaire restrictive du gouvernement commençait à porter ses fruits. "Ce sont des signes mineurs, et non des preuves solides, a-t-il dit, mais c'est certainement la tendance... Il faudra un peu plus longtemps pour que le relentissement de l'expansion se traduise par un ralentissement de l'inflation".

Les Etats-Unis nient l'ingérence de la CIA dans la politique algérienne

Le département d'Etat a catégoriquement démenti les informations de la presse algérienne selon lesquelles le gouvernement des Etats-Unis a été mêlé en quoi que ce soit aux activités de l'opposition en Algérie. Le porte-parole a souligné que les Etats-Unis ont toujours suivi une politique de stricte non-ingérence en ce qui concerne la politique intérieure algérienne.

Selon un journal d'Algérie, cité dans la presse américaine, la C.I.A. aurait aidé des groupes de l'opposition à fomenter un coup d'Etat contre le gouvernement algérien. Selon ce journal la conspiration aurait échoué à la suite de l'arrestation de 56 rebelles dirigés par Krim Belkacem.

Un journal russe dément l'existence d'un lobby militaire au Kremlin

MOSCOU (AFP) — L'existence en URSS d'un lobby militaire qui y ferait la loi a été démentie hier sur le mode ironique par l'organe des journalistes soviétiques "Za Rovbejom" (A l'étranger).

Le démenti succède à une vague de commentaires parus ces temps derniers en Occident, après la mission réussie du maréchal Gretchko à Prague et la suppression de la parade militaire du 1er mai à Moscou. Le sens de ces commentaires était que les maréchaux soviétiques disposaient au Kremlin d'une influence déterminante.

Le démenti est d'autant plus notable que les autorités soviétiques ont pour habitude de ne pas réagir aux commentaires occidentaux sur les rapports Parti-Armée.

"Cette "découverte", lit-on dans les pamphlets, n'est-ce pas un argument tout frais contre une interruption par l'Amérique de la course aux armements, et en faveur de la thèse qui veut que l'Amérique puisse être "la victime d'une agression soviétique"?

Les nationalistes gallois accusés de vouloir assassiner le prince Charles

CARDIFF (AFP) — Les détachements de l'"Armée de libération du Pays de Galles", qui projetaient d'envahir le château de Caernarvon le 1er juillet prochain à l'occasion de la cérémonie d'investiture du prince de Galles voulaient également assassiner le prince.

C'est ce qu'a indiqué hier le procureur au cours du procès des neuf nationalistes gallois accusés d'avoir été en possession d'armes et d'explosifs, en produisant à l'appui un document découvert au domicile de l'un de ces derniers.

Appuyant leurs confrères sénégalais, les étudiants du Dahomey font la grève

COTONOU (AFP) — Les élèves de l'enseignement secondaire et supérieur ont déclenché hier une grève au Dahomey, malgré l'avertissement du gouvernement dahoméen spécifiant que tout élève impliqué dans une grève serait renvoyé de son établissement.

Les élèves protestent contre certains aspects de l'organisation de l'enseignement au Dahomey, notamment en ce qui concerne la future cité universitaire. Ils entendent également manifester leur solidarité avec les étudiants sénégalais, en grève depuis le 5 mai, qui réclament une réforme de l'enseignement.

M. Chabi Mama, ministre dahoméen de l'Education nationale, a déclaré ce matin au cours d'une allocution radiodiffusée que la grève est injustifiée et que tout élève qui la suivrait se verrait interdire l'inscription dans les universités francophones, ne pourrait plus passer d'examen, et perdrait tout droit à une bourse.

Les négociations entre les Libanais et Palestiniens se déroulent dans la discrétion

BEYROUTH (AFP) — Un black-out entoure les négociations entamées jeudi matin entre M. Hanger Arafat, président de l'Organisation de libération palestiniens (OLP) et le colonel Abdel Razzak Yehia, commandant l'armée de libération palestinienne dépendant de l'OLP, d'une part, le chef d'état-major de l'armée libanaise, le général Youssef Chemayet, entouré de ses officiers supérieurs d'autre part.

Ces entretiens, qui se déroulent au ministère de la défense, ont été interrompus vers hier après-midi, pour permettre à M. Arafat d'informer les membres du bureau de l'OLP à Beyrouth du déroulement de ses conversations avec les autorités militaires.

M. Arafat, accompagné du colonel Abdel Razzak Yenia, a regagné en fin d'après-midi le ministère de la défense pour reprendre ses entretiens.

De son côté, le président de la République libanaise, M. Charles Melou, s'est entretenu hier midi, avec le représentant personnel du président Masser, M. Hassan Sabri el-Khole, arrivé il y a 48 heures au Liban pour une médiation entre les autorités libanaises et les commandos.

M. Kholi s'est borné à déclarer aux journalistes que cet entretien avait été "utile". Parallèlement à ses conversations avec le chef de l'Etat, M. Kholi a rencontré plusieurs personnalités libanaises de toutes tendances pour un échange de vues sur les activités des fedayin en territoire libanais.

MM. Hassan Sabri el-Kholi et Yasser Arafat, qui s'étaient entretenus pendant près de six heures la nuit précédente avec le chef de l'Etat, devaient se rendre dans la soirée à la résidence présidentielle de Baabda au cas où un accord serait réalisé à la suite des entretiens de M. Arafat avec les autorités militaires, apprend-on de bonne source. Si, au contraire, chacune des parties restait sur ses positions, les conversations reprendraient samedi.

D'autre part, toute l'activité politique pour former un nouveau gouvernement qui succéderait à celui de M. Rachid Karame, qui démissionna le 24 avril est arrêtée en raison des pourparlers engagés, depuis jeudi soir, entre les autorités libanaises et l'OLP en vue de régler le problème des fedayin.

Sur le terrain, enfin on ne signale, depuis l'arrivée de M. Arafat au Liban, aucun accrochage entre l'armée libanaise et les commandos de la résistance palestinienne dans le sud du pays.

Les étudiants délogés par la police à Howard

WASHINGTON (AFP) — Deux cents agents de police spécialement entraînés pour la répression d'émeutes ont attaqué vendredi matin aux gaz lacrymogènes un dortoir de l'université Howard après que ses étudiants eurent accueilli à coups de pierre une centaine d'agents fédéraux venus libérer six bâtiments occupés depuis le début de la semaine.

Un agent fédéral a été gravement blessé à la jambe. Environ dix-huit arrestations ont été effectuées.

Les agents de police municipaux se sont retirés dès que les gaz lacrymogènes eurent mis fin au barrage de cailloux et de débris de toutes sortes.

Jeudi soir, le maire de la capitale avait alerté 800 gardes nationaux "par précaution" mais leur présence à l'université même n'a pas été requise.

Plus de 8,000 étudiants, en grande majorité noirs, sont inscrits à l'université Howard.

Pendant ce temps, la situation à l'université Southern de la Nouvelle-Orléans a pris une tournure nouvelle hier avec la suspension de 12 étudiants accusés d'avoir participé aux désordres qui sont survenus depuis un mois sur le campus. C'est le deuxième geste énergique posé par le directeur de l'établissement M. Dean Emmett Bashful pour tenter de mettre un terme à l'agitation étudiante.

Plus tôt cette semaine, M. Bashful avait en effet exclu du corps professoral le Canadien George Haggar, chargé de cours au département de science politique, pour sa présence active aux côtés des étudiants.

Enfin, on apprend que M. Buell G. Gallagher, président du City College de New York, a donné sa démission hier, au cours d'une réunion du sénat de l'institution. Cette démission survient le lendemain de l'incendie criminel qui a marqué la réouverture du collège, fermé depuis le 22 avril à la suite de troubles étudiants.

Thant se préoccupe de la révolte papoue en Irian

NATIONS UNIES, N.Y. (AFP) — Tout en soulignant que la responsabilité de l'O.N.U. en Irian occidental se borne maintenant à organiser avec le gouvernement indonésien la consultation d'autodétermination qui doit avoir lieu au mois d'août, le secrétaire général de l'O.N.U., U Thant, a exprimé hier son inquiétude au sujet des incidents armés qui se déroulent sur ce territoire et leur répercussion éventuelle sur les conditions du référendum.

Il y a trois jours, le porte-parole de l'O.N.U. avait déclaré que l'envoi de parachutistes indonésiens en Irian de l'Ouest pour mater des tribus rebelles était en dehors de la compétence de l'organisation internationale, dont l'administration intérimaire de l'Irian de l'Ouest a pris fin le 1er mai 1963, et du ressort exclusif du gouvernement indonésien. Cette position officielle de l'O.N.U. découlait d'une interprétation très stricte — certains estiment trop stricte — de l'accord de 1962 conclu entre les Pays-Bas, l'Indonésie et l'O.N.U. sur l'avenir de l'Irian de l'Ouest (ancienne Nouvelle-Guinée hollandaise occidentale).

Importantes mesures prises à la réunion du Comecon

MOSCOU (AFP) — Une déclaration officielle soviétique a confirmé hier que des décisions importantes ont été prises au cours du dernier sommet du Comecon.

"Le politburo du comité central et le conseil des ministres de l'URSS ont examiné le rapport de la délégation soviétique à la 23ème session extraordinaire du Comecon, qui s'est tenue à Moscou du 23 au 26 avril", annonce la "Pravda".

"Il a été constaté que l'examen au cours de cette session des problèmes de coopération entre pays membres et de l'extension et intensification des relations économiques entre lesdits pays, présentent une importance primordiale pour l'accroissement de la puissance de chacun des Etats membres et pour la communauté socialiste dans son ensemble".

LISEZ
ET FAITES LIRE
LE DEVOIR

M. Wilson a facilement obtenu l'aval de l'exécutif du Labour

par Boni de Torhout, de l'AFP

LONDRES — Je reste, l'avenir nous est toujours ouvert: c'est en substance ce que M. Harold Wilson a déclaré hier soir aux 49 ministres, syndicalistes et députés travaillistes qui ont participé pendant près de huit heures à la réunion, au 10 Downing Street, entre les membres du comité directeur du "Labour" et le gouvernement.

En fait, la réunion a surtout consisté en un examen de conscience, et aucun des quelque vingt orateurs qui sont intervenus n'a demandé au premier ministre de céder la place. Tout au contraire, chacun s'est félicité de la détermination commune de maintenir l'unité du parti. Certains ont même regretté que la séance n'ait pas été télévisée pour faire remonter le moral du parti par cette démonstration de la volonté de tous de maintenir le "Labour" au pouvoir.

M. Wilson a souligné que l'objet de cette réunion était de fixer la conduite du parti à l'avenir et qu'il n'y avait aucune raison de se montrer pessimiste à cet égard. Il a affirmé que les résultats désastreux des élections municipales et cantonales de jeudi — qui se sont soldées par la perte pour le Labour de plus de 600 sièges de conseillers — ne signifiaient nullement le déclin du parti.

Contrairement à l'attente de nombreux observateurs, le premier ministre a donc facilement remporté cette première manche dans la lutte qu'il a engagée depuis la semaine dernière pour imposer son autorité sur le "Labour".

Seul M. James Gallaghan, ministre de l'intérieur, est resté sur ses positions en critiquant "avec modération" le projet de loi anti-grève.

Le premier ministre compte, dans la seconde étape de sa reprise en mains du parti, sur les Trade Unions pour présenter une formule de compromis entre son gouvernement et les adversaires de la loi anti-grève. A ce propos, on estime dans les milieux généralement bien informés que ce compromis pourrait être le suivant: le gouvernement maintiendrait le "délai de réflexion" de 20 jours exigé avant le déclenchement des "grèves sauvages" ainsi que les clauses de pénalisation destinées à assurer l'application de la loi, mais l'application de ces clauses serait différée d'un an et remplacé, durant cette période, par la solution de rechange proposée par l'intersyndicale. Cette solution consiste en un renforcement du pouvoir d'intervention et d'arbitrage du T.U.C. dans les grèves non officielles. Ce plan sera examiné et mis au point au cours d'une réunion lundi entre le gouvernement et les leaders du T.U.C.

Le "replâtrage" auquel semblent être parvenus le comité directeur du "Labour" et le gouvernement marque un succès personnel pour le premier ministre. Mais la satisfaction de M. Wilson aura été de courte durée: quelques heures à peine après la fin de la réunion, la décision du gouvernement de Bonn de maintenir en toute circonstance la parité actuelle du mark va le placer devant une situation monétaire aggravée, dont en fin de compte dépendra le sort de son gouvernement.

Prague célèbre calmement la "Libération"

PRAGUE (AFP) — Le peuple tchécoslovaque a célébré vendredi dans le silence et la réserve le 24ème anniversaire de sa libération par l'Armée rouge. Aucun incident ne s'est produit et la capitale était plus calme encore que les jours fériés habituels.

L'Association d'amitié soviéto-tchécoslovaque a fêté cet anniversaire, boudé par la population, par un rallye qui tenait autant de la kermesse que du meeting politique. M. Jean Piller, membre du présidium du comité central du P.C. tchécoslovaque, et M. Stephan Tchervonenko, ambassadeur d'U.R.S.S. à Prague, ont tour à tour exalté l'amitié entre les deux pays devant quelques milliers de "vieux communistes" amenés au parc Fucik en autocars. Ils s'étaient répartis dans deux auditoriums, l'un consacré aux discours politiques, l'autre à une sorte de music-hall permanent.

Les participants au meeting ont eu la primeur du dernier numéro de "Zpravy" journal en langue tchèque, illégalement publié par les troupes soviétiques, et dont M. Gustav Husak a obtenu l'interdiction comme cadeau d'accession au pouvoir.

Rumeurs d'importantes purges au sein de l'armée chinoise

VIENNE (AFP) — Une gigantesque "purge" est actuellement en cours dans l'Armée chinoise, a annoncé ce matin Radio-Moscou dans une émission en français.

L'épuration, qui serait l'une des conséquences de la révolution culturelle, se poursuivrait dans presque toutes les unités, mais plus particulièrement dans l'artillerie et l'aviation. D'après Radio-Moscou, la radio chinoise aurait précisé dans une émission diffusée sur son réseau intérieur que l'aviation chinoise a tenté à deux reprises de renverser le "quartier général du président Mao Tsé-toung".

Toujours selon Radio-Moscou, de nombreux officiers et soldats "déviationnistes" auraient été déportés vers des régions éloignées tandis que des unités groupant exclusivement des "maoïstes inconditionnels" seraient en formation.

L'un des officiers supérieurs chinois ayant échappé à toute éviction et à toute critique depuis le début de la révolution culturelle est cependant le commandant en chef des forces aériennes, Wu Fahsien, nommé à ce poste en août 1965 et devenu depuis mars 1968 l'un des membres du "noyau central dirigeant" de Pékin. Ce fait est d'autant plus remarquable que Wu Fahsien écrivit en 1959 un livre aujourd'hui interdit en Chine et intitulé "L'Aviation soviétique est un modèle excellent pour l'aviation chinoise".

Par ailleurs, on apprend qu'un film documentaire chinois montrant les "atrocités antichinoises perpétrées par les nouveaux tsars" est à l'affiche depuis samedi dernier dans huit salles de Hong-Kong et Macao.

Nikita Khrouchtchev est également la cible des cinéastes chinois: on le voit serrant avec effusion les mains des dirigeants américains.

COLLÈGE JEAN-DE-BRÉBEUF
Cours collégial

• COLLÈGE PRIVÉ POUR GARÇONS ET FILLES
• RESIDENCE POUR GARÇONS SEULEMENT
• PROGRAMMES D'ÉTUDES:

A - Cours collégial au complet conduisant au diplôme d'études collégiales.
B - Cours de Baccalauréat-es-arts pour les étudiants entrant en Philosophie II (4ème Collégiale) ou Philosophie I (3ème Collégiale).

• ADMISSION:
Ile d'études secondaires (classiques, sciences-mathématiques, sciences-lettres).

Date limite pour admissions: 1er juillet 1969

• RENSEIGNEMENTS:

Bureau des Admissions,
Cours collégial,
3200, Chemin Ste-Catherine,
Montréal (250)

Tél.: 342-1320 poste 255.

COLLÈGE DE ROSEMONT
Éducation permanente
saison d'été 1969

Le Collège d'Enseignement Général et Professionnel de Rosemont inaugure pour l'été 1969, un service d'éducation permanente. Divers cours du programme CEGEP sont offerts aux personnes qui veulent compléter à temps partiel leurs études collégiales.

Le Collège offre aussi certains cours d'appoint:

Date limite d'admission
10 juin 1969

Pour renseignements s'adresser:

Collège de Rosemont,
Coordonnateur de l'Éducation permanente,
6400 - 16e avenue, Rosemont,
Montréal 408,
Tél.: 376-1620

C.E.G.E.P. DE SAINT-LAURENT
Cours d'été 1969

Le service de l'Éducation Permanente organise TROIS sessions de COURS D'ÉTE.

SESSION SPÉCIALE: à l'intention des enseignants désirant terminer le brevet A.

Du 12 mai au 4 juillet

Philo 101 Philo 301
Philo 201

SESSIONS RÉGULIÈRES:
L'une le soir, commençant le 16 juin (date limite d'inscription: 26 mai).
L'une le jour, commençant le 2 juillet (date limite d'inscription: 9 juin).

Cours obligatoires de 1re et 2e années de CEGEP.

Cours de concentration de 1re année (cours général).

Réclamez le prospectus cours d'été au:

Service de l'Éducation Permanente,
845, boul. Ste-Croix,
St-Laurent, Montréal 379, P.Q.
Tél.: 747-2444 poste 58.

L'exotisme?
Au Kon-Tiki, un des restaurants les plus extraordinaires en Amérique, vous pénétrez dans une atmosphère d'exotisme tropical et le menu alléchant de mets polynésiens vous met en appétit. Un tunnel relie l'hôtel à la station Peel du Métro. On réserve par téléphone à 842-7777.
KON-TIKI RESTAURANT
HÔTEL SHERATON MT-ROYAL
1455, rue Peel, à Montréal
Un service international ITT

regards sur le monde

Le 9e congrès du PC chinois a confirmé les principes qui sont à l'origine de la révolution culturelle

● Présidé par Mao Tse-toung et le maréchal Lin Piao, le IXe Congrès du parti communiste chinois, attendu depuis des années, s'est réuni, à Pékin, du 1er au 24 avril, en présence de plus de quinze cents délégués. Toute la presse chinoise a célébré l'événement avec enthousiasme: "Acclamant l'ouverture triomphale du IXe Congrès du parti, militaires et civils du pays ont indiqué à l'unanimité que c'était là une grande victoire de la pensée de Mao Tse-toung et une éclatante victoire de sa ligne révolutionnaire prolétarienne. Ce congrès exercera une profonde influence sur l'histoire de notre parti."

par FRANÇOIS JOYAUX

PEKIN (Le Monde diplomatique) — Il est indéniable que cette réunion constitue un succès important pour les maoïstes. Consécration de trois ans de révolution culturelle, elle marque en outre l'aboutissement des dix années d'efforts durant lesquelles ils regagnèrent une à une les positions perdues en 1959.

De 1952 à 1957, c'est-à-dire durant le premier plan quinquennal, avait été menée une politique qui, dans tous les domaines, s'inspirait plus du modèle soviétique que des options maoïstes. Sur le plan institutionnel, la Constitution, dont le rapporteur était Liu Shao-chi, et les statuts du parti, adoptés respectivement en 1954 et 1956, copiaient dans une grande mesure ceux de l'U.R.S.S. En matière économique, le premier plan quinquennal définissait des objectifs et des priorités qui rappelaient nettement les plans soviétiques: ce fut d'ailleurs l'U.R.S.S. elle-même qui en finança une grande partie. Dans le domaine militaire, le maréchal Peng Teh-huai avait imposé une "ligne" qui rapprochait l'armée populaire de libération de l'armée rouge plus que de la milice paysanne souhaitée par les maoïstes. En politique étrangère, enfin, la coexistence pacifique définie à Bandung en 1955, avec l'Inde, était assez éloignée de la généralisation de la guerre populaire qui sera préconisée par la suite par les maoïstes.

Au printemps 1958, Mao Tse-toung avait décidé de réagir contre cette politique, dont les résultats étaient certes tangibles, par exemple sur le plan économique et sur le plan international, mais qu'il jugeait nuisible au caractère révolutionnaire du régime mis en place en 1949. Et c'est sur le front économique qu'il avait donné l'assaut en lançant la campagne du "grand bond en avant" et des communes populaires qui bouleversait totalement la politique économique suivie depuis 1952.

● Aboutissement de dix ans de luttes

Moins d'un an après il était évident que c'était un échec. Production industrielle et agricole s'était effondrée, les réseaux de distribution s'étaient désorganisés, des importations massives de céréales devinrent nécessaires. Dès 1959-1960, une partie importante des progrès enregistrés durant le premier plan quinquennal avaient été reperdus.

Les Soviétiques désapprouvèrent totalement cette prétention de Mao Tse-toung à vouloir tracer une nouvelle voie vers le communisme qui ne soit pas la voie soviétique. En outre, au sein même du comité central du parti communiste chinois, une majorité se fit jour qui désavouait la politique maoïste à la fin de 1959. Liu Shao-chi remplaçait Mao Tse-toung à la présidence de la République. Enfin, pour relancer l'activité économique, était mise en oeuvre une politique de "réajustement" qui abandonnait une grande partie de ce qui avait fait l'originalité même du "grand bond en avant". C'est cet échec total qui empêcha de réunir le IXe congrès en 1961 comme l'exigeaient les statuts de 1956.

Dès lors, la signification de la réunion du IXe Congrès, le 1er avril dernier, apparaît dans toute sa profondeur. Plus qu'une conclusion aux trois années de révolution culturelle, c'est l'aboutissement de dix ans de lutte politique pour regagner la majorité au sein du parti et en éliminer les éléments aujourd'hui appelés révisionnistes. En ce sens, c'est bien une "éclatante victoire".

Ce redressement s'est effectué en deux phases. D'abord le "mouvement d'éducation socialiste" (1963-1965) réussit à faire de l'armée le seul modèle acceptable pour toute la nation et, par voie de conséquence, à hisser son chef, Lin Piao, à la seconde place du régime. Parallèlement, au fur et à mesure que se développait le conflit sino-soviétique, l'armée imposa peu à peu le culte de la "pensée du président Mao", et Lin Piao en devint comme le commentateur officiel. Puis, avec la révolution culturelle (1966-1969), l'armée, utilisant cette arme devenue suprême qu'était la "pensée du président Mao", brisa le parti, tant au sommet qu'au niveau local, et le remplaça par des organes temporaires, les comités révolutionnaires, dont elle garda le contrôle presque exclusif. A la fin de 1968, l'opération était achevée.

Dans toutes les provinces, des comités révolutionnaires avaient été créés qui représentaient la nouvelle légalité maoïste. Aussi, en octobre, le comité central, expurgé des deux tiers de ses membres, put-il être réuni. Comprenant une majorité de maoïstes, il ratifia la destitution de Liu Chao-chi, acquise en fait depuis plus d'un an. Dès cette date, le succès maoïste était évident. Les maoïstes, tenus en échec en 1959, avaient pris leur revanche. Restait à consolider la victoire: ce devait être le rôle du IXe Congrès.

Le communiqué de presse publié à l'ouverture du congrès en définissait ainsi l'ordre du jour:

"1. Présentation du rapport politique par le camarade Lin Piao au nom du comité central du parti communiste chinois; 2. Modification des statuts du parti communiste chinois; 3. Election du comité central du parti."

Le rapport politique présenté par Lin Piao le 1er avril a été rendu public le 27. Dans son ensemble, il paraît avoir voulu répondre à un double objectif. Le premier semble avoir été de réinterpréter l'histoire du parti afin de mieux mettre en lumière le caractère erroné de toutes les tendances non maoïstes qui ont pu s'y manifester, y compris la tendance révisionniste abattue par la révolution culturelle: "Suivant les enseignements du président Mao, indique le communiqué du 14 avril, les délégués ont évoqué l'histoire du parti."

Le second objectif du rapport, de beaucoup le plus important, était de définir les grandes options du nouveau régime pour l'avenir: il constitue donc désormais "le grand programme qui guide la révolution et l'édification socialistes" de la Chine.

De ce point de vue, le texte ne semble pas avoir apporté beaucoup d'éléments nouveaux. La plupart des thèmes qui y sont développés sont ceux qui, depuis des mois, ont été exposés par la presse. En matière de politique intérieure, Lin Piao insiste sur la nécessité de s'appuyer sur la "pensée de Mao Tse-toung qui a porté le marxisme-léninisme à un stade supérieur et complètement nouveau", sur la nécessité de poursuivre la lutte contre le révisionnisme et l'économisme, bref sur la nécessité de continuer ce qui a fait l'essence même de la révolution culturelle. En ce qui concerne les relations extérieures de la Chine, l'U.R.S.S. et l'Inde sont à nouveau accusées de se refuser à tout règlement des problèmes frontaliers, et la ferme détermination du gouvernement chinois de libérer Taïwan est réaffirmée. Autant d'éléments, donc, qui sont les thèmes traditionnels de la politique chinoise depuis des années.

● M. Lin Piao successeur désigné

Par ailleurs, les nouveaux statuts du parti ont été adoptés mais leur texte n'a pas encore été publié. Un projet avait circulé en Occident dès le début de l'année qui laissait prévoir un parti organisé de façon plus autoritaire au sommet, mais au sein duquel la base aurait eu la possibilité de faire entendre sa voix plus facilement. On ignore si d'autres projets furent rédigés, et, si celui-ci fut retenu comme base des débats, dans quelle mesure il fut amendé. Pour l'heure, on sait seulement que le texte définitif est "une expression vivante du centralisme démocratique et de la ligne de masse", que la pensée de Mao Tse-toung, qui avait disparu dans les statuts de 1956, constitue à nouveau, avec le marxisme et le léninisme, le fondement théorique du parti, et que, enfin, ces statuts stipulent "de façon explicite que le camarade Lin Piao est le successeur du président Mao". Ce dernier point est d'importance considérable dans la mesure où il confirme de manière évidente que le problème de la succession fut bien un de ceux qui furent au centre de la révolution culturelle.

Enfin, troisième point de l'ordre du jour, un nouveau comité central a été élu dont la composition a été rendue publique le 24 avril. Ce nouveau comité comprend cent soixante-dix membres et cent neuf suppléants, soit au total deux cent soixante-dix-neuf membres. La majorité de cet organisme est composée d'éléments nouveaux venus des comités révolutionnaires locaux ou de l'armée, et tous, à part quelques exceptions, sont des personnages connus.

Bien que le fait n'ait pas été officiellement confirmé, il semble que le comité permanent du bureau politique, centre suprême de décision au sein du parti, soit composé des quatorze premiers noms (et peut-être même des vingt-quatre premiers) du présidium du congrès. La seule différence entre cette liste et celle qui avait été publiée le 1er octobre 1968, à l'occasion des cérémonies commémoratives de la fondation de la République populaire, est le passage de l'épouse de Lin Piao, Mme Ye Kiun, de la quatrozième place à la douzième place. Dans l'ordre, les membres de ce comité permanent seraient donc, outre le président Mao Tse-toung et le vice-président Lin Piao, Chou En-lai, président du conseil des affaires d'Etat, Chen Po-ta, président du groupe de la révolution culturelle, Kang Sheng, ministre de la sécurité publique et Kiang Tsing, épouse du président Mao, suivis de huit autres personnalités représentant l'armée et les comités révolutionnaires de Pékin et Changhaï.

Est-ce à dire que les trois objectifs que s'est assignés le IXe Congrès — définition de la nouvelle ligne politique, adoption des nouveaux statuts du parti et élection d'un nouveau comité central — apporteront une solution à tous les problèmes qui se posent sur le plan des institutions? Il ne le semble pas.

On peut se demander, en particulier, si cet immense mouvement de rénovation pourra laisser subsister intacte la Constitution de 1954. Pour trois raisons, cela ne paraît guère possible. D'une part, il faut remarquer que la Constitution avait été rédigée par les mêmes hommes et dans le même esprit que les statuts du parti, aussi est-il probable qu'elle tombe sous le coup des mêmes accusations. D'autre part, la fonction du président de la République, depuis la destitution de Liu Chao-chi, est désormais vacante. Enfin, l'ensemble de la représentation populaire s'appuyait sur des congrès populaires locaux, qui, de facto, ont été remplacés par les comités révolutionnaires.

Autant d'éléments qui laissent à penser que, parallèlement aux structures du parti, toute l'organisation de l'Etat va devoir être revisée. Jusqu'à présent la presse chinoise n'a pas abordé le problème. Probablement la faction maoïste a-t-elle voulu procéder de façon progressiste, comme le prouve l'histoire des six dernières années, et s'assurer en premier lieu la majorité au sein des organes du parti. C'est désormais chose faite. Mais, maintenant, une réunion du congrès national semblerait s'imposer, tout au moins pour régler le problème de la présidence de la République.

La question de la réforme des institutions gouvernementales au niveau de la province pourrait également être abordée. Mais on peut aussi supposer qu'en cette matière toute latitude sera laissée au "centre" dont le pouvoir sort nettement renforcé de toutes ces épreuves.

Tout porte à croire que si une telle réunion devait avoir lieu — et il est probable que les maoïstes voudront obtenir la ratification de leur politique par la représentation populaire tout comme ils l'ont obtenue par le parti, — ce serait avant le mois d'octobre prochain, date du vingtième anniversaire du régime. Cela devrait logiquement constituer la dernière phase de l'opération et pourrait ainsi parachever cette "grande victoire de Mao Tse-toung" que fut, tout au moins au niveau le plus élevé du parti, la réunion du IXe Congrès.

■ lettres au Devoir

L'arme ultime au sujet de l'aéroport

Le ministre Robert Lussier s'est vite épuisé dans sa guerre au sujet de l'aéroport. Son arme, l'opinion publique, semble lui éclater entre les mains. Ses arguments tels que résumés dans "Le Devoir" du 22 avril 1969 ne prouvent pratiquement rien, sauf la peur de l'Ontario. Prenons quelques exemples.

1) "Le fédéral a violé nos territoires, bousculé nos politiques d'aménagement..." Il serait intéressant de connaître l'ensemble des politiques d'aménagement du Québec. A ma connaissance, ce plan n'existe pas, sauf dans les circonstances que Québec veut exploiter. Si le fédéral avait décidé d'implanter l'aéroport dans la région sud, aurait-il été question de viol? Pourtant la même grandeur de territoire, dans le même Québec aurait été utile.

2) M. Lussier dit que le territoire exproprié se trouve à moins de 5 milles de l'Ontario. Il oublie de mentionner une frontière naturelle: soit la rivière Ottawa. Ste-Scholastique se trouve actuellement à 25 milles (vol d'oiseau) d'Hawkesbury où se trouve le premier pont pour franchir cette rivière. Saint-Jean est situé à 20 milles (vol d'oiseau) de l'état de New York. En plus, il n'y a pas de frontière naturelle.

3) Le développement industriel à partir de Ste-Scholastique ne pourrait se faire vers l'est d'après M. Lussier. Car, dit-il: "il y a une quadruple barrière (autoroute, route 11, voie ferrée et tissu urbain dense)". Je croyais que les voies de communication facilitaient l'industrialisation. Toutefois, reprenons les mêmes barrières (voie ferrée, route 9B, route 7, un tissu urbain composé de Saint-Jean, Iberville, etc. De plus, il y a la rivière Richelieu.

4) Donc, si nous suivons le raisonnement de M. Lussier, le développement se ferait vers l'ouest de Saint-Jean dans la direction de Valleyfield. Cependant la voie de communication entre Saint-Jean et Dorval accélérerait les communications entre l'Ontario, la région Ouest de Montréal et l'état de New York. Qu'on regarde la carte pour constater l'accélération entre l'Ontario et les U.S.A. via l'aéroport dans la région sud. Le développement industriel se ferait dans l'axe Ontario-U.S.A.

5) Le coût de la route entre Saint-Jean et Dorval ($127,000,000) me semble bas. Il faudrait comparer avec le coût d'autres routes à circulation rapide. N'oublions pas que cette route traverserait la réserve Indienne de Caughnawaga, la voie maritime, le fleuve, la ville de Lachine, etc. N'a-t-il pas été question il y a quelques années de construire une autre voie rapide (Nord-Sud) dans Montréal? N'a-t-il pas été question d'améliorer la route entre Hull — Lachute — Saint Jérôme et Joliette? Qu'on examine les discours des leaders de l'Union national. Si ces routes ont déjà été prévues, il ne faut pas les inclure dans le coût d'aménagement de l'aéroport.

6) M. Lussier juge que le territoire industriel à développer est limité au Nord de Montréal. La région allant de Lachute — Saint-Jérôme — Joliette et Berthier forme une plaine aussi impressionnante que celle dans la région de Saint-Jean. Les montagnes des Laurentides au nord de cette plaine ne sont pas plus une barrière que celles des Cantons de l'Est.

7) "Les migrations d'ouvriers qui dépeupleraient la région sud", cet argument ne tient pas. La migration en sens inverse aurait les mêmes conséquences.

8) Enfin en-dessous de tout ça, il semble y avoir une argumentation politique. La région sud entre Valleyfield, Saint-Jean, les Cantons de l'Est, Saint-Hyacinthe, etc. contient plus de 20 comtés, dont deux ou trois comtés de moins de 15,000 électeurs. La région nord offre moins d'intérêt sur ce point.

9) Au bout de la ligne on retrouve l'argument: soyons contre Ottawa pour distraire les gens. La querelle autour du Parc de la Gaspésie (qui n'est pas à la porte de l'Ontario) confirme cette politique. Enfin la guerre de l'Union nationale contre Ottawa aura servi à diviser la province. On perçoit déjà des querelles entre régions engendrées par l'immaturité de M. Lussier. Il est à se demander s'il ne veut pas l'aéroport dans son comté. M. Lussier n'a pas réussi durant plus d'un an à résoudre le problème du transport en commun sur la rive-sud de Montréal. Il devrait prendre de l'expérience dans ce domaine avant de se lancer dans le problème du trafic aérien international.

JEAN-M. LEBEAU
Saint-Hubert, 30-4-69.

Mise au point du docteur Mongeau à propos de sa participation à la réclame d'un film sur l'amour

Il y a quelques semaines (le 21 mars) paraissait une lettre au Devoir sous la signature de Rita Côté où il était indiqué que je me faisais le promoteur d'un film ayant pour titre "Le miracle de l'amour".

Après avoir rapporté quelques critiques parues sur le film, Mlle ou Mme Côté demandait " à ceux qui se font les promoteurs de ce film de nous indiquer les buts qu'ils poursuivent" Elle fournissait trois explications possibles, dont deux non valables, selon elle: s'il s'agit de faire bomber des tabous sexuels, une saine éducation sexuelle atteindrait mieux cet objectif; si c'est pour rendre service aux gens, le but n'est "pas atteint mais dévié", si c'est pour "faire de l'argent", la formule est bonne".

Tout d'abord, il s'impose de clarifier mon rôle de "promoteur". Je n'ai aucun intérêt commercial dans les cinémas qui projettent ce film, et je n'ai reçu aucun argent pour en faire la promotion. On m'a demandé de voir le film et de dire ce que j'en pensais, et je l'ai fait. En quelques occasions, j'ai invité le public à aller le voir et en d'autres, les publicitaires se sont servi de mon nom sans autorisation. J'ai même accepté d'être interviewé avant le film pour le présenter. A mon avis, il s'agit là d'un excellent moyen d'apprendre davantage sur le plan sexuel, et de tels films devraient s'inscrire dans un plan plus global d'éducation sexuelle. Il faut utiliser les instruments que nous possédons pour arriver à combler les lacunes tellement grandes que nous accusons dans ce domaine.

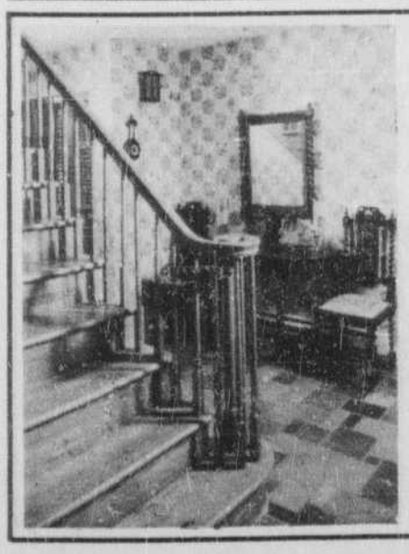
Je suis d'accord que mon invitation à voir ce film prête à confusion. Car il ne faut pas s'en cacher, l'unique but des distributeurs du film est de s'enrichir. Ce qui ne diminue en rien la valeur du film. Le dilemme est donc le suivant: parce que certaines personnes font le commerce de la distribution des films et qu'ils tentent d'en retirer le plus grand profit, faut-il condamner systématiquement ce type d'instruments pédagogiques? Qu'est-ce qui importe le plus, conserver sa "pureté" aux yeux de certains en ne touchant rien de commercial, ou bien orienter les gens vers un moyen éducatif qui comporte nombre d'éléments positifs, même si la publicité ne leur rend pas justice? Faut-il toujours que les moyens de culture soient à tel point dénués d'intérêt que personne ne se déplace pour en profiter?

Le film "Le miracle de l'amour" présente de nombreuses images érotiques: c'est pourquoi il est réservé à des adultes (18 ans et plus). Peut-il en être bien différemment quand on traite d'un sujet comme l'harmonie sexuelle dans le couple? L'image comporte des possibilités d'éducation que l'auteur du film, le Dr Kolles, a su utiliser au maximum. On ne peut le lui reprocher. Le film manque de profondeur dans son analyse de certains problèmes: en une heure, il n'en pouvait être bien autrement; la version intégrale avait d'ailleurs une valeur bien supérieure. Les réalisateurs n'ont jamais eu l'illusion de tout régler: ils suggèrent des éléments de solution qui peuvent engager certains couples dans la voie d'un meilleur accord, et c'est là leur seul but.

De plus en plus l'éducation sexuelle est exigée par tous: on voudrait bien que tous les jeunes sachent comment sont formés les organes génitaux, comment naissent les enfants. Mais lorsqu'il s'agit d'être logiques et d'expliquer la partie qui concerne les relations sexuelles, il faudrait cesser, il faut comprendre que la sexualité chez les êtres humains est innée, mais que l'usage qu'on en fait s'apprend. Les chiens qui ont des relations sexuelles n'ont évidemment pas eu de cours sur le sujet, mais le mâle n'a pas à tenir compte de la psychologie de sa femelle. Pour l'homme, il en va tout autrement.

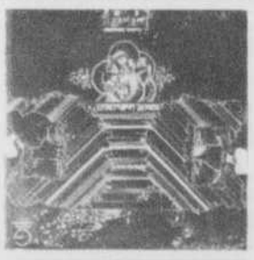
SERGE MONGEAU, M.D.
25-4-69.

COLLÈGE ROUSSIN
Dirige par les Freres du Sacré-Coeur
Institution privée — Cours secondaire complet
Pensionnat et externat
Filles admises en Secondaire V
EXAMEN D'ADMISSION
($2.00)
Samedi 10 mai
1969 à 2h. P.M.
Apporter les bulletins scolaires de l'année actuelle
12085 Notre-Dame, est
Pte-Aux-Trembles, 645-4553
P.Q.


DIRECTEMENT DE NOTRE ENTREPOT DANS LES 24 HEURES
Demandez notre catalogue détaillé sur nos escaliers "Colonial" en chêne.
ESCALIERS COLONIAL STAIRWAYS
11,200, 6e RUE,
Rivière-des-Prairies,
665-3835 · 322-3811

MONTROSE
ESCOMPTES EN VIGUEUR
12 MOIS PAR ANNÉE
DISQUES FRANÇAIS
12" MICROSILLON
GRAINURE UNIVERSELLE
Rég. $5.29
Sp.
3.69
COLUMBIA

ANDRE GAGNON
RENEE CLAUDE
FS-680 — Pour les amants: Les enfants que j'aurai — Notre sentier — Pendant que — Soir d'hiver — Les amours de mes vieilles — Pour les amants — Tes vingt ans — Ton départ — Mon amour mon grand amour — J'attendrai
FS 673 Shoppaken — Mon Amour mon Grand Amour — On Joue sans Toi — Et le Vent — Vivre — La Bohème — Tu es le Même — Ne me Quitte pas — Donne-moi le Temps — On Detruit Rien — Entre Chat Chacharium — Un Jour, Un Jour

MONIQUE LEYRAC
GILLES VIGNEAULT
MONIQUE LEYRAC CHANTE LA JOIE DE VIVRE — La joie de vivre — Pour cet amour — Petit garçon ne grandit pas — Peux-tu me dire — La petite fugueuse — Les émigrants — Dis-le — Pense à la pluie — Le bonheur — Le bal chez Julien — Plus jamais — Emporte-moi mon ami
FS 681 LE NORD DU NORD — Le Nord du Nord — Comment Dieu riment — Bercu — Autant le Temps — Eve et Titane — Tire-moi Coeur — L'Homme — Tout L'Monde est Malheureux — Ah Quel L'Hiver — Vu
PHILIPS - GAMMA

ROBERT CHARLEBOIS ET LOUISE FORESTIER
GS-120 — California La marche du président Limbobere CPR blues Joe Finger Ledoux Eaz generation enlassement Dolores Long Flight

885-713 - NANA MOUSKOURI — Je me souviens - Puisque tu m'aimes - Quand l'amour vous tend la main - Boule s'enroule - Au bord de l'eau — Entre nous deux la rivière — Roses blanches de cortou — A la porte du jardin — Marie se marie — Chèvrefeuille que tu es loin — L'enfant et la gazelle — Tous les arbres sont en fleurs — Couscourioucou — Paloma

SERGE REGGIANI
PAUL MAURIAT
CC — 48813 — Les loups — La vie c'est comme une dent — Sarah — Maxim's — Ma solitude — Fleurs de méninges — Le petit garçon — Quand j'aurai du vent dans mon crâne — Ma liberté — Paris ma rose — L'hôtel des rendez-moi ca — Le déserteur
844.913 Moma — Hey Jude — Le temps des fleurs — Irrésistiblement — Pour être sincère — Puisque tu m'aimes — Cent mille chansons — Long sera l'hiver — Siffler sur la colline — Un rayon de soleil — J'ai peur de t'aime — Valse d'été
MONTROSE
3162 est, Bélanger RA.9-2833
Montréal 408
VALABLE JUSQU'AU 31 MAI
Le magasin sera ouvert tous les soirs jusqu'à 6.00 P.M. excepté jeudi et vendredi soirs jusqu'à 9.30 P.M.

Carrières et Professions

HÔPITAL NOTRE-DAME
SERVICE DE RADIOTHÉRAPIE
Offre d'emploi:
TECHNICIENNES, t.r.m.
Vous adresser au:
Bureau du Personnel
Tél. 876-6930

ROSEMERE
On demande des **professeurs de maternelle** avec qualifications pour l'année scolaire 1969/70.
Vous adresser à:
M. John Rivard,
334, rue Académie,
Rosemere, P.Q.
Tél.: 625-6977.

LA DIRECTION DE L'ENSEIGNEMENT ÉLÉMENTAIRE
DEMANDE:
Un principal d'école
Homme ou femme
Faire parvenir son "Curriculum Vitae" à l'adresse suivante:

La Direction de l'Enseignement Élémentaire,
29, Boul. Brien,
Repentigny, P.Q.

L'Hôtel-Dieu de Québec
(541 lits)
recherche les services
d'une ASSISTANTE RESPONSABLE AUX ARCHIVES MÉDICALES
d'une ARCHIVISTE MÉDICALE LICENCIÉE

Prière de s'adresser à:
M. Robert J. Côté, adm. a.,
Directeur du personnel,
Hôtel-Dieu de Québec,
11, Côte du Palais,
Québec 4, P.Q.
Tél.: 529-9151 local 231

La Commission Scolaire Régionale du Golfe
demande
des conseillers en orientation

Exigences: Etre membre de la corporation des conseillers d'orientation du Québec ou être apte à le devenir durant les 6 mois suivant l'engagement.

Fonctions: Selon le Code des Tâches des professionnels des Services Psychologiques.

Pour renseignements, prière de s'adresser à:
M. Jean-Guy Duguay,
9 De La Vérendrye,
Sept-Iles, P.Q.

La Commission Scolaire Régionale Youville
demande
UN ADJOINT ADMINISTRATIF
pour l'École Polyvalente de Châteauguay.

Fonctions: Sous la direction du Principal et en collaboration avec le personnel administratif de la Régionale voir
- à la préparation du budget;
- à la conservation des biens de la Régionale;
- à la direction du personnel et toute autre tâche connexe.

Qualifications:
- Scolarité minimum de 16 ans;
- Expérience de 5 ans dans l'enseignement;
- expérience dans un poste de direction scolaire souhaitable.

Date limite: mardi le 20 mai à 5h. p.m.

Faire parvenir curriculum vitae à:
M. Thomas Vanier, Principal,
École Marguerite Bourgeoys,
68, rue Principale,
Châteauguay, P.Q.

The Collegiate Institute Board of Ottawa
M. G. Lapensée, Directeur-Adjoint,
662, Lyon Street, Ottawa 1, Ontario.

Les demandes d'emploi seront reçues pour les postes d'enseignement bilingues debutant le 1er septembre 1969.

Seuls les candidats qui possedent les qualifications requises pour l'Ontario ou un diplome acceptable plus un Brevet A pour la Province de Quebec (pas de permis d'enseignement de la Province de Quebec) pourront faire la demande pour les postes suivants:

Commerce (Sténographie)
Sciences Junior et Géographie
Histoire (homme)
Géographie (homme)
Anglais (homme)
Physique Senior
Chimie Senior
Biologie Senior
Education Physique (filles)

Echelle de salaire 1969/70:
Cat. 1: $6,700 - $11,300.
Cat. 2: $7,000 - $11,900.
Cat. 3: $7,900 - $13,500.
Cat. 4: $8,400 - $14,400.

Allocation allouee pour experience selon l'echelle de salaire du Collegiate Institute Board of Ottawa.

Les entrevues seront organisees sur reception d'une demande ecrite.

La Commission Scolaire Régionale Youville
demande
DEUX CONSEILLERS D'ORIENTATION

Fonction: Orientation à l'élémentaire ou au secondaire.

Exigence: Membre de la C.C.O.P.Q. ou de la C.P.P.Q.

Salaire: Selon l'échelle des traitements établie à la Commission Scolaire Régionale Youville.

Faire parvenir curriculum vitae d'ici le 20 mai à:
M. Gilles Beaulieu,
Directeur des Services aux Étudiants,
C.S.R. Youville,
333, boul. St-Joseph,
Ste-Martine, Cté de Châteauguay, P.Q.

DEMANDONS IMMÉDIATEMENT
Physiothérapeute à temps complet
Pour département de Physiothérapie dans une unité de 40 lits avec patients en neurologie 1 orthopérid - cas généraux et cas externes.

Qualifications:
Avoir obtenu son certificat de 12ième sc. lt. ou sc. math. Être diplômée de l'école de Réhabilitation.

Fonctions:
Physiothérapeute en service général.
Responsable de l'application des prescriptions du médecin physiâtre.
Responsable de l'application des traitements prescrits.

Salaire:
Selon l'échelle des classes des Professionnels pour Hôpitaux de la Province de Québec.
S.V.P. faire parvenir toute correspondance au
Directeur du Personnel,
Hôpital Cooke,
3450 rue Ste-Marguerite,
Trois-Rivières, P. Qué.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE SEPT-ILES
DEMANDE

POSTE:
Directeur ou directrice d'une école élémentaire de 20 classes.

SCOLARITÉ:
16 ans ou davantage.

EXPÉRIENCE:
2 ans au moins comme adjoint, ou comme directeur ou directrice à l'élémentaire.

CONDITIONS DE TRAVAIL:
Les mêmes qui ont cours présentement.

A. W. GAGNÉ,
Directeur général des
écoles élémentaires,
167, rue Daigle,
Sept-Iles.

N.B. Toute demande d'emploi devra nous parvenir le ou avant le 31 mai 1969.

La Commission Scolaire Régionale du Golfe
désire retenir les services des professeurs suivants

EDUCATION PHYSIQUE
3 professeurs masculins à Sept-Iles
1 professeur masculin à Port-Cartier
1 professeur féminin à Havre St-Pierre
1 professeur masculin à Schefferville

L'Education Physique est enseignée à raison de 2 périodes par semaine, par classe. Plateaux d'enseignement tres bien equipes.

INFORMATION SCOLAIRE ET PROFESSIONNELLE
2 professeurs

Qualifications requises: Avoir suivi des cours dans ces matieres.

Toute personne interessée doit adresser sa demande à:
LA DIRECTION GÉNÉRALE DES ÉCOLES,
Commission Scolaire Régionale du Golfe,
700 Avenue Laure,
Sept-Iles, P.Q.

LA COMMISSION SCOLAIRE DE L'ÉRABLIÈRE
(secteur de St-Félix-de-Valois, comté de Joliette)
SPÉCIALISTE EN ÉDUCATION PHYSIQUE:

Demande d'un ou d'une spécialiste itinérant en education physique;
Environ (40) classes de 4e à 7e années;
Vingt (20) heures d'enseignement par semaine.

Qualification:
Baccalauréat ou spécialiste en éducation physique;
Expérience de préférence.

Faire parvenir curriculum vitae d'ici le 20 mai 1969 à:
Robert Desaulniers,
C.P. 220
Joliette, P.Q.

COLLÈGE ALBERT
Belleville, Ontario
Une ecole privee, residentielle, co-educationnelle invite des professeurs (hommes de preference) à formuler des demandes pour le 1er septembre 1969, dans les classes suivantes:
(1) Français senior et Espagnol
(2) Latin et Français junior
(3) Physique et Sciences générales
Le College Albert est une ecole "reconnue". Le fonds de pension des professeurs de l'Ontario est en vigueur pour tous professeurs qualifies. Benefices marginaux. Salaires allechants.
Les rendez-vous peuvent être convenus avec le Principal M.L.L. Shewfelt par telephone Toronto 416-261-1080. Les demandes par ecrit sont aussi acceptees.

L.L. Shewfelt,
Principal,
543 chemin McCowan, Scarboro,
Telephone 416-261-1080

J.H. MacKay,
Principal-adjoint,
College Albert, Belleville,
Telephone: 613-968-5726

Nouvelle Municipalité Scolaire Laurentienne
comprenant les municipalités scolaires de:
Lanthier, St-Adolphe, Ste-Agathe, Ste-Lucie,
Val David, Val des Lacs
demande
Un directeur général des écoles
(Cours primaire)

Qualifications: - 16 ans de scolarite ou équivalent;
- 5 ans d'enseignement.

Rémunération à être déterminée selon qualifications. Les demandes d'emploi devront être reçues au plus tard le 14 mai 1969.

Adressez-vous à:
Commission Scolaire Laurentienne,
a/s M. Jean-Jacques Lafleur,
33, rue St-Vincent,
Ste-Agathe-des-Monts, P.Q.

ADMINISTRATEUR DE PERSONNEL

L'ADMINISTRATION DE LA VOIE MARITIME DU SAINT-LAURENT a besoin, à ses bureaux de la region de l'est situes à St-Lambert (Que.), d'un administrateur de personnel experimente.

FONCTIONS:
Mettre en oeuvre et administrer les programmes de personnel et les conventions collectives relativement à un personnel d'environ 450 personnes affectees au sein de plusieurs unites dispersees dans la region; fournir une aide à la gestion en ce qui a trait à l'utilisation efficace de la main-d'oeuvre.

CONDITIONS DE CANDIDATURE:
Doit posseder un diplôme universitaire et plusieurs annees d'experience connexe ou un ensemble equivalent et approprie d'instruction, de formation et d'experience, de même que la faculte de s'exprimer correctement, oralement et par ecrit, dans les deux langues officielles.

Le traitement sera proportionnel aux titres et qualites et à l'experience du candidat. Conditions de travail et avantages complementaires excellents.

Ecrire, en mentionnant son numero de telephone, à Monsieur G.A. LaRue, Agent de l'emploi, Administration de la voie maritime du Saint-Laurent, boite postale 98, Cornwall, Ontario.

La Commission Scolaire Régionale Youville
est à la recherche
d'un adjoint à la formation professionnelle des adultes

FONCTIONS: Sous la direction du directeur de l'Éducation Permanente, l'adjoint à la formation professionnelle des adultes aura plus particulierement la responsabilite de:
1) Determiner les besoins des adultes en matiere de formation professionnelle.
2) Organiser les cours propres à satisfaire les besoins inventories
3) Collaborer avec les employeurs, syndicats, organismes publics de façon à assurer une adaptation des cours aux besoins du marche du travail.
4) Coordonner les programmes de formation professionnelle avec les politiques generales d'education des adultes de la Regionale et de la Direction generale de l'Education Permanente du Ministere de l'Education.

QUALIFICATIONS: Minimum de seize (16) ans de scolarite.
Detenteur d'un diplome de technicien ou d'un brevet d'enseignement.
Cinq (5) ans d'experience dans l'industrie ou l'enseignement.
Experience dans l'administration souhaitable.

TRAITEMENT: Selon l'experience et la scolarite.
Plus montant statutaire pour la fonction occupee

N.B. Faire parvenir son curriculum vitae le ou avant le 16 mai 1969

A: Monsieur Raymond Léger
Directeur de l'Enseignement permanent,
Commission Scolaire Regionale Youville,
333, rue St-Joseph
Ste-Martine, P.Q.

LE CEGEP DE JONQUIÈRE
demande les services
A) D'UN ADJOINT AU DIRECTEUR DES SERVICES PÉDAGOGIQUES

Fonction: Sous la direction du Directeur des Services pedagogiques, il voit à l'organisation et à la supervision des programmes d'etudes.

Traitement: Selon les normes du ministere de l'Education.

B) D'UN AIDE PÉDAGOGIQUE INDIVIDUEL

Fonctions:
- Responsable aupres du Directeur des Services pedagogiques de l'orientation des etudiants dans les diverses concentrations et specialites. Il s'occupe des etudiants et du programme;
- Il est membre du Bureau des admissions;
- Il aide l'etudiant à structurer son programme personnel en fonction de son orientation.
- Il aide academiquement ceux qui se seraient fourvoyes dans le choix de leurs cours;
- Apres approbation par le Directeur des Services pedagogiques, il etablit les equivalences pour ceux qui y y ont droit;
- Il anime les conseillers des etudiants (tuteurs) dans les diverses concentrations et specialites et travaille en etroite collaboration avec la Registraire, la Direction des Services de psychologie et d'orientation et la Direction de la Vie etudiante.

Les demandes, pour ces deux postes, doivent etre adressees, avant le 15 mai 1969 au:
Directeur des Services pédagogiques,
CEGEP de Jonquière,
C.P. 340,
Jonquière.

Anesthésiste & Gynécologue
recherchés pour hôpital de 109 lits.
S'adresser au
Directeur Médical,
Hôpital La Providence,
50 St. Patrice est,
Magog, QUÉ.

Société Canadienne recherche
TRADUCTEUR
pour son bureau de Montréal

La préférence sera donnée à un candidat possédant au moins 4 ou 5 années d'expérience dans la traduction, connaissant bien la mécanique automobile, et ayant l'habitude de l'adaptation de textes publicitaires ou des aptitudes confirmées pour ce genre de travail.

Appointement: En rapport avec l'expérience du candidat. Tous les avantages sociaux.

Prière d'adresser curriculum vitae à:
Case 1096,
Le Devoir,
Montréal, P.Q.

Il sera répondu à chaque demande d'emploi.

CEGEP
Le Collège de Salaberry-de-Valleyfield
demande les services d'un
DIRECTEUR DES SERVICES AUX ÉTUDIANTS

FONCTION:
Sous l'autorite du directeur général, le directeur des services aux étudiants assume les responsabilités suivantes:
- Organisation, coordination et développement des services personnels et collectifs aux étudiants.
- Direction des services de logement, de placement et d'aide financière.
- Direction de la réglementation et des contrôles.

QUALIFICATIONS:
Experience de travail avec des jeunes de niveau collegial.
Experience administrative.
Diplôme universitaire dans le domaine des sciences humaines ou l'equivalent.

TRAITEMENT:
Salaire selon les qualifications et l'expérience.
Benéfices sociaux usuels.

Les reponses doivent parvenir avant le 20 mai 1969 à l'adresse suivante:
Le Directeur général,
Collège de Salaberry-de-Valleyfield,
169, rue Champlain,
Salaberry-de-Valleyfield

LE CEGEP DE JONQUIÈRE
demande les services d'un
ANIMATEUR D'ACTIVITÉS SOCIO-CULTURELLES

Fonctions: Sous l'autorite du Directeur des Services aux etudiants, l'animateur devra:
- Administrer, coordonner et organiser un programme d'activites artistiques, culturelles, politiques et sociales pour les etudiants;
- Susciter la participation des etudiants à ces activites;
- Conseiller les etudiants dans leurs activites extra-academiques et dans le fonctionnement de leurs organismes;
- Assister aux differentes activites ou manifestations etudiantes;
- S'occuper des loisirs socio-culturels et socio-educatifs dans le milieu etudiant.

Qualifications: Detenir un diplome universitaire dans le domaine des sciences humaines ou l'equivalent;
-Avoir une experience pertinente dans l'organisation du milieu etudiant et dans l'animation de groupe.

Traitement: Selon les normes du ministere de l'Education et les qualifications du candidat.

Date d'entree en fonctions: Le 1er aout 1969

Les demandes, accompagnees d'un curriculum detaille, doivent etre adressees, avant le 15 mai 1969 au:
Directeur des Services aux étudiants,
CEGEP de Jonquière,
C.P. 340,
Jonquière

La Commission Scolaire Berthier Dautraie
fait appel aux services suivants:

ANIMATEUR PÉDAGOGIQUE
FONCTIONS:
Travailler à la promotion de l'école nouvelle dans les cadres d'une pédagogie renouvelée.
QUALIFICATIONS:
Expérience du travail en atelier. Expérience des stages S.E.M.E.A. détenteur d'un brevet d'enseignement de préférence à l'élémentaire. Scolarité 15 ans.
SALAIRE:
Selon qualifications et expérience.

PROFESSEURS D'ÉDUCATION PHYSIQUE
FONCTIONS:
a) assurer les cours d'éducation physique au niveau élémentaire.
b) responsable du service de récréation à l'école.
QUALIFICATIONS:
Posséder un diplôme en pédagogie spécialisation reconnue legalement.
SALAIRE:
Selon qualification et expérience.

PROFESSEURS SPÉCIALISÉS:
"Option déficience mentale"
FONCTIONS:
Donner l'enseignement à des classes d'enfants retardés sur le plan pédagogique. (Maximum 15 enfants par classe).
SALAIRE:
Selon qualifications et expérience.

N.B. Les candidats intéressés doivent expédier leur curriculum vitae au 584, rue Montcalm, Berthierville. Un comité de sélection Ad Hoc rencontrera les postulants le 27 mai, à 8.00 heures p.m. à l'adresse ci-haut indiquée.

LA COMMISSION SCOLAIRE RÉGIONALE DE L'AMIANTE

Offre d'Emploi

- **Adjoint à l'Administration Pédagogique:**
  Devra assister le Directeur General dans ses fonctions.
- **Responsable de l'Enseignement Professionnel**
  Au niveau des ecoles polyvalentes.
- **Conseiller en Orientation**
- **Professeur en Éducation Physique**
- **Professeur de Biologie (SecondaireV)**
- **Professeurs en Sciences (Physique, Chimie)**

Faire parvenir curriculum vitae et autres renseignements a:

M. RAYMOND TOUSIGNANT,
Directeur Général,
Case Postale 29,
5 sud, Notre-Dame,
Thetford Mines.

La Commission Scolaire Régionale de Chambly
demande pour l'année scolaire 1969/70
des PROFESSEURS

dans les disciplines suivantes pour enseigner au niveau secondaire:

ANGLAIS	INITIATION À LA PENSEE
BIOLOGIE	LATIN
CHIMIE	MATHÉMATIQUES MODERNES
ÉDUCATION PHYSIQUE	MUSIQUE
HISTOIRE	PHYSIQUE
INFORMATION	SCIENCES RELIGIEUSES

Salaire selon experience et qualifications.

Faire parvenir curriculum vitae a:

M.A. Pundzius,
Directeur du personnel,
6 boul. Desaulniers, suite 500,
St-Lambert, P.Q.

La Commission Scolaire Régionale du Golfe
CONCOURS POUR RETENIR LES SERVICES D'UN DIRECTEUR DE LA CITE SCOLAIRE DE HAVRE ST-PIERRE (école secondaire et résidence d'étudiants).

EXIGENCES:

A- FORMATION
1. Detenir un Brevet d'enseignement, classe A ou superieur;
2. Posseder un diplome universitaire equivalent a 16 annees de scolarite au mains, de preference en pedagogie ou dans les sciences humaines.

B- EXPERIENCE
5 annees d'experience dans l'enseignement, en majeure partie au niveau secondaire ou superieur, soit a la direction d'une ecole, soit a la direction d'un autre poste pedagogique dans les cadres administratifs d'une institution ou d'une commission scolaire.

C- PERSONNALITE
Ait prouve son aptitude au travail d'equipe.

D- DESIRABLE
a) Connaissance de la region.
b) Experience pertinente a la fonction.

E- SALAIRE ET CONDITIONS DE TRAVAIL
Selon les ententes applicables pour l'annee 1969-70 et les avantages speciaux accordes aux Directeurs d'ecole, y compris les avantages mentionnes pour cette region.

Les candidats interesses doivent adresser leur demande avant le 2 juin 1969 a:

Monsieur LEOPOLD LAVERTU,
Administrateur Executif,
Casier Postal 667,
Sept-Iles.

Le Conseil d'Éducation de Prescott-Russell

recherche pour septembre 1969 les services de professeurs pour les matières indiquées ci-bas dans les écoles suivantes:

École secondaire de Casselman :
- Sciences (Physique 11-13e années)
- Économie Domestique

Principal: M. Jean Comtois, Casselman, Ontario.

École secondaire de Hawkesbury:
- Anglais
- Français
- Géographie
- Histoire
- Éducation Physique (filles)
- Mathématiques
- Orientation
- Dessin Industriel
- Électricité
- Électronique

Principal: M. Royal Comtois, 572, rue Kitchener, Hawkesbury, Ont.

École secondaire de Plantagenet:
- Français
- Histoire
- Géographie
- Sciences (Chimie et Biologie)
- Latin
- Matières Commerciales

Principal: M. Jean-Charles Leduc, Plantagenet, Ontario.

École secondaire de Rockland:
- Sciences
- Histoire
- Géographie
- Éducation Physique (filles)
- Initiation au travail (pratique)
- Initiation au travail (académique)

Principal: M. Eugène Huot, Rockland, Ontario

École secondaire de Vankleek Hill:
- Anglais 9 et 10e
- Géographie 9e à 12e
- Français - Senior
- Arts industriels et Initiation au travail
- Initiation au travail (académique)

Principal: M. R. Collins, Vankleek Hill, Ontario.

Les candidats sont pries de faire parvenir leur demande ecrite aux Principaux des ecoles en incluant leurs qualifications, leur âge, leur numero de telephone, de meme que toute autre matière préférée.

Échelle des salaires: Les negociations sont en cours Allocation pour expérience et pour degré supplémentaire; accumulation de conges de maladie.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

POSTE DE DIRECTION CHEZ UN COURTIER EN IMMEUBLES

- Expérience en immeubles, évaluation ou toute autre activité connexe
- notions administratives
- préparation de dossiers d'immeubles
- supervision du travail des agents
- travail d'équipe.

Courtier en Immeubles avec réputation bien établie maison jeune mais progressive recherche collaborateurs intéressés à se créer un emploi d'avenir et rémunérateur salaire selon l'expérience et participation éventuelle.

Jean-Guy Décarie & Ass. Inc.
Courtier en Immeubles
273-1509

JGD

Le premier ministre Trudeau, habitué à des effusions féminines, s'est prêté de bonne grâce hier au baisemain de ce chimpanzé, Heidi. (Téléphoto PC)

Le collège Saint-Jean, Edmonton, deviendrait école normale bilingue

EDMONTON (PC) — Depuis trois ans, le collège St-Jean offre l'instruction en français aux étudiants du secondaire. Voici que l'institution travaille à devenir le centre bilingue de formation des instituteurs pour tout l'Ouest canadien.

On s'attend à la concurrence en ce domaine du collège St-Boniface, et d'un nouveau collège bilingue et l'université de la Saskatchewan, à Regina.

Le père R.P. McMahon, oblat, devenu recteur du collège St-Jean l'automne dernier, croit que l'institution convient tout à fait au rôle d'institut recommandé par le rapport de la commission d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

Le collège est établi dans un milieu canadien-français, tandis que celui de Regina, inauguré il y a quelques semaines par le secrétaire d'Etat Gérard Pelletier, n'a pas encore fait ses preuves.

Outre les cours de la septième à la douzième, St-Jean a ouvert en 1963 un collège junior qui offre des cours de deux ans en arts, sciences, infirmerie et pédagogie. Ces cours sont reconnus par l'université de l'Alberta.

St-Jean possède une expérience de six ans et demi dans la formation pédagogique, tandis que St-Boniface n'en a aucune.

"Nous avons une institution forte, une bonne bibliothèque de 60,000 volumes, des normes acacémiques qui attirent les étudiants par leur qualité plutôt que parce qu'il s'agit d'un collège français ou catholique, et de bonnes relations avec l'université qui nous permet l'accès à sa bibliothèque, ses services de recherche et laboratoire".

La question de l'établissement d'une école normale de l'Ouest a été soulevée à Regina récemment, lors d'une réunion du comité interprovincial sur la planification universitaire, qui groupe les sous-ministres de l'éducation des provinces de l'Ouest et des présidents d'université.

Le président du comité, Andrew Stewart d'Edmonton, a présenté le cas de St-Jean. De semblables représentations ont été faites au nom des collèges de St-Boniface à Regina. Le comité a discuté de la possibilité que le gouvernement fédéral appuie pareil collège dans chaque province de l'Ouest, au lieu d'une seule institution, tel que le recommandait le rapport Laurendeau-Dunton.

Le père McMahon a affirmé qu'on doit d'abord s'entendre sur le besoin d'une seule institution.

Côté collège junior, St-Jean est une institution privée qui reçoit des octrois de fonctionnement mais non pas d'aide de capitaux de la province. Le père McMahon constate le besoin d'expansion mais ajoute que le collège est à court de fonds pour aménager les 50 acres de terrain dont il dispose. Selon lui, le collège deviendra éventuellement une institution bilingue, satellite de l'université de l'Alberta.

"La proportion du collège junior demeure à peu près d'un étudiant anglophone pour cinq francophones, afin d'empêcher une invasion anglaise, a-t-il dit.

"Tout linguiste vous dira que pour bien apprendre une langue, il faut vivre dans un milieu qui parle cette langue. Il est impossible d'apprendre vraiment le français si son usage est limité à la salle de classe".

Le recteur est né à St-Paul, en Alberta, dans une famille anglophone d'origine irlandaise. Il a étudié dans des écoles francophones, et enseigné avec les oblats au Cameroun, en Afrique, et à l'université d'Ottawa.

Il croit qu'on ne pourra empêcher la désintégration de la Confédération, si l'on fait disparaître le fait canadien-français. L'Eglise, a-t-il confié, ne peut continuer à soutenir seule la vie canadienne-française dans l'Ouest canadien et le gouvernement fédéral a laissé entendre qu'il acceptait ses responsabilités dans ce domaine.

Selon le père McMahon, on trouve aussi un bon appui à la cause des écoles bilingues au niveau provincial.

"Lorsque nous avons ouvert le collège en 1963, nous avons essuyé une terrible opposition. Aujourd'hui, je sens la sympathie même chez les administrateurs qui se refusaient absolument à cette idée dans le temps".

VOS CHEVEUX!... ET CE QUE VOUS DEVRIEZ EN SAVOIR...

M. R. A. Pierre, Dir.-Trichologue, démontrant l'un des foyers d'infection capillaire.

1. En quoi consistent-ils ?
Les traitements Pierre sont une composition d'application de rayons ultraviolets, germicides spéciaux, onguents et stimulateurs et massage professionnel appliqué correctement à des intervalles prédéterminés. Le traitement exige environ 15 minutes et il est administré privément par des opérateurs compétents. Un trichologue vous examine avant chaque traitement.

2. Les résultats tardent-ils ?
Il faut habituellement quatre semaines pour que le cuir chevelu retrouve sa santé, qu'il soit remédié aux affections locales, que disparaissent les follicules encrassées, la graisse ou la sécheresse. De nouveaux cheveux apparaîtront en moins de deux mois.

3. Combien coûtent-ils ?
Les taux varient selon l'état du cheveu et du cuir chevelu. Franchement, presque tous les trichologues professionnels demandent le même prix par traitement. Les formules spéciales Pierre rendent nos traitements extraordinairement efficaces et économiques.

4. Voici que faire:
Si vos cheveux s'amincissent ou si les pellicules, la démangeaison, le cuir sec ou huileux vous ennuient, nous vous conseillons de ne pas attendre plus longtemps. La plupart des hommes chauves auraient pu sauver leurs cheveux s'ils avaient pris le traitement à temps. Ne risquez pas la calvitie. Venez au bureau Pierre pour un examen aujourd'hui, ou téléphonez pour un rendez-vous, si vous préférez. Mais n'attendez pas une seule autre journée!

5. Nouveau et exclusif
Vous êtes peut-être timide . . . ou trop occupé pour vous rendre régulièrement à l'une ou l'autre de nos cliniques. Dans ce cas, demandez à notre spécialiste de vous expliquer comment vous soigner vous-même dans l'intimité de votre foyer. Il vous donnera toutes les explications requises pour ce genre de traitement après EXAMEN et vous tiendra sous surveillance régulière durant votre cure. En même temps, vous pourrez bénéficier d'une IMPORTANTE RÉDUCTION sur le prix demandé en clinique tout en obtenant les mêmes résultats et contrôle APRÈS TRAITEMENT.

CENTRE CAPILLAIRE PIERRE
ÉDIFICE PLACE CANADIENNE
450 est, SHERBROOKE, angle Berri
Suite 490 — Tél.: 288-3823 - 288-7378
Sortie du métro Sherbrooke - Berri
Heures: 11h. a.m. à 8h. p.m.
Le samedi, 10h. a.m. à 4h p.m.

Valleyfield

La consultation pour le choix de l'évêque est maintenant lancée

VALLEYFIELD (Le Devoir) — La consultation en vue de la nomination de l'évêque de Valleyfield est définitivement lancée, dans ce diocèse. Un questionnaire est actuellement distribué à tous les groupes qui veulent donner leur opinion sur le type d'évêque qu'ils désirent dans le diocèse de Valleyfield en remplacement de Mgr Percival Caza qui a démissionné il y a quelques mois.

Ce questionnaire commence ainsi: "Un évêque, ça existe pour l'Eglise. Or l'Eglise, c'est nous. L'évêque existe donc pour nous. C'est pourquoi il est capital pour l'évêque, quel qu'il soit, de connaître nos besoins, nos problèmes et ce que nous pensons dans l'Eglise".

Cette semaine, le clergé a déjà tenu deux rencontres de consultation et les religieux entendent le faire très bientôt.

Quant aux laïcs, ils pourront participer à partir de lundi, dans douze régions différentes, à des rencontres du même type. De plus, toutes les associations aussi bien profanes que religieuses, par exemple, les clubs sociaux, les syndicats ouvriers ou professionnels, les associations de jeunes, etc pour organiser leur propre consultation.

D'autre part, plusieurs laïcs ont déjà accepté d'animer les douze rencontres qui auront lieu sur le plan territorial. Ils aideront les groupes à exprimer les besoins qu'ils ressentent et les problèmes qu'ils constatent au niveau paroissial, régional et diocésain. A partir de la compilation de ces besoins et de ces problèmes, on tâchera de faire le "portrait" du diocèse, d'établir les priorités et de voir ainsi le genre d'évêque dont le diocèse a besoin.

Enfin, laïcs, prêtres et religieux, pourront exprimer secrètement leur vote. Le bulletin de vote comporte six feuilles identiques, mais de couleurs différentes, afin que les votes puissent être envoyés aux six personnes suivantes: le délégué apostolique, le président de la Conférence catholique canadienne, les évêques de Montréal, Joliette, Saint-Jean et Saint-Jérôme.

■ en bref

Lauréat à McGill

M. Paul Zajfen, un étudiant de l'université McGill en quatrième année d'architecture, a mérité l'"Award of Exceptional Merit" de 1968-69, accordé par le programme de bourses et de prix en architexture offert par le Portland Cement Association. Les gagnants de ce concours (huit en tout, aux E.-U. et au Canada) entreprendront, à compter du 26 juin, un voyage d'études à l'école des Beaux-Arts de Fontainebleau, en banlieue de Paris.

Collation des grades à McGill

La faculté de médecine de McGill tiendra cette année une collation de grades et une distribution de prix distinctes, le jeudi 15 mai, dans la salle Moyse Hall de l'édifice des arts. Aucun grade honorifique et aucun titre de professeur émérite n'y seront décernés. Les diplômes en soins hospitaliers, physiothérapie et ergothérapie ainsi que ceux d'études supérieures en médecine seront remis lors de la collation des grades régulière du 6 juin.

Golden Eagle à St-Romuald

C'est mercredi prochain que le premier ministre du Québec, M. Jean-Jacques Bertrand, procédera à la levée de la première pelletée de terre marquant le début des travaux de construction de la raffinerie Golden Eagle à St-Romuald. Les membres de la haute direction de Golden Eagle Canada participeront également à cette cérémonie, ainsi que ceux de la compagnie mère, Ultramar Company Limited de Londres et New York.

Une thèse sur le Canada français

M. Henri Lemaute, un Haïtien qui habite Sherbrooke, vient d'obtenir son doctorat en sociologie de la Sorbonne grâce à une thèse, qui sera publiée bientôt et qui est intitulée "L'évolution du Canada français". La thèse de M. Lemaute est basée sur la devise "Je me souviens" et sur la chanson de Vigneault "Mon pays, ce n'est pas un pays, c'est l'hiver". Né à Port-au-Prince, en Haïti, en 1926, M. Lemaute a obtenu des licences en ethnologie, en sociologie, en droit et en comptabilité. A Sherbrooke, il enseigne à l'école normale et à l'école Montcalm.

L'homme et les eaux froides

Des scientifiques et ingénieurs de plusieurs parties du monde se réuniront lors d'une conférence qui portera sur "L'homme dans les eaux froides". Cette conférence est la première réunion de ce genre au Canada; elle aura lieu les 12 et 13 mai dans l'édifice des sciences médicales McIntyre de l'université McGill.

Les discussions porteront sur les possibilités économiques que présentent les ressources gisant au large, sous les eaux froides et couvertes de glace, à l'intérieur et aux environs du Canada.

Cette conférence est patronnée par le ministère de l'industrie et du commerce du Canada et l'université McGill. Il se peut que la formation d'un organisme permanent résulte de cette conférence; cet organisme coordonnerait les développements de cette nouvelle branche de la technologie. Quelques-unes des réalisations techniques du Canada seront exposées au cours de cette rencontre.

VENTE À L'ENCHÈRE
de
TABLEAUX CANADIENS et AUTRES
ANTIQUITES FRANÇAISES, ANGLAISES & ORIENTALES
MEUBLES, PORCELAINE - CRISTAL - ARGENTERIE

Appartenant à
divers propriétaires & successions
dans nos Galeries
du 4950, Rue de la Savane, (Montréal)

ART CANADIEN & AUTRE:
(Vente en 2 Seances: les vendredis 16 & 23 mai a 7.30 h.)
Peintures et Bronzes - une belle collection reunissant plus de 200 oeuvres importantes dont bon nombre executees par des artistes canadiens celebres et autres peintres renommes.
A.H. Robinson, R.C.A. - A. Suzor-Cote, R.C.A. - J.Y. Johnstone, A.R.C.A. Berthe des Clayes, Robert Pilot, R.C.A. - Clarence Gagnon, R.C.A. - F.M. Bell-Smith, R.C.A. - Adrien Hebert, R.C.A.
De plus, de tres beaux tableaux par Marc-Aurele Fortin, A.R.C.A., Paul Caron, A.R.C.A., Jean Dallaire, Rita Mount, A.R.C.A., Ozias Leduc A.R.C.A., Goodridge Roberts, R.C.A., Edmond Lemoine, Fritz Brandtner, Oscar Deloll, R.C.A., Georges Delfosse, Otto Jacobi, P.R.C.A., H. Leslie Smith, Paul B. Earle, A.R.C.A., William Raphael, R.C.A., J. Larose, J. Jackson, et d autres.

Lot # 1463

ANTIQUITES et ART ORIENTAUX:
(Vente: le jeudi soir 22 mai à 7.30h.)
Meubles - porcelaine - cristal - argenterie, Etc.

Les 16, 17, 22, 23 et 24 mai, chaque séance débutant à 1.30 de l'après-midi.

BIJOUX:
(Vente: le 24 mai - samedi matin à 10.30 h.)

TAPIS PERSANS et d'ORIENT
(Vente le 15 mai - jeudi après-midi à 1.30 h.)

Catalogues disponibles $1.00

EXPOSITION:
***Aujourd'hui* 9.30 a.m. - 5.30 p.m.**
***Le lundi 12 mai* 9.30 a.m. - 9.30 p.m.**

FRASER BROS. LTD.
4950, Rue de la Savane et 5025, Rue Paré - (Tél.: 342-0050)
Grand auto-parc gratuit à l'une ou l'autre entrée
(Commissionnaire - priseurs, évaluateur et liquidateur depuis 1880)

l'information sportive

OTTAWA — Pour les besoins de la cause, le quart-arrière Russ Jackson des Rough Riders d'Ottawa, s'apprête ici à donner une démonstration de la respiration artificielle bouche à bouche avec sa partenaire Jewel McAvany. Tout ceci, pour l'édition de la revue "Save a life", de l'Ambulance St-Jean d'Ottawa.

Derrière le volant

La saison du circuit Mont-Tremblant débute aujourd'hui

Le premier événement officiel de l'année au Circuit Mont-Tremblant, piste de 2.65 milles située à 90 milles au nord de Montréal, ne sera qu'une école de conduite. En effet les 10 et 11 mai prochains, le Montreal Motor Racing Club organise son école de conduite annuelle pour soixante (60) jeunes et moins jeunes. Cette session aura lieu sous la surveillance de l'instructeur senior de la FCSA, John Sambrooke. Le weekend débutera par une leçon théorique le vendredi soir et se terminera par 2 courses pour novices le dimanche après-midi.

Mercedes fabriquera une voiture sport avec moteur rotatif

Daimler-Benz, légendaire firme allemande d'automobiles, adoptera à son vieux principe de conception de carrosserie et de châssis le nouveau moteur révolutionnaire rotatif.

La firme allemande devrait offrir au public à la fin de l'été une voiture sport qui aurait rapidement la réputation de leur fameuse 300 SL des années '50. Cette voiture sport sera propulsée par un moteur NSU Wankel rotatif à 3 rotors. La production se limiterait à 30 voitures pour le moment, avec une carrosserie se terminant à l'avant en lame de rasoir et à l'arrière coupée carrée. La vitesse maximum serait de l'ordre de 180 milles à l'heure et on en fabriquerait une version de course avec un Wankel à 4 (quatre) rotors.

Première Trans-Am le 11 mai prochain au Irish Hills Raceway

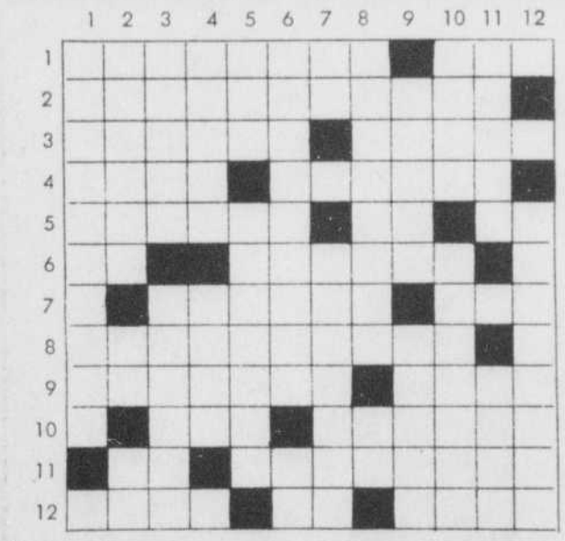
Le Michigan International Speedway situé à soixante (60) milles à l'ouest de Detroit sera le théâtre de la première course du championnat Trans-Am 69, le dimanche 11 mai prochain prochain.

Sanctionnée par le Sports Car Club of America, cette série de 12 courses réunira la crème des "Pony Cars" sur le continent. Javelin, Mustang, Firebird et Camaro seront dans la course dans le but de détrôner Mark Donohue, champion de l'an dernier, au volant d'une Camaro Chevrolet de l'écurie de Roger Penske. Pour la deuxième année consécutive une course Trans-Am aura lieu au Circuit Mont-Tremblant soit le 3 août.

Cannon est déçu des voitures et des pilotes du Championnat Continental

Le gagnant de la première course de la nouvelle série du Championnat Continental de la SCCS pour voitures ouvertes formule A, John Cannon, est très déçu des pilotes et des voitures.

les MOTS CROISÉS du Devoir



Horizontalement

1—De Mycènes. — Chacune des deux tables du trictrac.
2—Qui concerne l'atomisme.
3—Faire des stries sur. — Préparer les aliments par le moyen du feu.
4—Pare. — Une céréale.
5—Grande chandelle de cire à l'usage des églises. — Tellure. — Scandium.
6—Interjection. — Minéral de certaines roches éruptives.
7—Grand navire armé en guerre, servant à rapporter l'or, l'argent et les marchandises précieuses que l'Espagne retirait de ses colonies aux XVII et XVIII s. — Ota la vie.
8—Récipient où l'on prépare les sorbets.
9—Action de traire (plur). — Se trompe.
10—Qui n'a point d'éclat. — Signe convenu pour remplacer le langage à distance.
11—Thulium. — Elève (fém.).
12—Préposition. — Pronom indéfini. — Ancienne ville d'Italie.

Verticalement

1—Qui pratique le masochisme.
2—Oxyde naturel d'yttrium. — Métal précieux. — Thorium.
3—Organe pair, dur et pointu, que porte la tête de beaucoup de mammifères ruminants. Unité de masse du système C.G.S.
4—Réduire en menus morceaux en froissant entre les doigts. — Roi de Juda.
5—Dit qu'une chose n'est pas vraie. — Gâteau plat, fait ordinairement de farine, de beurre et d'oeufs.
6—Qui appartient à la religion juive. — Cobalt.
7—Sert à lier. — Tout liquide que l'on boit pour se désaltérer ou se rafraîchir.
8—Alcaloïde du tabac. — Lui.
9—Tranquille, calme. — Mode de gestion d'un service public.
10—Mois de l'année. — Sans commencement ni fin.
11—Changes l'air. — Clairsemé.
12—Maladie contagieuse des bêtes à laine.

Solution d'hier

Baseball

HIER

Ligue Américaine

New York à Oakland (Soir)
Boston à Californie (Soir)
Washington à Seattle (Soir)
Minnesota à Détroit (Soir)
Chicago à Cleveland (Soir — remise pluie)
Kansas City à Baltimore (Soir)

Ligue Nationale

Cincinnati à Montréal (Soir)
Houston à New York (Soir, remise pluie)
Atlanta à Philadelphie (Soir)
Los Angeles à Pittsburgh (Soir)
San Francisco à Chicago (2.30 p.m.)
San Diego à Saint-Louis (Soir)

LANCEURS PROBABLES

AUJOURD'HUI

Ligue Américaine

Chicago (Horlen 3-2) à Cleveland (McDowell 3-3)
New York (Burbach 1-2) à Oakland (Odom 5-1)
Kansas City (Hedlund 1-1) à Baltimore (McNally 5-0), (Soir)
Minnesota (Boswell 3-3) à Détroit (McLain 3-3), (Soir)
Boston (Culp 5-1) à Californie (McGlothlin 2-2), (Soir)
Washington (Pascual 2-3) à Seattle (Pattin 4-1), (Soir)

Ligue Nationale

San Francisco (Sadecki 2-2) à Chicago (Selma 2-3)
Houston (Don Wilson 2-3) à New York (McGraw 3-0)
Los Angeles (Sutton 3-3) à Pittsburgh (Bunning 2-2)
Cincinnati (Fisher 1-0) à Montréal (Stoneman 3-3)
Atlanta (Stone 4-0) à Philadelphie (Fryman 3-1)
San Diego (Podres 2-2) à St. Louis (Carlton 2-3), (Soir)

CLASSEMENT

Ligue Américaine

Division Est

	G	P	Moy.	Diff.
Baltimore	20	10	.667	—
Boston	18	10	.615	2
Washington	16	13	.552	3½
Détroit	12	14	.462	6
New York	12	16	.429	7
Cleveland	4	19	.174	10½

Division Ouest

Minnesota	17	8	.680	—
Oakland	16	10	.615	1½
Kansas City	14	12	.538	3½
Chicago	10	11	.476	5
Californie	9	14	.391	7
Seattle	8	17	.320	9

Ligue Nationale

Division Est

	G	P	Moy.	Diff.
Chicago	19	10	.655	—
Pittsburgh	16	11	.593	2
Philadelphie	12	13	.480	5
New York	12	15	.444	6
St. Louis	11	16	.407	7
Montréal	10	16	.385	7½

Division Ouest

Atlanta	18	9	.667	—
Los Angeles	16	11	.593	2
San Francisco	16	11	.593	2
Cincinnati	12	15	.444	6
San Diego	13	17	.433	6½
Houston	10	21	.323	10

LES MENEURS

Ligue Américaine

	Pj	Ab	Pp	Cx	Moy.
Carew, Minn.	20	86	15	34	.395
Petrocelli, Boston	26	90	19	33	.367
H. Allen, Was.	25	82	10	28	.341
F. Robinson, Bal.	30	115	27	38	.330
Roseboro, Minn.	19	50	8	16	.320
Harrisson, K.C.	15	50	7	16	.320
Hegan, Seattle	20	63	9	20	.317
Murcer, N.Y.	28	114	21	36	.316
Blair, Bal.	29	124	27	39	.315
Cater, Oakland	26	105	15	33	.314

CIRCUITS

F. Robinson, Baltimore, 10; F. Howard, Washington, 10; R. Jackson, Oakland, 10; Pepitone, New York, 8; Petrocelli, Boston, 8; Murcer, New York, 8; Bando, Oakland, 8.

Ligue Nationale

	Pj	Ab	Pp	Cx	Moy.
C. Jones, N.Y.	27	104	22	41	.394
H. Aaron, Atlanta	27	94	18	36	.383
M. Alou, Pittsburgh	27	114	15	43	.377
Hebner, Pittsburgh	20	69	14	25	.362
Spangler, Chicago	22	70	12	25	.357
Laboy, Montréal	26	98	10	35	.357
Mays, San Francisco	25	92	14	32	.348
M. Jones, Atlanta	26	97	14	33	.340
M. Jones, Montréal	26	97	14	33	.340
F. Alou, Atlanta	25	103	19	35	.340
Kessinger, Chicago	29	120	25	40	.333

CIRCUITS

McCovey, San Francisco, 8; Stargell, Pittsburgh, 6; Cepeda, Atlanta, 6; Perez, Cincinnati, 6; Santo, Chicago, 6.

POINTS PRODUITS

Santo, Chicago, 23; Tolan, Cincinnati, 22; McCovey, San Francisco, 22; Cepeda, Atlanta, 21; Bench, Cincinnati, 20; Perez, Cincinnati, 20.

Les Grands parmi tous les Grands

Le roi des coups de circuits Babe Ruth devance l'ancien grand des Tigers de Détroit Ty Cobb, par une faible marge, au scrutin du plus grand joueur de tous les temps, selon la compilation des votes des partisans des Expos.

Non loin derrière ces deux as du losange se trouvent les étoiles des temps modernes Willie Mays des Giants de San Francisco et Mickey Mantle, qui a mis fin à une brillante carrière de 18 ans dans l'uniforme des Yankees, au printemps.

En plus de voter pour le "plus grand joueur de tous les temps", les amateurs de baseball de Montréal sont invités à se prononcer pour l'équipe d'étoiles de rêve dans l'histoire du baseball. Ils votent pour dix joueurs, un à chaque position, un lanceur droitier et un lanceur gaucher.

Les partisans des Expos ont jusqu'à la fin de mai pour faire parvenir leur bulletin de votes. Le résultat, ainsi que celui des amateurs des 23 autres équipes majeures, sera transmis aux membres de l'Association des rédacteurs de baseball d'Amérique qui feront la sélection finale. Les noms des joueurs choisis seront dévoilés à un banquet qui se tiendra à Washington le 21 juillet, la veille de la présentation de la partie d'étoiles.

Ruth, Cobb, Mays et Mantle, sont les noms les plus souvent mentionnés par les partisans des Expos au choix du plus grand joueur de tous les temps.

Sandy Koufax domine par 10-1 pour le meilleur lanceur gaucher. Lou Gehrig détient une avance confortable au poste de premier-but. La lutte est contestée pour les autres positions.

Les amateurs de baseball qui n'ont pas encore voté sont invités à le faire et à expédier leur bulletin de vote à: "Plus grand joueur de tous les temps", a/s Expos de Montréal, Casier Postal 1387, Station B, Montréal 110, Québec.

Voici la liste des meneurs à chaque position:

PREMIER BUT: Lou Gehrig est bien en avant de Bill Terry et Gil Hodges.

DEUXIEME BUT: Lutte contestée entre Rogers Hornsby, Frankie Frisch, Nap Lajoie et Red Schoendienst.

TROISIEME BUT: Pie Traynor détient une faible majorité sur Jackie Robinson.

ARRET-COURT: Honus Wagner et Pee Wee Reese se font la lutte avec Phil Rizzuto et Joe Cronin non loin derrière.

VOLTIGEUR: Babe Ruth et Willie Mays dominent avec Ted Williams, Stan Musial et Ty Cobb tout près. Les noms de Joe DiMaggio, Tris Speaker, Rusty Staub et Lou Brock reçoivent beaucoup de considération.

RECEVEUR: Roy Campanella et Yogi Berra ont une mince avance sur Gabby Hartnett, Mickey Owen et Bill Dickey.

LANCEUR DROITIER: La course est enlevante entre Bob Gibson, Bob Feller, Walter Johnson et Dizzy Dean.

LANCEUR GAUCHER: Aucune compétition. Sandy Koufax est seul en lice. Lefty Grove a reçu quelques votes.

PLUS GRAND JOUEUR: Babe Ruth devance Ty Cobb par deux votes tandis que Willie Mays et Mickey Mantle suivent de près.

Avis légaux - Avis publics - Appels d'offres

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

NO.: 769-581

ARMAND SAVARD, Cité et District de Montréal

Demandeur

-vs-

FERNAND HACHE, d'adresse inconnue et Al.

Défendeurs

PAR ORDRE DE LA COUR

Le défendeur FERNAND HACHE est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 (trente) jours à compter de la dernière publication.

Une coie du bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au Greffe de la Cour Supérieure de Montréal à son intention.

Montréal, ce 9 mai 1969

MARIUS D'AMOURS
P.C.S.M.

Mes BRODIE & POLISUK,
1010 Ste-Catherine ouest
Montréal, P.Q.
Procureurs du demandeur

Canada
Province de Québec
District de Montréal,

COUR SUPERIEURE

No 769 674

ARMAND HACHEY, journalier, domicilié au 4533, Cloverdale, apt. 4., Pierrefonds, district de Montréal,

Demandeur

-vs-

HUGUETTE CAYA, épouse commune en biens de Armand Hachey, autrefois domiciliée à Pierrefonds district de Montréal et maintenant de lieux inconnus,

Défenderesse

PAR ORDRE DE LA COUR:

La défenderesse est par les présentes requise de comparaître dans un délai de 30 jours à compter de la dernière publication. Une copie de la déclaration et du bref d'assignation a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à son intention.

Montréal, le 6 mai 1969

Marius d'Amour,
P.C.S.M.

Mes Duquet, Mackay, Weldon, Bronstetter, Willis & Johnston
Avocats,
suite 3411,
Place Ville-Marie,
Mtl, P.Q.,

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No. 768939

DAME NAOMI WRIGHT RITCHIE, épouse de John W. Ritchie, résidant au 4555 ave. Bonavista, Côte St-Luc, District de Montréal.

Demanderesse

-vs-

PETER PAUL MARC, adresse inconnue.

Défendeur

PAR ORDRE DE LA COUR

Le défendeur PETER PAUL MARC est par les présentes requis de comparaître dans un délai de 30 jours à compter de la dernière publication.

Une copie bref d'assignation et de la déclaration a été laissée au greffe de la Cour Supérieure de Montréal à son intention.

MONTREAL, ce 7 mai 1969.

MARIUS D'AMOURS, P.C.S.M.
Protonotaire,
Cour Supérieure de Montréal.

Mes BRAIS, CAMPBELL, PEPPER, DURAND, RIOPEL & LAFFOLEY
1 Place Ville Marie,
Montréal, P.Q.
PROCUREUR DE DEMANDE

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

No 752037

LES ENTREPRENEURS BENTA LIMITEE, corporation légalement constituée, ayant sa principale place d'affaires au 390, rue Michel Jasmin, Dorval, District de Montréal.

Demanderesse

THREE STAR CONSTRUCTION LTD, corporation légalement constituée, ayant autrefois une principale place d'affaires au No 310 ouest boulevard Crémazie, dans les cité et district de Montréal, et PLACE CREMAZIE INC., corporation légalement constituée, ayant autrefois une principale place d'affaires au No 310 ouest boulevard Crémazie, dans les cité et district de Montréal et maintenant toutes deux d'adresse inconnue,

Défenderesses

PAR ORDRE DE LA COUR:

Les défenderesses sont par les présentes requises de comparaître dans un délai de 30 jours à compter de la dernière publication. Une copie de la déclaration et du bref d'assignation a été laissée au greffe de la Cour Supérieure à leur intention.

Montréal, le 1er mai 1969

Marius D'Amour
P.C.S.M.

Me Olivier Gauthier,
Avocat,
Suite 206
8400 Boul. St-Laurent,
Montréal, P.Q.

CANADA
Province de Québec
District de Montréal

COUR SUPERIEURE

(Division des Divorces)

No. 4200

GREFFE DES DIVORCES DIVISION DE MONTREAL

EDOUARD CLEEREN, gérant général, demeurant et domicilié au no. 3550 de l'Avenue Abbé Desrosiers dans la ville de Laval, district de Montréal,

Requérant

-vs-

MARIE JOSEPHE DEHOUSSE, dont le dernier domicile connu était Tres Isletas, Argentine et maintenant de domicile inconnu,

Intimée

PAR ORDRE DE LA COUR

L'intimée, Marie Josephe Dehousse est par les présentes requise de comparaître dans un délai de 60 jours de la dernière publication.

Une copie de la requête en division a été laissée à la Division des Divorces de Montréal à son intention.

Prenez de plus avis qu'à défaut par vous de signifier et de déposer votre comparution ou contestation dans les délais susdits, le requerant procédera à obtenir contre vous par fédaut, un jugement de divorce accompagné de toute ordonnance accueillant les mesures accessoires qu'il sollicite contre vous.

Montréal, le 25 avril 1969

JACQUES PERRON
Régistraire de la
Cour Supérieure de Montréal

Mes BRISSETTE,
ST-JACQUES & DUREAULT
3 ouest, rue St-Charles,
Longueuil,
Québec.

Avocats du requérant

VILLE DE ST-BRUNO

Comté de Verchères

SOUMISSIONS

Construction de bordures, de trottoirs et de pavage

Des soumissions scellées dans des enveloppes portant l'inscription "SOUMISSION" et adressées au soussigné seront reçues jusqu'à 5 heures p.m. le 26 mai 1969 pour la construction de bordures, de trottoirs et de pavage sur les rues Vignau, Dufrost, Boul. Clairevue et des Meules.

Le projet comprend la fourniture des matériaux, la main-d'oeuvre et la machinerie nécessaire pour la réalisation de ce projet.

Ne seront considérées que les soumissions préparées sur les formules fournies par l'ingénieur de la municipalité, 1585 rue Montarville, St-Bruno, duquel on obtiendra les formules de même que les plans et devis, moyennant un dépôt de $50.00 en argent ou en chèque visé. Ce montant sera remboursé aux soumissionnaires qui remmettront les plans et devis dans les dix (10) jours qui suivront la réception des soumissions.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque visé tiré sur une banque canadienne à charte payable à la municipalité de St-Bruno, pour un montant égal à 10% du montant total de la soumission.

La municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues ni à encourir aucune obligation ni aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

GASTON MARTINEAU ing.,
gérant,
Hôtel de Ville,
1585 rue Montarville,
Saint-Bruno, P. Qué.

VILLE DE ST-BRUNO

Comté de Verchères

SOUMISSIONS

Construction d'une piscine en fibre de vers

Des soumissions scellées dans des enveloppes portant l'inscription "SOUMISSION" et adressées au soussigné seront reçues jusqu'à 5 heures p.m. le 26 mai 1969 pour la construction d'une piscine en fibre de verre au parc de la Rabastalière.

Le projet comprend la fourniture des matériaux, la main-d'oeuvre et la machinerie nécessaire pour la réalisation de ce projet.

Ne seront considérées que les soumissions préparées sur les formules fournies par l'ingénieur de la municipalité, 1585 rue Montarville, St-Bruno, duquel on obtiendra les formules de même que les plans et devis, moyennant un dépôt de $50.00 en argent ou en chèque visé. Ce montant sera remboursé aux soumissionnaires qui remmettront les plans et devis dans les dix (10) jours qui suivront la réception des soumissions.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque visé tiré sur une banque canadienne à charte payable à la municipalité de St-Bruno, pour un montant égal à 10% du montant total de la soumission.

La municipalité ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions reçues ni à encourir obligation ni aucuns frais d'aucune sorte envers le ou les soumissionnaires.

GASTON MARTINEAU, ing.,
Gérant,
Hôtel de Ville,
1585 rue Montarville,
Saint-Bruno, P. Qué.

AVIS est par les présentes donné que le contrat en date du 24 Mars par lequel Les Distributeurs David Ltée a transporté et cédé toutes ses dettes de livre, présentes et futures, à la Banque de Montréal, à titre de garantie, a été enregistré au bureau de la Dvision d'Enregistrement de Montréal le 21 avril 1969 sous le no. 2131525. Banque de Montréal, le 1 Mai 1969.

Avis est donné qu'un nantissement et transfert de toutes dettes présentes et futures de Gigi Knit Mills Ltd. à Continental Factors, Corporation et exécuté le 2 mai, 1969 a été enregistré au Bureau d'Enregistrement de Montréal le 6 mai, 1969 sous le numéro 2135785.

VENTES par le SHERIF

Cour Supérieure
District de Montréal
Montréal,
NO 757-380.

MACCABEES MUTUAL LIFE INSURANCE CO.,

Demanderesse,

-vs-

MARCEL DAZE & JACQUES ARCHAMBAULT,

Défendeurs responsables conjointement et solidairement.

Description de l'immeuble en la possession du défendeur Archambault:

"Ce certain emplacement ayant front sur la troisième avenue dans la ville de Laval, province de Québec, connu et désigné comme faisant partie du lot de subdivision numéro quatre-vingt-onze du lot originaire numéro cent quatre-vingt-neuf (189-ptie 91) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Sainte-Rose, mesurant quarante-six pieds et vingt-quatre centièmes d'un pied (46.24 p.) sur sa ligne ouest, quatre-vingt-onze pieds et cinq centièmes d'un pied (91.05 p.) sur sa ligne nord, trente-sept pieds et quatre-vingt-dix-huit centièmes d'un pied (37.98 p.) sur sa ligne est, cent trois pieds et neuf centièmes d'un pied (103.09 p.) sur sa ligne sud conformément aux dimensions du terrain et cent quatre pieds et seize centièmes d'un pied (104.16 p.) sur sa ligne sud conformément au cadastre et borné comme suit:

A l'ouest par la troisième avenue, au nord par le résidu lot numéro cent quatre-vingt-neuf partie de la subdivision quatre-vingt-onze (189-ptie 91) dudit cadastre, au sud par le lot numéro cent quatre-vingt-neuf, partie de la subdivision quatre-vingt-douze (189-92) dudit cadastre et en arrière à l'est par le lot numéro cent quatre-vingt-neuf, partie de la subdivision quatre-vingt-sept (189-ptie 87) dudit cadastre, contenant une superficie de trois mille neuf cent quatre-vingt-quinze pieds carrés (3,395 p. c.).

Ce certain emplacement formant partie de la subdivision quatre-vingt-douze du lot originaire cent quatre-vingt-neuf (189-ptie 92) auxdits plan et livre de renvoi officiels; ledit emplacement mesurant deux pieds et quarante-six centièmes (2.46 p.) sur sa ligne sud-ouest le long de la troisième avenue, cent quatre pieds et seize centièmes d'un pied (104.16 p.) conformément au cadastre mais cent trois pieds et trente-neuf centièmes d'un pied (103.39') conformément aux dimensions du sol sur sa ligne nord, neuf pieds et trente-cinq centièmes d'un pied (9.35 p.) sur sa ligne nord-est, cent six pieds et deux centièmes d'un pied (106.02 p.) sur sa ligne sud et ledit emplacement borné comme suit:

Au nord par le lot numéro cent quatre-vingt-neuf et partie de la subdivision quatre-vingt-onze (189-ptie 91) ci-dessus décrite, au sud par le résidu du lot numéro cent quatre-vingt-neuf partie de la subdivision quatre-vingt-douze (189-ptie 92) dudit cadastre, au sud-ouest par la troisième avenue et en arrière au nord-est par le lot numéro cent quatre-vingt-neuf partie de la subdivision quatre-vingt-six (189-ptie 86) dudit cadastre et contenant une superficie de trois cent quarante-quatre pieds carrés (344 p.c.).

Avec la maison d'habitation à un étage en briques avec côtés d'aluminium dessus érigée et portant le numéro civique quatre mille deux cent onze (4211) troisième avenue, Laval-ouest. Le mur nord de ladite maison d'habitation étant mitoyen."

Pour être vendu au bureau d'enregistrement du comté de Laval, en la ville de Laval, 155, boulevard Je Me Souviens, le VINGT-NEUVIEME jour du mois de MAI, 1969, à DEUX heures de l'après-midi.

Cour supérieure
No. 722 585

LAURENTIDE ACCEPTANCE CORPORATION LTD., demanderesse vs OCTAVE VINCENT, défendeur.

"Un emplacement ayant front sur la rue St-Donat dans le Quartier Mercier, en la cité de Montréal connu et désigné sous les numéros 196 et 197 de la subdivision officielle du lot originaire numéro 396 (396-196-197) au cadastre officiel de la paroisse de Longue Pointe.

Aves les bâtisses dessus érigées portant le numéro civique 2600 de ladite rue St-Donat en la cité de Montréal.

Tel que le tout se trouve présentement avec les servitudes actives et passives, apparentes et occultes attachées audit immeuble et plus spécialement avec et suiet à une servitude de vue et de lumière établie dans un acte enregistré au bureau d'enregistrement de Montréal sous le no 773690."

Pour être vendu au bureau du Protonotaire, chambre 129, au Vieux Palais de Justice, en la ville de Montréal, le TRENTIEME jour de MAI 1969, à DEUX heures de l'après-midi.

Montréal
No 763-142

SOCIETE CENTRALE D'HYPOTHEQUES ET DE LOGEMENT, demanderesse vs MICHEL CHABOT, défendeur.

"Un emplacement sis et situé à ville de Brossard, comté de Laprairie, connu et désigné comme étant le lot numéro cent cinquante-trois de la subdivision officielle du lot originaire numéro cent trente-sept (137-153), des plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Laprairie de Magdeleine.

Avec une maison dessus erigee portant le numéro civique 6260 rue Bergevin."

Pour être vendu au bureau d'enregistrement du comté de Laprairie, 214, rue St-Ignace à Laprairie, P.Q., le VINGT-HUITIÈME jour de MAI 1969, à DEUX heures de l'après-midi.

Montréal
No. 758 691

LA SOCIETE CENTRALE D'HYPOTHEQUES ET DE LOGEMENT demanderesse, vs WILLIAM GALIN, défendeur.

Appartenant audit défendeur, ce qui suit, à savoir:

"Ce certain emplacement immobilier, situé dans la ville de Pierrefonds, connu comme étant subdivision cent trente du lot originaire soixante-dix-sept (77-130) au cadastre de la paroisse de Sainte-Geneviève, avec la bâtisse y érigée portant le numéro civique 12446, boulevard Richer.

Sujet à la servitude en faveur de la Compagnie de Téléphone Bell du Canada, tel qu'enregistré à Montréal sous le numéro 1603041.

Tel que la propriété se trouve présentement, avec tous ses droits, membres et appartenances, sans exception ni réserve."

Pour être vendu au bureau du Protonotaire, bureau 129, au Vieux Palais de Justice, dans la ville de Montréal, le VINGT-NEUVIEME jour du mois de MAI 1969, à DEUX heures de l'après-midi.

Montréal
No 759 141

LAURENTIDE ACCEPTANCE CORPORATION LTD., demanderesse, vs MARCEL ROBERT, défendeur.

"Un immeuble sis à Boucherville, Ave des Iles Percées, comprenant:

Un lot de terre désigné sous le numéro 73 de la subdivision du lot originaire numéro 41 (41-73) au cadastre officiel de la paroisse de Boucherville.

Ainsi que le tout se trouve présentement avec toutes les servitudes actives et passives apparentes ou occultes attachées audit immeuble".

Pour être vendu au bureau d'enregistrement du comté de Chambly, à Longueuil, 208, Chemin Chambly, le TRENTIEME jour de MAI 1969, à ONZE heures de l'avant-midi.

Montréal,
No 763 713.

VAL ROYAL BUILDING MATERIALS LTD., demandeur, contre MERIT BUILDING CORP. défendeur, et ROSENBERG HOLDINGS LTD., et al, mis-en-cause.

a) Le lot de la subdivision numéro trois cent soixante-quatorze du lot originaire numéro quatre cent trente et un (431-374) et le lot de la subdivision numéro trois cent six du lot originaire numéro quatre cent trente-quatre (434-306), toutes deux aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Longue-Pointe.

b) Le lot de la subdivision numéro trois cent soixante-treize du lot originaire numéro quatre cent trente et un (431-373) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Longue-Pointe.;

c) Le lot de la subdivision numéro trois cent soixante-douze du lot originaire numéro quatre cent trente et un (431-372) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Longue-Pointe;

d) Le lot de la subdivision numéro trois cent soixante-onze du lot originaire numéro quatre cent trente et un (431-371) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Longue-Pointe;

e) Le lot de la subdivision numéro trois cent soixante-dix du lot originaire numéro quatre cent trente et un (431-370) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Longue-Pointe;

f) Le lot de la subdivision numéro trois cent soixante-neuf du lot originaire numéro quatre cent trente et un (431-369) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Longue-Pointe;

g) Le lot de la subdivision numéro trois cent soixante-huit du lot originaire numéro quatre cent trente et un (431-368) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Longue-Pointe;

h) Le lot de la subdivision numéro trois cent soixante-sept du lot originaire quatre cent trente et un (431-367) aux plan et livre de renvoi officiels de la paroisse de Longue-Pointe.

Pour être vendu "en bloc" au bureau du Protonotaire (bureau 128 Vieux Palais de Justice), dans la ville de Montréal, le VINGT-HUITIEME (28e) jour de MAI 1969, à TROIS heures de l'après-midi.

Le shérif adjoint,
Paul St-Martin.
Bureau du shérif,
Montréal, le 8 mai 1969.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

MEUBLES DE BUREAUX
VENEZ CHOISIR VOTRE AMEUBLEMENT SUR LES LIEUX
• STATIONNEMENT
Canada Dactylographe Inc.
7035 AVE. DU PARC
270-1141

Brevets d'invention
MARQUES de COMMERCE
Marion, Robic & Robic
ci-devant
Marion & Marion
2100, rue DRUMMOND
Montréal, 25 288-2152

LISEZ
ET FAITES LIRE
LE DEVOIR

l'information sportive

lisez LE MONDE DE L'AUTOMOBILE
marabout-auto
COURSES-TECHNIQUES-RALLYES EN VENTE PARTOUT

Fini le temps de la "Foul Ball"

La brasserie O'Keefe vient de prendre une initiative des plus louables, soit celle de présenter aux amateurs de baseball un lexique des termes du jeu servi à la moderne.

Il faut souligner ici que cette compagnie n'en est pas à ses premières armes dans ce domaine de la "rénovation" des termes de sport dans la langue de Molière.

C'est à O'Keefe, en effet, que nous devons aujourd'hui d'entendre sur nos ondes radiophoniques comme sur les écrans de télévision, ainsi que dans la presse écrite, les termes d'abats et de réserves aux quilles, chose qui avait fait sensation lors de cette innovation. Puis vinrent les "trouées", les "chandelles", les "bris", etc. Pour parodier un certain slogan publicitaire en vogue par le temps qui court, "C'est ça qui fait que les puristes sont satisfaits"... et que ces derniers réalisent enfin qu'ils ne sont pas les seuls à défendre un bien qui est cher à tous au Québec.

Or donc, pour en revenir au baseball, au cours d'une réunion de "puristes du losange", composée en grande partie de journalistes attachés aux pages de sport des différents journaux de Montréal, de gens de la radio et TV, sous l'habile direction de Roger Meloche, des brasseries Canadiennes, (ex-journaliste de sport de grand mérite) agissant comme modérateur, une séance d'académiciens (!) a donné des résultats tangibles et qui devraient donner également une saveur toute spéciale aux descriptions des joutes à la radio et TV.

Il va sans dire que l'apport de Jean-Pierre Roy, idole de la génération des défunts Royaux du stade Delorimier, a été d'un immense secours pour éclairer nos lanternes sur plus d'un point où les technicalités du jeu rendaient plus difficile le choix d'un terme juste.

feuvert

Jean-Paul Cofsky

Et j'ai la forte impression que le baseball s'est dépouillé au cours de cette réunion de quelques vieilles bardes qui l'habillaient à l'ancienne.

Je vous donne ici quelques exemples qui plairont j'en suis sûr à tous les amateurs de baseball.

Dorénavant une balle fausse (foul ball) deviendra une balle hors lignes, ce qui est beaucoup plus juste; on dira peut-être encore le champ intérieur et extérieur pour traduire "infield et outfield" mais on entendra souvent aussi "le champ-avant et le champ-arrière" pour remplacer les deux premières traductions désuètes.

Le fameux "grand slam home run" (un circuit alors que les buts sont tous occupés) sera connu désormais sous la description des plus originales "d'un Grand Quatre". Ceux qui y voient du "Béliveau" là-dedans n'ont peut-être pas tort entièrement!

Le lancer dit "knuckle ball", qui arrive au frappeur en sautillant dans les airs et dont la trajectoire est des plus imprévisibles s'appellera lancer-papillon; la "slider", une balle glissante, la "sinker", une balle tombante. Et l'espace me manque pour vous énumérer les trouvailles de la soirée. Mais je m'en voudrais de ne pas mentionner la plus heureuse de la soirée, qui a été dénichée par Paul-Marcel Raymond, de Radio-Canada.

Il s'agissait de tenter de traduire la fameuse expression du "Squeeze play", ni plus ni moins. Ce jeu se produit lorsqu'un frappeur tente, à l'aide d'un coup retenu, soit entre le lanceur et le troisième but ou le lanceur et le premier but, de faire compter le gars installé au troisième coussin.

Ce jeu, il va sans dire, implique beaucoup de risques pour tous les joueurs, exigeant une précision d'exécution qui, si imparfaite, est désastreuse.

Or Paul Marcel, s'est soudain exclamé: Eureka! et de fait il avait trouvé l'expression qui a rallié tous les suffrages. Désormais lorsqu'on parlera du "Squeeze play" on le baptisera du nom de "jeu risque-tout"!

Comme quoi, quand ça bouillonne là-dedans dans des cervelles de journalistes décidés à prouver qu'ils adorent jouer les grammairiens d'occasion, ils ne s'en tirent pas si mal après tout. Et vive O'Keefe dont le succès est garanti!

Béliveau-Harris-Cournoyer au sein de la 2ème équipe d'étoiles

Glenn Hall, gardien vétéran des Blues de St-Louis, est aujourd'hui le premier joueur de la division Ouest élu au sein de la première équipe d'Etoiles de la Ligue nationale de hockey.

Les résultats du scrutin pour la saison 1968-69, auquel ont participé trois membres de l'Association des rédacteurs de la LNH dans chacune des 12 cités du circuit, ont été révélés aujourd'hui par la LNH.

Bobby Orr

Glenn Hall

Tim Horton

Gordie Howe

Phil Esposito

Bobby Hull

Hall, choisi chez les étoiles pour la 11e fois à 37 ans, complète la première formation avec les défenseurs Bobby Orr, du Boston, et Tim Horton, du Toronto, le centre Phil Esposito, du Boston, l'ailier gauche Bobby Hull, du Chicago, et l'ailier droit Gordie Howe, du Détroit.

Les Canadiens de Montréal, qui ont terminé au premier rang dans la division Est avant d'éliminer les champions de la division Ouest, les Blues de St-Louis, dans la finale de la coupe Stanley, comptent trois joueurs au sein de la 2e équipe, soit le défenseur Ted Harris, le centre Jean Béliveau et l'ailier droit Yvan Cournoyer.

Le gardien Ed Giacomin, des Rangers de New York, le défenseur Ted Green, du Boston, et l'ailier gauche Frank Mahovlich, du Détroit, complètent la 2e formation.

Scrutin

Voici l'allure du scrutin pour les deux premières équipes avec le nombre de points obtenus par chaque joueur selon le système de cinq points pour une première place, trois pour une 2e et un pour une 3e.

Première équipe: But, Glenn Hall, St-Louis, 115; défenses, Bobby Orr, Boston, 176, et Tim Horton, Toronto, 123; centre, Phil Esposito, Boston, 174; ailier droit, Gordie Howe, Detroit, 174; ailier gauche, Bobby Hull, Chicago, 175.

Deuxième équipe: but, Ed Giacomin, New York, 102; défenses, Ted Green, Boston, 77 et Ted Harris, Montréal, 83; centre, Jean Béliveau, Montréal, 66; ailier droit, Yvan Cournoyer, Montréal, 83; ailier gauche, Frank Mahovlich, Detroit, 108.

Boni

Chaque membre de la première formation reçoit $2,000 de la ligue et ceux de la 2e, $1,000 chacun. Ainsi, Béliveau domine tous les joueurs cette saison avec un boni total de $11,500.

Il a reçu $9,750 en qualité de membre des champions de la division Est et des détenteurs de la coupe Stanley, plus $750 dans le scrutin en vue du trophée Hart, accordé au joueur le plus utile, où Esposito l'a devancé.

Hall, qui a été choisi au sein de sept premières équipes d'Etoiles, La part de Hall inclut gardiens de but — a récolté $11,250 en boni, soit le même montant que Serge Savard, des Canadiens, même si celui-ci n'a pas été choisi chez les élus. La part de Hall inclut $8,250 comme membre des champions de l'Ouest et des finalistes de la coupe Stanley; plus $1,000 en qualité de co-détenteur du trophée Vézina qu'il partage avec Jacques Plante.

Quant à Savard, il a ajouté $1,500 comme gagnant du trophée Conn Smythe, en qualité de joueur le plus utile pendant les séries éliminatoires, à ses $9,750 comme membre des détenteurs de la coupe Stanley.

Lutte serrée

La lutte la plus serrée a eu lieu chez les gardiens où Hall a devancé Giacomin par 13 points tandis que Plante en récoltait 61.

Par contre, les autres joueurs de la première formation ont facilement supplanté leurs rivaux même si aucun joueur n'a obtenu le total possible de 180 points à la suite d'une élection unanime. Orr s'approchant davantage de ce chiffre avec 176.

Après Hall, Red Berenson, du St-Louis, a obtenu le plus grand nombre de votes dans la division Ouest avec 43, derrière Esposito et Béliveau, tandis que le défenseur Al Arbour, du St-Louis, en récoltait 52 en 5e place.

Orr, Horton, Howe et Hull avaient également fait partie de la première formation l'an dernier. Esposito a supplanté Stan Mikita, du Chicago, et Hall, Lorne Worsley, des Canadiens.

Giacomin est le seul élu de l'an dernier à revenir sur la 2e formation alors que Esposito a gradué de la 2e à la 1ère.

Parmi les nouveaux venus, on note Green, Harris et Cournoyer.

Records

Le choix de Howe au sein de la 1ère équipe est son 11e, ce qui lui permet d'améliorer le record de 10 qu'il partageait avec le défenseur Doug Harvey.

Howe en est également à son 14e choix d'affilée au sein des 1ère ou 2e équipes, ce qui lui permet d'égaler le record de Rocket Richard, ex-Canadien. Il y a longtemps que Howe détient le record de tous les temps avec 20 choix en 23 saisons.

Hull en est à sa 6e sélection d'affilée au sein de la première équipe, soit huit au total, tandis que Béliveau compte six élections au sein de la première formation et quatre au sein de la 2e.

Le choix d'Orr et Esposito au sein de la 1ère équipe est le premier double chez les Bruins depuis que Milt Schmidt et le défenseur Bill Quackenbush ont réussi l'exploit en 1950-51.

Enfin, c'est la première fois en huit saisons que Chicago ne compte pas deux joueurs au moins au sein de la première formation.

Jean Béliveau

Ted Harris

Yvan Cournoyer

L'argent coulera à flots à B-Bonnets

Les deux plus lucratifs programmes de la saison sont prévus pour cette fin de semaine à Blue Bonnets, alors que les bourses de cinq courses importantes totaliseront $33,500 ou une moyenne de $6,700 par course.

L'épreuve qui suscitera le plus d'intérêt sera l'amble ouvert de dimanche après-midi, une course d'un enjeu de $10,000 qui opposera cinq des meilleurs ambleurs de l'heure.

Au même programme est prévu un amble pour préférés d'une bourse de $7,000 et un trot "conditions" d'un enjeu de $4,500.

La faveur du handicapeur pour l'épreuve principale de dimanche est allée au nouveau venu Jeeves, un rejeton de six ans de Adios Butler qui a gagné sa dernière course en 2:00.4 à Liberty Bell. En six départs cette année, Jeeves présente une fiche de 2-4-0. Il est entraîné et conduit par Jimmy Larente.

Les autres concurrents seront Timely Knight, Swinging Time, Sampson Counsel et Gerry Mir.

Swinging Time, qui sera conduit par Keith Waples, est l'aspirant numéro un avec un record de 6-5-1 en 12 sorties. Waples, d'autre part, voudra poursuivre sa série de victoires dans l'épreuve principale du dimanche. Il en compte déjà six d'affilée à Blue Bonnets.

Sampson Counsel fera sa première présence en piste à Blue Bonnets après avoir fait campagne à Rockingham Park, où il a inscrit un record de 3-4-3 en 11 courses pour le conducteur et entraîneur Leroy Copeland.

Dans la course pour la bourse de $7,000, le protégé de Keith Waples, Milton Dale sera probablement favori. Gagnant en 2:02 à son dernier départ à Blue Bonnets, il rencontrera l'opposition de Edgewood Creed, Candios, Golfer Mir, St. James Street et Penn Hanover.

Penn Hanover, choisi comme le meilleur poulain de deux ans au pays en 1968, n'a participé qu'à une seule course cette année, terminant cinquième à Laverne Hanover à la piste Roosevelt de New York.

Dans l'épreuve de $5,000 pour trotteurs, l'invaincu Renfrew County semble le choix logique.

Samedi soir, Nevele Dell devrait y aller d'une deuxième victoire consécutive sur ses rivaux dans la course d'un enjeu de $7,000.

Inscrits à B.B.

SAMEDI

PREMIERE COURSE

(Trot - 3, 4 et 5 ans seulement. Non-gagnants de $4,000 à vie. Aussi, gagnants de $4,000 à $4,500 à vie, ayant pris le départ à ce meeting et non-gagnants d'une course en 1969. Ou, novices. BOURSE: $1,700)

8- Lightning Jim	B. Côté	5-2
4- Mr. Slick	M. Turcotte	3-1
2- Hazel Fedor	Pas nommé	7-2
3- Two Mountains Fury	B. Grandmaison	4-1
1- Sharp Kilt	R. Coutu	9-2
5- Two Mountains Leaf	C. St-Jacques	9-2
6- Augustine Way	A. Bédard	8-1
7- Confused Mir	Hen. Filion	6-1

DEUXIEME COURSE

Amble - 3, 4 et 5 ans seulement. Non-gagnants de $2,000 à vie, ayant pris le départ en 1969 et non-gagnants d'une course en 1969. BOURSE: $1,500

5- Bare Foot Boy	J.J. Martineau	3-1
3- Zeno	Pas nommé	7-2
8- Eagle White	R. Bédard	4-1
1- Wildwood Abbey	R. Coutu	9-2
4- Armbro Julep	P. Robillard	9-2
6- Mountain Actor	J. Sprouse	6-1
2- Noble Diamond	R. Filion	9-1
7- Old Hat	M. Turcotte	10-1

TROISIEME COURSE

Amble - Non-gagnants de $25,000 en 68-69. Aussi, gagnants de plus de $25,000 en 68-69, ayant pris le départ en 69 et non-gagnants de $750 en 1969. BOURSE: $4,500

2- Del Minbar	D. MacTavish	2-1
1- Runnymede Chuck	J. Sprouse	5-2
6- Fitzgerald	R. White	3-1
4- Nestor Adios	M. Giguère	4-1
5- Armbro Invader	L. Copeland	7-1
3- Shadydale Carol	R. Filion	12-1

QUATRIEME COURSE

Amble - A réclamer $2,000 - Allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE: $1,200

3- First Bombs	A. Boucher	3-1
2- Baron Dale	C. Pelletier	7-2
6- Major's Fury	M. Turcotte	4-1
4- Ned A Abbe	Pas nommé	9-2
5- J-Ko	R. Bérard	5-1
1- Afton Victory	M. Newman	8-1
8- Bordervieux Sally	S. Grisé	8-1
7- Lou Arden	C. Bourzeois	10-1

CINQUIEME COURSE

Amble - A réclamer $4,000 - Allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE: $1,600

2- Chocolate Champ	J. Hébert	3-1
6- Monitor Lobell	M. Lachance	7-2
8- Monty	Hen. Filion	4-1
1- Easy Abe	P. Caldwell	9-5
3- Winning Ace	N. Bardier	5-1
4- Earthel McElyo	A. Bédard	6-1
5- Shermar Larry	P. Robillard	8-1
7- Mr. Chockovotte	Pas nommé	8-1

SIXIEME COURSE

Amble - A réclamer $4,000 - Allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE: $1,600

2- Mountainella	Pas nommé	2-1
8- Angelo Wick	Pas nommé	5-2
7- Gord's Girl	S. Grisé	4-1
6- Saucy Dream	A. Boucher	9-2
1- Lovely Luann	M. Turcotte	5-1
5- Sunny Brier	N. Bardier	6-1
3- Dancer's Dream	Pas nommé	5-1
4- Honest Frost	M. Gingras	8-1

SEPTIEME COURSE

Amble - Non-gagnants de $7,500 en 68-69 (Allocations). Aussi, gagnants de $7,500 à $8,500 en 68-69, ayant pris le départ en 1969 et non-gagnants d'une course après le 28 avril 1969. BOURSE: $2,300

4- Supreme Yankee	B. Côté	9-5
7- Tarrs Pick	P. Battis	5-2
5- Lively Pick	M. Picard	3-1
2- R.P.M.	R. Ste-Marie	5-1
3- Adios Mary Herbert	C. Poulin	6-1
6- Yankee Dancer	R. White	6-1
1- Will Diamond	J.P. Gauthier	8-1
8- Meadow Byrd	R. Ponton	8-1

HUITIEME COURSE

Amble - Non-gagnants de $7,500 en 68-69. Aussi, gagnants de $7,500 à $8,500 en 1969 ayant pris le départ en 1969 et non-gagnants d'une course après le 28 avril 1969. BOURSE: $2,300

2- Rite Retort	B. Côté	9-5
4- Labrador Hanover	R. White	3-1
1- Di o Mir	A. Bédard	4-1
5- Good Knight Lobell	A. Hanna	5-1
3- Mary Ann Kay	D. MacTavish	6-1
6- Rosco Song	P. Battis	8-1
7- Farwell Light	M. Turcotte	12-1

NEUVIEME COURSE

Trot - Préférés. BOURSE: $7,000

6- Nevele Dell	D. MacTavish	3-1
5- Pomp	L. Copeland	7-2
3- L.G. Diplomat	J. McGregor	4-1
1- Nifty Speed	C. St-Jacques	9-2
2- Lady Scandal	R. Filion	5-1
4- Bill Worthy	J. Sprouse	8-1
7- Primo Hanover	P. Robillard	8-1

DIXIEME COURSE

Amble - Non-gagnants de $4,500 en 68-69. Aussi, gagnants de $4,500 (Allocations) en 68-69, ayant pris le départ en 1969 et non-gagnants d'une course après le 12 avril 1969. BOURSE: $1,600

1- Benjamin Hanover	A. Bédard	3-1
3- Andy Minbar	A. Lavallée	7-2
7- My Good Wick	M. Lachance	4-1
4- Ski Bum	J. Foley	9-2
2- Frisco Senator	A. Hanna	5-1
6- Adios Mars	M. Lefebvre	6-1
8- Alex Hanover	C. Pelletier	8-1
5- Martyn G. Herbert	M. Leroux	12-1

DIMANCHE

PREMIERE COURSE

TROT - Non-gagnants de $10,000 en 68-69 (Allocations). Aussi, à réclamer $8,000. Allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE: $2,800

4- Shamokin Hanover	R. White	2-1
3- Rodettes Boy	P. Robillard	5-2
2- Oldtown	J. Hébert	4-1
6- Steamin Mir	M. Lachance	6-1
5- Sharon And Put	C. Crockett	8-1
1- Glee Hanover	M. Dostie	10-1
8- Reta Mar Mic	M. Williams	10-1
7- Lullwater Frost	M. Brosseau	12-1
Aussi éligibles		
Mr. Media	A. Boucher	
Joe Rodney	J.W. Baskin	

DEUXIEME COURSE

AMBLE - A réclamer $3,000 - Allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE: $1,400

5- Gooses Valley	J.J. Martineau	3-1
8- Savings Bond	A. Lavallée	7-2
7- Adio Star	M. Gingras	4-1
2- W.D. Brooks	Pas nommé	9-2
1- Lord Saunders	P. Lachance	5-1
3- Armbro Explorer	C. St-Jacques	8-1
4- Dell Cash	S. Grisé	8-1
6- Irish Eddie	J.P. Charron	10-1
Aussi éligibles		
Total Yankee	C. Poulin	
Karen Mc	M. Brosseau	

TROISIEME COURSE

AMBLE - PREFERES. BOURSE: $7,000

5- Milton Dale	L. Copeland	3-1
3- Edgewood Creed	J. Hayes	7-2
1- Candios	R. White	4-1
4- Golfer Mir	M. Dostie	9-2
6- St. James Street	D. MacTavish	5-1
2- Penn Hanover	J. Hayes	6-1

QUATRIEME COURSE

TROT - Non-gagnants de $14,000 en 68-69. Aussi, à réclamer $12,000 - Allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE: $5,200

1- Laurentide	K. Waples	3-1
2- Marsand	A. Bédard	7-2
3- Emperor Mir	B. Côté	4-1
4- Une Fleur P.	G. Bouvrette	9-2
7- Quark	J.P. Gauthier	6-1
5- Sherbrooke Way	R. Gagné	8-1
6- Van's First	C. St-Jacques	8-1
8- Ruth Ann Sky	P. Caldwell	10-1

CINQUIEME COURSE

AMBLE - A réclamer $5,000-$5,500 (Handicap) Allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE: $1,900

1- Creed Castle	L. Copeland	2-1
2- Dark Thrust	Hen. Filion	3-1
6- Magnolia	R. White	4-1
5- Adios Byrd	M. Lachance	5-1
7- Captain Bob	A. Bédard	5-1
4- Ohio's Orphand	J.J. Martineau	6-1
3- Lucky Sis	B. Lambertus	8-1
8- Beautiful Katy	Pas nommé	8-1
Aussi éligible		
Pino Fa	P. Battis	

SIXIEME COURSE

AMBLE - Non-gagnants de $9,000 en 68-69. Aussi, gagnants de $9,000 à $11,000 en 68-69, ayant pris le départ en 69 et non-gagnants d'une course après le 13 avril 1969. BOURSE: $2,600

6- Miss Lady Byrd	J.G. Brosseau	3-1
5- Scat Time	M. Lachance	7-2
1- Shadydale Summit	P. Robillard	4-1
2- Precision Mir	J. Hébert	9-2
3- Tuskegee	J. Jodoin	5-1
4- Doctor Cheye	P. Battis	5-1
7- Royal Bachelor	B. Côté	6-1

SEPTIEME COURSE

TROT - Gagnants de plus de $10,000 en 68-69, qui ne sont pas sur la liste des préférés. BOURSE: $5,000

3- Renfrew County	J. Findley	3-1
1- Dark Flash	R. Filion	7-2
5- Trader Dillon	M. Lachance	4-1
7- Boss Allen	C. Pelletier	9-2
6- Laurie's Mon	D. MacTavish	5-1
4- Aqua Duke	J. Hébert	8-1
5- Davey Mir	M. Dostie	8-1

HUITIEME COURSE

AMBLE - A réclamer $14,000-$16,000-$18,000 (Handicap) Allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE: $3,400

4- Adios Mite C.	Hen. Filion	9-5
6- High Basis	L. Copeland	5-2
2- D.C. Blackstone	J.J. Martineau	4-1
3- Bolger Hanover	M. Lachance	6-1
5- Key Pebble	J. Jodoin	6-1
7- Abbe Lark	B. Côté	8-1
8- Jolltop	P. Robillard	10-1

NEUVIEME COURSE

AMBLE - OUVERT. BOURSE: $10,000

1- Jeeves	J. Larente	2-1
4- Swinging Time	K. Waples	5-2
2- Timely Knight	R. White	4-1
3- Sampson Counsel	L. Copeland	5-1
5- Gerry Mir	M. Dostie	5-1

DIXIEME COURSE

AMBLE - A réclamer $5,000-$5,500 (Handicap) Allocations pour l'âge et le sexe. BOURSE: $1,900

7- Active Bud	B. Côté	3-1
1- Jackie Wayne	M. Lachance	7-2
2- Speedy Satan	J.J. Martineau	4-1
5- Shadydale Chant	A. Bédard	9-2
4- Minouche	D. MacTavish	5-1
6- Whata Time	C. Desjardins	5-1
8- Dean Leo	L. Turcotte	6-1
5- Sage W dower	P. Battis	8-1
Aussi éligible:		
Speedy Pointer	Pas nommé	

Tolan émerveille et les Expos perdent 8 à 5

MONTREAL — Les éloges professées à l'endroit de Bob Tolan par son instructeur Dave Bristol, il y a quelques jours, n'étaient pas des paroles en l'air.

Hier soir, au Parc Jarry, Tolan, a été le meneur des siens, en frappant trois coups sûrs en autant d'apparitions au bâton, et de ces coups sûrs, un circuit et un triple. Tolan a ainsi fait produire quatre des huit points des Reds, qui l'ont emporté au compte de 8 à 5 sur les Expos de Montréal, et ce, après seulement sept manches et demi de jeu, la température ayant commencé à faire des siennes au début de la septième manche.

Pour les Expos, le scénario habituel s'est répété, alors que cinq lanceurs se succédèrent au monticule, allouant un grand total de 11 coups sûrs aux redoutables frappeurs des Reds, tandis que les Expos n'en obtenaient que deux meilleur à l'offensive pour les Expos a sans doute été Mack Jones qui a cogné trois fois en lieux sûrs, dont un circuit à la troisième, son sixième de la saison et le centième de sa carrière.

Chez les Reds, en plus de la magnifique performance de Tolan, Lee May a frappé un circuit dans la deuxième manche, et Pete Rose a obtenu deux coups sûrs faisant produire deux points.

Le point tournant de la partie est survenu à la sixième alors que l'artilleur des Reds, Gerry Comminger, retira Rusty Staub des Expos sur trois prises, alors que deux hommes étaient sur les buts, et que le prochain frappeur pour les Expos dans l'alignement était Mack Jones.

CHICAGO — C'est par une température pluvieuse qui a nécessité quatre arrêts de jeu, hier, que les Giants de San Francisco, ont accumulé 16 coups sûrs pour vaincre les Cubs de Chicago, au compte de 11 à 1.

Bob Burda des Giants, a frappé son premier circuit de l'année dans la septième qui devait s'avérer la meilleure manche pour San Francisco, avec cinq points. Le seul point marqué par les Cubs, survint dans la quatrième lors d'un coup de quatre buts de Willie Smith.

Le lanceur gagnant fut Bob Bolin. C'était sa deuxième victoire contre autant de défaites. Bolin a lancé à la place de Juan Marichal, un des blessés des Giants. Parmi les autres joueurs du San-Francisco au rancart, on note, Willie Mays, Willie McCovey et Bobby Bonds.

BALTIMORE — Un ralliement de trois points des Royals de Kansas City en neuvième manche, hier, leur a valu une victoire de dernière minute sur les Orioles de Baltimore, les meneurs dans la division est de la ligue Américaine.

Mike Fiore, un ancien joueur des Orioles, avec un double faisant produire deux points au début de la manche finale a été le principal artisan de la victoire des Royals.

PITTSBURG — Les Dodgers de Los Angeles ont remporté un brillante victoire contre les Pirates de Pittsburg hier par le compte de 13 à 3. Le principal artisan de cette victoire pour les Dodgers, fut Andy Kosco qui a frappé deux circuits.

Le Canada et la Hollande à égalité au premier jour

PARIS (AFP) — Le premier tour éliminatoire de la Coupe Davis zone européenne a débuté hier dans les groupes A et B. Voici les résultats:

Groupe A:

A Copenhague: Danemark/Tchécoslovaquie, Jan Kodes (Tchéc) bat Jan Leschly (An) 6/2 - 6/2 - 6/3. A Bonn: Allemagne de l'Ouest/Nouvelle-Zélande, Whilhelm Bungerg (All O) bat Onny Parun (NZ) 6/4 - 9/7 - 6/0.

Groupe B:

A Rome: Italie/Belgique Nicola Pietrangeli (It) bat Patrick Hombergen (Belg) 6/3 - 6/2-6/3.

Groupe "B".

A Scheveningen: Hollande - Canada. Jan Hordijk (Hol) bat François Godbout (Canada) 6/1, 6/2, 6/1. Mike Belkin (Canada) bat Nick Fleury (Hol) 6/4, 6/4, 6/0.

A la fin de la 1ère journée, les deux équipes sont à égalité une victoire partout.

Groupe "A".

A Cork: Irlande-Luxembourg Michael Mickey (Irlande) bat Thierry Brasseur (Lux) 6/3, 6/4, 6/4.

Groupe "B".

A Rome: Italie-Belgique. Eugenio Castilgliano (Ita) bat Eric Drossard (Belg) 6/4, 4/6, 6/4, 5/7, 6/1.

L'italie mène par deux victoires à zéro.

Groupe "A".

A Copenhague: Danemark-Tchécoslovaquie. Jorgen Ulrich (Dan) bat Milan Holecek (Tchec) 0/6, 6/4, 6/4, 3/6, 7/5.

Les deux équipes sont à égalité une victoire partout.

Les choix de M. Lee

Course	1er	2e	3e
1	4	8	3
2	5	3	8
3	1	4	6
4	5	6	2
5	8	6	2
6	8	7	5
7	4	7	5
8	2	4	3
9	6	5	3
10	3	1	7

Houston confiant

PHILADELPHIE — Après la victoire remportée jeudi contre les Phillies de Philadelphie, le gérant des Astros, a déclaré qu'enfin ses Astros avaient retrouvé le chemin de la victoire. Walker a souligné que ses joueurs s'entendaient désormais mieux ensemble sur le terrain et qu'ils avaient repris confiance en eux-mêmes.

On sait que les Astros ont connu un début très chancelant en remportant seulement quatre de leurs vingt-quatre premières parties, en accumulant une série de neuf revers de suite dès le début de la saison, ce qui leur a valu la dernière position au classement de la division-est de la Ligue Nationale.

Le gérant des Astros a attribué ce mauvais départ à l'échange qu'il a conclu avec les Expos de Montréal, en leur cédant le puissant frappeur Rusty Staub, en échange de Don Clendenon et de Jesus Alou.

Baseball

Kansas City 4 — Baltimore 2

Kansas City	000	100	003	4	8	0
Baltimore	000	000	200	2	4	1

Drago et Rodriguez, Taylor 9; Phoebus, Hall 9 et Hendricks. G. — Drago, 2-0. P. — Hall, 2-1.

San Francisco 11 — Chicago 1

San Francisco	020	003	510	11	16	2
Chicago	000	100	000	1	10	1

Bolin, Gibbon 8 et Dietz; Hands, Aguirre 6, Abernathy 6, Nye 6, Regan 7, Nottebart 9 et Hundley. G. — Bolin, 2-2. P. — Hands, 3-4. Cir.: San Francisco, Burda 1, Chicago, Smith 2.

Pourquoi ne pas amener maman demain?

Les Reds de Cincinnati. Aujourd'hui à 2.15h. p.m. - Demain à 1.35 p.m.

Billets: Parc Jarry, Place Ville Marie, Dominion Square Building, terminus d'autobus Dorchester et magasins Miracle Mart et Simpson. Renseignements, 875-2300.

expos

LA BANQUE DE MONTRÉAL A CRÉÉ UNE DIVISION SPÉCIALE DE SERVICES À L'EXPORTATION

potins financiers

Après avoir connu la veille un sommet de l'année à 963.68, l'indice des industriels de DJ clôturait, hier, sur la Bourse de N-Y, 2.07 points plus bas, à 961.61. L'allure paraissait mixte, hier, sur la Bourse de Montréal et, sur la Bourse de Toronto, la crise monétaire en Europe fut cause de réalisations. La Bourse de Londres a clôturé, hier, sur une note prudente, vu la crise monétaire en cours et les incertitudes sur le sort des devises. Les valeurs paraissaient soutenues, hier, sur la Bourse de Paris.

•

L'once fin d'or cotait, hier, $43.60 sur le marché anglais, soit le même prix que la veille, tandis que le Napoléon-or cotait 75.20 francs hier, au regard de 75,00 francs sur le marché libre de l'or en France. L'aigle, pièce d'or des E-U, cotait 260 francs, vs 256,00 la veille.

•

Le refus, opposé par le gouvernement de Bonn, à une réévaluation du mark allemand, pour la 2ième fois en 6 mois, reporte, à plus tard, la solution de la crise monétaire actuelle. Les spéculateurs ont expédié, hier, sur le marché de Francfort $1,500,000,000.00, en plus du $1,000,000,000.00, envoyé la veille, à des fins de conversion de leurs devises étrangères en mark allemand... Ils en sont, maintenant, quitte probablement pour prendre des pertes, car, l'Allemand peut être aussi dangereux "monétairement" qu'il l'a été "militairement".

•

La prudence exercée par maints détenteurs de valeurs, canadiennes et américaines hier, vu le congé de fin de semaine, explique les nombreuses prises de profits effectuées hier.

•

Maher Shoes Ltd a haussé le taux de son dividende annuel de 56 cts à 60 cts l'action et le 1er dividende trimestriel sera payable le 2 juillet aux actionnaires, immatriculés le 16 juin. Voilà la nouvelle qui a été annoncée hier par son président, qui a, aussi, déclaré que les ventes et les recettes furent plus considérables durant le 1er trimestre terminé le 30 avril 1969, au regard des chiffres pour les mêmes 3 mois l'an dernier.

•

Au lieu d'être transigées sur l'American Stock Exchange, les actions de Leasco Data Processing se transigent depuis hier sur la Bourse de N-Y et elles y parurent lourdes.

•

Une entente a été conclue en principe pour un arrangement entre AGT Data Systems Limited et Systems Dimensions Limited, Oshawa, ce qui donnera à AGT les droits exclusifs d'offrir sur le marché les services utilitaires d'ordinateurs de SysSystems Dimensions dans les régions de Toronto et de Montréal.

M.G.A. Wanless, président d'AGT, et M. George A. Fierheller, président de Systems Dimensions, ont déclaré que les détails de l'arrangement sont encore en voie de négociations.

AGT Data Systems Limited et Systems Dimensions Limited sont des compagnies publiques dont les actions sont transigées sur le marché de la bourse.

•

Scott-Lasalle a gagné $1.40 l'action en 1968 vs $1.03 en 1967.

•

La Société Trust Royal, qui a acquis privément 120,000 actions de Nova-Scotia Savings & Loan, soit 14.3 p.c. des actions, rencontrerait des difficultés de la part d'Ottawa pour en acquérir le contrôle.

•

L'état consolidé des bénéfices de Canron Limitée pour le premier trimestre de 1969 s'établit à $267,000 ou 10 cents par action ordinaire comparativement à $744,000 ou 29 cents par action ordinaire pour la même période en 1968. Les ventes s'élèvent à $27,856,000 par rapport à $32,150,000 pour l'an dernier.

Entre autres causes du relantissement des affaires au début de 1969, la compagnie cite des délais imprévus dans la réception de grosses commandes qui auraient pu être exécutées à temps pour livraison au cours des premiers mois de l'année.

Autre facteur important: la forte réduction des fonds alloués par les minicipalités à l'achat de canalisations en fonte et en béton. Ces dernières constituent normalement une part importante des ventes de Canron.

La compagnie déclare que les résultats obtenus pendant ce premier trimestre, et même pendant le premier semestre, ne doivent pas être condisérés comme base de calcul pour l'année entière, car son carnet de commande s'est déjà accru de façon substantielle.

Trans-Canada Pipelines a un meilleur revenu

Trans Canada Pipelines Ltd. affiche un revenu net de $4,974,000 au premier trimestre, à rapprocher de $4,531,000 à la période correspondante de 1968. Les revenus d'exploitation se sont accrus à $60,158,000, au lieu de $50,418,000 au premier trimestre de l'an dernier. Si tous permis sont accordés, Trans Canada vendra 250,000,000 de pieds cubes de gaz par jour, dans le centre-ouest des États-Unis, à compter du 1er novembre 1970.

Perspectives prometteuses pour Magnetics International

Au dire de son président, M. R. P. Mills

M. R. P. Mills, président de Magnetics International Ltd., a déclaré dans le rapport annuel de l'année 1968, expédié récemment par la poste aux actionnaires que "Les perspectives pour l'année qui vient sont prometteuses".

Il a déclaré que "La compagnie Ferox Iron Ltd. de Prescott, Ont., a augmenté actuellement sa capacité de production de poudre à mélange (Permacal "R") de son usine, que l'usine de la compagnie Ferox Iron (New York) Ltd. située à Ogdensburg, N.Y. fonctionnait à pleine capacité et que le volume de ventes dont est responsable la compagnie General Magnetic Corporation augmente et qu'il devrait assurer une exploitation rentable".

On remarque sur la vignette ci-dessus M. Neal L. Moyle (à gauche) Commissaire du département du Commerce de l'Etat de New York en train de couper avec M. R. P. Mills, président de Magnetics International Ltd, le ruban traditionnel, lors de l'ouverture officielle de l'usine de Ferrox Iron (New-York) Ltd, à Ogdensburg.

La compagnie projette d'agrandir encore davantage l'usine d'Ogdensburg aussitôt que le niveau des ventes justifiera une telle action; elle élabore aussi des plans en vue d'établir des services similaires qui permettront la fabrication de poudre de ferrites en Angleterre et en Italie. Les fabricants d'aimants à travers le monde utilisent la poudre de Ferrites dans la préparation d'aimants permanents en céramique pour les moteurs électriques et les appareils électroniques et dans la fabrication de dispositifs de soutiens magnétiques.

M. Mills a déclaré que la compagnie avait maintenant obtenu des droits sur le 'Separateur Magnetique' de Jones qui s'entendaient à travers le monde. La recherche sur les techniques de développement effectuée par la filiale, la compagnie Ferro Magnetics Ltd. de Prescott, a porté ses fruits et a permis la vente d'une machine d'usinage de minerai de fer qui peut fonctionner au rythme de 50 tonnes par heure. La compagnie met actuellement un point final à une commande d'un montant de $1,800,000 pour l'achat d'appareils de Jones.

M. Mills a affirmé que la compagnie Magnetics International avait engagé, depuis plusieurs mois déjà, des pourparlers dans le but d'acheter une autre compagnie. Lors de l'assemblée annuelle générale et spéciale des actionnaires de la compagnie qui sera tenue à Montréal le 23 mai, ces derniers seront incités à approuver le règlement spécial "L" autorisant une hausse du capital autorisé de 2,500,000 actions à 3,000,000 d'actions d'une valeur nominale de $5.00.

Le revenu d'exploitation a totalisé $93,426 en 1968 alors que la perte après les charges et les frais s'élevait à $120,865.

La filiale de la compagnie, la firme Ferrox Iron Ltd., a franchi le seuil de la fabrication commerciale de Ferrites le 3 août 1968.

M. Mills a déclaré "Qu'il n'est pas possible de soumettre un état financier comparatif pour les années 1967 et 1968 puisque la compagnie est passée de l'activité minière à l'activité industrielle au cours de cette période. Tous les rapports subséquents établiront toutefois des comparaisons avec l'année antérieure." La compagnie Magnetics International Ltd., dont les actions sont inscrites dans les sections des valeurs industrielles de la bourse de Toronto et de la bourse Canadienne, était, anciennement, connue sous la raison sociale cons. Québec Smelting and Refining Ltd.

Pour rencontrer la concurrence étrangère

Création d'une division spéciale des services à l'exportation, au siège social de la Banque de Montréal, telle est la nouvelle que nous apprend M. Peter R. Shaddick, vice-président à la direction-opérations bancaires internationales.

Ce nouvel organisme, a dit M. Shaddick, a pour but "de procurer aux exportateurs et aux autres Canadiens qui investissent des capitaux à l'étranger, les modes de financement et les conseils financiers qu'il leur faut pour soutenir la concurrence internationale."

Au départ, la division des services à l'exportation va faire porter son action dans trois domaines: faciliter aux exportateurs canadiens l'escompte de leurs créances en devises étrangères; aider les exportateurs à effectuer le financement en devises étrangères des biens et des services qu'ils exportent, enfin, aider les Canadiens à prendre leurs dispositions pour financer leurs investissements directs outre-mer.

M. Frederick J. Flynn, analyste financier et diplômé en droit, est le directeur de la nouvelle division. Il a une connaissance étendue des opérations internationales au Canada et en Amérique latine.

"La création de notre division des services à l'exportation, a ajouté M. Shaddick, met en lumière l'importance croissante de l'exportation dans l'ensemble de l'économie du Canada.

"Le commerce international du Canada a atteint un degré de complexité en même temps qu'un volume où une aide et des conseils plus souples et plus complexes deviennent nécessaires aux exportateurs d'aujourd'hui et à ceux de demain. Les nouveaux services de la banque vont tendre à répondre à ces besoins, s'appuyant pour cela sur plus de 150 années d'expérience en matière de relations avec l'étranger."

Outre ces nouvelles facilités à l'exportation qu'elle met sur pied à son siège social, la Banque de Montréal annonçait récemment son projet d'établissement d'une succursale à San Diego, sa quatrième en Californie. Vers la fin de l'année dernière, elle ouvrait un bureau à Milan, en Italie, après avoir acquis des participations de capital dans la firme Joh. Berenberg, Gossler & Company, à Hambourg, et dans la Banque Transatlantique, à Paris.

La B de M a aussi des bureaux à New York, Chicago, Houston, San Francisco, Los Angeles, Sacramento; à Londres, Paris Düsseldorf, Mexico et Tokyo. Dans la région des Caraïbes et en Amérique latine, elle a une participation d'un tiers dans la Bank of London & Montreal Limited, qui y compte 45 bureaux.

Les actions de Scott Paper Limited ont été inscrites à la cote de la Bourse de Montréal récemment (le 1er mai 1969). Lors d'une brève cérémonie qui a marqué l'occasion, on remarque M. Jacques Dupuis, vice-président exécutif de la Bourse de Montréal et de la Bourse Canadienne, M. Bernard-A. Goulet, secrétaire adjoint et directeur général, division de l'Est de Scott Paper Limited et M. Charles B. Neapole, président de la Bourse de Montréal et de la Bourse Canadienne.

Bourse de Toronto

Pertes modérées sur le marché minier

La Bourse de Toronto a enregistré un sérieux repli, hier. Le mouvement des transactions était animé et les opérateurs avaient les yeux tournés vers la crise monétaire qui se profile sur l'Europe.

Les craintes suscitées par une possible réévaluation de certaines devises européennes en fin de semaine, doublées des prises de bénéfices et de la consolidation, ont freiné l'élan qui, depuis dix jours, fait monter les prix.

En prévision de cette réévaluation, les aurifères étaient en hausse pour la quatrième journée consécutive. Giant Yellowknife a avancé de 1-2 à 15 1-2, Dome Mines 3-8 à 84 3-8 et Camflo 65 cents à $7.50.

Dans les pétroles de l'ouest, où l'indice a enregistré plus de 22 points de hausse au cours des trois derniers jours, le mouvement s'est ralenti. Dome Pete qui avait annoncé en début de semaine la découverte de gaz naturel dans l'Arctique canadien, vient de déclarer que rien encore n'indique que l'on soit en présence d'une nappe commercialement rentable.

Prairie a perdu 7-8 à 35 3-4, Canadian Industrial Gas 1-2 à 13, Bow Valley 3-8 à 30 3-4, Dome Pete 1-4 à 107 1-2 et Canadian Gridoil 1-2 à 13.

Home A a fléchi de 1 3-4 à 62 et Home B 1-2 à 66 1-2, après avoir marqué des hausses en début de semaine à la suite de la nouvelle selon laquelle une société américaine avait trouvé du pétrole sur le versant nord de l'Alaska, à proximité de terres appartenant à Home.

Les métaux de base sont montés en flèche, mais les observateurs ne voient aucune raison particulière à une telle hausse. Placer a gagné 1 1-2 à 41 1-2, International Mogul 7-8 à 23 7-8 et Hollinger 3-4 à 35 1-4. CPR a perdu 1-2 à 88 1-2, Inco 5-8 à 43 1-8.

A l'indice, les industrielles sont en baisse de .93 à 1965.53 et les pétroles de l'ouest 4.17 à 278.23. Les aurifères ont avancé de 2.36 à 261.71 et les métaux de base de 1.51 à 121.61. Les échanges hier ont porté sur 4,499,000 parts contre 4,864,000 jeudi. Les pertes l'emportaient sur les gains par 299 à 273.

Dreyfus Offshore Trust offrira des actions au Canada

La firme Nesbitt Thomson Valeurs Ltée, dirigera la vente des actions

(CNW) – Le Dreyfus Offshore Trust, une nouvelle compagnie d'investissement, a soumis hier aux diverses commissions provinciales des valeurs mobilières un prospectus préliminaire, en vue d'une offre de ses actions ordinaires au Canada. Cette offre, lancée sur une base mondiale en dehors du Canada et des E-U, peut s'étendre au Canada par suite de l'annonce, faite hier par le ministre fédéral des finances, qui clarifie les conditions dans lesquelles peuvent se faire des offres de cette nature. Les actions en question pourront être obtenues d'un important groupe canadien de commerçants de titres, dont Nesbitt Thomson Securities Limited sera le dirigeant.

Le Trust sera administré par The Dreyfus Corporation of New York, qui administre également le Dreyfus Fund, dont l'actif à la fin de 1968, se chiffrait par plus de $2,600,000,000.

Les actions du Trust sont offertes au Canada et dans d'autres pays par l'entremise de banques, courtiers et commerçants de titres. L'offre est faite au prix de 10 dollars (U.S.) par action. Seules les personnes, qui ne résident pas aux E-U et qui n'en sont pas citoyens peuvent acheter les actions ordinaires du Trust.

Howard Stein, président de la Dreyfus Corporation et administrateur délégué du Dreyfus Offshore Trust, assume personnellement la charge de l'activité du Trust en matière de placement.

"Le Dreyfus Fund et le Dreyfus Offshore Trust partagent un but commun," affirme-t-il.

"La direction compte faire fructifier l'argent de l'investisseur et prendre en ce sens ce qu'elle estime des risques judicieux," souligne M. Stein.

"Bien que le Trust encourra de plus grands risques à l'égard des placements, l'usage de techniques subtiles de placement vise à engendrer un rendement potentiel plus considérable," soutient-il.

"Le Trust a été soigneusement conçu et constitué de manière à procurer aux investisseurs qui ne sont pas des E-U la meilleure occasion d'accroître leur capital à l'aide de techniques modernes de placement qui mettent à concours l'imagination et l'esprit créatif, désormais à la disposition de tout investisseur, à l'échelle mondiale," de déclarer M. Stein.

"Un tiers du capital du Trust provient d'emprunts sous forme de débentures participantes. On peut s'attendre que la composition du capital permanent à coût minimum accroîtra le rendement du Trust en matière de placement," signale M. Stein.

Au terme de la durée de la présente offre, on ne pourra se procurer d'actions ordinaires directement du Trust. Bien que les actions ne soient remboursables que dans cinq ans, elles peuvent être vendues dans l'entre-temps sur le marché libre. Les actions seront émises sous forme de certificats au porteur. Elles seront négociées sur le marché hors cote au Canada.

"Plusieurs grandes banques européennes et certains commerçants canadiens de titres maintiendront un marché auxiliaire, et on fournira la cote quotidienne des actions," signale M. Stein, à l'expiration des cinq ans, les actions ordinaires du Trust seront remboursables à leur valeur active nette du moment.

Exemple de la persistance du rendement que les dirigeants de Dreyfus prétendent être leur objectif primordial à l'égard du Dreyfus Fund, les investisseurs qui ont conservé leurs actions achetées il y a cinq ans ont réalisé une plus-value d'environ 14.9 pour cent par année.

L'un des fonds les plus considérables au monde, le Dreyfus Fund est bien connu par son emblème, le "lion". Le lion figure sur toute matière imprimée de Dreyfus, dans les journaux, et à la télévision à travers les E-U. Le Dreyfus Offshore Trust a adopté la lionne comme emblème.

Bourse de N. Y.

Wall Street, affecté hier par les réalisations

(AFP) – La tendance a été très irrégulière, vendredi, à Wall Street. Le marché, pendant toute la séance, a fluctué autour de son niveau de la veille. Les achats, un peu moins nombreux hier, suscités par l'espoir d'un développement des pourparlers de paix sur le Vietnam, ont été compensés par les prises de bénéfices qui ont porté, notamment en fin de séance, sur les Blue Chips. La tendance à l'approche du week end est devenue hésitante, hésitation renforcée par les incertitudes concernant la situation économique aux E-U et le développement de la spéculation sur les marchés des changes.

Seules les électroniques, les papeteries, les sidérurgiques les chemins de fer et les services publics ont été soutenus aujourd'hui. Les alimentaires, matériaux de construction, compagnies aériennes, ordinateurs, malgré une progression de control data, les cuprifères et les automobiles, où Chrysler gagne toutefois quelques fractions, sont, par contre, en repli. Aux radio-télévisions, calmes, Motorola enregistre un net recul. Ailleurs les fluctuations ont été irrégulières, avec des écarts plus marqués aux pharmaceutiques et aux produits chimiques, où Union Carbide est en progrès et Dow Chemical en baisse.

Rapport hebdomadaire sur nos deux marchés locaux à bestiaux

La demande était bonne et les transactions actives, tandis que les prix étaient généralement stables, sur les marchés à bestiaux de Montréal, cette semaine. Les arrivages ont été plus importants que la semaine dernière.

Les arrivages, dans l'est et dans l'ouest, ont été de 1,384 bêtes à cornes, 2,379 veaux, 142 porcs et 55 moutons et agneaux.

Les bouvillons de choix se vendaient de $31 à $33.50, ceux de bonne qualité, de $28.25 à $31, ceux de qualité moyenne, de $26.50 à $29.75, ceux de qualité commune, de $23 à $27.75.

Les vaches de bonne qualité se vendaient de $21.25 à $23.50, celles de qualité moyenne, de $19.75 à $22, celles de qualité commune, de $17.50 à $20.75, tandis que les animaux destinés à la mise en conserve et à la charcuterie se vendaient de $13.75 à $18.75.

Les taures de choix se vendaient de $25 à $29.50, celles de bonne qualité, de $23.25 à $27.25, celles de qualité moyenne, de $22.25 à $24.50, celles de qualité commune, de $20 à $22.

Les taureaux de bonne qualité se vendaient de $24 à $26.75, ceux de qualité commune, et moyenne, de $19.50 à $24.75.

Les veaux de lait de bonne qualité se vendaient de $40 à $44, ceux de qualité moyenne, de $35 à $39.50; ceux de qualité commune, de $20 à $36.

Les porcs se vendaient de $31 à $31.75.

Les agneaux destinés à l'abattage rituel se vendaient de $57 à $65 les cent livres, ceux de qualité commune, de $25.50 à $26.25.

Elections à l'Ass. des Fournisseurs d'Hôtels et de Restaurants Inc.

M. John P. McCormick, vice-président exécutif de la maison Sterling Teas & Coffees Ltd, division de Stuart-Sterling – National Food, a été élu récemment président de l'Association des Fournisseurs d'Hôtels et Restaurants Inc., pour l'année 1969-70.

M. McCormick succède à M. Jean-Charles Déziel, Wear-Ever Aluminum, président sortant de charge.

Ont été aussi élus pour l'année 1969-70 sur l'exécutif de l'AFHR: MM. Pierre Bernier, de C.X. Tranchemontagne & Cie Ltée., Paul Boivin, N. Bourassa Limitée (La Belle Fermière), vice-présidents; Marc Faribault de la compagnie Bell, Rinfret & Cie Ltée., trésorier; et M. François Malo de Standard Brands Limited, secrétaire.

Les directeurs de l'AFHR pour l'année 1969-70 seront: MM. Lionel Bouvrette, Maison Seagram; Pierre Charland, Hydro-Québec; Jérôme Cotnoir, Brasserie Molson du Québec; Richard Dobson, Vollrath of Canada Ltd.; Nat Gliserman, Litton Industries Ltd.; Jean Larue, Brasseries Canadiennes Ltée.; Eddy Legault, Cassidy Limitée; et M. Paul Whalen, H.J. Heinz Co. of Canada.

M. Gérard A. Huot demeure gérant administratif de cette Association. Trésorier-honoraire: M. James Wakem de la compagnie Hobart Mfg. Co. Ltd.

A l'exception de MM. Richard Dobson et Paul Whalen, représentants de l'Association à Toronto, tous les directeurs et exécutifs sont de Montréal.

M. McCormick est membre de l'AFHR depuis les cinq dernières années et occupe une place sur le bureau de direction depuis 1964. En 1967, il a été élu secrétaire de cette Association et l'année dernière, il a tenu le poste de vice-président.

L'Association des Fournisseurs d'Hôtels et Restaurants Inc., est la seule association de fournisseurs aux institutions et à l'industrie de l'hospitalité au Canada. La principale activité de l'Association est l'organisation de l'exposition annuelle des fournisseurs d'hôtels, restaurants et institutions. L'Exposition 1970 aura lieu du 9 au 12 mars, à la Salle Concordia Est, Place Bonaventure.

commentaires sur L'ACTUALITÉ FINANCIÈRE

Agassiz Mines soumet à la Bourse Canadienne un état pour ses dossiers.

Agassiz Mines Limited a soumis l'état suivant à la Bourse canadienne, dans lequel elle fait ressortir ce qui suit pour ses dossiers: A la suite d'un accord de souscription et d'option daté du 17 avril 1969, W. D. Latimer Co. Limited, de Toronto et de Montréal, agissant comme agent et au nom de son client, Quoddy Investment Co. Limited, de Toronto, s'est engagé à souscrire ferme 150,000 actions du capital d'Agassiz au prix de 70 cts l'action, payable sur-le-champ et elle a obtenu une option, lui permettant d'acheter un autre 150,000 actions à 95 cts chacune, susceptible d'être exercée dans les 3 mois. Aucune des actions, qui devront être prises et payées par le souscripteur ne seront l'objet d'une distribution primaire au public de la province de Québec. Les produits serviront à l'exécution du programme de développement de ses propriétés minières dans la région du lac Lynn, au Manitoba.

C'est le 31 août 1969 qu'expirera l'offre de Warnock Hersey à Trans-Canada Freezers Limited

Warnock Hersey International Limited a fait une offre formelle aux détenteurs d'actions ordinaires de Trans-Canada Freezers Limited. Cette offre consiste en l'échange d'une action (1) ordinaire sans valeur nominale ou au pair de Warnock pour chaque trois (3) actions ordinaires sans valeur au pair du capital actions de Trans-Canada. Il ne sera pas émis de fractions d'actions ordinaires de Warnock. L'offre, sujette à un prolongement expirera à 5.00 p.m. le 31 août 1969.

Un honoraire de 10 cts par action ordinaire de Trans-Canada Freezers Limited sera payé au courtier de placement ou à l'agent de change s'il y en a, par l'intermédiaire duquel la livraison des actions aura été effectuée. Chaque détenteur d'actions de Trans-Canada, qui désire accepter la dite offre, peut le faire, en déposant ses titres entre les mains de la Montreal Trust Company à n'importe quel de ses bureaux dans les villes de Montréal, P.Q., de Toronto, Ontario, de Winnipeg, Manitoba, d'Halifax, Nouvelle-Ecosse, d'Edmonton, St-John, N-B, et de Vancouver, Colombie-Britannique.

The Oshawa Wholesale Ltd établit des plans d'options sur ses actions, en faveur de ses employés et des représentants de l'IGA

L'avocat de The Oshawa Wholesale Limited a fait savoir à la Bourse de Montréal qu'il a été établi par la compagnie le 21 avril 1969 un plan d'achat d'actions de l'entreprise, en faveur de ses employés. En vertu du dit plan, il a été mis de côté 120,000 actions de la classe "A" pour ses employés à plein temps ainsi que pour ceux de ses filiales. Ils peuvent souscrire à des actions selon un tableau de déduction des salaires, s'ils le désirent, au prix de $32.40 l'action jusqu'au 15 mai 1969. Les actions seront payées par les souscripteurs conformément à un mode de déductions sur les salaires, reparties sur une période de 150 semaines et les souscriptions prendront fin au plus tard le 15 mai 1972.

Le 21 avril 1969, The Oshawa Wholesale Limited a établi un plan d'achat d'actions en faveur des représentants choisis IGA. Il leur permet de souscrire à 40,000 actions de la classe A, et ces représentants doivent avoir une franchise IGA de la compagnie.

En marge de la 2e journée du congrès annuel de la Corporation des Administrateurs Agréés du Québec

La Corporation des Administrateurs Agréés du Québec tient son congrès annuel les 9 et 10 mai à l'Hôtel Reine Elisabeth. Hier, nous avons fait ressortir ce qui devait s'y passer et, c'est notre intention d'en faire autant aujourd'hui. Il va sans dire que la conférence, donnée hier midi par le Dr Alphonse Riverin, président de l'Université du Québec, a suscité un vif intérêt. Comme nous sommes seul pour rédiger nos 2 pages de finance, il nous fut malheureusement impossible d'y aller. Il y aura, ce matin, à 10 a.m. réunion des membres du conseil d'administration de la Corporation précitée, puis à 15.00 hres, assemblée générale annuelle à la Galerie III. A 19:00 p.m. il aura cocktail aux salons Gatineau et St-Laurent, une gracieuseté de la maison de valeurs de placements Nesbitt, Thomson et Compagnie Limitée, puis, à 20:00 heures, repas gastronomique au Salon Panorama, alors que le vin d'honneur sera offert par le journal "Les Affaires". Plus de 800 personnes sont membres de la Corporation précitée – incidemment, toute personne, détenant un diplôme universitaire en commerce/administration (cours réguliers), sanctionné par une Université canadienne ou étrangère et dont les normes répondent aux exigences de la Corporation ci-haut mentionnée peut être admise comme membre., soit à ses régionales de Montréal, Québec, Mauricie, Estrie, Est du Québec, Saguenay-Lac-St-Jean, et Outaouais. Son secrétariat permanent se trouve à Québec et elle compte un sous-secrétariat dans notre ville.

Marcel Clément

Bourse de Montréal

Fin de semaine, défavorable sur la place locale

La plupart des prix ont reculé au cours d'un après-midi actif vendredi à la Bourse de Montréal. Seuls les services publics ont gagné du terrain.

Selon les experts, cette baisse serait due en partie à des prises de profits. Les industrielles ont connu des gains au cours de la semaine et les papiers ont avancé régulièrement.

L'indice global a perdu .72 à 193.23.

Parmi les banques, Canadienne Impériale de Commerce a régressé de 1-4 à 20 5-8 et Royale de 1-4 à 21 7-8. Nouvelle-Ecosse a avancé de 1-8 à 23 5-8. Montréal est restée inchangée à 15 1-8 et Toronto-Dominion à 20 3-4.

Dans les industrielles, Canadian Hydrocarbons a baissé de 3-4 à 33 1-4, Canadian Industries de 5-8 à 17 3-4 et Hawker Siddeley de 20 cents à 4.25, Dupont a perdu 1 1-8 à 35 et Southam Press 1 à 65.

Parmi les mines et pétroles, Dome Pete a progressé de 1-2 à 106 1-2 et French Pete de 35 cents à 6.75. Pacific Pete a perdu 5-8 à 39 1-4.

British Columbia Forest a reculé de 1 à 39. Canadian International Power a monté de 1 3-8 à 34 et Brazilian Light de 1 1-4 à 24 1-8. Québec Téléphone a perdu 1 à 16.

Sur le marché canadien, National Automatic Vending a perdu 10 cents à 2.60, Castle Oil a gagné 60 cents à 2.90, Camflo 65 cents à 7.55 et Opemiska 7-8 à 10 3-8.

L'indice des banques a reculé de 1.02 à 178.79, les industrielles de .98 à 201.57 et les papiers de .91 à 133.87. Les services publics ont avancé de .39 à 166.45.

Bénéfices nets

Camflo Mines Ltd., pour l'exercice écoulé au 31 décembre 1968: $933,678, ou 27 cents l'action comparativement à $980,035 ou 29 cents l'action en 1967.

Chieftain Development Co. Ltd., pour le trimestre ayant pris fin au 31 mars 1969: $183,378 ou 7 cents l'action au regard de $116,000 ou 5 cents en 1968.

Moore Corp. Ltd., pour le trimestre terminé au 31 mars 1969: $7,948,971 en fonds américains ou 28 cents l'action, comparativement à $7,154,930 ou 25 cents l'action en 1968.

Murphy Oil Co. Ltd., pour le trimestre ayant pris fin au 31 mars 1969: $521,000 ou 17 cents l'action comparativement à $468,000 ou 15 cents l'action en 1968.

Western Broadcasting Co. Ltd., pour l'exercice écoulé au 31 mars 1969: $678,384 ou 77 cents l'action au regard de $597,084 ou 67.5 cents en 1968.

Western Decalta Petroleum Ltd., pour le trimestre terminé au 31 mars 1969: $248,000 au lieu de $182,000 en 1968.

Indices à New York

	30 Ind	15 Rails	15 Util	60 Stks
Hier	508.8	182.9	153.6	341.1
La veille	508.2	182.8	153.4	340.8
Sem. d.	504.8	182.5	152.3	339.0
Mois d.	496.1	183.6	148.1	334.8
Ann. d.	477.5	190.2	142.3	329.5
1969 H.	513.5	217.7	159.1	360.9
1969 B.	483.0	179.2	146.6	329.4
1968 H.	531.1	217.4	160.4	368.8
1968 B.	435.6	165.6	135.1	299.1

Marché des oeufs et de volailles

PRIX DES OEUFS

	A Extra gros	A Gros	A Moyens	A Petits	A Pee-Wee	B	C
Aux producteurs:							
Montréal	45-46	42-44	40-41	31-32	8-12	19-25	15-18
Trois-Rivières	47-48	44-45	42-43	33	15-18	26-33	17-20
Québec	44-47	42-44	40-41	30-31	12-18	24-25	18-22
Aux détaillants:							
Montréal	57.3	54.9	52.4	43.4			
Aux consommateurs:							
Montréal	62-67	60-65	56-60	48-53			
Prix des oeufs sur place							

Commentaires sur le marché

OEUFS: Le marché des oeufs fut instable. La demande fut de faible à passable. Des expéditions furent reçues des Etats-Unis et les prix ont continué de fléchir pour toutes les catégories.

VOLAILLES: Le marché de la volaille fut instable résultant en une baisse de prix pour toutes les sortes de volailles sauf pour quelques exceptions. Les approvisionnements de gros poulets ont dépassé les besoins locaux tandis que la demande pour le dindon fut tranquille.

Rapport hebdomadaire des prix des volailles
Cents la livre
Vivantes No 1 au producteur

Poulets à griller et à frire - 5, 18.5. Poulets, 5 livres et moins de 6, 20; 6 livres et moins de 7, 21; 7 livres et plus, 23. Poules moins de 5 livres, 10-12; 5 livres et moins de 6, 11-12; 6 livres et moins de 7, 14-15; 7 livres et plus, 19-20. Jeunes dindons moins de 12 livres, 25.

Eviscérées, en vrac
GROS AU DETAIL

Poulets à griller et à frire (sous glace) - 4, 32-33 (surtout 32). Poulets 4 livres et moins de 5, 36-37; 5 livres et moins de 6, 43-44; 6 livres et plus, 43-45. Poules moins de 4 livres, 33-35; 4 livres et moins de 5, 39-41; 5 livres et moins de 6, 41-42; 6 livres et plus, 41-42. Jeunes dindons moins de 10 livres, 35-36; 10 livres et moins de 16, 37-39; 16 livres et plus, 37-39. 16 livres et plus, 0. Canards, 61-62.

Pour volailles éviscérées en vrac: soustraire 2-4c

Labrador Mining and Exploration Co. Ltd.

Vigoureux programme de reconnaissance minière en 1969

Les bénéfices de la Labrador Mining and Exploration Company Limited ont augmenté de 13 pour cent en 1968 pour atteindre $7,860,483 ou $2.38 par action. C'est ce qu'a déclaré A.L. Fairley, Jr., président de la compagnie, durant l'assemblée générale annuelle des actionnaires, qui a eu lieu ici hier. La compagnie a versé un dividende de $1.60 en quatre versements trimestriels. On peut s'attendre à ce que les bénéfices de 1969 soient au moins égaux ou légèrement supérieurs à ceux du dernier exercice. M. Fairley a déclaré que la compagnie poursuit son vigoureux programme de reconnaissance minière en 1969.

Interprovincial Pipe Line Co.,

pour le trimestre terminé le 31 mars 1969: $6,336,000, soit l'équivalent de 25 cents l'action, au regard de $5,762,000 et 23 cents l'action en 1968.

8%
Pour 5 ans
7¼%
Terme ouvert
6%
Comptes d'Épargne
LE TRUST F-M
Farmers & Merchants Trust
Membre
Société d'Assurance-Dépôts du Canada
1450 ouest St-Catherine
Montreal 861-9446

Bruck

BRUCK MILLS LIMITED
AVIS DE DIVIDENDES

AVIS est par la présente donné qu'un dividende de 30 cents l'action a été déclaré sur les actions classe "A" en cours de la compagnie, et

QU'UN dividende de 15 cents l'action a été déclaré sur les actions classe "B" en cours de la compagnie.

Ces deux dividendes sont payables le 16 juin 1969, aux actionnaires enregistrés aux livres à la fermeture des bureaux le 16 mai 1969.

D'ordre du conseil d'administration.

Le vice-président et secrétaire-trésorier,
J.-E. DAVID.

Montréal, Québec, le 7 mai 1969.

ASSURANCES
Courtier anxieux d'acheter contrôle de compagnie d'assurance générale. Apprécierons toute offre de vente sujette à notre entière discrétion.
L. F. GAGNON
861-8855 Soir: 272-6950
CANADA PERMANENT TRUST

ARGENT DEMANDÉ
$100,000.
1ère hypothèque demandée, intérêt 10% sur propriété commerciale neuve à Ste-Thérèse, 10 locataires, dont gouvernement, revenu $40,000, valeur $225,000.
L. F. GAGNON
861-8855 Soir: 272-6950
CANADA PERMANENT TRUST

BOURSE DE TORONTO

Cours fournis par la PRESSE CANADIENNE

	Ventes	Haut	Bas	Ferm.	Ch.
Industrielles					
Abitibi	3636	$11⅝	11¼	11½	– ⅛
Acklands	1210	$18½	18¼	18⅜	+ ⅛
Acklnd 2p	250	$19¾	19¾	19¾	+ ⅛
Acres Ltd	475	$18¾	18⅝	18⅝	– ⅛
A.G.F.M	345	$65	64	64	+ 1
Agra Vegt	8200	$8¼	8	8⅛	+ ⅛
Agratec I	4050	$7½	7¼	7½	
Aimco Ind	325	$20½	20	20½	+ ⅛
Alta Gas T	2619	$44¼	44	44⅛	+ ⅛
Alta Gas p	z20	$79	79	79	
Alta G D p	400	$125	125	125	+ 1
Alta Gas w	3959	$14¼	14	14¼	+ ⅛
Alta Nat	300	$26½	26¼	26½	+ ⅛
Algo Cent	627	$9½	9¼	9½	– ⅛
Algoma St	4397	$19½	18¾	18¾	– ⅛
Algon	2347	$6¼	5¾	6	+ ⅛
Algonq pr	300	440	425	440	+15
Alcan	5135	$34½	34	34	+ ⅛
Alcan pr	250	$38	37½	37¾	+ ⅛
Alumin pr	z30	$16¾	16¾	16¾	
Almin 2p	25	$35	35	35	– 1
Anglo-cn	700	$7½	7¼	7½	
Anglo-c pr	120	$16¼	16¼	16¼	– ⅛
Ang GT 290	z10	$37⅜	37⅜	37⅜	
Anthes A	150	$45	45	45	–1½
Aquitaine	6990	$19⅛	19¼	19½	+ ⅛
Argus	955	$23	22¾	22⅞	– ⅛
Args 260 p	200	$36½	36½	36½	– ⅛
Argus B pr	110	$37	37	37	– ⅛
Argus C pr	z50	$13¼	13¼	13½	
Asbestos	264	$23½	23½	23½	
Atco Ind	4850	$13½	13	13¼	– ⅛
Atl Sug	15060	$7½	7	7½	+ ⅛
Atl Sug A	600	$14¾	14½	14¾	
Atl Sug pr	60	$58½	58½	58½	
Atl S w	13200	285	255	275	+15
Auto Elec	1650	$15¾	15	15⅝	+ ⅛
BACM Ind	1475	$26¼	25¾	25¾	– ⅛
BanC D	33850	77	72	77	+ 6
Bank Mtl	8903	$15⅛	15	15⅛	+ ⅛
Bank N S	753	$24	24	24	+ ⅛
Bartaco	6000	$21½	19¾	21	+1½
Bathrst p	100	$13¾	13½	13¾	– ⅛
Beaver L	990	$18½	18½	18½	+ ⅛
Becker B p	2605	$15	14⅝	15	+ ⅛
Belding Wt	200	450	450	450	– 10
Bell Canad	7638	$50	49¼	49⅝	+ ⅛
Block Bros	5212	$25	24½	24½	– ⅛
Bow Val	23287	$31½	30½	30¾	– ⅛
Bow Vlly w	100	$26	26	26	– ⅛
Bowes	150	$14⅛	14⅛	14⅛	+ ⅛
Bramalea	5740	$10⅛	9¾	10⅛	+ ⅛
Bramal w	1200	875	875	875	+10
Brazil	10423	$24¼	22⅞	24¼	+1⅛
Brdg Tank	100	375	375	375	
BC Frest p	100	$46	46	46	+ ⅛
BC Pack A	z50	$18	18	18	
BC Pack B	z50	$18½	18½	18½	
BC Sugar	2755	$59½	59	59	
BC Sugar p	582	$17½	16½	16½	– ⅛
BC Phone	845	$71½	71	71½	+ ⅛
BCPh 4¼ p	z20	$66½	66½	66½	
BCPh 5¼ p	z10	$82½	82½	82½	
BCPh 6.80	100	$26½	26½	26½	– ⅛
Brinco	20027	$5⅝	5½	5⅝	
Bruck A	z25	$20	20	20	
Bullachs A	100	$5½	5½	5½	
Burns Fds	1620	$25	24½	24⅝	+ ⅛
Burrard	120	$8½	8½	8½	
Cad Dev	4780	$12	11⅞	11¾	+ ⅛
Cad Dev b p	870	$18	18	18	
CAE Ind	1155	$8½	8¼	8½	
Calgary P	3400	$26½	26½	26½	– ⅛
Calgy 540 p	410	$110	108	109½	+1½
Calvrt Dle	106	140	140	140	
Cambridg	700	$9¼	9¼	9¼	
Campeau	4355	$9⅜	8¾	9¼	
CD Sugar	625	$40½	40	40	+ ⅛
Can Bread	800	$25	24½	24½	+ ⅛
Can Cem	422	$34⅝	34½	34⅝	+ ⅛
Can Cem p	z45	$21	20½	21	
Can Malt	400	$20½	20½	20½	
Can Malt p	1825	87	85	85	
C Nor West	200	$65½	65	65	+ 1
C Packers	135	$18¼	18¼	18¼	– ⅛
Can Perm	3430	$14⅜	14	14⅜	– ⅛
CSL	200	$36	36	36	
CSL pr	244	440	440	440	– 10
C Brew	20954	$10½	10½	10⅜	
C Brew Ap	375	$34	34	34	
C Brew Bp	240	$40	39	40	
CB Alum A	z50	$20	20	20	
Cdn Can A	200	$7¼	7¼	7¼	
C Chem w	1100	445	430	440	
C Coniaur	900	135	135	135	– 15
Cdn Equity	2640	$13⅜	13¼	13⅜	
C Curtis	3600	170	160	165	
C Foundr pr	386	$14¼	14¼	14¼	+ ⅛
CGE pr	100	$29¼	29¼	29¼	–1⅛
CG invest	65	$70½	70½	70½	– ½
CG Sec A	z35	$11	11	11	
C Goldale	451	$35¼	35	35⅛	– ⅛
C Hydro	2375	$33½	32⅛	33½	
C Imp Bank	3690	$21	20½	20⅝	
CGOL	22665	$13½	13	13	– ½
C Ind Gas p	325	$30	30	30	– 1
CIL	1190	$18¼	17¾	17¾	– ⅛
C Interurb	681	$6½	6½	6½	– ⅛
C Intrurb p	850	$12½	12⅜	12½	+ ⅛
C Marconi	850	$6¼	6	6	
CP Inve pr	3185	$36½	36⅜	36⅜	
CPIn w	10079	$10½	10¼	10⅜	
CPR	2097	$88⅛	88½	88½	– ½
CPR $3 pr	300	$9½	9¾	9¼	+ ⅛
CPR UK P	100	$7½	7¼	7½	+ ⅛
C Retract	150	$14	14	14	+ ½
Cdn Salt	200	$18	18	18	
Cdn Tire	760	$71	69	69	– 2
Cdn Tire A	268	$62	61½	61½	– ½
C Utilties	100	$44½	44½	44½	+ ½
CUtil 6 pr	z10	$86½	86½	86½	
C Vickers	785	$10¼	10¼	10¼	+ ⅛
CWN Gas	250	$17¾	17¾	17¾	
CWN G 4 pr	z100	$11½	11½	11½	
C Westing	450	$15	14¾	15	+ ⅛
Canron	115	$18⅜	18⅜	18⅜	+ ⅛
Cap Bdg	40895	$8½	8¼	8½	
Cara	1380	$12½	11½	11½	– 1
Carrier JD	1215	$19	18½	18½	– ½
Cassidy L	2620	$13⅜	13	13⅜	+ ⅛
CDRH Ltd	1025	$18	17⅝	17⅞	– ⅛
Ctl Fund A	100	$16½	16½	16½	
Chat-Gat	z20	$12⅜	12⅜	12⅜	
Chemcell	1706	$13⅞	13⅜	13⅜	
CHUM A	500	$18½	18½	18½	+ ⅛
Clairton	850	185	180	185	
Codville A	650	$7½	7⅜	7½	+ ⅛
Columbia	750	$8	7⅞	8	+ ⅛
Columbi p	150	$17½	17⅜	17½	
Cominco	4007	$37½	36½	36½	–1⅛
C Holiday I	460	$14⅛	14	14⅛	+ ⅛
C Pete	50	$40¼	40	40	
Compro	350	460	460	460	
Comb Ins	z15	$74	74	74	
Computel	235	$37½	37	37	+ ⅛
Computr	50	$28⅞	28¼	28⅝	+1⅛
Con Bath	2390	$27½	27	27	+ ⅛
Con Bath p	420	$21	21	21	+ ⅛
Con Bath w	3150	420	410	420	+ 5
C Bldg	24600	475	430	475	+35
Con Bldg p	960	$6	6	6	+ ⅛
C Bld w	16126	74	70	73	+ 5
Con Textle	550	$14½	14	14	– ⅛
C Gas	17839	$18⅞	18½	18¾	– ⅛
Con Glass	z60	$21½	21½	21½	
Corby vt	50	$30½	30½	30½	+ ⅛
Corby B	500	$30	30	30	
Coronatn	3100	295	290	290	– 5
Corontn p	3200	315	295	315	+15
Coron 2w	350	70	70	70	
Corp d'Ex	550	$8½	8½	8½	
Cosmos	325	$8	7¾	7¾	– ⅛
Costain R	1150	$7½	7	7	– ⅛
Couvret P	100	$8½	8½	8½	+ ⅛
Crain R L	1145	$15	14¾	15	
Crestbrk	1045	$19½	19	19	– ½
Crwn Trst	75	$65½	65½	65½	–2½
Crush Intl	7860	$13⅞	13½	13⅝	– ⅛
Cummins	715	$14¼	14	14	– ⅛
Cygnus A	7135	$12¼	11¾	11¾	– ⅛
Cygnus B	5015	$12⅜	12½	12½	– ⅛
Cygnus pr	150	$47½	46	46	–2½
Delta Elec	830	325	315	325	+10
Distl Seag	1987	$52⅝	52¼	52½	– ⅛
Dome Pete	960	$107½	107	107½	– ⅛
D Bridge	1520	$17⅜	17½	17⅜	+ ⅛
D Coal pr	300	$12	12	12	– ⅛
Dofasco	4625	$24¼	24¼	24⅜	– ⅛
Dofasco p	60	$73½	73½	73½	– ⅛
Dom Glass	1160	$22⅞	22¾	22¾	
D Glass pr	z120	$23	22½	22¾	
D Lime w	300	75	75	75	– 1
Dom Store	5736	$14⅞	14½	14½	– ⅛
Domtar	10616	$16	15⅞	15⅞	+ ⅛
Domtar pr	265	$15½	15¼	15½	+ ⅛
D Textile	1570	$18¼	18	18⅛	+ ⅛
Donlee M	400	$21	21	21	– ⅛
Douglas L	3600	$7½	6¾	7½	+ ⅛
Dover Ind	z75	$15½	15½	15½	
Dupont	2296	$36	35	35	– 1
Dustbane	100	$25½	25½	25⅝	– ⅛
Dylex Div	455	$25½	25⅛	25⅛	– ⅛
Dylex D A	2266	$23½	23	23½	+ ⅛
Eddy Mtch	1550	$36	35½	36	+1½
E-L Fin	1415	$14⅞	14½	14½	– ⅛
E-L Fin w	1510	725	720	720	–10
Electro Ind	635	$29¼	29¼	29½	– ⅛
Emco	100	$20½	20½	20½	
Erie O	300	$23⅜	23½	23⅜	+ ⅛
Exquisite	130	$9⅛	9⅛	9⅛	– ⅛
Exquite w	200	165	165	165	–15
Falcon	1620	$129	128¼	128½	–1½
Fam Play	655	$17½	17⅜	17½	+ ⅛
Fed Farm	937	$7½	7½	7½	
Fed Frm w	300	285	285	285	+10
Fed Grain	2615	$8⅛	8	8⅛	+ ⅛
Fleet Mfg	9200	335	315	325	
Fleetw'd	135	$25½	25½	25½	+ ½
Ford USA	z20	$57½	57½	57½	
Ford Cnda	493	$320	310	320	+12
F Seasons	1980	$19½	18⅝	19	– ⅛
Fraser	400	$24½	24	24½	+ ⅛
Fruehauf	100	$17	17	17	
Gatt Mt Irn	150	$12	12	12	
Gen Baker	800	$6¾	6¾	6¾	
Gen Distrb	3605	$17¼	16¾	16¾	– ⅛
GMC	388	$89½	89	89	– ½
G Stl Ware	560	$18½	18½	18½	
Genstar L	1880	$16⅛	16	16⅛	+ ⅛
Gnstar L w	520	800	795	800	+ 5
Gesco Dis	4010	$17	16½	17	+ ⅛
Glob En A	300	$9½	9½	9½	
Goodyer	100	$175	175	175	+ 2
G Mckay A	1225	$7⅛	7	7⅛	+ ⅛
G Mckay B	395	$24	23¾	24	
Greb Ind	1775	$12⅜	12¼	12¼	– ⅛
GL Paper	1960	$28⅛	28	28	
GL Power	200	$23⅛	23⅛	23⅛	– ⅛
GN Capital	3833	$14½	14	14¼	– ⅛
GN Ca r	14625	120	110	115	– 5
Gt W Life	664	$117	115	115	–1¾
Gt WSadd	5181	$13¾	13	13½	
Greyhnd	2550	$13¾	13½	13½	
Guar Trst	9655	$13½	12¾	13¼	+ ⅛
Gulf C	14448	$24⅜	24⅜	24⅜	
Halifax D	1375	260	255	260	+10
H Cotton	945	$49	47	48	– 2
Hand Chm	2010	$26¾	26½	26½	– ½
Hardee	4150	190	180	185	
Hard Carp	300	$18	18	18	
Hard Crp A	440	$17	16¾	16¾	– ⅛
veys F	3560	$9⅞	9¾	9⅞	
Haw S	10764	445	425	425	–15
Hawker pr	25	$68	68	68	+ 3
Home A	9033	$63⅞	61¾	62	–1¾
Home B	4197	$61	60	60½	– ½
Horne Pit	1400	350	345	350	
Vic Wood	832	$20½	19¼	20	+ ½
V Wood A p	1400	$7¼	7⅛	7⅛	– ⅛
Vulcan	1900	$7	6¾	7	+ ⅛
Wajax	1650	$14½	14½	14½	
Wainoco O	4600	425	390	425	+30
Walk GW	1800	$42⅜	41¾	41¾	– ½
Weldwod	535	$26¾	26½	26½	– ½
Westc'st	4414	$31	30¼	30¾	+ ¼
Westeel	1900	$15	15	15	
W Brdcast	100	$21	21	21	+ ½
W Cdn Seed	1800	300	295	300	+10
W Pacif	12440	$5⅜	5¼	5¼	– ⅛
WSupplx A	500	$10	10	10	+ ¼
Weston	1661	$18¼	18	18	
White Pas	1040	$25½	25	25	– ½
White P A p	250	$23	22½	23	+ ¼
White P w	754	$11	10½	11	
Woodwd A	670	$18¾	18½	18½	– ⅛
Zellers	1000	$12⅞	12½	12¾	– ⅛
Zenith	750	256	255	255	
Mines					
Accra	3500	18½	18	18½	– ½
Acme Gas	9500	30	26	30	+ 2
Advocate	1200	325	320	325	+ 5
Aetna In	1700	570	560	570	+ 5
Agnico	1745	159	156	156	– 3
Akaitcho	3500	115	115	115	
Am Larder	7500	39	35	37½	+ 2
Ang Ruyn	2500	95	93	94	
Ang UD	12650	103	100	101	– 2
Area	100	330	330	330	+10
Argosy	180190	111	85	100	+14
Armore	8000	22	21½	22	+ ½
Armoe r	78800	1½	1	1	
Arcadia	3000	15	15	15	+ ½
Atl C C	13600	53	48½	53	– 1
Atlas Yk	500	16	16	16	
Aunor	850	400	395	400	
Bnkno	22990	$14⅛	12⅝	13⅜	– ⅛
Bankfield	9000	12½	11	12½	+1½
Barex	500	41	41	41	
Barat	3000	80	80	80	
Bary Expl	2000	41½	41½	41½	
Belcher	1000	76	76	76	
Bethlm	4565	$17¼	17⅛	17⅛	
Big Nam	11441	32	31	31	+ 2
BNam r	23289	3	2	2	– ½
Black Bay	500	9	9	9	
Bl Hawk	9200	125	120	124	+ 2
Bralorne	1800	325	315	315	
Brcul Reef	2000	43	43	43	– 1
Brunsk	14810	910	880	900	+25
Bunker H	5000	15½	15	15½	+ ½
Cadiac	36016	36	33	34	
Calmor IB	700	90	90	90	– 2
Cam Mine	3524	64	63	64	+ 1
Camflo	124080	760	695	750	+65
Camp Chib	2100	935	880	910	+40
Camp RL	200	$34½	34	34	– 1
C Tung	4200	184	177	177	
C Jamiesn	2100	116	116	116	– 4
Cdn Keely	500	6	6	6	
C Lencourt	500	22	22	22	– ½
C Mat	20700	29½	25½	26½	
Cdn Nisto	8300	66	64	65	– 1
Candor	17000	17½	16½	17½	
Can-fer	200	335	335	335	– 5
Captain	1000	15½	15½	15½	–1½
Cassiar	1090	$19½	19½	19½	– ⅛
Chemaloy	800	460	435	435	– 5
Chesvl	11000	24½	24	24½	+ ½
Chib Kay	2000	19	18½	19	– ½
Chi M	13000	67	60	66	+ 6
Chimo	2100	175	170	175	+ 3
Coin Lake	4000	33	33	33	– 1
Co Met	11368	21½	21	21½	– ½
Conigo	3020	44	43	43	
C Shaw	29483	79	75	75	
C Bellek	2500	9	9	9	– ½
C Callinan	1000	14½	14	14½	
Con Fardy	3985	515	485	485	–15
CFary r	36389	51	45	47	– 2
CG Arrow	3000	28	27	27	
CHali e	11000	57	54	57	+ 2
C Marben	500	420	420	420	–10
C Murisn	1450	760	750	755	+ 5
Con Negus	2000	34	34	34	
C Nichl	10666	28½	28	28	– ½
C Rambler	4600	114	105	105	– 6
C Red Pop	2000	19½	19½	19½	
Conwest	1600	990	975	975	–25
Cpcorp	11000	54	51	51	– 1
FM	50323	188	178	188	+12
Coo Man	2500	18½	18	18	
Coulee	9400	35	33	35	+ 2
Courvan	3750	32	30	30	– 2
Craigmt	935	$11¼	11¾	11¾	+ ⅛
Cstland	1000	27½	27½	27½	–1½
Crowbank	8500	31	30	31	+ 1
D'Ara	22100	36	35	36	+ 1
Deer Horn	4500	21½	20½	21½	+ 1
D'Eldona	6883	89	88	88	– 1
Delhi Pac	8850	19½	19	19	
Denison	1959	558	57	57	
Dicknsn	200	370	370	370	
Discovry	1800	239	234	234	+ 9
Dome	300	$84¾	84	84¾	+ ⅜
Donal	45500	33	31½	32	
Dunrai	40367	58	52	55	+ 5
Dynasty	7890	$18⅜	18⅛	18⅛	– ⅛
East Sull	1350	770	750	765	– 5
Endako	1100	$13¼	13¼	13¼	
Farwest	4500	20	18	20	+ 1
F Mar	3400	196	186	191	+ 5
F Nat Uran	483	170	170	170	+ 1
F Orenada	1000	28	28	28	– 1
Fort Relnc	4400	165	161	165	– 1
Frobex	11000	194	190	190	– 5
Gnt Masct	5200	325	310	310	– 5
Giant k	237	$15½	15½	15½	+ ½
Glenn Exp	1500	16½	16½	16½	– ½
Goldray	3500	370	360	365	– 5
Goldrim	3200	57	56	57	+ 2
Gortdrm	1375	496	485	485	– 5
Gdroy	13962	82	78	80	
Granduc	950	$12½	12	12⅜	+ ⅛
Granisle	600	$13¾	13½	13½	+ ⅛
Green Prit	2500	31	30	31	– ½
Guich	3000	25	25	25	+ 1
Gulf L	8000	16	14	16	+ 2
Gunnar	8206	295	281	281	–14
Headway	1000	14½	14½	14½	+ ½
Heath	15000	8	7½	8	+ ½
Hollinger	2150	$35¼	34½	35½	+ ⅛
Huds Bay	750	$87	86¾	86¾	– ⅛
Hydra Ex	500	27	27	27	– 2
Int Bibis	16300	54	50	54	+ 3
I Mogul	26407	$23½	22¾	23⅛	+ ⅛
Iron Bay T	325	420	410	420	
Irish Cop	z449	13½	13½	13½	
Iso	33780	325	300	320	
Jelex	26100	76	73	76	
Jonsmith	5500	18	17	18	
Jorex Ltd	1200	230	220	230	+10
Joutel	6600	120	117	117	– 1
Jowsey	1322	80	80	80	
Kam Kotia	3300	360	350	355	+ 5
Kerr Add	4397	$17⅛	17	17⅛	– ⅛
K Anacon	3658	78	75	76	
Kid Coper	1600	44	44	44	
Kirk Min	9000	18½	17½	18½	+ 1
Kirk Twns	1500	61	61	61	– 1
Lab Min	z25	$33½	33½	33½	
L Dufault	1145	720	720	720	– 5
L Head	59750	59	51	58	+ 8
L Osu	3000	20	19½	20	
L Shore	2410	680	665	680	+15
La Luz	100	$12⅛	12⅛	12⅛	
Langis	1500	15	15	15	– 1
Leitch	4032	257	251	253	– 2
Liberian	100	$13	13	13	+1⅛
LL Lac	496	430	425	430	+15
Louvicrt	7100	29	28	28	+ 1
Lytton M	3300	360	350	360	+20
Macassa	900	215	215	215	
Madeline	1058	575	570	575	
Madsen	2700	170	160	170	
Malartic	1100	150	145	145	+ 4
Man Ba	16740	198	191	195	– 5
Marchant	z100	72	72	72	
Martin	4300	37	36	37	+ 1
Malat	72600	46	38	38	– 6
Mattgmi	775	$15½	15½	15½	
Maybrun	5500	15½	15	15½	
M Adam	28090	174	170	170	– 3
Mc Intyre	z20	$132½	131	132½	
MWat	12100	90	77	80	+ 1
Mentor	2600	140	140	140	
Merrill	2400	440	435	435	
Meta Uran	z300	27	27	27	
Midrim	7100	93	91	91	– 1
Min-Ore	6500	25	24½	24½	
Mt Wright	4500	25	25	25	– 1
Multi-M	9850	270	262	4	
S ½N Bid	18000	6	7½	8	–
New Cal	3250	33	32	33	+ ½
Newconx	4550	875	860	865	+10
N Goldvue	1000	8½	8½	8½	
N Harri	7000	14	14	14	
N Imprl	21920	335	325	330	– 5
N Kelore	5500	7	7	7	
Newlund	2500	35	34½	35	– 1
N Mylama	9700	21	20	20½	
Nnor	22000	10	9	9	– ½
N Que Ragl	1600	$14¾	14¼	14½	
N Senator	6000	33	31	32	
N Rim	11500	18½	17½	17½	– ½
Norbaska	2030	38	37	37	– 1
Norbeau	500	35	35	35	
Norgold	500	10½	10½	10½	– ½
Norlex	7500	21	19	21	+ 1
Northcal	4500	18	18	18	
N Canada	900	103	102	102	– 1
N Cold	42525	243	233	237	– 1
Northgat	7322	$19	18½	19	
N Rank	41900	70	65	70	+ 8
Obaska	208500	16½	13½	14	
Obrien	1000	43	43	43	+ 2
Opemska	3575	$10½	10¼	10½	+ ⅛
Orchan	1800	420	415	415	– 5
Osisko	1500	50	49	50	
Pamour	2400	300	292	295	–10
Paramag	8000	12	11½	11½	+ ⅛
Patino	925	$34	33¾	33⅞	– ⅛
Pato	z100	$15½	15	15	
Pce Exp	13800	204	200	203	+ 4
Pick Crow	3500	48	45	48	+ 2
Pine Point	9695	$43½	43	43	– 1
Placer	2850	$41½	39¾	41½	+1½
Preston	3175	$14⅛	14¼	14⅜	– ⅛
Pyramid	5900	98	95	95	– 3
Q Chib	28750	54	50	50	– 3
Q Man	13500	35	32	32	–2½
Q Mattgmi	4700	122	120	121	– 2
Que Sturg	1500	27	27	27	
Radiore	500	58	58	58	
Rayrock	4000	310	300	310	+ 5
Rio Algom	1724	$24½	24¾	24⅝	– ⅛
Rio 580 pr	60	$86	86	86	+ ⅛
Rio Alg c w	460	950	930	950	
Rix Athab	1000	35	35	35	– 1
Roman	3025	$17	16½	17	+ ½
Ryanr	13500	16½	15	16½	+ 3
St Fabn	17800	41	40	40	
Satellite	7400	38½	37	37	– 1
Sherr	13525	$10⅛	10½	10⅜	
Sigma	400	750	750	750	
Silvfields	506	330	320	325	+ 5
Sil Miller	8500	18	16½	16½	– ½
Simp	26500	58	55	57	– 1
Sisco	18225	420	375	410	+35
Steep R	1860	705	685	700	+15
Sud C	26500	52	51	52	+ 1
Sullivan	728	750	740	750	+10
Sunburst	2000	8	8	8	– ½
Teck	24060	850	800	850	+45
Texmt	10900	86	83	83	
Texore	1650	35	35	35	+ 1
Texsol	39480	129	117	129	+12
Tombill	4250	193	188	188	– 2
Torbrit	300	171	171	171	– 1
Tormont	3000	9	9	9	
Tribag	3500	148	145	145	– 1
Tin C	17500	42	40	42	+ 1
Un Keno	200	720	720	720	+15
Upp C	13350	435	425	425	
Urban	31000	21	19½	21	+ 1
Vespar	3800	98	97	97	– 3
W Min	26335	380	345	370	+20
Wilco	20600	42	39	42	+ 3
Wilroy	4706	103	102	102	
Windfall	2500	24	23½	23½	– ½
Win-Eld	3500	11½	10½	11½	+1½
Wr Harg	705	365	365	365	+15
Yk B

Le colloque des "penseurs"

Québec ne reviendra plus à un fédéralisme de type classique

par Gilles Lesage

QUEBEC – Dans l'affirmation d'une spécificité propre mais ouverte aux autres, le Québec doit s'occuper moins de "paradis structurels" et plus de la préparation des hommes qui le feront entrer de front dans la société post-industrielle.

Tel est le thème que M. Louis Sabourin, professeur à l'université d'Ottawa et à Laval, a développé hier au cours de la première réunion du colloque du parti libéral, et que les participants, à sa suite ont semblé adopter d'emblée.

M. Sabourin a dit que l'affirmation du caractère distinctif du Québec doit être envisagée d'une manière constructive et positive et s'appuyer sur des phénomènes très concrets qui démontrent que l'on peut affirmer "l'être" québécois sans pour autant négliger le "mieux-être continental".

Il est urgent que les francophones du Québec apprennent à se comporter en majoritaires, mais ils doivent en même temps avoir une attitude rationnelle et raisonnable à l'endroit de la minorité.

La notion du Canada a un sens pour la grande majorité des Québécois, estime M. Sabourin, mais trop d'institutions canadiennes n'en ont plus à leur yeux. Il faut arriver le plus rapidement qui soit à une réforme de ces institutions qui permettront d'affirmer la spécificité propre du Québec dans le Canada.

Il pense que les tentatives actuelles du gouvernement central pour revenir à un fédéralisme de type classique ne peuvent réussir et déboucheront une fois de plus sur la spécificité du Québec dans l'Union fédérative.

M. Sabourin nie que toute reconnaissance de la situation particulière d'un Etat-membre d'une fédération équivaille à lui conférer des avantages spéciaux ou des privilèges particuliers.

Il a confessé qu'il se posait de sérieuses questions sur le statut "particulier" qu'il préconisait il y a un an et demi à deux ans.

"Peut-être est-ce une formule trop définitive. Peut-être serait-il préférable d'abord de faire reconnaître la spécificité du Québec et ensuite de trouver la formule qui conviendra le mieux".

Spicer: pragmatisme humanitaire

Invité à tirer les conclusions de cette première réunion, M. Keith Spicer, éditorialiste au "Globe and Mail", a dit qu'elle lui semblait exprimer une volonté de sortir des exclusivismes d'antan en même temps qu'une confiance renouvelée au nationalisme québécois.

Il a ajouté que la méfiance envers les "paradis structurels", exprimée par plusieurs participants, se rapproche un peu du pragmatisme anglais, et cette attitude – centrée sur l'homme plutôt que sur des formules magiques – lui semble très saine, de même que le désir de participer de plain-pied à la société post-industrielle et à "une sorte de Canada".

Evoquant le silence au sujet des relations avec la francophonie, M. Spicer pense que les participants les prennent pour acquises et comme devant durer. Il estime que le reste du Canada va les accepter de mieux en mieux, maintenant que le départ de de Gaulle le débarrassera de certaines obsessions".

Le journaliste torontois croit d'autre part que le Québec a un rôle direct à jouer en Afrique mais que, pour des raisons pratiques et de fonctionnalisme – ne serait-ce que pour profiter des taxes payées à Ottawa – le Québec devrait utiliser les ressources d'Ottawa dans ce secteur.

A l'égard du Canada anglais, M. Spicer note la persistance de certains stéréotypes, d'un manque de réalisme et d'une politique d'autruche du Québec. Il déplore notamment que les journaux québécois n'aient pas de représentants ailleurs qu'à Ottawa, ne serait-ce que pour l'intérêt à étudier "l'autre", en bonne tactique machiavélique. De même, le Québec ignore à peu près tout de l'intérêt nouveau des universités envers le Québec, des efforts de la jeunesse franco-ontarienne du succès ou de la faillite du bilinguisme.

L'interprovincialisme

MM. Spicer et Sabourin ont relevé l'erreur de croire encore au monolithisme canadien-anglais et insisté sur l'intérêt de miser davantage sur les rapports entre les provinces, particulièrement entre le Québec et l'Ontario.

M. Sabourin s'est dit d'avis que les rapports entre le Québec et le Canada anglais dépendent pour une bonne part de formules de coordination à mettre au point entre les deux provinces "soeurs", en vue d'une coopération pratique, précise et définie.

M. Spicer estime que la coopération Ontario-Québec pourrait contribuer grandement à dénouer l'impasse, d'autant que les deux provinces ont tout à gagner en collaborant en matière économique, d'éducation et de fiscalité. Il a dit que le faible intérêt des participants envers les autres "Etats fédérés" était peut-être le point le moins fort du colloque, du moins de la première réunion.

Critères fonctionnels

Dans son texte d'ouverture, M. Sabourin a souligné que les relations du Québec avec les autres ne doivent pas être conçues comme une opération de prestige, mais comme une fonction nécessaire pour répondre aux intérêts légitimes des Québécois.

"Il ne fait aucun doute, a dit le professeur, que l'affirmation du caractère distinctif du Québec à l'intérieur du Canada, à l'échelle de l'Amérique du Nord et à travers le monde, est une responsabilité de toutes les autorités publiques québécoises. Il ne saurait y avoir de concessions importantes à faire de ce côté.

"Mais il faut envisager cette spécificité propre d'une manière constructive et positive. Ainsi, il ne fait aucun doute que si le Québec manque à sa tâche qui consiste, entre autres choses, à affirmer la culture française en Amérique du Nord, il est probable que les minorités canadiennes-françaises des autres provinces ne pourront survivre à longue échéance".

Affirmer sa spécificité, a indiqué M. Sabourin, ce n'est pas se refermer sur soi-même ni refuser les autres, c'est, au contraire accepter "l'autre", en particulier favoriser l'intégration progressive des immigrants à la société canadienne-française.

"En somme, a noté le conférencier, il faut travailler aujourd'hui non seulement pour affirmer notre spécificité propre, mais pour assurer que ceux qui viendront après nous pourront parler le français et aussi travailler dans un milieu qui respectera leur culture française".

Les Québécois francophones devront être durs pour eux-mêmes s'ils veulent durer dans la société post-industrielle. Cela est un défi de taille, car au moment où une élite veut s'affirmer sur le continent nord-américain, une grande partie de la masse canadienne-française est tentée de se laisser disparaître dans le mieux-être continental.

Il faut à tout prix viser à ce que le Québécois, tout en devenant de plus en plus compétent dans la société post-industrielle, puisse participer aux décisions qui influenceront son avenir collectif.

"La société post-industrielle exigera que l'on investisse davantage dans les hommes que dans les structures. On ne saura trop le répéter, une petite société comme la nôtre, si elle veut s'épanouir, doit investir dans la qualité des hommes. . . Il est indispensable que l'on s'occupe moins de "paradis structurels" et un peu plus de la préparation des hommes qui pourront nous faire entrer de front dans la société post-industrielle".

De la même façon, dans le monde de demain, la coopération internationale sera plus axée sur des critères fonctionnels et professionnels que sur des critères essentiellement politiques. Ainsi, le gouvernement central devrait cesser de dire qu'il considère le Québec au même titre que les autres, alors que les faits démontrent le contraire; et le Québec devrait accepter dans certains secteurs, d'agir au nom du Canada dans la mise en oeuvre de certains programmes de coopération internationale.

Pierre Massé

Le plan anti-hasard précise les rapports Etat-entreprise

QUEBEC (par G.L.) – Les sociétés modernes font face à deux problèmes essentiels que la mise en oeuvre d'un plan peut aider à résoudre.

Ces problèmes sont, estime M. Pierre Massé, commissaire général au plan français les suivants:

- L'articulation des pouvoirs et des devoirs entre les entreprises et l'Etat.
- L'insertion d'une éthique dans l'attribution des dividendes du progrès.

Conférencier hier soir au colloque du parti libéral du Québec à la Maison Montmorency, M. Massé a souligné que le cinquième plan, présentement en marche, a évolué vers une conception "cybernétique", c'est-à-dire vers un programme d'action, assorti de signaux d'alarme et de ripostes éventuelles à l'aléa.

M. Massé avait à l'avance remis des notes de son exposé à la presse.

L'entreprise, a noté l'éminent conférencier, est le seul organisme qui assume la fonction de créativité économique, c'est-à-dire la transformation en progrès économique des virtualités contenues dans le développement de la connaissance scientifique et technique. Plus de liberté pour les entreprises est un mot d'ordre, non de doctrine, mais d'action, il signifie l'allégement des interventions de toute nature qui contrarient, entravent ou retardent l'exercice de leur fonction de créativité.

L'Etat exerce de son côté des activités qui lui sont propres. Il est tenu pour responsable de la régulation de l'expansion, de l'emploi et des prix. Il lui est demandé également d'aider les citoyens à se former une image claire et satisfaisante de leur avenir.

Les deux fonctions – de l'entreprise et de l'Etat – ne sont pas nécessairement insurmontables. En l'absence d'un plan, les contradictions seront surmontées par des décisions au jour le jour, sans cohérence assurée. Au contraire, un plan national bien fait permet de clarifier et de mieux concilier les exigences des deux ordres. Il représente "un service public essentiel dans une économie moderne."

Quant à l'insertion d'une éthique dans l'attribution des dividendes du progrès, elle est l'objet principal de la politique des revenus. En France, a dit M. Massé, les conditions ne sont pas réunies à l'heure présente pour sa mise en oeuvre, principalement par défaut de consentement social.

Le problème, cependant, ne se pose pas par tout ou rien. A défaut d'entente sur l'attribution des dividendes du progrès, on devrait s'accorder sur les lois qui président à leur formation et sur l'ordre de grandeur qu'il est permis d'espérer pour leur montant global.

C'est une fois cet ordre de grandeur reconnu, a dit M. Massé, que peut être engagé un dialogue fécond, ce dialogue qui, selon François Perroux, "réserve à la vérité et à la justice quelques chances d'envahir les consciences de ceux qui mènent le combat".

Snobisme et planification ne peuvent aller de pair...

QUEBEC (de notre envoyé) – Les conférenciers qui traitaient hier de planification économique au colloque des libéraux se sont attachés à détruire les mythes qui entourent, à leur avis, l'usage du mot planification.

M. Claude Forget, économiste et professeur à l'université de Montréal, croit que "l'engouement pour la planification est le fruit de l'ignorance, du snobisme ou, au moins, de multiples illusions".

Souvent, quand on réclame la planification, c'est simplement à une saine administrative qu'on fait allusion, estime le conférencier qui déclare que la véritable planification est "essentiellement un acte politique", exigeant un choix décisif entre plusieurs options possibles. Or, "la scène publique québécoise fourmille de situations qui pourrissent par le refus de choisir".

Avant de se gargariser de mots comme "planification", le Québec devrait s'attacher à des mesures plus élémentaires, par exemple un livre blanc pour préciser les obligations économiques, financières, sociales au besoin, de l'Hydro-Québec, qui est déjà une institution publique.

M. Forget a aussi abordé la question des technocrates et de leur rôle dans l'administration publique. Ils sont indispensables à l'Etat, a-t-il dit, et il faudrait non seulement améliorer leur rémunération, mais aussi leur offrir un meilleur climat professionnel et intellectuel, leur ménager plus de contacts, d'échanges avec leurs collègues des universités et de l'entreprise privée.

Les rapports entre technocrates et hommes politiques sont difficiles, reconnaît M. Forget, car les premiers ont horreur des considérations partisanes et les seconds criagnent de perdre le pouvoir aux mains des techniciens.

"Afin de renforcer la vigueur et la qualité de la technostructure gouvernementale, a-t-il proposé en guise de solution à ce conflit, j'estime qu'il serait opportun d'établir sur une base régulière et formelle, une certaine forme de patronage politique susceptible de permettre aux considérations étroitement ou largement politiques, d'avoir un impact direct par un canal connu de tous, explicitement identifié."

Le deuxième conférencier, M. Michel Chevalier, directeur de l'Institut d'urbanisme de l'université de Montréal, a lui aussi fait appel au réalisme dans les attitudes à l'égard de la planification. Il s'est inquiété de ce qu'on attache trop d'importance aux structures, au détriment des techniques de gestion.

Il s'est aussi fait le défenseur de l'expérimentation en matière de politique gouvernementale. Une expérimentation subventionnée dans des secteurs comme les relations interministérielles, l'administration régionale, les villes nouvelles, etc., ne représenterait qu'une petite fraction de l'énorme budget monolithique de la province qui frise les trois ou quatre milliards par an mais dont les stricts programmes de financement réduisent progressivement toute faculté d'innovation et toute possibilité de découverte et de solutions aux problèmes existants et futurs."

Le débat consécutif aux exposés a mis en lumière le conflit fondamental entre deux conceptions de l'intervention étatique dans le développement économique. Les uns favorisent la création de pôles de croissance régionaux qui encouragent la décentralisation. Les autres préfèrent laisser l'initiative privée suivre son cours naturel vers les pôles existants, vers les nouvelles sources de matières premières.

Pierre Massé en compagnie de Pierre Laporte

Directeurs et administrateurs

Les directeurs généraux des écoles et les administrateurs pédagogiques des commissions scolaires régionales et des commissions locales tiendront leur congrès annuel à Québec, les 14, 15 et 16 mai. Au cours de ce congrès les directeurs généraux étudieront le texte d'un mémoire qui sera présenté au ministère de l'éducation. Ce mémoire traitera particulièrement de la réforme pédagogique du secteur élémentaire et du secteur secondaire, des structures fonctionnelles des commissions scolaires, du statut et des conditions de travail des directeurs généraux et de leurs adjoints ainsi que de la fiscalité. Plus de 350 personnes sont attendues à ces assises.

M. Lesage craint le mot même de statut particulier

QUEBEC (par G.L.) – Le chef du parti libéral, M. Jean Lesage, a déclaré hier que ses nombreux contacts et discussions depuis un an lui ont permis de constater que, pour la très grande majorité des Québécois, la notion du Canada a un sens, en ceci qu'ils éprouvent un sentiment d'appartenance, de fierté, de copropriété, en quelque sorte; ils ont en même temps un intense sentiment pro-québécois.

Tout cela, estime M. Lesage, est beaucoup plus affaire de sentiment, de désir profond, que de structures: les Québécois veulent vivre et gagner leur vie en français; ils veulent jouer un rôle dans l'économie et dans l'organisation de la société, mais ils laissent le problème complexe des structures et des nécessaires négociations à des spécialistes, qu'ils voient comme des hommes de bonne volonté et dénués de "chichi".

D'accord avec la spécificité dont parlait M. Sabourin, le chef libéral a dit craindre le mot même de statut particulier, qu'il a déjà lui-même utilisé.

M. Pierre Laporte, député de Chambly, a dit pour sa part que les problèmes constitutionnels sont tellement sérieux qu'ils ne doivent pas se diluer en querelles stériles (genre parc Forillon ou aéroport de Sainte-Scholastique); il ne faut pas crier au loup à tout propos, car alors, quand le loup viendra, personne n'y fera attention.

Le Québec, a-t-il noté, est différent, et s'il veut faire partie du Canada sans arrière-pensée et sans s'en excuser, il ne veut pas le faire à n'importe quelle condition. Il faut demander aux Québécois de dire clairement ce qu'ils veulent, il faut, en matière constitutionnelle, des options franches et des politiciens qui disent le fond de leur pensée et réclament ce que le Québec veut, avec amitié et fermeté.

M. Lesage restera, bien sûr, à la tête des libéraux - Wagner

QUEBEC (DNC) – "Bien sûr", a répondu hier soir M. Claude Wagner, avec un sourire difficile à qualifier, à un reporter qui lui demandait si M. Lesage serait à la tête des libéraux lors des prochaines élections, que le député de Verdun prévoit pour le 20 octobre.

Croyez-vous encore que le parti libéral est loin du peuple? a demandé le journaliste. "Nous nous en rapprochons de plus en plus et je crois que d'ici le 20 octobre – date probable des élections – le peuple sera avec nous à cent pour cent."

"Avec M. Lesage en tête?"

"... Bien sûr".

M. Wagner, qui avait exprimé de sérieuses réserves sur l'utilité du colloque, a dit au terme de la première journée de la réunion, qu'il en espérait d'excellents résultats. Il souhaite en particulier que les libéraux en sortent avec la résolution ferme et précise de bâtir un programme "qui collera aux réalités et sera près du peuple."

C'est à cette condition, estime l'ex-ministre libéral, que la "retraite" de quatre jours sera fructueuse. Quant aux discussions d'hier, il les a qualifiées de "franches".

La réaction de M. Wagner a eu l'heur de plaire aux dirigeants du parti, dont certains estiment maintenant que la plus récente crise de leadership est désamorcée pour de bon et se réjouissent de ce que rien ne trouble la sérénité des études en cours dans un cadre champêtre propice au calme.

Campagne d'embellissement

"Rendre Montréal plus accueillante avec des fleurs", tel est le thème de la campagne annuelle d'embellissement qui se déroulera du 20 au 27 mai, sous l'égide de l'Office municipal de l'embellissement de Montréal. Le défilé de l'embellissement, qui parcourra les rues de Montréal du 20 au 27, sera réalisé conjointement par les services municipaux de la voie publique, des parcs, de la police et de l'incendie.

Election à Notre-Dame

Le Dr Claude Bertrand, neurochirurgien, vient d'être élu président de l'exécutif du bureau médical de l'hôpital Notre-Dame, succédant au Dr Jean-Louis Léger.

On se voit au Pub sur le Parc

Tout nouveau . . . et tout beau!

Un bon fauteuil–la détente–l'oubli de tous les tracas du centre-ville. Un refuge frais et reposant, où il fait bon écouler le temps.

C'est sympathique et c'est près de tout!

Le PUB sur le PARC
HÔTEL SHERATON LAURENTIEN
Hôtels et motels Sheraton. Un service international ITT

Votre tour va venir

Si vous n'avez pu encore nous atteindre par téléphone ou obtenir les réservations qui vous conviendraient le mieux, veuillez nous excuser.

Tant de personnes nous appellent pour réserver des places ou pour obtenir des renseignements que nos appareils sont constamment occupés. Ne perdez pas patience. Nous faisons tout notre possible pour assurer votre transport à l'heure et à la destination que vous désirez.

CN

Le déménagement du Jour

L'éditeur du Jour

Pour fêter leur 8e anniversaire, les Editions du Jour ont fait peau neuve. D'abord, un déménagement. On quitte le 3411 de la rue Saint-Denis pour s'installer dans une maison toute planche, tout près de la Bibliothèque Nationale, du cinéma Saint-Denis et de la rue Sainte-Catherine. Très exactement au 1651 de la rue Saint-Denis, au deuxième étage. Les murs ressemblent à du stuc mais blanc, dans un décor simple, sobre, aéré.

Depuis lundi, c'est la fête: un lancement chaque jour. Cinq romans, l'un de Michèle Mailhot, un deuxième de Roch Carrier, un troisième de Jean-Marie Poupart, un quatrième de V.-Lévy Beaulieu, un cinquième d'Yves Thériault. Tout un branle-bas, beaucoup de monde dans le salon. Au milieu des invités, affable, souriant, le patron, Jacques Hébert, soucieux du vent qui passe, un éditeur qui fait de l'édition en se souvenant qu'il fut journaliste et qui donne à chaque lancement l'allure d'un événement. Qui est-il? Un voyageur, l'auteur de "Coffin était innocent" qui le conduit en prison durant trois jours, ce qui lui fait écrire "Trois jours en prison", et puis un petit roman satirique, "Les Ecoeurants". Il a voyagé avec l'actuel premier ministre du Canada, il a dirigé un journal de combat ("Vrai"), il a été le secrétaire de la revue Cité libre, devenue maintenant l'une de ses nombreuses collections.

Les Editions du Jour publient à un rythme qui donne l'illusion que c'est une grosse maison, et pourtant les affaires sont menées par une petite troupe, un personnel réduit. Depuis 1961, la maison a publié près de 300 titres, ce qui donne à peu près deux millions de livres sur le marché. Le jour où l'on écrira l'histoire des idées des années 60 à nos jours, il faudra citer plusieurs de ces titres. Outre les ouvrages d'actualité, les documents, les pamphlets, les Editions du Jour ont lancé une cinquantaine de romans (la plupart des livres de Marie-Claire Blais, Yves Thériault, Jean Basile, Michel Tremblay, Jacques Poulin, Jean Tétreau, Jacques Ferron, Claude Jasmin, François Hertel, Hélène Ouvrard, Jacques Benoît, Roch Carrier, J.-M. Poupart, etc.). Des auteurs chevronnés et surtout des débutants. C'est surtout en cela que les Editions du Jour se distinguent, en courant le risque de publier des jeunes poètes, des jeunes romanciers, avec ou sans subventions.

"Dès le début, dit Jacques Hébert, nous avons voulu être jeunes et audacieux, même si la politique de la maison reposait sur ce qui est devenu le livre de poche, l'ouvrage d'actualité, nous avons voulu donner une grande place à la littérature. Nous consacrer uniquement à la littérature aurait été fatal parce que nous ne pouvons pas devenir des éditeurs professionnels si d'avance nous refusons tout le reste qui justement nous permet d'exister. Le livre de recettes de Janette Bertrand, pour prendre un exemple, nous a permis de publier les romans que nous lançons cette semaine.

D'ailleurs je ne crois pas qu'il y ait de mauvais genres mais seulement de mauvais livres.

"Au début, c'était assez dur. Il fallait investir, investir sans profits. On publie, on se trompe parfois, mais à la longue, après huit ans, quelques titres surnagent qui se vendent régulièrement. C'est depuis un an ou deux que nous pouvons respirer ici en sachant que nous pouvons publier les livres qui nous plaisent, subventionnés ou non."

—Beaucoup de romanciers qui publiaient ailleurs vous arrivent. Vous ne craignez pas qu'on vous accuse de monopoliser tout ce qu'il y a de romanciers au Québec?

—Non, parce que les autres éditeurs publient autant de romanciers qu'ils le veulent. En fait, c'est que je publie beaucoup et qu'il y a plus de romanciers qu'auparavant. Les miens sont jeunes, la plupart, en tout cas, le sont. Mais je ne voudrais pas donner l'impression d'accaparer les romanciers. Je prends ceux qui viennent et comme ils sont plus nombreux, je peux faire un meilleur choix.

—Qu'est-ce qu'un éditeur québécois? Un sportif qui aime le risque?

—Etre éditeur au Québec, c'est certainement plus compliqué qu'ailleurs. Il y a, pour commencer, le problème du tirage. En France et aux Etats-Unis, en matière d'éditions, tout est possible. L'auteur est d'avance assuré d'un tirage important. Ici, on a moins de libraires qu'il n'en faudrait, le marché est trop faibles. Si on était danois, notre population serait forcée de lire ce que nous publions. Mais nos livres sont écrits en français et il faut donc affronter la terrible concurrence de la France, de la Belgique et de la Suisse, sans compter les autres pays francophones. Ici, vous entrez dans une librairie, 90 pour cent des titres sont français. On se précipite pour acheter le dernier Goncourt, mais le Prix de la Province, qui se jette dessus? Nous avons lancé le Club du livre du Québec qui compte 4000 membres. C'est beaucoup, bien sûr, mais quand on sait que le Book-of-the-Month-Club américain a plusieurs milliers d'abonnés au Québec, c'est peu, trop peu. Les Editions du Jour, en plus, n'ont pas comme d'autres maisons une librairie, une imprimerie, de système distribution. Et nous ne faisons pas de manuels scolaires. Nous vivons uniquement de littérature générale. Mais pour être juste, il faut dire qu'il y a une nette amélioration du côté du public acheteur. Il s'intéresse de plus en plus au livre québécois, qui s'en porte beaucoup mieux.

A en juger par les nouveaux locaux des Editions du Jour et par l'enthousiasme de celui qui les dirige, le livre québécois semble, en effet, se mieux porter, et ce ne sont pas les écrivains qui s'en plaindront, eux qui ont connu des heures bien sombres quand leur statut était à peine reconnu. Ils ont quitté le monde des ténèbres et c'est grâce à ces hommes comme Jacques Hébert qui ont accepté le risque de faire du livre une marchandise comme les autres.

QUATRE ROMANCIERS DU JOUR

1) R. Carrier: un voyage de noces

Roch Carrier a commencé par publier des contes, "Jolis Deuils", puis un roman étonnant et cruel, "La guerre, yes Sir!" et voici "Floralie, où es-tu?" (1). Il a d'autres romans en préparation. Il n'a pas fini de nous raconter le monde tel qu'il le voit. Chose curieuse, si les personnages de ses romans sont des instictifs, lui l'auteur sait très bien ce qu'il fait, il est conscient de ce qu'est le roman, des moyens dont il dispose.

— Acceptez-vous qu'on dise de vos romans qu'ils sont des fables, que derrière votre réalisme apparaît une allégorie?

— Oui, à la condition de préciser qu'au moment où j'écris je raconte tout simplement une histoire qui, si elle a une valeur, prend toute sa signification. L'important, pour moi, c'est que mes personnages vivent librement leur aventure.

— L'histoire de Floralie, c'est en quelque sorte, l'histoire de son mariage.

— C'est moins l'histoire d'un mariage que l'histoire d'un voyage de noces. Anthyme et Floralie partent pour le village où ils vont vivre, mais ils se perdent, se séparent assez étrangement. Toute leur aventure se déroule sur deux plans, sur le plan du vécu et sur celui du rêve. A l'intérieur de ça, se crée leur environnement vital.

— Votre monde est brutal, élémentaire, presque primitif.

— Mes personnages ne se censurent pas ou lorsqu'ils le font, ils ne s'en rendent pas compte. Il y a une cloison entre leur vie et leur religion. C'est cela d'ailleurs que les jeunes n'acceptent plus. Mes personnages appartiennent au passé, mais pour moi le passé est une façon de comprendre le présent, qui est un passé fleuri.

— Est-ce que ça vous ennuierait si je vous disais que vous êtes le Marie-Claire Blais masculin. Je le dis parce qu'il me semble qu'il y a entre la réalité romanesque et vous un recul qu'on trouve chez Marie-Claire Blais.

— Disons que mes personnages et leurs problèmes me hantent. Partout où il y a eu une théocratie, c'est la même chose. Les gens agissent souvent d'une façon qui ne correspond pas à leur morale parce que c'est une morale subie, imposée, qui ne leur est pas consubstantielle. Si j'étais illettré, je baignerais moi aussi dans ce monde-là fait de hantises et de peurs, de contradictions et de honte. Mais mon père s'est crevé pour me faire instruire et je lui dois mon recul. Aucun des problèmes que nous soulevons ne me venait à l'esprit quand j'écrivais. J'essayais d'abord de raconter une histoire sans y greffer une signification que je découvre après coup. J'avance vers un livre où je serai en cause moi-même.

— Vos romans se déroulent à la campagne, ce qui est rare aujourd'hui. Pourquoi?

— Un jour, j'ai lu une phrase de Cocteau qui disait à peu près qu'on ne parlait bien que de ce qu'on connaissait. Et mes images à moi sont des images de la campagne, mon paysage c'était la forêt, et plus loin, les Etats-Unis. Ces romans-là s'inscrivent dans un ensemble. Je ne pouvais pas décrire des fonds de cour, des ruelles. Mon troisième roman se passe en ville.

(1) FLORALIE, OU ESTU?, roman, par Roch Carrier, coll. Romanciers du Jour, Editions du Jour, 170 pages, Montréal, 1969.

2) M. Mailhot: un long délire

Michèle Mailhot a enseigné l'anglais aux Montagnais, le ski aux Anglais et le français aux petits Québécois; elle a été journaliste, elle a même fait de la critique littéraire dans le magazine "Châtelaine". Elle a déjà publié deux romans, "Dis-moi que je vis" et "Le Portique". Voici le troisième, "Le fou de la reine" (1).

"Un certain temps, j'ai cru devenir fou", dit le narrateur dès qu'il ouvre la bouche. Est-il vraiment fou, ou seulement fou d'amour?

— C'est un amoureux d'abord. Et malheureux. Un Québécois qui se croit colonisé par la femme qu'il aime. Son erreur, c'est de tout confondre, femme, religion, politique. Un faible. Pas un héros sympathique, je vous préviens. Il s'imagine manipulé, manoeuvré par Hélène, domine par elle.

— Un complexé donc.

— Et qui fait, à un moment donné de la politique parce qu'il se laisse facilement séduire par les idéologies.

— Finit-il par sortir du cercle?

— D'une certaine façon, oui, mais en tournant autour du pot. Il mêle le présent, le passé et le futur. C'est au fond un utopiste.

— Ce roman est très différent des précédents.

— La forme est différente. Le style des autres était plus tranché; celui-ci est plus mouvant. J'ai souvent rencontré des hommes de ma génération, qui se cherchaient, pris dans toutes sortes de liens (et même s'ils sont imaginaires, c'est encore pire), et mon personnage leur ressemble. Il n'arrive pas à voir clair en lui, à résoudre ses problèmes parce qu'il les confond.

— Hélène là-dedans, c'est la sacrifiée?

— Elle, c'est une femme libérée. Malgré tout ce qu'il est, elle l'aime, mais lui refuse son amour parce qu'il a peur d'elle, de tout ce qui le lie. Elle est la reine, lui le fou.

— Vous vous êtes mis dans la peau d'un homme. Etait-ce pénible?

— Voyez-vous, j'ai du mal à employer la troisième personne, ça me gêne. J'ai employé la première personne et ça allait bien. Tout ce que j'espère, c'est que mon roman ne tombe pas des mains du lecteur.

Je voudrais que, malgré ses défauts, il puisse intéresser le lecteur, le forcer à poursuivre sa lecture jusqu'au bout.

(1) LE FOU DE LA REINE, roman, par Michèle Mailhot, coll. Les Romanciers du Jour, Editions du Jour, 126 pages, Montréal, 1969.

3) V.-L. Beaulieu: race de monde!

Après avoir publié un premier roman en automne dernier, "Mémoires d'outre-tonneau", Victor-Lévy Beaulieu en publie un deuxième, cette semaine aux Editions du Jour, "Race de monde". Beaulieu était le directeur de la revue "Dimensions", qui s'appelait autrefois le Digeste Eclair. Le dernier numéro a paru au début de mai. Pourquoi a-t-il quitté la revue?

"La disparition de "Dimensions" a été causée directement par un conflit idéologique entre la direction et la rédaction. Dans le numéro d'avril, nous disions non aux monopoles de la presse, nous publiions un article d'Yves Michaud qui n'a pas dû plaire à Power Corporation. Par la suite, je reçois une lettre de mon patron, B. Brisebois, qui exigeait que désormais je lui soumette tous les textes pour approbation. Moi j'ai dit non. Il m'a dit: "Tu te congédies toi-même. Deux heures après, il annonçait à son personnel que, pour des raisons de régie interne, "Dimensions" cessait de paraître. Voila".

Le problème, selon Beaulieu, c'est que les propriétaires de journaux ne sont pas intéressés à faire du journalisme mais à faire de l'argent. "Nous avons, les collaborateurs de "Dimensions" et moi, l'intention de publier un magazine du même genre sur une base coopérative. Il s'agit de trouver soixante-quinze personnes qui vont accepter de donner une certaine somme d'argent durant les six premiers mois. Ensuite, la revue devrait s'autofinancer."

Et "Race de monde", pour en revenir au roman, c'est la suite des "Mémoires d'outre-tonneau"? Pourtant, si on a lu les extraits parus dans Liberté, on constate que le ton, la manière et le monde sont très différents.

—Disons que dans "Race de monde!", la condition sociale des personnages est plus importante. Le roman commence quand la famille Beauchemin arrive à Montréal-Mort. Ils arrivent de la campagne. Papa Dentifrice a un salaire de rien, c'est un crève-la-faim, mais il aime déménager. Il y a des enfants qui étudient, d'autres qui travaillent. Ils sont douze sans compter les parents. Charles-U s'achète un stand de journaux. Le père, d'abord abonné à "Allo Police", participe au renouveau culturel et décide de lire Montréal-Matin. Mais les deux personnages principaux, ce sont Steven et Abel. Steven est un poète qui voudrait devenir romancier, Abel est écoeuré mais il ne sait pas trop comment s'en sortir.

— On assiste à la désintégration d'une famille.

— Oui, et cette désintégration est inévitable. Les enfants doivent travailler, et ils finissent par se disperser et ne plus se voir.

— Il y a encore des calembours dans ce roman?

— Beaucoup de calembours et de déformations de mots. Peut-être, dit le narrateur, avons-nous trop lu Queneau et Prévert. Je pense que l'utilisation du calembour est important dans un livre comme celui-ci. C'est plutôt un contorsionnement des phrases. Dans mon prochain roman, il n'y en aura pas.

(1) RACE DE MONDE!, roman par Victor-Lévy Beaulieu, collection Romanciers du Jour, Editions du Jour, 186 pages, Montréal, 1969.

4) J.-M. Poupart: pas de titre

Par André Major

Jean-Marie Poupart, 22 ans, est le cadet des romanciers du Jour. Le plus jeune, ce qui ne signifie pas qu'il soit le moins habile. Après avoir publié un premier récit, "Angoisse Play", il nous en présente un deuxième au titre provocant, "Que le diable emporte le titre" (1).

Poupart cite Dantin qui disait que "le roman, après tout, n'est qu'une histoire contée". Et c'est précisement le contraire que fait Poupart parce que, pour lui, il s'agit de détruire le roman traditionnel, l'écriture romanesque. "Quand je lis un roman, je ne vis pas l'histoire, c'est trop loin de ce que je fais. Ce que je vois, ce que je vis n'a pas de suite, et c'est de ça que j'essaie de rendre compte. Pour le faire, je suis obligé d'employer ma méthode d'écriture qui donne l'impression du décousu. Même les chiffres et les lettres, qui séparent les scènes, sont au fond de trop parce qu'ils mettent un peu d'ordre dans mon écriture."

— Pour vous, la vie n'est pas organisée, et l'écriture doit demeurer fidèle à la vie?

— Ce que je fais, c'est un montage de "rushes", dans mon prochain livre, des "rushes" de l'âme. Mais j'y mets des points et des virgules. C'est un début d'organisation. Si je continue à écrire comme je le fais, je vais finir dans le truquage. "Que le diable emporte le titre" est un cul-de-sac. Dans le prochain, il n'y aura pas d'intrigue, rien que des scènes. Blaise Augustin n'y sera plus.

Blaise Augustin, le narrateur d'Angoisse Play, devient romancier dans le deuxième roman de Poupart. "Il écrit un roman qui avorte. Ce qui explique le titre d'ailleurs. Il s'avoue vaincu, incapable d'écrire un vrai roman, de raconter une histoire. Son récit se développe à trois niveaux, il reprend le mythe de Narcisse à travers Marat, puis on se retrouve à Montréal vers les années 1980, et Narcisse devient Alan et Marat le Syrien. Il raconte des choses dont il se met à douter plus loin. Il se fatigue très vite de raconter son histoire. Mais Blaise Augustin ne parle pas de lui, il est moins présent que dans "Angoisse Play". Il est juste assez complaisant pour faire des jeux de mots faciles, mais c'est pour nous faire participer à son entreprise de contestation de l'écriture traditionnelle. Il conteste le vocabulaire, mais il n'est pas assez intelligent pour comprendre qu'on ne peut pas contester les mots en se servant des mots. Il pratique une forme d'humour bourgeois mais c'est encore avec les pieds qu'on rue dans les brancards."

— Un anti-roman?

— Sûrement mais pas à la façon de Butor ou de Robbe-Grillet.

— Et Queneau?

— Il ne conteste pas l'écriture. Il faut quelque chose qui ait une plus large diffusion. Une espèce de show littéraire. Un récital littéraire. Je pense que c'est un peu ça que je suis en train de faire.

(1) QUE LE DIABLE EMPORTE LE TITRE, roman, par Jean-Marie Poupart, coll. Romanciers du Jour, Editions du Jour, 147 pages, Montréal, 1969.

achetez CHEZ VOTRE LIBRAIRE
marabout
ROMANS - GUIDES - ENCYCLOPEDIES A PRIX POPULAIRES

L'OEIL SUR LES LIVRES

lisez POUR VOUS INSTRUIRE ET VOUS DISTRAIRE
marabout
LES LIVRES DU TOUT SAVOIR EN VENTE PARTOUT

Essai / Naim Kattan nous tend un miroir

par Jean Ethier-Blais

Qu'est-ce donc qu'un immigrant? C'est d'abord un homme que l'espérance anime. Pour toutes sortes de motifs, il est appelé à quitter son pays. Que l'on songe aux Espagnols en 1938, la guerre finie; les Républicains, vaincus, fuyaient la vindicte franquiste. Si Franco avait perdu la guerre, royalistes et fascistes se seraient en fuis. Les Juifs qui cherchent à quitter la Pologne de 1969 et l'antisémitisme qui y règne (comme en Russie, du reste) ne savent plus où aller; en Israël? Le pays est investi de toutes parts. En Amérique? On les soupçonne du crime de gauchisme. Ils sont coincés, entre ce cher Gomulka (qui se révèle bien stalinien à l'usage) et le néant. Mais l'espoir est là, malgré tout, celui d'une vie meilleure ou les passions raciales et religieuses seront tamisées. Espoir la plupart du temps déçu, bien qu'il renaisse constamment de ses cendres. L'immigrant arrive dans son nouveau pays la lèvre toute fleurie. Il veut qu'on l'accepte, qu'on le traite en égal (et il se tait), se sent l'égal des hommes qui l'entourent et surtout, il souhaite qu'on l'aime, comme il est, comme si on l'avait toujours connu, à l'école, au collège, à l'Université, comme si ses traditions et les nôtres étaient les mêmes. Est-ce possible? Tous les hommes transportent, au fond d'eux-mêmes, comme une peur métaphysique de ce qui leur est étranger. Pour les Grecs (les vrais, ceux d'Homère et de ce philosophe qui a exercé au Québec l'influence la plus pénétrante, sans lequel le Québec ne serait pas ce qu'il est, Aristote) un étranger était un être inférieur, un sauvage qu'il s'agissait de réduire en esclavage, taillable et corvéable à merci. Voilà un pays où il n'aurait pas fait bon émigrer! Les Grecs ne sont pas des assimilateurs, mais des émigrants et des conquérants. Ils quittent volontiers leur pays pour tenter fortune ailleurs, implanter en terre stérile la civilisation de l'olivier. Ils n'y parviennent pas toujours et aux Etats-Unis, par exemple, ils sont devenus la crème de la vulgarité. L'espoir disparaît dans la mesure où l'homme s'adapte à son nouveau milieu. Le rêve joue un grand rôle dans la psychologie de l'immigrant. Il se dit qu'en terre américaine, il deviendra riche, qu'il pourra s'épanouir, être heureux. Il lui faut beaucoup de courage pour affronter le pire de tous les éléments, qui est l'humain. Je pense à certains de mes étudiants, Juifs nord-africains de langue française, isolés au milieu de la communauté juive anglophone de Montréal, au milieu des Canadiens français catholiques et repliés sur eux-mêmes lorsqu'ils ne font pas de politique, isolés au Canada, anglais et protestant. Ils se réfugient dans l'étude, dans l'enseignement; ils cherchent à mieux comprendre le milieu qui est appelé à devenir le leur, en suivant des cours de littérature canadienne-française. Ils croient que l'esprit leur ouvrira les portes de notre petit monde. En effet, ceci devait être, mais des siècles de refus nous obligent psychologiquement à refuser la main tendue. Et cette peur qui nous hante, cette timidité maladive, ce complexe d'infériorité devant l'Autre! Et notre paresse native, qui nous empêche de parler correctement le français! Au Québec, les vrais immigrants, ceux qui vivent d'espoir, de rêves, de la mélancolie du pays ancestral perdu, ce sont les Canadiens français avec leur défaitisme congénital, qui en sont restés à la première génération de l'immigration. Nous n'avons rien oublié et nous avons si peu appris! Jeanne Mance est toujours parmi nous.

J'écris ceci après avoir lu le beau texte de M. Naim Kattan, dans les écrits du Canada français (1), texte qui m'a profondément remué. C'est un être humain qui parle. Je ne ferai pas l'injure aux lecteurs du Devoir de dire qui est Naim Kattan. Ils le lisent, donc ils le connaissent et sans doute est-il devenu leur ami, comme il est le mien. J'ai été amené chez Naim Kattan en 1958, par Roger Vigneaul. Il habitait à cette époque un petit appartement rue Guy, à l'angle de la ci-devant rue Burnside. Il connaissait déjà admirablement le Canada et le Québec: la littérature, bien sûr, mais aussi les problèmes ouvriers, la conformation sociale, les réflexes profonds qui plongent dans la religiosité. Il était en train de devenir l'un des nôtres, plus près de nous, d'une certaine façon, que nous-mêmes. Sans cesser, très simplement, d'être Juif et bien dans sa peau. La belle analyse qu'il consacre dans les Ecrits du Canada français à l'immigrant dans notre société est avivée par l'affection que Naim Kattan porte à la civilisation qui est la nôtre et la sienne et par l'affection qu'il porte à son passé culturel et religieux. C'est un homme qui ne rejette rien de ce qui l'entoure et qui, a priori, se range du côté de la réalité vivante. Cela ne va pas toujours sans mal, car chacun sait qu'il est beaucoup plus facile pour un étranger (et singulièrement un Juif) de devenir anglophone à Montréal, que francophone. Cela est plus facile et cela permet de mieux vivre. Naim Kattan ne l'écrit pas aussi nettement que je viens de le faire, par élégance et parce qu'il ne veut pas nous faire la leçon, mais ce fait saute aux yeux. Que nous le voulions ou non, le Canada est anglais, situé au nord d'un continent anglais, au coeur d'un système économique anglais et il faut beaucoup de volonté à l'immigrant qui veut résister à tout cela. Car que fait-il? Il s'intègre à un groupe humain perdu, qui ne possède rien, ni argent, ni ressources naturelles de grande envergure, qui s'acharne à cultiver une terre stérile, et qui est, selon toutes les probabilités, appelé à disparaître. Mais c'est là qu'intervient la prescience qui naît de l'affection. Ce peuple ne disparaîtra sans doute pas parce qu'il est le dépositaire (indigne) d'une grande civilisation, dont il a honte, qui est la civilisation française. Malgré les Canadiens français, cette vision du monde est perdurable. Et c'est pourquoi il y a des hommes comme Naim Kattan qui choisissent de s'intégrer à nous. C'est parce que, dans une perspective d'avenir, nous sommes ouverts sur le monde et pourquoi ne pas le dire, parce que nous sommes Français et donc qu'il y a en nous une flamme, cachée en ce moment sous quel boisseau? flamme qui a nom universalité dans un certain ordre de la pensée et de la justice.

Mais ne nous laissons pas emporter. L'essai de Naim Kattan décrit avec intelligence et sympathie l'univers que rencontre l'immigrant lorsqu'il arrive à Montréal. Je ne connais pas de meilleur manuel de ce que nous sommes et surtout de ce que nous paraissons être. L'essentiel est dit lorsqu'on se rend compte que le mot "accueuil" n'a pas véritablement cours au Canada français. Et pourtant, nous sommes hospitaliers! Mais nous le sommes en tant qu'individus; le groupe ne fait rien pour permettre au nouvel arrivant de comprendre ce qu'est le Québec, ce que nous représentons dans l'histoire. Le résultat saute aux yeux; peu à peu ces milliers d'Européens, qui croient que nous sommes Français (c'est notre seul atout dès que nous avons franchi les frontières du Québec) se rendent compte que non seulement il n'en est rien, mais qu'encore, nous avons honte de nos origines et que nous parlons charabia. Ils nous tournent le dos. En face d'eux, que découvrent-ils? L'univers anglophone, immense, qui appelle. Sous prétexte d'une religion à laquelle ils croient de moins en moins, les Québécois refusent aux immigrants l'enseignement français. Il est difficile d'être plus fermés à la réalité du vingtième siècle que nous ne le sommes. Et pourtant, certains étrangers continuent à vouloir se perdre dans notre masse. C'est que par-delà notre défaitisme, ils saisissent mieux que nous, le pouvoir que nous charrions inconsciemment parce que nous appartenons encore (mais pour combien de temps?) à l'univers français. Par cet essai subtil, équilibré, Naim Kattan nous tend un miroir. Et qu'y verrons-nous? qu'y verra l'avenir? Blanche-Neige ou la fée Carabosse?

(1) Ecrits du Canada français 25 Montréal 1969.

Mise au point

Entendu cette semaine à "Aujourd'hui" Jacques Hébert, président des Editions du Jour, dire que la critique québécoise avait été tout entière défavorable à "Une saison dans la vie d'Emmanuel", de Marie-Claire Blais. L'affirmation est grave parce qu'on peut citer au moins deux critiques qui ont souligné avec enthousiasme le parution de ce livre qui devait être par la suite couronné par le Prix Médicis. D'abord, dans "le Devoir", Jean Ethier-Blais, et puis, dans "Le Petit Journal, moi-même j'avais été plus que favorable au roman en question. Dorénavant, il ne faudra plus croire que seuls les Français ont vu juste, et que les Québécois, encore une fois, ont attendu les applaudissements de la France pour reconnaître l'un des leurs.

A.M.

l'histoire par les textes de l'époque

RÉÉDITION - QUÉBEC

AUX ÉDITIONS DE L'ARC

POÈMES DE LA VIE DÉLIÉE
96 pages
Gagnant du
PRIX DU MAURIER 68
En vente chez votre libraire ou chez l'éditeur

ÉDITIONS DE L'ARC
1335 - CHARLES-HUOT
SILLERY QUÉBEC

Relations
mai
Entre autres articles:
*Le rapport Woods
*Un noviciat dans le mariage?
*Le conflit des enseignants
*La femme "moderne"
$0.60 le numéro
S'adresser à
Relations
8100, boulevard Saint-Laurent
Montréal - 351--387-2541
ou à
L'Agence de Distribution populaire
1130 est, rue de la Gauchetière
Montréal 132, - 523-1600

CÉRAMIQUE
COURS D'ÉTÉ
Instruction individuelle
Sessions de 2 semaines
Excellente nourriture et accommodement
Pour dépliant écrire
POTERIE ROZYNSKA
Way's Mills, Québec

ÉDITEURS, AUTEURS...
POUR L'IMPRESSION DE VOS LIVRES, CONSULTEZ
PAYETTE & PAYETTE INC.
IMPRIMEURS DEPUIS PLUS DE 50 ANS
MONTRÉAL: Suite M.15 Mezzanine, Hôtel Sheraton Mont-Royal, Tel.: 849-3326
BUREAU-CHEF ET ATELIER: Saint-Jean Qué. Tel.: Ligne directe Montréal: 658-5465

"Entre la rivière et le fleuve"

Un printemps de la poésie

par Jean-Guy Pilon

La poésie a souvent des bonheurs. Parfois elle plonge au fond des coeurs, parfois elle devient terriblement intelligente, ou au contraire elle se fait toute mince, simple, translucide.

Le recueil de Jean-Yves Théberge est de cette dernière catégorie: il est tout clair, tout droit, d'une limpidité extraordinaire:

"j'ai pris le paysage et la rivière
et ton corps à deux pas de l'eau

j'ai vu dans l'ombre des arbres
les sillons et les moissons
les cordeaux au cou et le pas devant l'autre
mon père sifflait dans le matin

les deux mains au varech de ton corps
je me découvre face à la terre
en lac et en terre neuve
en chemin du roy à clôturer

pas à pas
un arbre deux ruisseaux
un pays et toi
je ferme les yeux
j'apprends à aimer

une nuit cent noces mille sources
la lune qui revient avec la peur
et ma trop lourde journée
nous ferons le printemps
malgré tout

et nous aurons le pays et la rivière".

Tous les mots de la terre et de la vie quotidienne reviennent au long de ce livre. Des mots si habituels que l'on avait oublié leur beauté, leur sonorité, leur puissance d'évocation. Des mots comme rivière, branche, radeau ou village.

Entre la rivière et la montagne, le poète regarde et nomme les choses, ses choses, pour se trouver lui-même, non pas au bout d'une fuite vers un futur incertain, mais plutôt au faîte d'un moment de vie:

"je cherche un visage
à deux pas de la rivière
pour que le pays me porte
au-delà de la parole
aux quatre coins de ton corps".

Cette démarche d'amour et de tendresse est éminemment respectable.

La poésie de Jean-Yves Théberge est d'une facture extrêmement simple en apparence, mais qui n'est pas sans astuce. Le poème est structuré, il est plein.

Un autre aspect assez intéressant de ce recueil, c'est qu'on y retrouve tant au plan des thèmes qu'au plan des images, l'influence très nette de quelques poètes québécois, ses aînés de quelques années.

Je ne voudrais surtout pas en faire grief à l'auteur: il s'agit là d'un phénomène qui ne peut que nous réjouir.

En voici un exemple:

"je vis au poids d'un pays perdu
je traîne un mot à crier
comme une marque à la figure
les arbres s'en souviendront".

Jean-Yves Théberge prend bien le départ.

Entre la rivière et la montagne, poèmes de Jean-Yves Théberge, Les Editions du Jour, Montréal 1969 80 pages.

LE JARDIN DES LETTRES

Les Editions de l'Homme, en collaboration avec Ici Radio-Canada, viennent de publier deux autres "Sel de la semaine", c'est-à-dire Gilles Vigneault et Louis Aragon, deux poètes, comme l'on sait. Et avec les commentaires de Fernand Seguin par-dessus le marché.

●

M. Roger Lemoine, professeur de la faculté des arts de l'université d'Ottawa gagne le prix Champlain 1969, une récompense littéraire dotée d'une somme de $500 décernée chaque année par le Conseil de la vie française à un auteur canadien-français hors du Québec.

Le jury du 8e concours de poésie canadienne de la Société du Bon Parler Français, présidé par Pierre Tisseyre, vient de désigner les gagnants du concours. La lauréate du 1er prix, le Prix du Bellay, est Soeur Desneiges Lavallée. Parmi les 500 concurrents, on a choisi deux autres lauréates: Georgette Lacroix et Marie Paquette.

●

La revue "Appoint", dirigée par une équipe de Frères de diverses communautés, vient de publier un numéro consacré au Frère Marie-Victorin. "un écrivain raciné au sol québécois". On y présente l'écrivain, le critique, l'observateur, l'artiste, le créateur, le styliste, le Québécois et le conteur. Un document de 81 pages.

HMH
380 ouest, rue Craig, Montréal/849-6381
Un nouveau
Mc LUHAN
MESSAGE ET MASSAGE
Le moyen de communication est en lui-même un message.
Grand format, reliure toile, 160 pages, 100 photos, $8.75

SESSION DE COMPOSITION MUSICALE
du 20 juillet au 2 août 1969
au Séminaire St-Augustin, à CAP-ROUGE, Qué.
Pour responsables de musique liturgique: Maitres de chapelle, organistes, chantres, chanteuses, guitaristes, percussionnistes, et tous ceux que cette session intéresse.
Exigences académiques: 3 groupes: a) Musiciens qui ont une formation sérieuse; 8) ceux qui connaissent l'écriture musicale et c) amateurs (sans diplômes).
Buts de la session: a) faire travailler ceux qui désirent composer: exercices pratiques, histoire des formes de la composition; b) information sur les exigences d'une bonne musique liturgique: tous les genres, y compris la musique rythmée; c) pour tous les cas: pouvoir juger techniquement un chant.
Titulaire et professeurs: C. Alexander PELOQUIN, Boston - Pierre KAELIN, Suisse - Gino STEFANI, Rome.
AUTRES SESSIONS:
(29 juin au 30 août)
Chant liturgique
Célébrants
Animateurs liturgiques
Guitare
Cloches (Handbell Ringers)
Communications
Harmonie et contrepoint
Chanson
Musique rythmée
Office des communautés
Orgue-pédalier
Orgue-clavier
Jeunes et liturgie
Flûte à bec (3 niveaux)
Flûte à bec (Méthodologie)
Chefs de Choeur et Choristes
Répertoire
Psychophonie
Demander le prospectus à:
L'ACTION MUSICALE ET LITURGIQUE
875, rue St-Louis, St-Joseph de St-Hyacinthe, Qué. (514-773-8122)

LOUIS PERRIER, joaillier
41, rue CHARLEVOIX, ST-HILAIRE, QUE.
TEL.: 467-6072

ACHÈTE LIVRES
Fonds de Bibliothèque.
Collection & Périodiques.
Librairie Ancienne
Camille Lavallée,
7480-Deuxième Ave,
Montréal 453. Tél.: 728-9023

CARON
LIBRAIRE BOOKMAN
UNE LIBRAIRIE PAS COMME LES AUTRES
CANADIANA
Venez bouquiner dans notre section Canadiana ou des milliers de livres canadiens vous attendent!
60 OUEST, RUE CRAIG 842-7464
METRO PLACE D'ARMES

À l'occasion de leur 8e anniversaire et de l'inauguration de leurs nouveaux locaux,

LES ÉDITIONS DU JOUR

ONT LANCÉ EN CINQ JOURS CINQ ROMANS:

LE FOU DE LA REINE

ROMAN DE MICHÈLE MAILHOT

• Une histoire d'amour folle, délirante et parfois comique **$2.50**

FLORALIE, OU ES-TU?

ROMAN DE ROCH CARRIER

• Un homme passionné à la recherche d'une femme étrange... **$2.50**

QUE LE DIABLE EMPORTE LE TITRE!

ROMAN DE JEAN-MARIE POUPART

• Un monde vibrant, violent et beau... Plus étonnant encore que "Angoisse play"... **$2.50**

RACE DE MONDE!

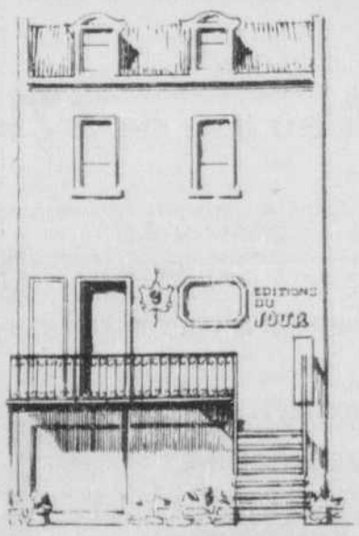
ROMAN DE VICTOR-LÉVY BEAULIEU

• La "poaisitoketchope"... ou l'histoire farfelue et troublante d'une famille de 12 enfants... **$3.00**

ANTOINE ET SA MONTAGNE

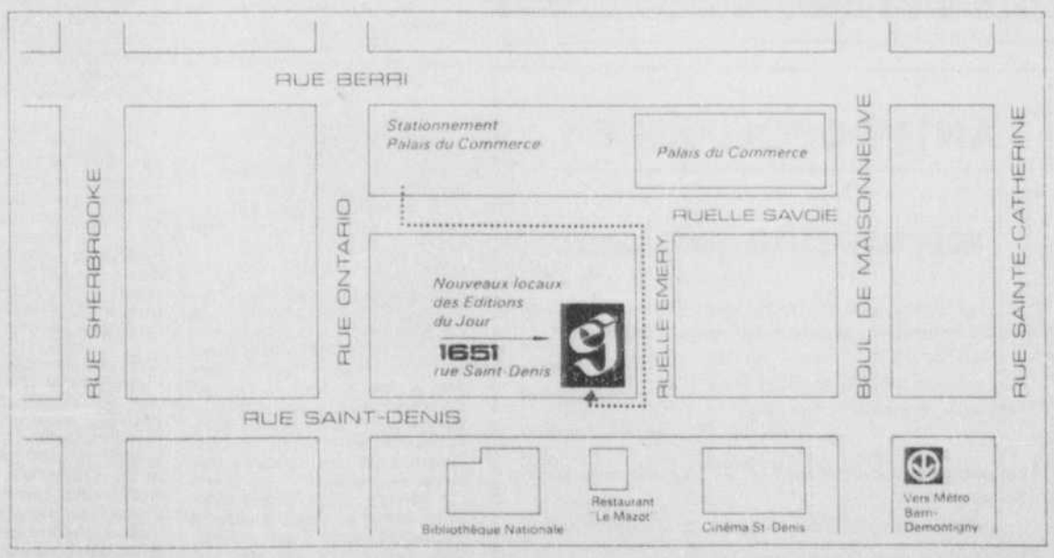
ROMAN D'YVES THÉRIAULT

• Une institutrice, un cultivateur désoeuvré, de la tendresse et une montagne obsédante... **$2.50**



Nos nouveaux locaux
1651 rue Saint-Denis

(Même numéro de téléphone:849-2228)



DISTRIBUTEUR: AGENCE DE DISTRIBUTION POPULAIRE INC. 1130 EST, RUE DE LA GAUCHETIÈRE, MONTRÉAL. TÉLÉPHONE 523-1600

ROMANS POLICIERS AVENTURE ESSENTIEL CONNAISSANCE AVENTURE MYSTÉRIEUSE
ENCYCLOPEDIES FORMAT DE POCHE
LISEZ J'AI LU

L'OEIL SUR LES LIVRES

J'AI LU
IL Y A TOUJOURS UN "J'AI LU" POUR VOUS PLAIRE À UN PRIX SÉDUISANT
DANS TOUTES LES LIBRAIRIES
GRATUITEMENT, CATALOGUE SUR DEMANDE A
FLAMMARION - QUEBEC 475 Bld. Pere Lelievre, Que. 8 P.Q.
J'AI LU

Trois lancements

Les Cahiers Ste-Marie lançaient récemment un document intitulé "Le Rapport Durham". Sur la photo, on voit: de g. à d., les auteurs, MM. Denis Bertrand, André Lavallée, Albert Desbiens.

•

Les Editions de la Cité universitaire de Sherbrooke ont lancé, il y a plus d'une semaine, à la Bibliothèque Nationale, le premier ouvrage d'un très jeune auteur (19 ans), "La Vérence", par François Latraverse, qu'on voit sur notre photo.

•

Les Editions H.M.H. publiaient récemment un ouvrage de Jacques Grand'Maison sur la contestation et le pouvoir: "Vers un nouveau pouvoir". Sur la photo, on voit l'auteur, à gauche, avec l'éditeur Claude Hurtubise.

LE JARDIN DES LETTRES

Dans le numéro de mai d'Etudes françaises, Alain Baudot se demande si "Le soulier de satin" est une anti-tragédie; un texte de Dominique Noguez, "L'humour, ou la dernière des tristesses". Une nouvelle de Marcel Godin, "Une dent contre Dieu". Une étude de Michelle Lavoie sur Jacques Ferron; Boileau et la distance critique selon B. Beugnot; "Jacques Languirand: de la nostalgie à l'impuissance", par Lucille Roy Hewitson; de même que les comptes rendus sur les derniers livres québecois.

•

M. J.-Z.-Léon Patenaude, secrétaire général du Conseil Supérieur du Livre, a été réélu pour un deuxième mandat vice-président du Canadian Copyright Institute (Institut canadien du droit d'auteur), au cours de l'assemblée générale annuelle de cet organisme.

EATON FOYER DES ARTS 9E ETAGE EN VILLE

JOSEPH GIUNTA

Les peintures à l'huile de cet artiste canadien de renom sont présentement exposées jusqu'au vendredi 16 mai.

au Foyer des Arts
chez Eaton
neuvième étage en ville

EATON

EATON FOYER DES ARTS 9E ÉTAGE EN VILLE

ANTHROPOLITIQUE !

NOUVELLE REVUE QUÉBÉCOISE

**Naissance des sociétés techno-scientifiques: nouveaux problèmes-nouveaux acteurs-nouveaux conflits.
Yvon Husereau

**Idéologie et société technique.
Marcel Fournier

**Nouveaux courants dans l'étude des communications de masse.
Edgar Morin

**Mais qui est donc l'homme planétaire?
Kostas Axelos

EN VENTE MAINTENANT

Le message de McLuhan:

Le monde futur a commencé

par André Brincourt

Nous reproduisons ci-dessous un article paru dans "Le Figaro littéraire" de la semaine dernière et qui constitue une sorte de bilan des ouvrages de H.M. Mc Luhan dont les théories sont autant discutées que celles de Marcuse.

Les principaux ouvrages d'Herbert Marshall McLuhan sont enfin publiés en France (1). Il avait certes déjà sa réputation faite. Ne savions-nous pas qu'outre-Atlantique on disait de lui: "C'est un nouvel Einstein. Freud et Spengler réunis", ou mieux: "C'est le Platon des Pop', il est plus grisant de l'entendre que de prendre du L.S.D."? Une université des Etats-Unis lui avait proposé 100,000 dollars, paraît-il, pour une année de cours, et la fameuse compagnie "Bell Telephone" proposait d'organiser des séminaires afin que l'on puisse scientifiquement étudier ses "prophéties".

Il est vrai qu'Herbert Mc Luhan se donne des allures de prophète. Ce professeur de l'université de Toronto est sans doute une idole plus qu'un mage. L'enthousiasme qu'il a suscité repose sur un phénomène précis: il a choisi la provocation pour faire comprendre que nous étions en train de changer de civilisation.

Je suis assez bien placé pour savoir que certaines vérités ont, dans ce domaine, le plus grand mal à être prises au sérieux. Je ne tire aucune vanité personnelle d'avoir – il y a près de quinze ans – écrit (2) que l'apparition de la télévision était d'une nature aussi "bouleversante que celle de l'imprimerie"; mais du moins en ai-je tiré une leçon: plutôt que d'être, sur le moment, pris pour un fou par les sages, mieux aurait valu faire en sorte d'être pris pour un sage par les fous.

Le seul énoncé des titres de chapitres d'un ouvrage que j'ai publié en 1958 suffirait à démontrer que, fût-ce à l'état embryonnaire, le **mcluhanisme** existait, c'est le cas de le dire, "avant la lettre":

"Le développement des techniques redonne vie à l'antique enseignement verbal. – Les mauvaises raisons que se donnent les bons défenseurs de la culture. – Au mouvement de l'homme vers la connaissance se substitue aujourd'hui un mouvement de la connaissance vers l'homme – "Pour en finir avec l'idolâtrie de l'écriture" – "Donner à voir et donner à penser" – La culture, privilège des clercs. – Les lumières du monde, projetées toutes vivantes dans nos foyers. – Une notion supérieure: la fraternité; une promesse nouvelle de bonheur: l'appétit de connaissances. – Gutenberg n'eut-il pas des ennuis? – L'Eglise, qui n'a pas oublié ce que la Renaissance et le livre lui ont coûté... – Le système nerveux des collectivités modernes. – "Un âge de l'esprit où chaque être humain aura la conscience globale de son espèce." – Aristote a raison. – La télévision rétablit les conditions politiques de la cité antique (3)."

Le génie de McLuhan consiste justement à pousser au-delà des limites autorisées par notre système actuel de références quelques théories exprimées fragmentairement par d'autres. Déjà Paul Valéry – qui savait que les civilisations étaient mortelles – déplorait que nous dussions "entrer dans l'avenir à reculons". McLuhan, par son langage électro-choc, tout en slogans, en formules explosives, en "flashes", nous demande "de ne plus avoir l'oeil fixé sur le rétroviseur".

Essayons d'entrer dans son univers.

Ce professeur avait provoqué un certain émoi avec une fracassante déclaration faite lors du dernier congrès du Pen Club à New York: **"Vous êtes les derniers survivants d'une espèce en voie de disparition. Il ne sert plus à rien d'écrire et de publier des livres; demain, grâce aux satellites de communication, toute la mémoire des hommes sera à la disposition de chacun."**

En fait, il s'agissait moins de pulvériser les crocodiles de la littérature, comme on l'a cru sur le moment, que de signaler aux bons esprits que le temps était peut-être venu de "sortir des tours d'ivoire pour entrer dans les tours de contrôle".

Voyons plutôt, selon McLuhan, la nature des grandes mutations qui, grâce aux **média**, nous ont conduits de l'âge de la Parole à celui de l'Electricité, en passant par celui de la Typographie.

A son début, l'humanité a connu une civilisation orale (où tout aboutissait à l'oreille). Avec l'imprimerie, nous basculons dans le domaine du visuel, école de fragmentation, de spécialisation et d'objectivation qui, par là même, a entraîné les nationalismes, l'individualisme, "le point de vue, aux sens propre et figuré". L'électronique (notamment la télévision) ne nous apporte plus le prolongement d'un sens particulier, de la vue ou de l'ouïe; il s'agit du prolongement du système nerveux tout entier, formant cette fois une école d'unification et d'enveloppement.

De ces idées de base, relativement simples, McLuhan tire une série de déductions révolutionnaires, paradoxales, mais ô combien stimulantes pour l'esprit. Car, nous comprenons vite que, selon lui, la rupture se fait non pas seulement au niveau des nouveaux moyens techniques mis à la disposition de l'homme, non plus seulement à travers ce qu'il est aujourd'hui convenu d'appeler les **média**, mais dans la structure même de l'homme. C'est psychiquement que celui-ci participe à l'univers global, par le jeu des correspondances et des engagements simultanés. "C'est toute l'humanité, dit-il, que nous portons comme peau."

S'adapter à ce nouveau monde, cela implique, en premier lieu, se sentir membre de la tribu Univers: "La nouvelle interdépendance électronique recrée le monde à l'image d'un village global. Nous sommes devenus irrévocablement liés les uns aux autres et responsables les uns des autres."

Ce n'est peut-être pas gai. Mais la question est ailleurs. McLuhan cherche moins du reste à imposer une conception qu'à dénoncer un fait. Nous devons moins le soupçonner de poursuivre, fût-il involontairement, le rêve bien américain de l'homme total que le remercier sans doute d'une mise en garde assez redoutable.

En effet, l'attitude réflexe de nos maîtres à penser est de considérer que les moyens de communication actuels ne sont que des outils plus perfectionnés dont l'homme doit apprendre à se servir. L'incompréhension et le refus du vrai visage de notre civilisation commencent là. La leçon essentielle de McLuhan consiste à nous faire admettre que les **média** font partie intégrante de l'homme (non comme outil, mais comme prolongement de lui-même). La question n'est donc plus de savoir si nous risquons ou non d'en être l'esclave, mais de se demander ce qu'il advient de nous-même en tant que "membre collectif". La société du "circuit intégré" a succédé à la société de la "chaîne d'usine".

Nous ne pouvons plus résoudre les problèmes d'aujourd'hui (qui relèvent de la technologie électrique) avec les concepts d'hier: "Notre époque est difficile, parce que nous assistons à un choc d'une force cataclysmique entre deux grandes techniques. Nous abordons la nouvelle avec le conditionnement psychologique et les réponses sensorielles de l'ancienne."

Parce que nos maîtres nous ont enseigné que l'imprimerie était à la disposition de l'esprit, nous refusons de croire que l'esprit soit intégré à la forme prise par la civilisation globale. Cette idée fondamentale est exprimée en ces termes: "Dans la formation des sociétés, les moyens de communication – les média – ont toujours été plus importants que le contenu de ces communications. Le moyen est en lui-même un message. Et le message est un massage (4)."

On mesure la portée de l'axiome en traduisant, par exemple: la télévision, en tant que telle, est plus importante que les programmes qu'elle diffuse. C'est une notion que j'ai eu personnellement le plus grand mal à faire admettre, encore qu'elle conditionne toute la philosophie (je n'ose plus dire la psychologie) de l'instrument, et partant – mais au second degré – celle des programmes.

Ainsi s'expliquent le refus des élites pensantes ("la télé, c'est bon pour les concierges", etc.), la méconnaissance du phénomène par le pouvoir politique et l'incompréhension des diverses directions qui, en France, ont succédé à celle de Jean d'Arcy, promoteur de l'Eurovision en tant que première étape d'un "système nerveux universel".

Nous en mesurons les effets, par exemple, dans le mépris de cette réalité de demain qui s'appellera la mondovision (Figaro littéraire du 16-22 septembre 1968: "La mondovision donne ses vraies dimensions à la TV").

Nos sociologues technocrates, qui étudient le phénomène télévision non point en fonction de sa nature propre (victoire sur l'espace et le temps, etc.), mais uniquement en fonction des programmes, font penser à ceux qui, au seizième siècle, auraient limité les conséquences de la culture livresque au "contenu" des livres sans se coucier des bouleversements que l'imprimerie allait provoquer dans le rapport des individus et des sociétés; ou encore à ceux qui, au dix-neuvième, n'auraient vu dans l'apparition du chemin de fer qu'un moyen de transport plus rapide, sans s'apercevoir que l'important était que, de ce fait, les rapports allaient se modifier entre les villes, entre les hommes, que la conception même des travaux et des loisirs s'en trouverait changée.

Refuser les mutations est le propre de ceux qui sont les représentants les plus respectables et les plus autorisés des civilisations successives. Pythagore et Socrate se méfiaient de l'écriture, comme les clercs se sont méfiés de l'imprimerie, comme les autorités sociales se sont méfiées de la mécanisation, comme aujourd'hui l'intelligentsia se méfie de l'électronique.

C'est aussi pourquoi Mc Luhan a choisi de se méfier des gens raisonnables et a délibérément opté pour un style de provocation.

"Si vous ne trouvez pas une manière nouvelle, frappante, inattendue, de dire les choses, personne, à l'heure actuelle, ne vous écoutera..." Nous savons aussi, à travers la mode, la publicité, l'érotisme dans les salles publiques et la contestation dans les rues, que la provocation devient à notre époque un "moyen de se faire entendre".

Il jette ses idées comme des bombes, dans un monde qu'il considère lui-même comme "un happening simultané", avec des bouquets de fleurs hippies, la bonne dose de canular, d'ironie et d'argot, recréant le langage "en forme de galaxie" à la mesure de son "message".

Mais il n'est pas impossible que l'avenir lui donne raison – le temps de nous vacciner du cartésianisme (ce n'est plus "je pense donc je suis", mais "je pense donc je participe").

Après tout, ne sommes-nous pas déjà à l'époque où cinq cent millions d'hommes peuvent voir – dans l'instant même, et simultanément – l'image qu'à trois cent mille kilomètres de distance offre leur propre planète?

Ne nous étonnons donc pas trop que notre professeur du monde futur ne soit aujourd'hui entendu que des poètes. "McLuhan m'a instruit davantage que dix ans de lectures; il m'a confirmé des images babéliennes qui me hantent depuis trente ans", écrit Pierre Emmanuel. Souvenons-nous seulement que la maîtrise totale du temps et de l'espace, où se reconnaît la victoire de l'homme du vingtième siècle, confondra bientôt la science et la poésie.

André BRINCOURT

1) LA GALAXIE GUTENBERG, Mame, édit.
MESSAGE ET MASSAGE, J.-J. Pauvert, édit.
POUR COMPRENDRE LES MEDIA, Mame et Le Seuil, éditeurs.
(2) Dans Le Figaro du 31 mai 1955 "Tyrannie ou civilisation de l'image".
(3) LA TELEVISION ET LES PROMESSES, La Table ronde, 1958.
(4) D'où le titre-calembour de l'ouvrage "The Message is the Massage".

Québec à Nice

Où les livres s'éveillent

QUEBEC (O.I.P.Q.) – C'est une participation dynamique que le Québec apportera au premier Festival du livre de Nice, en France, du 31 mai au 9 juin.

Le Pavillon québécois utilise les techniques audio-visuelles les plus récentes pour donner une image vivante de notre essor littéraire. Ce sont des livres qui parlent, qui chantent, qui s'animent que découvriront les visiteurs français.

Le ministre des Affaires culturelles, M. Jean-Noël Tremblay, a dévoilé aux journalistes le pavillon québécois, dans un atelier de Montréal où il a été fabriqué. La structure sera expédiée ces jours-ci en France.

Le Festival international du livre de Nice a été organisé afin de présenter, aux journalistes et au grand public, une vue d'ensemble de la culture par le livre dans le monde moderne. Ce n'est pas uniquement une exposition, ni une foire commerciale: il y aura, en plus de ces éléments, de nombreuses attractions (colloques, conférences, spectacles). Le Festival bénéficie d'une large publicité en France où certains journaux ont même organisé des concours pour susciter l'intérêt des lecteurs. Les organisateurs attendent près d'un million de visiteurs.

Une dizaine de pays ont accepté de participer et c'est parmi eux que le Québec campera son pavillon. Réalisé par le ministère des Affaires culturelles et l'Office d'information et de publicité, avec la collaboration de l'Editeur officiel du Québec, il occupe une superficie de 2,000 pieds carrés (plus que le pavillon de la France).

C'est une construction légère: un revêtement de vinyle (ininflammable, léger) sur une structure d'acier. Mais la grande originalité du pavillon québécois réside dans les moyens qu'on a utilisés pour donner, rapidement et d'une façon captivante, le plus de renseignements possible sur la littérature québécoise.

Le pavillon contiendra des livres, bien sûr (environ 500 volumes – et un bon nombre de publications gouvernementales) mais les concepteurs ont surtout misé sur les techniques audio-visuelles pour donner une idée précise de notre création littéraire à des visiteurs qui en seront, pour la plupart, à leur premier contact avec la culture du Québec.

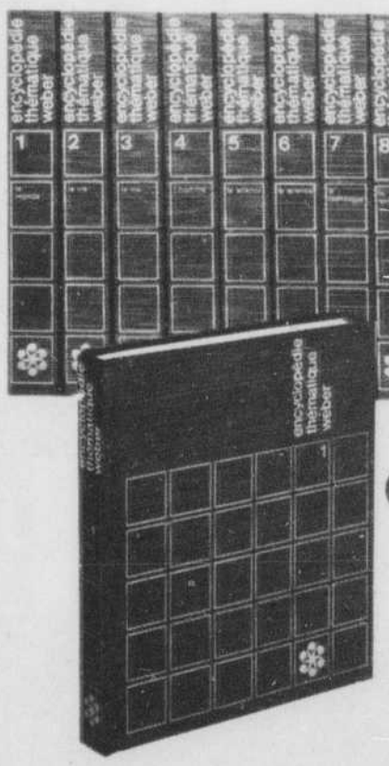
En plus des enregistrements sur magnétophone d'extraits de poèmes, etc. en plus de deux courts métrages (**Québec à l'heure de l'expo** et **Québec, point d'interrogation**), ce sont des projections de diapositives qui capteront l'attention des spectateurs. Sur 36 écrans (six sur chacun des six murs du pavillon) des textes courts et des images raconteront la littérature québécoise. En trente minutes environ, 150 écrivains (poètes, romanciers, dramaturges), etc) défileront sous les yeux des visiteurs avec leurs caractéristiques essentielles – photo, extraits, images de leur milieu, thèmes de leur oeuvre, etc. La présentation constitue une initiation très attrayante à notre culture.

Le Festival international de Nice offre une occasion unique de faire découvrir la vitalité de la littérature québécoise, ses tendances et ses progrès. Il pourra contribuer à la pénétration du livre québécois sur le marché international du livre de langue française. C'est dans cette optique que le Gouvernement du Québec a voulu y participer d'une façon aussi importante.

Notons que ce pavillon, une fois terminé le Festival de Nice, circulera en France et également au Québec où le ministère des Affaires culturelles l'intégrera à son programme de diffusion de la culture. Les diverses sections peuvent aussi être utilisées séparément et il serait possible de les offrir, comme instruments pédagogiques, aux professeurs de littérature de nos institutions d'enseignement.

DIMANCHE, 11 MAI
LECTURE À VUE CAMMAC

Église St. Andrew's, 101, chemin Côte St-Antoine, Westmount, à 15 heures. "Requiem" de Mozart. Direction: Pierre Loranger. Invitation aux chanteurs et instrumentistes.



OFFRE EXCLUSIVE
jusqu'au 31 mai seulement
chez votre libraire
chaque volume de
L'ENCYCLOPEDIE THEMATIQUE WEBER
pour
$18,50 au lieu de $21

Oui les éditions WEBER ont décidé de faire bénéficier les premiers acheteurs de l'Encyclopédie Thématique d'une réduction EXCEPTIONNELLE!
En souscrivant avant le 31 mai aux 17 volumes de cette encyclopédie, VOUS ÉCONOMISEREZ $ 2.50 PAR VOLUME, SOIT $ 32.50 SUR LE PRIX TOTAL.

ATTENTION! CETTE OFFRE EST ABSOLUMENT EXCEPTIONNELLE ET NE SERA PAS RENOUVELÉE APRÈS LE 31 MAI.

INDISPENSABLE A L'HOMME MODERNE,

Universelle, illustrée, attrayante, rédigée par des spécialistes mais dans un langage accessible à tous, L'ENCYCLOPÉDIE THEMATIQUE WEBER vous ouvre instantanément les portes du SAVOIR!
Finies les longues et difficiles recherches dans les ouvrages spécialisés. Dorénavant, il vous suffira de consulter votre encyclopédie pour trouver réponse à la question que vous vous posez.
Un index particulièrement précis vous permet de trouver facilement le thème qui vous intéresse. Alors, ne laissez pas passer l'occasion de posséder chez vous l'ouvrage du siècle... à des conditions aussi avantageuses.

RENDEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI CHEZ VOTRE LIBRAIRE HABITUEL

L'OEIL SUR LES LIVRES

Ungaretti: l'homme est-il digne d'espérer ou de vivre?

par Jean-Pierre Tadros

Approcher celui qui, à l'âge de quatre-vingt-un ans, est considéré comme le plus grand poète italien vivant ne devrait pas être chose facile. C'est pourtant avec la plus grande simplicité que Giuseppe Ungaretti nous recevait lors de cette rapide visite qu'il fit à Montréal la semaine dernière. Invité par le Centre culturel italien, il était venu lire, devant un public complètement subjugué, une sélection de ses poèmes.

Cette visite à Montréal, pour brève qu'elle fut, aura eu néanmoins le grand mérite d'attirer l'attention du public de langue française sur ce grand poète, il faut bien le dire, fort mal connu ici.

Giuseppe Ungaretti est, pourtant, de tous les poètes italiens contemporains le plus choyé par la critique française. Cela tient tout d'abord au fait que le français fut avec l'italien une de ses langues d'origine. Il reçut en effet à Alexandrie, en Egypte, où il naquit, une éducation française. Et c'est là, "au bord du désert", qu'il apprendra à aimer les grands pionniers de la poésie moderne: Baudelaire, Rimbaud et Mallarmé.

Cela tient aussi au fait qu'Ungaretti est chez lui en France. Dès 1912, à Paris, où il vivra pendant deux ans, il nouera des amitiés qui ne se démentiront jamais: celles d'Apollinaire, de Breton, d'Aragon, de Paulhan surtout, pour n'en citer que quelques-unes.

Rien d'étonnant alors si l'on assiste aujourd'hui, en France, à une consécration officielle d'Ungaretti. Gallimard s'apprête à publier ses "Oeuvres complètes". Les **Cahiers de l'Herne** lui consacrent leur prochain numéro qui doit paraître incessamment. Et prenant de court les éditeurs italiens, Gallimard vient de publier un recueil d'essais, ainsi réunis pour la première fois, **Innocence et Mémoire** (1), qui s'ajoute ainsi aux deux recueils poétiques **Vie d'un homme** (2) et **Les Cinq livres** (3), ainsi qu'au recueil de textes en prose traduits par Philippe Jaccottet, **A partir du désert** (4), et qui a été publié, le fait vaut la peine d'être signalé, dans la Collection Tel Quel. Ceci dit pour convaincre les incrédules. Mais le poète est là, qui nous attend.

La souffrance

L'oeil vif, le geste prompt, Giuseppe Ungaretti nous dit tout d'abord pourquoi sa seule ambition est de laisser de lui une belle biographie.

"C'est que je donne une très grande importance à la vie de l'homme. L'ensemble de mes plaquettes a, en effet pour titre, **Vie d'un homme**. Laisser une belle biographie signifie surtout qu'il faut laisser de sa propre vie le témoignage qu'elle a eu une certaine pureté, une certaine noblesse."

Pourquoi avoir choisi la poésie pour dire cette noblesse?

Son visage s'illumine brusquement. "La poésie, vous savez, on ne la cherche pas, on la trouve, elle est en nous. Elle est au fond de chacun de nous. Tout le monde, naturellement, n'a pas le don de l'expression, mais je crois que la poésie est au fond de l'âme de tout homme. Et puis, il y a quelques hommes qui ont la chance, le privilège ou la punition – car s'exprimer est une tâche parfois assez dure – de parler pour soi-même et pour les autres."

"Je me suis exprimé par nécessité de dire ce que j'étais, pour définir aussi les rapports que j'avais avec les autres. La poésie a été là toutes les fois que j'ai eu à surmonter de grandes épreuves..."

Son regard se perd alors dans l'infini des souvenirs au son de ce mot cruel et absurde entre tous, "guerre", et qu'il prononce d'une voix brisée. **L'Allegria** son premier recueil, a été écrit dans les tranchées, et **La Douleur** procède de l'extrême souffrance ressentie lors de la seconde guerre mondiale, "la plus absurde".

"Oui, ce qui est au fond de mon inspiration, c'est ma propre souffrance, et la souffrance des autres à laquelle je participe. Et, sans avoir d'autres possibilités que celle des mots, je tente ainsi de manifester ma solidarité envers les déshérités, ceux qui sont pauvres et qui souffrent. Je suis un pauvre parmi les pauvres, voilà. C'est cela un peu, non pas ce que je me suis proposé de faire, mais ce vers quoi j'ai été porté, par nature, de faire. Je ne sais pas si j'y suis parvenu..."

Le pessimisme

On a souvent dit de la poésie de Giuseppe Ungaretti qu'elle était une poésie pessimiste. "L'homme n'est-il même plus digne d'espérer?", se demandait-il dans "Hymne à la pitié".

Mais le poète s'insurge ici contre ce qualificatif. "Ma poésie n'est pas pessimiste. Naturellement le mal est entre nous. Il y a la mort... Le sort de l'homme est un sort tragique, et il est difficile qu'en présence du sort de l'homme on puisse être gai; ce n'est pas une farce qui se joue ici-bas mais une tragédie. Je n'en suis pas moins optimiste, tout au contraire. J'ai grand espoir. Je sais que l'avenir est très obscur, et j'ignore comment, avec les moyens qu'elle a, la société se transformera. L'homme sera peut-être à la merci de ses propres moyens, je n'en sais rien."

Il nous revient alors à la mémoire ces paroles qui concluaient sa conférence qu'il venait de donner: "Chaque époque a sa crise de croissance. La nôtre est mise en action par les progrès de la machine et y rencontre ses affres. La solution de notre crise est la plus ambitieuse que l'homme a eu à se préfigurer dans ses visées... Croître coûte cher". Mais le poète est tout prêt à relever le défi.

Le Rénovateur

Si donc Ungaretti se défend d'être pessimiste, il reconnaît volontiers qu'il fut un rénovateur de la poésie italienne.

"Au lendemain de la première guerre mondiale, nous dit-il, la poésie italienne était une poésie de grande éloquence. C'était une poésie un peu futile. Il fallait donc redonner à la poésie sa gravité, c'est-à-dire redonner aux mots leur valeur poétique."

"Les mots ne devaient plus dire que ce qu'ils avaient à dire. Ce qui en somme était perdu. Il y avait des mots pleurnichards, des mots éloquents, mais il n'y avait pas de mots poétiques, de ces mots où l'homme s'exprimait avec sa sincérité et d'une manière extrêmement exacte, en n'employant que le mot qu'il fallait, sans aucun ornement, et en même temps en donnant à ce mot son caractère explosif qui le rend poétique, qui le fait éclater et le rend ainsi poétique. Ma poétique se définirait avant tout comme une recherche de **l'essentialité expressive.**" Et quel meilleur exemple donner que celui de ce court poème qui tient en deux vers, et tant de fois cités:

M'illumino
d'immenso.

"C'est là, en somme, enchaîne-t-il, la petite découverte, que je n'ai pas faite d'ailleurs. Il vaut mieux parler d'un retrouvement d'une tradition que je me flatte d'avoir revivifiée. . . Je suis peut-être vaniteux. . ."

L'hermétisme

Cette remise en question systématique de la poétique italienne n'alla pas sans heurts. On l'accusa d'"hermétisme". Et c'est non sans un petit sourire qu'il rappelle cette "critique d'éreintement" dont il fut l'objet.

"Ce mot hermétisme a été rendu populaire par un homme d'une grande intelligence dont j'ai fini par devenir l'ami, Francesco Flora. Il l'a diffusé dans le jargon de la critique littéraire italienne dans un livre qui était destiné à m'attaquer. Il a écrit un livre sur ma poésie où d'un bout à l'autre il m'attaquait. Il m'attaquait parce que j'étais hermétique..."

"Le mot n'était pas nouveau, il existait déjà du temps de Mallarmé. Mais c'était un mot qui n'avait jamais encore été employé par la critique italienne, et que Francesco Flora employait pour la première fois dans cet essai sur ma poésie.

L'auteur de **Vie d'un homme** se considère-t-il pour autant comme un poète hermétique, renouant ainsi avec une tradition alexandrine?

"Non, non ... absolument pas."

"Il y a naturellement une tradition où la poésie donne une grande importance au secret, et où les mots ont un sens découvert et un sens caché. Mais c'est en fait le propre de toute poésie d'avoir ce double jeu de sens. Le sens caché étant naturellement le sens profond, c'est-à-dire l'infini du sens. C'est cette partie de la poésie qu'on ne peut pas saisir qui nous touche, qui nous porte dans une autre sphère. C'est cette partie qui va au-delà des significations précises tout en les respectant qui donne à la poésie son pouvoir de fascination."

Cette fascination, il devait la subir très jeune, au contact de Mallarmé et de Rimbaud, "les plus secrets des poètes". Il nous rappelle alors comment à Alexandrie, encore tout jeune homme, il fut séduit par cette poésie qui devait si fortement le marquer.

"Mallarmé m'était très obscur, mais son obscurité me séduisait. Je sentais qu'il y avait dans cette obscurité quelque chose dont j'ignorais l'exacte signification, mais dont je m'emparais par le mystère, par le secret de la poésie."

Le critique

"Mystère; secret de la poésie", ce sont là des mots qui reviendront souvent sous sa plume dans son recueil d'essais qui vient de paraître chez Gallimard: **Innocence et mémoire**. Voilà donc le poète devenu critique. Etait-ce dans l'espoir de saisir quelques fragments de ce mystère qui gît au fond de chaque poème, qu'il soit signé Leopardi, Mallarmé, Gongora, Breton ou Paulhan?

"Naturellement j'ai essayé autant que possible d'interpréter ces poètes, des poètes que j'aime. J'ai essayé de dire en quel sens et pour quelles raisons je les ai aimés."

"En général ce sont des poètes qui ont un secret qu'ils ne connaissent pas eux-mêmes... C'est en quelque sorte l'image de cette obscurité innée, et que nous ne pourrons jamais connaître, qui est le mystère de la vie. Quand, donc, j'ai un poète non pas à juger mais à comprendre, j'essaie de le comprendre par ce qu'il a mis dans sa poésie, non pas de révélation de ce secret, qui reste un secret, mais de valorisation de ce secret."

---

(1) **Innocence et Mémoire**, Gallimard, 1969.
(2) **Vie d'un homme**, collection "Métamorphoses", Gallimard, 1939.
(3) **Les cinq livres**, Editions de Minuit, 1953
(4) **A partir du désert**, collection "Tel Quel", Le Seuil, 1965.

Les poches

LIBAN, par Andrée Chedid. Le Seuil, collection "Petite Planète", No 39, 1969, 189 pages. Inédit.

L'approche des vacances, l'actualité politique nous poussaient tout naturellement vers ce **Liban** que vient d'écrire la poétesse libanaise Andrée Chedid, et publié dans cette même collection "Petite Planète" qui avait fait paraître l'année dernière un **Canada** par Robert Hollier (No 37). Mais avec ce "Liban" c'est 6,000 ans d'une histoire fort mouvementée qui défilent sous nos yeux. Car, ne l'oublions pas, qui dit Liban dit Phénicie, et avec elle revivent ces hauts-lieux de la civilisation qui ont nom Baalbeck, Byblos, Sidon, Tyr. Mais comment saisir ce petit pays qui fut et demeure un pays carrefour où se croisèrent et se rencontrèrent les protagonismes les plus divers? Comment le saisir en ses mille facettes, en ses mille nuances? Comment approcher son charme, décrire ses innombrables particularités jusqu'en ses contradictions, sinon en faisant appel à la voix du coeur. Ainsi en sera-t-il avec Andrée Chedid. Délaissant la simple description technique, fastidieuse par définition, l'auteur, qui n'a pas oublié qu'elle est avant tout poète, s'emploiera tout au long de ces pages à nous faire "sentir" son pays d'origine. Elle ira le chercher "dans ses sentiers de montagne, dans la générosité de son peuple, sous la nappe de ses conflits". Ainsi, dans un texte tout de poésie, que visualise une abondante iconographie, il nous est donné de nous promener à la suite de l'auteur dans l'espace et dans le temps parcourant ces musées vivants qui jalonnent le sol libanais. On découvre alors dans toute sa fascinante réalité ce "petit théâtre de l'univers", comme le dit si bien l'auteur, théâtre où se joue "l'homme" cet injouable. Une grande réussite qu'on lira sûrement avec un grand plaisir.

Histoire

LES NEGOCIATIONS SECRETES PENDANT LA GRANDE GUERRE, par Guy Pedroncini. Flammarion, "Questions d'histoire", No 6, 1969, 142 pages. Inédit.

La grande originalité de cette collection d'histoire qu'édite Flammarion est de présenter un dossier complet, c'est-à-dire où l'exposé des faits est suivi du texte des principaux documents, de l'historiographie du problème, d'un état actuel de la question, et enfin, couronnant le tout, d'une chronologie, d'une bibliographie, d'un index, et ceci en moins de 150 pages "format poche". Cela tient un peu de la gageure. Et pourtant le résultat est des plus surprenants. Après six numéros on peut dire que la formule est excellente. Il fallait naturellement y penser. Malheureusement je ne crois pas que cette formule, d'apparence austère, attire le grand public; et c'est dommage. Signalons malgré tout, aux amateurs d'histoire le volume de M. Pedroncini qui retrace l'histoire, toujours obscure, des négociations secrètes qui, de 1914 à 1918, animèrent les chancelleries du monde entier à la recherche de nouveaux appuis dans la course à la victoire, et moins souvent, à la paix. Un dossier succinct mais complet.

DOSSIERS DE LA GUERRE FROIDE, par Mordal, Chevallaz, Gheysens et de Launay. Marabout Université, No 177, 1969, 396 pages. Edition originale.

C'est là une histoire passionnante, riche en péripéties de toutes sortes. Quatre observateurs politiques nous en décrivent ici les principaux aspects militaires et diplomatiques avant d'aborder le rôle de l'espionnage et de démonter cette guerre des nerfs que se livrèrent les deux blocs, communément appelée guerre psychologique. L'artificialité d'une telle subdivision est évidente, et ce dossier n'y échappe pas. Il aurait été préférable d'écrire une "histoire de la guerre froide", mais celle-ci a déjà été écrite notamment par André Fontaine. Il n'en reste pas moins que malgré sa forme un peu décousue, le ou plutôt les récits sont passionnants, et embrassent dans sa totalité cette période de tension née, nous disent les auteurs, de la peur américaine d'une agression soviétique en Grèce et en Iran, en 1947, et qui ne verra son déclin qu'avec la rencontre des deux "K". Sa disparition n'interviendra que le 5 août 1963 avec la signature du traité sur l'arrêt des essais nucléaires, les séquelles se faisant naturellement toujours sentir.

Rééditions importantes

PORTRAIT D'UN JUIF, par Albert Memmi. Gallimard, "Idées", No 181, 1969, 383 pages.

En poche, on avait déjà pu lire du même auteur **Portrait du colonisé** (Pauvert, "Libertés", No 37). Voici que paraît aujourd'hui **Portrait d'un juif**. Partant de sa propre aventure, Albert Memmi nous fait la "peinture de la condition juive d'aujourd'hui". Texte capital qui nous fait parcourir tous les aspects du problème juif, et qu'il faut avoir lu.

L'HOMME DEVANT LA SCIENCE, par Lecomte du Nouy. Flammarion, "Science de la Nature", 1969, 186 pages.

C'est là un classique qui intéressera sûrement tous les étudiants de philosophie. Alors qu'on s'interroge de plus en plus anxieusement sur l'avenir de l'humain face à la machine, le texte de Lecomte de Nouy mérite d'être relu.

Jean-Pierre Tadros

La critique

1) JOURNAL LITTERAIRE, de Paul Léautaud, choix par Pascal Pia et Maurice Guyot, Mercure de France, 928 pages. "Le Choix de Pascal Pia et Maurice Guyot rendra service et fera plaisir à beaucoup d'amateurs de mécréantise." – Samuel de Sacy, La Quinzaine littéraire.

2) POESIE-JOURNAL, poèmes par Jean Cayrol, Le Seuil, 224 pages. "Il a paru beaucoup de livres sur Mai. Ce poème des lendemains de Mai ne ressemble à aucun, et concerne chacun. La forme en a jailli, s'est imposée à l'écrivain longue épopée chantonnée d'une rêverie profonde, réflexion en images d'un passant de l'histoire..." – Claude Roy, Le Nouvel Observateur.

3) LA LUTTE DE CLASSES SOUS LA PREMIERE REPUBLIQUE (1793-1797), par Daniel Guérin, coll. La suite des temps, Gallimard, 2 volumes, 984 pages. "...l'analyse objective, scientifique, autant qu'il se peut, du passé s'articule rigoureusement sur le drame objectif de notre présent." – François Chatelet, Le Nouvel Observateur.

4) L'OURS DES ADIRONDACKS, roman, par Michel Mohrt, Gallimard, 241 pages. "Tout cela, personnages, idées, jeu, morale, mythe et réalité, complicité et satire, est savamment dosé. Ce livre y gagne une subtilité qui approfondit sa résonance et le situe au-delà d'un simple divertissement brillant et gai." – Jacqueline Piattier, Le Monde.

VIENT DE PARAÎTRE

LIVRES ET AUTEURS CANADIENS 1968

175 comptes rendus des meilleurs livres de l'année, préparés par des professeurs d'université et des critiques littéraires reconnus. Roman, théâtre, poésie, littérature de jeunesse, essais, c'est un tour d'horizon complet que vous propose **LIVRES ET AUTEURS CANADIENS 1968.**

De plus, **Livres et Auteurs** vous offre cette année les études suivantes:

Yves Thériault ou la lutte de l'homme contre les puissances obscures — *par Renald Bérubé*
Robert de Roquebrune aux yeux du souvenir — *par Paulette Collet*
Fragments de journal pour servir d'introduction à l'oeuvre de Paul-Marie Lapointe — *par G. André Vachon*
Marie-Claire Blais telle qu'en elle-même — *par Pierre Châtillon*
Le langage des cousins de "Séraphin" — *par Adrien Thério*
Relecture de "La Forêt" de Georges Bugnet — *par Jean Papen*
Sept ans de production historique au Canada français (1961-1968) — *par Pierre Savard*

Enfin, des articles et des renseignements de toutes sortes sur la vie littéraire au Québec.

Une bibliographie complète des publications québécoises en 1968.

LIVRES ET AUTEURS CANADIENS 1968

est dirigé par Adrien Thério, Guy Robert, Normand Leroux, Pierre Savard et Odette Leroux.

Un livre de 268 pages, grand format, illustré.

En vente partout au prix de $3. S'adresser également à

Agence de distribution populaire
1130, est, Lagauchetière, Montréal
Tél.: 523-1600

LIBRAIRIE ACADÉMIQUE CENTRE-VILLE

Odier,	Les deux sources consciente et inconsciente de la vie morale	2.80
"	L'angoisse et la pensée magique	3.25
"	L'homme esclave de son infériorité	2.60
Oraison,	L'harmonie du couple humain	1.30
"	Devant l'illusion et l'angoisse	3.00
"	L'union des époux	2.40
"	Le célibat	2.35
"	Une morale pour notre temps	2.50
"	La mort... et puis après?	3.00
"	Le mystère humain de la sexualité	2.45
"	Amour et contrainte	1.50
Fourastié,	Machinisme et bien-être	3.85
"	Les 40,000 heures	2.60
"	Essais de morale prospective	3.20
"	Le grand espoir du XXe siècle	1.50
"	Les conditions de l'esprit scientifique	0.95
"	Idées majeures	1.50
Marden,	Le succès par la volonté	1.80
"	La joie de vivre	2.30
"	Les miracles de la pensée	2.30
"	Fais bien ce que tu fais	0.65
Dal,	Psycho-jeux et psycho-tests	2.85
Freud, Anna,	Le normal et le pathologique chez l'enfant	4.70
Rey,	Instincts et acquisitions	9.80

1181, rue Saint-Alexandre, (Edifice du Collège Sainte-Marie), Métro: Place-des-arts, **Tél.: 861-6321**

VIENT DE PARAÎTRE... ...NOUVELLE ÉDITION

ADVENTURES IN READING
(FIRST READER)

par **MARY M. GREEN**
et Joseph Lutzy, auteur des exercices
Illustré par Gabriel Bastien

L'enseignement de la langue anglaise comme "langue seconde" a pour but d'amener l'enfant ou l'adulte à utiliser cette "langue seconde" comme moyen de communication.

Si cela ne requiert pas une connaissance approfondie de la grammaire formelle, il faut connaître au moins les expressions idiomatiques et les tournures particulières qui caractérisent l'expression orale: ce qui suppose que l'enseignement s'appuie sur la conversation.

C'est ce que l'auteur de la nouvelle série de livres de lecture "ADVENTURES IN READING" s'est efforcé d'accomplir.

Format 5½ x 8½

195 pages - 16 illustrations

$1.50

LIDEC INC.
1083, VAN HORNE, MONTRÉAL 154, QUÉ. 274-6521

Les lettres américaines

Roman/ La vie américaine vue par Philip Roth

par Naim Kattan

Avant même sa parution en librairie, le nouveau roman de Philip Roth "Portnoy's Complaint" connut un succès foudroyant. A peine publié, il occupe la première place sur la liste des best-sellers aux Etats-Unis. En quelques mois Philip Roth fit fortune: droits cinématographiques, avances sur les droits de publication en livre de poche, les traductions, etc. On estime les montants reçus par Roth à $750,000. Le succès commercial de ce roman n'enlève rien à sa valeur littéraire. Ajoutons que "Portnoy's Complaint" représente un phénomène sur le plan sociologique.

C'est le troisième roman que publie Philip Roth qui est en outre l'auteur d'une collection de nouvelles. "Portnoy's Complaint" est l'extrême limite qu'atteint une certaine forme du roman américain. Dans sa collection de nouvelles "Goodbye, Columbus" ainsi que dans son premier roman "Laisser courir" ("Letting Go") qui fut publié en traduction française par Gallimard, Roth dépeint le milieu juif urbain dont il est issu. Né en 1933 dans le New Jersey, il est donc relativement plus jeune que les deux autres romanciers juifs les plus marquants: Saul Bellow et Bernard Malamud.

Le deuxième roman de Roth "When She Was Good" se déroule dans un milieu anglo-saxon et protestant du Middle West. Ce roman nous permet de situer "Portnoy's Complaint" et d'en mesurer l'importance. L'héroïne de "When She Was Good", Lucy Nelson, doit se défendre seule. Son père, un ivrogne, brille par son absence. Sa mère est démunie face à un monde hostile. Elle fait la connaissance d'un jeune étudiant qui la rend enceinte. Les parents du garçon, à cheval sur les règles de la morale et sur les principes religieux, finissent par donner leur consentement au mariage. Lucy croit fermement que son mari est l'homme qui va dominer la situation. Les parents de ce dernier se liguent pour lui enlever et son fils et son époux. Elle ne peut pas se dégager du passé. La honte que représente son père retombe sur elle. Elle s'échappe de la maison et, surprise par une tempête de neige, elle meurt gelée. Ainsi, dans sa quête désespérée de l'homme, de ce père aux multiples visages, obstinément absent, la femme va au-devant de la mort à moins qu'elle ne décide d'oublier sa féminité et de jouer le rôle de l'homme.

C'est justement ce rôle que joue la mère d'Alex Portnoy. Tout comme Philip Roth, Alex Portnoy est un Juif né en 1933. Allongé sur un sofa, il fait le récit de ce que fut et de ce qu'est sa vie à un psychiatre toujours silencieux, le Dr Spielvogel. C'est une longue plainte qu'il adresse à sa mère. Celle-ci a l'amour pesant. Elle a enfermé son fils dans les soins, les attentions et les diverses marques d'affection. A la moindre transgression, dès qu'il a voulu humer tout seul l'air libre, elle a su le faire retourner vite au bercail en faisant miroiter devant lui la grande culpabilité d'être un mauvais garçon. L'autorité envahissante, enveloppante de sa mère l'a réduit à l'état d'un éternel enfant. Et que faisait le père? Agent d'assurance, besogneux, exploité, dur au travail, conscient de ses responsabilités envers sa femme et ses enfants, cet homme a, toute sa vie, souffert de constipation. Roth ne nous fait grâce d'aucun détail scatologique ou obscène.

Portnoy est obsédé par son corps et surtout par son sexe. Dès l'adolescence il s'adonne à l'onanisme. Comme pour nombre d'adolescents, la femme est pour lui un rêve, rêve qui se prolonge et qui se transforme en fantaisie. L'enfant grandit mais ne cesse d'être hanté par la culpabilité d'être le mauvais garçon que le regard accusateur de sa mère jugerait. Pour lui la religion se résume en règles qui le frustrent de toute liberté de vie. Il cherche à traverser la frontière des interdits. Il fait la connaissance d'une jeune beauté, un mannequin, qui, socialement, se situe aux antipodes. Chrétienne, issue d'une famille de paysans, elle a eu une vie très mouvementée, allant d'une aventure à l'autre. Elle est ignorante, presque illettrée, mais elle permet à l'adolescent, qui a longtemps rêvé de félicité dans les bras de femmes innombrables, de donner libre cours à tous ses désirs. Portnoy devient finalement un mauvais garçon. Et pourtant il ne trouve aucune joie sensuelle dans les multiples acrobaties sexuelles. Dégagé du poids de la culpabilité, il n'atteint pas les rivages de la joie et du bonheur, et le rêve de la femme, grande dispensatrice de sensualité, ne le quitte pas. Si son judaïsme l'empêche de vivre, ne faudrait-il pas qu'il l'assume? Aussi se rend-il en Israël. Là il trouvera une femme semblable à sa mère qui lui apportera la plénitude du présent sans le priver du passé. Il fait la connaissance d'une jeune fille mais dans l'intimité de sa chambre d'hôtel il reste figé devant elle. N'est-elle pas assez belle? N'est-elle pas désirable? Non. Telle n'est pas la question. Il la désire mais elle le paralyse. Dans le long chemin qu'il parcourt pour rejoindre son passé, dans sa longue recherche d'une harmonie intérieure, il se heurte à l'immobilité. Plein de rage, il décide de se venger. Il tombe sur une femme qui est l'image même de sa mère. Elle repousse ses avances. Il allait la violer s'il n'avait pas été encore une fois paralysé.

Mais alors se demande-t-il, s'agit-il d'une grosse farce? Sa vie n'est-elle qu'une vaste plaisanterie? Il est paralysé quand il accepte de s'enfermer dans sa culpabilité et il rêve de satisfactions hors d'atteinte quand il fait fi des lois et des règlements que lui impose une tradition vide de tout sens pour lui.

Le livre se termine par la seule phrase que prononce le psychiatre: "Maintenant on va commencer." Mais alors toute cette longue confession, c'est quoi? N'est-ce qu'un autre visage d'un rêve? On est frappé au début par la puérilité de cette longue plainte. A trente-cinq ans un homme n'est-il pas suffisamment mûr pour oublier ce que sa mère lui disait à cinq ans? Mais si cette mère est omniprésente, castrante, n'a-t-elle pas le consentement tacite de son fils malgré ses refus et ses colères? Car c'est un jeu qui se joue à deux. Et en réalité quand Portnoy s'insurge contre sa mère sans pouvoir trouver d'intimité réelle avec une autre femme c'est que le besoin qu'il a de la protection maternelle ne s'épuise pas à l'âge adulte. Et la révolte contre la mère est en fait un refus indirect de la femme qui n'est pas compensé par l'acceptation du rôle d'homme. Portnoy ne veut assumer aucune responsabilité. Il réduit tout à une fantaisie, et il se plaint d'être privé d'un réel qu'il fuit.

Pour des milliers d'Américains qui lisent Portnoy comme s'il s'agissait d'une autobiographie, la psychanalyse fut en même temps qu'une consolation une caution. L'on se contente d'une fantaisie et l'on établit le théâtre chez soi. Le patient est à la fois l'acteur et le spectateur d'un jeu dramatique dont il est l'auteur; un témoin invisible lui suffit. Le succès de Portnoy indique sans doute que cette dramatisation onaniste atteint sa limite. Roth dévoile l'inefficacité de la psychanalyse comme thérapeutique en révélant les ressources et la mécanique.

Roth prend pour cadre la communauté juive, celle qu'il connaît. En fait son propos ne se limite pas à une communauté ou à un groupe. Portnoy, comme personnage, pose le problème de la transmission de la culture. Un groupe qui ne possède d'une culture traditionnelle que les vestiges ou les apparences sociologiques peut-il transmettre autre chose que des lois oppressantes et des règlements étouffants? Le dilemme c'est que l'universel n'est pas la récompense offerte à celui qui quitte son particularisme avec fracas. Portnoy ne trouve aucune liberté dans le vaste monde américain, et sa tentative de revenir à ses origines apparaît dérisoire. Car, il ne possède pas la culture particulière qu'il décide de rejeter. Elle était déjà un rêve, une fantaisie, et son drame c'est de ne pouvoir échanger cette fantaisie qu'avec une autre, d'où le ton désespéré, tragique de ce roman. Et pourtant la longue confession de Portnoy est d'un comique, d'une drôlerie qui ne faiblissent pas. On rit souvent jaune, il est vrai.

"Portnoy's Complaint" comporte deux éléments de force: le ton et le personnage. Le reproche qu'on peut faire à Roth, malgré son succès, c'est que ce personnage est tout d'une pièce. Il vit sa fantaisie jusqu'au bout et le monde extérieur est absent. Il n'est pas là sous d'autres visages que ceux que décrit un homme qui vit un rêve. Et si, en fin de compte, Portnoy manque d'épaisseur c'est qu'il n'est pas confronté par d'autres personnages, qu'il n'est pas contesté par le monde dont il se plaint. Son récit consolera tous les adolescents attardés qui continueront à rendre leur mère responsable de leur refus de l'âge adulte.

"When She Was Good" par **Philip Roth, Random House**, New York et Toronto.

— "**Portnoy's Complaint**" par **Philip Roth, Random House**, New York et Toronto.

Michel Foucault sonne le glas de la réflexion philosophique

DEPUIS la publication de "l'Etre et le Néant", en 1943, aucune oeuvre philosophique n'a soulevé autant de polémiques, éveillé autant de passions que celle de Michel Foucault. Vingt-trois ans seulement séparent la charte philosophique de l'existentialisme, des "Mots et les Choses", et pourtant on sent confusément que ce qui sépare Sartre de Foucault, ce n'est pas simplement une option existentielle, mais une conception différente de l'essence même de la philosophie.

On a demandé pendant longtemps à la philosophie de dire l'essentiel sur le monde et la vie, sur la morale et autrui, sur Dieu, la politique et l'histoire. Aujourd'hui, le beau rêve est en miettes: Foucault est comme Genet: un enfant mort les regarde à travers le miroir. L'athéisme, comme le rappelle Sartre dans "les Mots", est une entreprise de longue haleine: il pense l'avoir menée jusqu'au bout. Même le Saint-Esprit, il l'a expulsé des caves. Et pourtant, n'est-ce pas encore le Dieu humanisé de Feuerbach qui revit dans cette idée d'un sujet absolu, autonome, fondateur de sa propre liberté comme de l'histoire mondiale? L'absolu est un mirage dont on se défait difficilement. La critique de Michel Foucault s'efforce de nous en libérer. Si ni Dieu ni l'homme ne sont les absolus, que reste-il alors comme tâche à cette philosophie, dont Sartre incarne encore aujourd'hui l'un des plus brillants moments? Une tâche beaucoup plus modeste: une sorte de diagnostic du présent, de compréhension qui ne recherche plus à totaliser l'expérience humaine, mais à la défricher et à l'explorer.

Mais, comme Hegel l'avait déjà vu, le paradoxe de toute compréhension du présent c'est qu'elle n'existe qu'à partir du passé. Ce passé, Michel Foucault a choisi de le lire comme une "archéologie". "C'est à notre sol silencieux et naïvement immobile que nous rendons ses ruptures, ses instabilités, et c'est lui qui s'inquiète à nouveau sous nos pas." ("Les Mots et les Choses (1), p. 16. L'expression a fait fortune, mais on l'a souvent peu comprise. Nombreux sont les critiques qui ont confondu l'archéologie et la géologie, accusant Michel Foucault de vouloir naturaliser la culture en la retirant de l'histoire. Aussi, pour comprendre un tel projet, il faut en repenser l'itinéraire.

En 1961, paraissait l'"Histoire de la folie à l'âge classique"(2), livre d'une richesse et d'une beauté exceptionnelles our une thèse de doctorat. Il s'agissait de raconter une histoire: comment les hommes en Occident, dans le geste souverain de la raison qui enferme, avaient isolé l'aliéné et reconnu son altérité. Revenir en-deçà des concepts psychiatriques, c'était retrouver le dialogue de la rupture, le temps où la raison et la folie se parlent encore l'une à l'autre. A travers cette archéologie du silence, ou "du bruit et de la fureur", un élément restait dans l'ombre: la structure du discours médical qui condamne en énonçant l'altérité. "La Naissance de la clinique" (3) éclairait ces questions, en tentant une autre archéologie, celle du regard médical. Mais c'est incontestablement "les Mots et les Choses" (1966) qui a montré l'importance de cette approche unique dans l'épistémologie des sciences humaines.

L'"Histoire de la folie" était une histoire de l'autre, "les Mots et les Choses" présentait une histoir du même. Le livre est né dans un éclat de rire. Un texte de Borges nous parle d'une "certaine encyclopédie chinoise" qui divise les animaux en: appartenant à l'empereur, embaumés, apprivoisés, qui s'agitent comme des fous, qui viennent de casser une cruche. L'espace de telles rencontres est évidemment impossible. Mais à quoi tient cette impossibilité? Comment se sont dessinés les espaces de "l'epistémè" occidentale? Quels en sont les traits saillants et les ruptures? En interrogeant ainsi le socle épistémologique sur lequel repose la science moderne, Foucault montrait comment certains problèmes étaient nés à tel ou tel moment de notre histoire, et pourquoi ils n'auraient pu apparaître avant.

Mais l'interrogation de Foucault ne s'arrête pas là. Si elle inquiète, si elle suscite tant de passions, c'est que la modestie des problèmes posés et des questions dissimule des conclusions qui remettent en cause ce qui nous semblait le mieux établi. Inventorier des séries de séries, reconnaître des systèmes, c'est une tâche ardue, intéressante et en apparence inoffensive. L'image qui ouvre "les Mots et les Choses", "les Ménines" de Vélasquez, nous montre l'importance de ces séries de séries, à travers ce jeu des regards et du miroir, reflets insaisissables du personnage absent. Le livre lui-même nous apprend que la place du sujet, la place du roi est déjà la place d'un mort.

Comme l'insensé de Nietzsche qui cherche Dieu et ne le rencontre pas, Foucault nous montre que ce sujet qui domine toute la réflexion occidentale, ce sujet cause de soi, fondateur de sa liberté et de l'histoire qu'il déroule devant lui comme un décor, est un mythe. L'homme n'est pas le problème éternel de la réflexion philosophique, c'est un objet qui apparaît vraiment au début du XIXe siècle comme objet de science, et, comme tous les autres objets, il peut disparaître, comme ce visage sur le sable, que la mer emporte peu à peu.

Une telle conclusion était-elle dans la logique de ces analyses passionnantes et si modestes dans leur projet? Oui, et c'est le plus inquiétant.

Sartre, le seul adversaire philosophique valable qu'ait rencontré Michel Foucault, le souligne avec force (4): ce qui anime une telle entreprise, c'est le désir de nier l'histoire et le rôle déterminant de la praxis humaine. Foucault nous montre certes comment est formée la série des "couches" qui constituent notre "sol", mais il ne nous explique aucunement comment on passe d'une "couche" à une autre. En un mot, il "remplace le cinéma par la lanterne magique". Le mouvement n'est plus qu'une succession d'immobilités ... Ainsi, pour Sartre, sonne avec Michel Foucault le glas de la réflexion historique. La parution récente de "l'Archéologie du savoir" permet de poser à nouveau ces problèmes. Dans un entretien qu'il nous a accordé, Michel Foucault répond à quelques-unes de ces questions et précise l'unité de toute son entreprise.

J.-M.P. — (Le Monde)

---

(1) Gallimard, 1966.
(2) Plon, 1961.
(3) P.U.F., 1963.
(4) L'Arc, no 30.

LE CENTRE NATIONAL DES ARTS

Le lancement d'un nouveau temple consacré aux arts d'interprétation et le début d'une ère nouvelle pour les artistes canadiens qui auront comme auditoire... le monde.

Festival d'ouverture du 2 au 14 juin

À L'Opéra

2 juin /20h30
Le Ballet national du Canada
"Kraanerg", Chorégraphie de Roland Petit
Fauteuils: $7.50, $6.50, $5.50, $3.50

3 juin /20h30
Le Ballet national du Canada
"Roméo et Juliette" (Prokofieff)
Fauteuils: $6.50, $5.50, $4.50, $3.00

4 juin /20h30
Le Ballet national du Canada
"Kraanerg", Chorégraphie de Roland Petit
Fauteuils: $6.50, $5.50, $4.50, $3.00

5 juin /20h30
Le Ballet national du Canada
"Roméo et Juliette" (Prokofieff)
Fauteuils: $6.50, $5.50, $4.50, $3.00

6 juin /20h30
Toronto Symphony
Chef d'orchestre: Seiji Ozawa
Fauteuils: $6.00, $5.00, $4.00, $3.00

7 juin /14h30 et 20h30
Le Ballet national du Canada
"Le Lac des cygnes" (Tchaikovski)
Fauteuils:
En Matinée: $5.50, $4.50, $3.50, $2.50
En Soirée: $7.50, $6.50, $5.50, $3.50

8 juin /14h30 et 20h30
Gordon Lightfoot
Fauteuils: $5.00, $4.00, $3.00, $2.00

10 juin /20h30
Orchestre symphonique de Montréal
Chef d'orchestre: Franz-Paul Decker
Fauteuils: $6.00, $5.00, $4.00, $3.00

11 juin /20h30
Orchestre symphonique de Montréal
Chef d'orchestre: Franz-Paul Decker
Fauteuils: $6.00, $5.00, $4.00, $3.00

12 juin /20h30
Orchestre symphonique de Montréal
Chef d'orchestre: Franz-Paul Decker
Fauteuils: $6.00, $5.00, $4.00, $3.00

13 juin /20h30
Monique Leyrac
Fauteuils: $5.00, $4.00, $3.00, $2.00

14 juin /18h30 et 21h30
Pop Électronique
Fauteuils: $5.00, $4.00, $3.00, $2.00

Au Théâtre

3 juin /20h00
Le Théâtre du Nouveau Monde
"Lysistrata"
Fauteuils: $5.00, $4.00, $3.25

4 juin /20h00
Le Théâtre du Nouveau Monde
"Lysistrata"
Fauteuils: $4.50, $3.75, $3.00

5 juin /20h00
Le Théâtre du Nouveau Monde
"Lysistrata"
Fauteuils: $4.50, $3.75, $3.00

6 juin /20h00
Le Théâtre du Nouveau Monde
"Lysistrata"
Fauteuils: $4.50, $3.75, $3.00

7 juin /14h00 et 20h00
Le Théâtre du Nouveau Monde
"Lysistrata"
Fauteuils:
En Matinée: $4.00, $3.25, $2.50
En Soirée: $5.00, $4.00, $3.25

9 juin /20h00
The Playhouse Theatre Company de Vancouver
"The Ecstasy of Rita Joe"
Fauteuils: $5.00, $4.00, $3.25

10 juin /20h00
The Playhouse Theatre Company de Vancouver
"The Ecstasy of Rita Joe"
Fauteuils: $4.50, $3.75, $3.00

11 juin /14h00 et 20h00
The Playhouse Theatre Company de Vancouver
"The Ecstasy of Rita Joe"
Fauteuils:
En Matinée: $3.50, $2.75, $2.00
En Soirée: $4.50, $3.75, $3.00

12 juin /20h00
The Playhouse Theatre Company de Vancouver
"The Ecstasy of Rita Joe"
Fauteuils: $4.50, $3.75, $3.00

13 juin /20h00
The Playhouse Theatre Company de Vancouver
"The Ecstasy of Rita Joe"
Fauteuils: $4.50, $3.75, $3.00

14 juin /14h00 et 20h00
The Playhouse Theatre Company de Vancouver
"The Ecstasy of Rita Joe"
Fauteuils:
En Matinée: $4.00, $3.25, $2.50
En Soirée: $5.00, $4.00, $3.25

Dans le Studio

4 juin /20h00
"Party Day"
Spectacle comportant divers éléments de scène par Jack Winter
Toutes les places: $4.00

5 juin /20h00
"Party Day"
Toutes les places: $3.00

6 juin /18h30 et 21h30
"Party Day"
Toutes les places: $3.00

7 juin /14h00 et 20h00
"Party Day"
Places:
En Matinée: $3.00
En Soirée: $4.00

10 juin /20h00
"Orphée"
Opéra de chambre de Gabriel Charpentier
Toutes les places: $4.00

11 juin /20h00
"Orphée"
Place: $3.00

12 juin /20h00
"Orphée"
Place: $3.00

13 juin /20h00
"Orphée"
Place: $3.00

14 juin /14h00 et 20h00
"Orphée"
Places:
En Matinée: $3.00
En Soirée: $4.00

Dans le Salon

5 juin /17h30
Manitoba Consort
Place: $3.00

6 juin /17h30
Manitoba Consort
Place: $3.00

8 juin /17h30
Orford Quartet
Place: $3.00

9 juin /17h30
Orford Quartet
Place: $3.00

10 juin /17h30
Duo Pach
Place: $3.00

11 juin /17h30
Duo Pach
Place: $3.00

13 juin /17h30
Cassenti Players
Place: $3.00

14 juin /17h30
Cassenti Players
Place: $3.00

Ouverture des guichets le 12 mai

A compter du 12 mai les guichets sont ouverts de 10h00 à 18h00, du lundi au samedi.
On accepte les commandes postales.
Prière d'y joindre une enveloppe affranchie et adressée à votre nom pour le retour de vos billets.

**Contrôle des billets,
Centre national des Arts,
Place de la Confédération,
Ottawa (4e), Canada
Téléphone: (613) 237-4400**

Ne manquez pas de voir les montres et exhibits dans le Hall du Centre national des Arts, à la Galerie Nationale et à l'Edifice des Archives publiques et de la Bibliothèque nationale.

Semaine de la santé mentale

Qui contestera au nom de ces 75,000 déficients mentaux de Montréal?

par Renée Rowan

Le congrès de la santé mentale axé sur la contestation venant de se terminer, nous avons cru important de contester à notre tour au nom de ces 75,000 personnes déficientes mentales de la région métropolitaine dont la grande majorité ne trouve pas de place dans notre société.

Les 25 ou 30,000 déficients éducables reçoivent, pour la plupart, un enseignement dans les écoles publiques, mais l'entraînement au travail et l'intégration au monde compétitif de la production restent un secteur où ça commence à peine à bouger. Les préjugés persistent.

Un nombre à peu près égal, soit environ 25,000 déficients, seraient semi - éducables, c'est-à-dire ayant un quotient intellectuel se situant entre 30 et 60, ce qui représente un niveau d'âge mental de 2 à 10 ans. Un peu plus de 400 seulement bénéficient des services offerts par l'Association de Montréal pour déficients mentaux, soit à l'école Peter Hall, soit à l'atelier protégée qui accueille adolescents et adultes. Le CECM, l'école John F. Kennedy et certaines institutions privées offrent des services à quelque deux cents autres.

Qu'arrive-t-il à la masse de ceux qui restent? Rien, nous répond le directeur de l'association, M. John F. Tanner.

Pourquoi? C'est bien simple, répond-il, nous manquons d'argent et l'association connaît, depuis deux ans en particulier, un régime d'austérité. Des projets ont dû être abandonnés en cours de route, d'autres remis à plus tard. Des ressources financières inadéquates, un manque d'information et l'apathie du public ont fait que cette portion importante de la population a été, jusqu'à maintenant, trop négligée.

Dès 1954, dans son rapport annuel, le président de l'époque avait signalé ce qui est encore vrai aujourd'hui: "Les soins, l'entraînement et le bien-être d'enfants déficients mentaux est la responsabilité de l'Etat. On ne peut s'attendre à ce qu'une association comme la nôtre assume seule cette responsabilité".

Le ministère de l'éducation par son acceptation de principe du rapport Parent et par l'établissement de commissions scolaires régionales assumant la responsabilité d'éduquer tous les enfants dans leurs régions respectives, a fait un pas vers "l'acceptation de ses responsabilités" en ouvrant des classes auxiliaires pour les retardés mentaux éducables, mais le travail qui reste à faire est énorme.

Une institution privée

L'école Peter Hall dirigée par l'Association de Montréal pour les déficients mentaux (connue jusqu'à l'automne dernier sous le nom de l'Association de Montréal pour les enfants arriérés, mais dont le nom a été changé à la demande des parents de ces enfants) est une institution privée, bilingue, accueillant 240 enfants de niveau semi-éducable, dont la moitié sont de langue française et l'autre moitié de langue anglaise.

Reconnue par le ministère de l'éducation, Peter Hall a reçu pour la première fois, en 1967, une subvention d'environ $75,000 (subvention renouvelée depuis) pour couvrir une partie de ses frais d'opération. Nous disons bien une partie, puisque les parents dont le revenu le permet doivent défrayer les frais de scolarité. Les parents paient en moyenne $35 par mois, mais il y en a qui paient jusqu'à $75 comme il y en a d'autres qui ne paient rien du tout, le bien-être social assumant alors cette responsabilité.

Le programme d'entraînement de l'école qui reçoit garçons et filles de 6 à 18 ans, est structuré de façon à promouvoir les bonnes habitudes de vie sociale, compatibles avec leur âge mental et leur développement. L'entraînement est orienté vers les soins personnels d'hygiène, le développement social, le développement sensori-moteur, le langage, les matières pré-académiques, l'éducation physique, la natation et l'entraînement pré-occupationnel. Si on se rend compte à un certain moment qu'un enfant peut apprendre à lire, à écrire, à compter et à s'intégrer dans un groupe, des démarches sont entreprises afin de l'orienter vers les classes auxiliaires de la CECM pour les éducables.

Le personnel spécialisé de Peter Hall est multi-disciplinaire et comprend des éducateurs, orthophonistes, psychologues, travailleuses sociales, psychiatres-conseils et infirmières. Notons toutefois que faute d'argent, l'équipe qui comptait l'an dernier quatre travailleuses sociales est réduite cette année à une à plein temps et une autre à demi-temps, soit deux jours par semaine.

Plus le dépistage des enfants retardés mentalement est fait en bas âge, meilleures sont les chances de développement dans l'avenir. C'est dans cette optique que l'an dernier, Mme Jeanne Lantier, travailleuse sociale de l'association, mettait sur pied, au centre communautaire de ville Saint-Laurent, un centre d'activités pour des enfants d'âge pré-scolaire de trois ans et demi à sept ans. Trois demi-journées par semaine, ces jeunes venaient au centre pour des exercices de gymnastiques, de rythmiques, des jeux surveillés, etc. Le programme, assumé par des bénévoles, était sous la direction du service social de l'Association qui se chargeait de la formation des bénévoles. Malgré le bien-fondé de cette expérience d'intégration à un groupe avant l'entrée à l'école, le projet a dû être abandonné faute de ressources financières. Ce qui coûte très cher, c'est le transport des enfants; nous dit Mme Lantier qui espère toutefois que le projet pourra être repris l'automne prochain.

Si la liste d'attente à Peter Hall a été sensiblement réduite au cours des dernières années, il n'en va pas de même pour l'atelier protégé de l'association où quelque 240 adolescents et adultes réclament leur place dans ce milieu de travail à leur mesure.

Destiné aux adolescents et adultes de 18 ans et plus, l'atelier protégé de l'association reçoit cette année 173 déficients mentaux dont le plus âgé a 39 ans. Tout comme l'école, l'atelier est non-confessionnel, accueille hommes et femmes de toute nationalité, de langue française et de langue anglaise. On y trouve trois types d'activités: le centre pour les déficients de très bas niveau; les groupes dont le programme vise à un entraînement occupationnel tout en développant le sens de la sociabilité; et enfin un programme d'atelier protégé où les plus éducables travaillent à des contrats donnés par certaines industries: empaquetage, assemblage, mise en boîte, etc. Ceux qui travaillent en atelier fermé reçoivent un "salaire minimal" qui ne doit être considéré que comme un encouragement, la valorisation d'un effort. Certains recevront de $7 à $8 par semaine, d'autres moins.

Le programme d'entraînement pour adultes ne jouit pas encore d'un statut officiel aux yeux du gouvernement et pour cette raison ne bénéficie d'aucun octroi. Les frais d'inscription aux différentes activités de l'atelier sont de $25 par mois pour les familles en mesure de les assumer.

"Un très gros item à notre budget est le transport par autobus autant des enfants que des adolescents et des adultes, souligne M. Tanner. Il faut aller les chercher aux quatre coins de la ville pour les amener à ville St-Laurent. Très peu de nos déficients mentaux sont suffisamment responsables pour se déplacer seuls."

M. Tanner tient à souligner l'appui précieux des parents, des bénévoles, des clubs sociaux et des centres communautaires qui ont collaboré dans la mesure de leurs moyens. Les projets pour les mois à venir sont nombreux: garderies et maternelles, service d'éducation à domicile, programmes de loisirs plus nombreux, etc. Mais comme un leitmotiv, M. Tanner répète: "Ce ne sont ni les idées, ni la bonne volonté qui font défaut: ce sont les ressources financières qui manquent."

A l'occasion de la semaine nationale de l'arriération mentale qui débute demain, l'Association de Montréal pour les déficients mentaux ouvrira ses portes à la population montréalaise lundi et mardi, 12 et 13 mai, de 10h à 15h30. Vous y rencontrerez une équipe professionnelle qui en plus de ses services spécialisés donne aux déficients mentaux l'amour et l'intérêt auxquels ils ont droit comme chacun de nous. Peut-être y laisserez-vous tomber certains de vos préjugés à l'endroit de cette partie de la population qui est notre responsabilité à tous.

L'Association des professeurs d'éducation des universités du Québec réclame:

• une législation sur les maternelles et la création de centres de jour (garderies)

par Solange CHALVIN

Il n'existe présentement au Québec aucune norme contrôlant les installations, le personnel, les programmes et la supervision de l'éducation préscolaire donnée aux enfants de moins de cinq ans. Il suffit d'obtenir un permis d'affaires et un certificat de santé pour ouvrir une maternelle ou une garderie.

Maintes fois dénoncée, cette situation inacceptable sera peut-être corrigée si le gouvernement donne suite au mémoire rendu public hier par l'Association des professeurs d'éducation des universités du Québec (l'APEUQ) réclamant:

• que tous les établissements préscolaires et les centres de jour (garderies) soient créés à l'avenir par les pouvoirs publics et que ceux-ci en assument les frais. Les institutions existantes, ou bien seront absorbées par les établissements provinciaux, ou atteindront des normes minimales équivalentes dans un délai de trois ans;

• que le système d'éducation préscolaire ne comporte qu'un seul réseau; que ce réseau soit non-confessionnel et qu'il respecte les deux langues officielles en ce qui concerne la fréquentation scolaire, la création d'établissements, la formation des maîtres et les structures de direction;

• que tous les établissements préscolaires publics et privés, y compris les centres de jour soient placés sous la responsabilité d'un directeur général de l'éducation mais travaillant en collaboration étroite avec le Ministère de la famille et du bien-être social.

• que des écoles maternelles pour enfants de 3 à 5 ans soient établies à la demande officielle de 15 parents, demande adressée à leur commission scolaire locale pour un groupe minimum de 15 enfants par demi-journée. Toutes les maternelles doivent être pourvues d'un personnel qualifié;

• que les centres de jour (garderies) soient établis dans toutes les régions défavorisées à la demande de 15 parents, là où il existe des mères qui travaillent, des mères malades ou des circonstances familiales exceptionnelles. Ces centres devraient comprendre des maternelles.

• que l'on fixe, pour les centres de jour et les maternelles pour enfants de 3 à 5 ans, des normes minimales concernant les installations matérielles, mais que chaque éducateur ou éducatrice n'ait pas la responsabilité de plus de 18 enfants, par demi-journée.

Non un luxe, mais un service essentiel

La création de "centres de jour" comme se plaît à les désigner le mémoire plutôt que d'employer le mot "garderie" mieux connu dans notre milieu, a été réclamée tout au cours de l'année lors des audiences publiques de la Commission royale d'enquête sur la situation des femmes au Canada, par des milliers de femmes. C'est un vieux problème dont personne ne semble vouloir assumer la responsabilité. A ce sujet, le mémoire présenté hier, note: "Nous croyons que l'heure est venue de créer, par un acte de législation, le personnel, les normes et les institutions nécessaires".

L'urgence de réorganiser les cadres de l'éducation des jeunes enfants est évidente dans notre société. La création de centres de jour et de maternelles, particulièrement dans les milieux défavorisés n'est pas un luxe mais un service essentiel que la majorité des pays européens ont compris bien avant nous.

De 6 mois à 6 ans

L'Association des professeurs d'éducation des universités qui présentait ce mémoire lors d'une conférence de presse qui avait lieu, hier midi à l'université Sir George Williams adopte la terminologie suivante pour faire échec à la grande confusion qui existe dans le vocabulaire de l'éducation préscolaire.

Au départ, tout ce qui concerne l'éducation des enfants de moins de 6 ans sera coiffé d'un terme unique "éducation préscolaire". Le terme "maternelle" s'appliquera en français à l'éducation des enfants âgés de 3 à 6 ans comme le terme "kindergarten" en anglais rejoint les mêmes enfants. Le mot "garderie" sera remplacé par le terme "centre de jour" qui désignera tous les établissements recevant les enfants pour toute la journée: ces enfants pourront avoir de 6 mois à 6 ans d'après les normes établies dans chaque centre. Toutefois les centres de jour qui recevront des enfants de plus de 3 ans devront donner le même programme que les maternelles.

Formation d'un personnel qualifié

Il y aura au Québec en 1975, 85,000 enfants âgés de 5 à 6 ans et 190,000 de 3 à 5 ans. D'après ces chiffres, l'ensemble du réseau préscolaire requerra les services de plus de 7,000 professeurs. Est-il besoin de dire que le Québec ne dispose pas actuellement de telles ressources humaines. Aussi le mémoire suggère-t-il que vu le besoin pressant de personnel qualifié au niveau préscolaire, l'on autorise des mesures d'urgence (1 an de formation universitaire après le CEGEP, plus un internat rétribué de deux ans). De plus, les assistants devraient recevoir leur formation dans les CEGEP; cette formation doit leur permettre d'assister les professionnels qualifiés pour enseigner.

Quant à la formation générale de tous les éducateurs et éducatrices du préscolaire, elle devrait correspondre à trois années d'études après le CEGEP. Le mémoire énumère en détail le programme de formation des maîtres et demande également que l'on crée une école expérimentale ou une école-laboratoire pour les programmes de recherches menés par les professeurs et les étudiants.

Qui paiera la note?

Les établissements appelés "maternelles" seront entièrement sous la responsabilité financière du ministère de l'éducation du Québec, prévoit le mémoire. Le gouvernement devrait également subventionner entièrement des installations équivalentes dans les hôpitaux et les centres de jour. A ce sujet l'une des recommandations du mémoire demande que l'on s'occupe de la création de maternelles et de centres de jour non seulement pour les enfants normaux, mais que l'on voit à la création d'installations pour enfants hospitalisés, pour enfants handicapés physiques, émotionnels et mentaux.

Cependant le coût additionnel en ce qui concerne les centres de jour (garderies) sera couvert par les familles qui les utiliseront sur la base de leur revenu à un taux établi par les ministères de l'éducation et de la famille et bien-être social.

Mais le gouvernement et les parents ne devraient pas être les seuls à porter le fardeau financier de l'opération éducation préscolaire au Québec.

"En attendant que le gouvernement mette sur pied les programmes souhaités, que l'aide d'organismes communautaires et professionnels comme les syndicats, les agences sociales et les organismes privés, se fasse sentir dans les centres industriels au profit des mères qui travaillent" écrit le mémoire. Ces organismes pourraient eux-mêmes créer des centres de jour dans les zones défavorisées et susciter la collaboration d'assistants bénévoles aux côtés des éducateurs spécialisés et rémunérés.

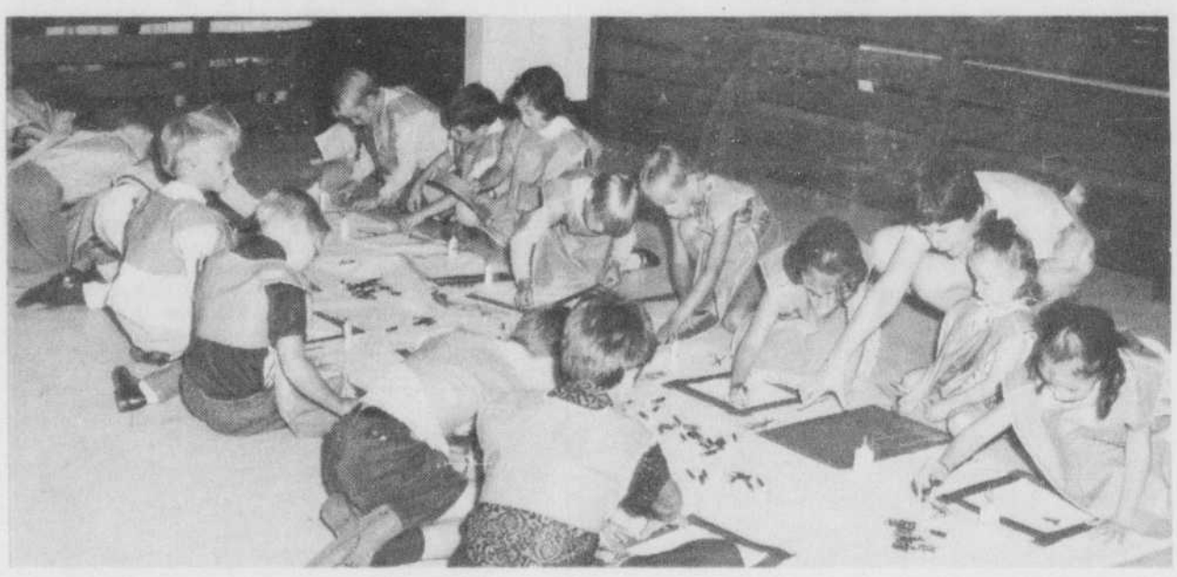
Radio et télévision pour enfants de moins de 6 ans

Vu le nombre insuffisant de professeurs dûment qualifiés et la nécessité d'une large diffusion de l'éducation pour les enfants de moins de 6 ans, l'APEUG recommande que l'on procède à fond à l'évaluation des programmes destinés aux enfants et de leur répercussion psychologique et sociologique et que l'on mette au point des programmes de radio spécialement conçus pour les enfants d'âge préscolaire.

Enfin les participants à la rédaction de ce mémoire qui sont tous éducateurs spécialisés dans l'enseignement préscolaire, souhaitent que l'on produise à titre de service public des programmes à l'intention des parents sur l'éducation et le développement de l'enfance. Ces dernières recommandations touchant les moyens d'information, surtout la radio et la télévision, s'adressent à Radio-Québec et à la Société Radio-Canada.

•

Ce mémoire qui a été rédigé à la suite des recommandations du Symposium de l'APEUQ sur les enfants québécois qui avait lieu en octobre 68, a été envoyé au premier ministre du Québec ainsi qu'aux ministres de l'éducation, de la santé, de la famille et du bien-être. Il fera sans doute l'objet de discussions lors du congrès provincial de l'Association d'éducation préscolaire du Québec qui aura lieu à l'université Laval les 15, 16 et 17 mai prochains et auquel participeront les représentants du ministère de l'éducation du Québec.



INSCRIPTION DES MAINTENANT
ÉCOLE MATERNELLE DALPÉ
Directrice: Yolaine Dalpé-Jodoin
CLASSES MATERNELLES ET PRÉSCOLAIRES
Enfants de 3 à 5½
1re ANNÉE: cours régulier
TRANSPORT ORGANISÉ
7454, rue Saint-Denis - Tél. 276-8853

YEUX IRRITÉS
OPTREX nettoie, soulage et rafraîchit les yeux fatigués ou irrités par la lecture, un travail appliqué, la conduite de l'auto la nuit, les rhumes, le vent, la neige, la poussière, le soleil, la fumée de tabac, etc.
Aussi COMPRESSES OPTREX POUR LES YEUX
Chez votre pharmacien
OPTREX
"le bien-être des yeux"
OP-19

LIMONADE
ASEPTA
REDONNE DE L'ENTRAIN
Agréable au goût
LAXATIVE-PURGATIVE

NETTOYEUR
P. M.
Service d'une heure au comptoir
Service de chemises
8309 ST-DENIS
381-1322

Maman a tout...offrez-lui plus...
...pour la fête des mères. Offrez-lui le Château Champlain et ses restaurants dignes d'elle en ce jour de fête. Elle sera reçue en reine dans chacun des restaurants du Château Champlain. On lui remettra, d'abord, un joli bouquet de corsage, et puis, elle pourra, au choix...
• prendre le "Brunch" au Café-Terrasse. De 11h. à 15h. $2.75 et $2.95.
• apprécier le buffet haute-cuisine et le panorama de Montréal à l'Escapade, à partir de midi. Le soir, elle pourra même y danser. $7.50 par personne.*
• déjeuner au Tournebroche, de midi à 15h., ou dîner, de 18h. à 22h. À partir de $4.75.*
• prendre un dîner fin au Neufchatel, de 17h. à 23h. À partir de $6.50.*
Le Château Champlain. Le jour de la fête des mères. Le cadeau qui ira droit au coeur de la maman qui a tout.
Pour réserver, téléphonez à 878-1688. *Les enfants de moins de douze ans paient moitié prix.
LE CHÂTEAU CHAMPLAIN CP Hôtels

Horaires

Le sigle c marque une émission en couleur

Samedi

CBFT 2

9.25 Aujourd'hui à CBFT
9.30 Plans secrets
10.30 Pépinot
11.00 Robin fusée c
11.30 Roquet billes oreilles
12.00 Ultraman c
12.30 Si jeunesse pouvait
1.00 Les coulisses de l'exploit
1.45 Les quatres saisons
2.00 Cent millions de jeunes
2.30 Images en tête : « La tragédie de la mine » de G. W. Pabst. France. (1930)
4.30 L'Ile aux trésors c
5.00 Skippy le Kangourou c
5.30 L'heure des quilles c
6.30 Téléjournal
6.35 Atomes et galaxies c
7.00 Cher oncle Bill c
7.30 Jinny c
8.00 Les Grands films
« Sargaba à Rio », mélodrame (Amazonie brésilien, 1965)
10.00 Le Cache-Tard c
10.30 Contes et nouvelles de Maupassant « famille »
11.00 Téléjournal
11.15 Nouvelles du sport
11.30 Cinéma
« A belles dents », drame de mœurs (Franco-allemand, 1966)
1.00 Cine-nuit
« Les Garçons », étude de mœurs (franco-italien, 1960)

CFTM 10

7.45 Mire et musique
8.00 Les p'tits Bonshommes
9.00 Capitaine Bonhomme c
10.00 Le Gros Bill c
11.00 Bon week-end c
11.30 Mes amis les animaux
12.00 Quel est votre Dieu ? (André Caillou) c
12.30 Ciné-samedi
« Visa pour Hong-Kong », aventures (E.-U.)
2.30 Pour une chanson
2.45 Monsieur Bricole c
3.15 Sur le matelas
4.15 Ralliement des créditistes
4.30 La Rampe sportive c
5.00 C'est arrivé cette semaine c
5.30 Terre des jeunes c
6.30 Capitaine Scarlet c
7.00 Jeunesse d'aujourd'hui c
8.00 Les grands spectacles
« Gentilhomme de la Louisiane », aventures (E.-U.)
9.45 Au-delà du réel
10.45 Dernière heure et météo c
11.00 La ronde des sports c
11.15 Cinéma
« Cherchez l'idole », comédie musicale (France)
12.45 Dernière édition
12.50 Fermeture

CBMT 6

9.00 Test Pattern and Music
9.55 Today on CBMT
10.00 The Beatles c
10.30 Marine Boy c
11.00 Daktari c
12.00 Cuisine c
12.30 Let's Talk Sport
1.00 Canadian Bowling Classic c
2.00 The Young, the Quick and the lucky c
5.00 Forest Rangers c
5.30 Skippy the Bush Kangaroo c
6.01 This land of Ours c
6.30 South Africans Scientists c
6.45 CBC TV News
7.00 The Beverly Hillbillies c
7.30 The Good Guys c
8.00 CBC Presents: « The Strange Case of Dr. Jeckyll and Mr. Hyde » c
10.30 One More time c
11.00 CBC National News
11.15 Night Report
11.26 Ciné-Six
« Queen of the Nile » c
1.00 Final Report

CFCF 12

8.00 Sound of 12
8.15 News and Sign-on
8.30 Hercules
9.30 Underdog c
10.00 Roger Ramjet c
10.30 Spiderman c
11.00 Batman c
12.00 Uncle Bobby c
1.00 Captain Scarlett c
1.30 Long John Silver c
2.00 Movie
« Force of Evil », drame
3.30 Outdoors With Liberty Mutual c
4.00 Sports Hot Seat c
4.30 Wide World of Sports c
6.00 Like Young c
7.00 The Jackie Gleason Show c
8.00 Academy Performance
« The Sound of Anger », drame c
10.00 The Outsider c
11.00 The National News c
11.15 Pules c
11.45 Pajama Playhouse
« Operation Madball », comédie
Suivi de Newsroom 12

Dimanche

CBFT 2

9.25 Aujourd'hui à CBFT
9.30 Histoire des dirigeables
10.30 Le Re jour
11.30 Partout (la crise italienne et l'Irlande
12.00 D'hier à demain
(« La Rue de la gaieté »)
1.00 Les travaux et les jours
1.30 Langue vivante
2.00 Un atelier de musique
2.30 Miroirs de l'art c
3.00 L'univers des sports c
4.00 Le monde parallèle
5.00 Cinquième dimension
6.00 Mes trois fils c
6.30 Téléjournal
6.35 Walt Disney présente c
7.30 Zoom c
8.30 Les beaux dimanches : Concert des lauréats du concours national de Radio-Canada
9.30 Au grand air
10.00 2 plus 1 (Jean Lesage)
10.30 L'Envers des Hommes (Georges Plourde, pilote de ligne)
11.00 Téléjournal
11.15 Sport-Dimanche
11.30 Cinéma : « Le coeur battant », drame (France)

CFTM 10

10.45 Mire et Musique
11.00 Regards sur le monde
12.00 Bon dimanche c
1.30 Ciné-dimanche
« Crime et châtiment », drame (France)
3.00 Télé-quilles
4.00 Sur la sellette
5.00 C'est votre affaire c
5.30 Les enseignants veulent savoir, le public aussi
6.00 Peter Gunn
6.30 Music-Hall des jeunes c
7.00 Le rideau s'ouvre c
8.00 L'homme de fer c
9.00 L'âme des poètes c
9.30 Le Saint
10.30 Deux pianos c
10.45 Dernière heure et météo c
11.00 La ronde des sports c
11.15 Franc Parler
avec Gérard Pelletier c
12.15 Cinéma : « Femmes en prison », mélodrame (E.-U.)
1.45 Dernière édition
1.50 Fermeture

CBMT 6

9.00 Test Pattern and Music
9.25 Today on CBMT
9.30 Reach for the top c
10.00 Hi Diddle Day c
10.30 Insight
11.00 Church Service c
12.00 Davey and Goliath
12.15 Let's Talk Music
12.45 The Lost Peace
1.15 Gardening c
1.30 Country Calendar
2.00 Town 'n' Country c
2.30 Canadian Feature Films
(« Nobody waved Good bye ») c
3.45 « The Big Swim »
4.00 Tracks Around the World
4.30 Through the Eyes of Tomorrow c
5.00 CBC TV News
5.04 Man Alive
5.30 Hymn Sing c
6.00 Walt Disney World of Color c
7.00 Tommy Hunter Show c
7.30 Green Acres c
8.00 Ed Sullivan Show c
9.00 Bonanza c
10.00 The Way It Is
11.00 CBC National News
11.15 Night Overal c
11.26 Cine-Camp : « The House of Rothchild »
12.30 Final Report

CFCF 12

8.00 Sign-on-News
8.15 London Line c
8.30 Noranda Lectures
9.30 Question Period c
10.00 The World at Large c
10.30 Teledominica
12.30 Continental Miniature
1.00 Vita Col Padre
1.30 Talk-in
2.00 The World Tomorrow c
2.30 Forum c
3.00 Our Great Outdoors c
3.30 Mr. Gardener c
4.00 Perpetual Harvest c
5.00 Untamed World c
5.30 The Ugliest Girl in Town c
6.00 Leighton Ford Crusade
7.00 Gomer Pyle U.S.M.C. c
7.30 The Smothers Brothers Comedy Hour
8.30 I Dream of Jeanie c
9.00 W5 c
10.00 The Champions c
11.00 National News c
11.15 Pulse c
11.40 Under Attack
suivi de Newsroom 12

Mangez du beurre
MY COUNTRY
fabriqué par
Laiteries Unies

TOUS LES SOIRS À 7h.45
EXCEPTÉ LE JEUDI
LE DIMANCHE À 2h.00
Blue Bonnets

théâtre du rideau vert
Ce soir, 20h.30
Dimanche, 19h.30
Denise Pelletier
André Cailloux
Janine Sutto
Guy Hoffmann
un fil à la patte
de FEYDEAU
RÉSERVATIONS: 844-1793
SERVICE CENTAUR, 878-1184
4664, rue Saint-Denis Métro Laurier

"Il est impossible de résister à l'emprise qu'exerce ce superbe spectacle".
Vancouver Sun
Festival de MUSIQUE et de DANSE Russe 110 ARTISTES
Chansons et danses de folklore; les sons ravissants des balalaikas; l'enchantement du ballet classique; vibrants arias d'opéra; superbes adagios acrobatiques; ingénieuses marionnettes russes.
21, 22, 23, 24 MAI - SOIRS
ARÉNA RICHARD
8.30h. p.m.
Prix: $2.00, $3.00, $4.00, $5.00
Billets en vente à: Aréna Maurice Richard; CCA, 1822 o., Sherbrooke (sous-sol); Centaur (Théâtre Instant) Pl. Ville-Marie; Hoofman's Antiques, 1472 Peel; Ed. Archambault, 500 e., Ste-Catherine; Caisse Pop. Maisonneuve, 4200 Adam; Bonder's, 1188 o., Bernard; Universal St., 4617 Sources Rd., D-des-Ormeaux; Charlebois, 2115 e., Jean-Talon; Importations CM, 8225 St-Laurent et 5975 Monk; Galipeau, 1480 e., Fleury; Lib. Cosmos, Centre Pont-Viau, boul. des Laurentides.
Billets d'étudiants ($1.00). Se présenter en personne à CCA seulement
Commandes postales à CCA seulement, 1822 ouest, Sherbrooke avec chèque ou mandat et enveloppe-retour affranchie.
LOCATION PAR TÉLÉPHONE
Aréna: 872-2440
CCA: 932-2171; 2234
Également à Québec, 15 ou 18 mai; à Sherbrooke, 20 mai.

galerie libre
JACQUES LACROIX
(sculpture)
L'Exposition "2000"
Vernissage samedi
17 mai - 14.30 hres
2100, Crescent
Tél.: 288-6080

LISEZ
ET FAITES LIRE
LE DEVOIR

Aujourd'hui et demain
Le film tant controversé d'ALLAN KING
Warrendale
en anglais sous-titres français
à 3.15 - 6.40 et 9.45
et le film de Peter Brook
LORD OF THE FLIES
à: 1.40 - 5.00 et 8.30
dernier spectacle ENTIER à 8.30
(samedi avant 5 h: 99¢ seul.)
dès MERCREDI
"DAVID & LISA"
et "Cybèle ou les Dimanches" de Ville d'Avray
PRIX D'ENTREE: 99¢
5289 BOUL. ST-LAURENT 277-4800
CINÉMA DE RÉPERTOIRE
verdi

EXPOSITION
FEMMES PEINTRES
"Galerie l'Art Français"
GALERIE D'ART
370 Laurier ouest (près avenue du Parc) 277-2179
Tous les jours jusqu'à 6h. p.m. Vend. jusqu'à 9h. p.m. Sam. jusqu'à 5h. p.m. - Fermé les Lundis matin
3 mai N.B. A compter du 19 mai - Fermée le lundi 24 mai

GALERIE DE MONTRÉAL
EXPOSITION DU 13 AU 30 MAI
FERRON GERVAIS GOGUEN
GOULET JUNEAU LEDUC
MONTPETIT MOUSSEAU THÉROUX
Ouvert: mardi au samedi 10 a.m. à 6 p.m.
Lundi sur rendez-vous seulement - Stationnement gratuit
2060 MacKAY Tél.: 937-1530

Galerie Sherbrooke Ltee
1196 ouest, rue Sherbrooke
Montreal 110
Telephone 845-0289
CLAUDE TOUSIGNANT
1er au 14 MAI
NATHANAEL NEUJEAN
Sculptures
Vernissage: 15 mai

Bijou
Le film qui a battu les records de "GOLDFINGER" à Paris.
Mr FREEDOM
SAMY FREY
SERGE GAINSBOURG
JOHN ABBEY
CATHERINE ROUVEL
EASTMANCOLOR
Un film de William Klein
14 ans

MONTROSE
SÉLECTION — FESTIVAL DE CANNES 1967
14 ans
mon amour mon amour
Nadine TRINTIGNANT
Jean-Louis TRINTIGNANT
Valérie LAGRANGE
Une femme et un homme... Dans un film dont vous tomberez follement amoureux.
EXISTE-T-IL ENCORE DES ANGES?

SALLE RESNAIS
"MYSTÉRIEUSEMENT PUISSANT" — N.Y. Daily News
RÉSERVÉ aux ADULTES 18 ans et plus
un film de
Pier Paolo Pasolini
avec TERENCE STAMP · SILVANA MANGANO
TEOREMA
V.O. sous-titres anglais

SALLE EISENSTEIN
14 ANS
5e SEMAINE
PIERRE et PAUL
un film de RENÉ ALLIO
Pierre MONDY
Bulle OGIER
EASTMANCOLOR
élysée
35 MILTON / 842-6053
AIR CONDITIONED

CINERAMA
11 OSCARS
HORAIRE: 8 h. LUN. au SAM. — 7 h 30 DIM.
2 h. MER., SAM., DIM.
BEN-HUR
en 70 MM... sur écran super-géant CINERAMA
Son stéréophonique et technicolor
FAUTEUILS RÉSERVÉS EN VENTE... par poste ou au théâtre... MORGAN (C. d'achats Boulevard.) NUCKLE PHARMACIE (C. d'achats Laval) PINEAULT LIBRAIRIE, 3320 Ontario est.
4e MOIS POUR TOUS
IMPERIAL CINERAMA
MÉTRO STATION PLACE DES ARTS
1430 Bleury, Mtl. AV. 8-7102 ou 5603

Georgy 11.45 - 3h. 6.20 - 9.35 Morgan 1.25 - 4.45 - 8.05
LE CHOIX DES CRITIQUES
UNE SEMAINE SEULEMENT
18 ANS
LA PÉTILLANTE LYNN REDGRAVE
GEORGY GIRL
EN ANGLAIS
AVEC JAMES MASON · ALAN BATES
GUY CINEMA GUY & MAISONEUVE TEL: 931-2917
HILARANT! EXCENTRIQUE!
"MORGAN"
EN ANGLAIS
Avec VANESSA REDGRAVE et DAVID WARNER
EN ANGLAIS
PRIX SPÉCIAL POUR ÉTUDIANTS LUN. À VEN. 11.00 à 5.30
Cinéma de répertoire

"JE VEUX VIVRE, ÊTRE LIBRE"
18 ANS
Valérie
Tendre/sensualité
Avec DANIÈLE OUIMET GUY GODIN
Un film de DENIS HÉROUX
2e sem.
LE CINEMA PARISIEN
Tel 861 2697, 480, Ouest Ste CATHERINE
Horaire: 10.30 - 12.40 - 2.55 5.10 - 7.30 - 9.50
Dernier programme complet: 9.10 P.M.

37e SEMAINE "VOUS FASCINE Par son audace!" L'EXPRESS
18 ANS Adultes
JEUX DE NUIT
V.O. SUÉDOISE AVEC SOUS-TITRES FRANÇAIS
INGRID THULIN • RÉALISÉ PAR MAI ZETTERLING
"MAI ZETTERLING NE MANQUE CERTES PAS DE TALENT!" Le Figaro
Semaine: 7.30 - 9.30
Dimanche: 1.30 - 3.30
5.30 — 7.30 - 9.30
FESTIVAL 1206, E. STE-CATHERINE STATION BEAUDRY — 525-8600

2 Grands films EN COULEURS
Le GENDARME se MARIE
LOUIS DE FUNÈS
AUSSI
alexandre le bienheureux
POUR TOUS
JEAN-TALON MAISONNEUVE
JEAN-TALON, À L'EST DE PIE-IX — 725-7000 2019 E. SHERBROOKE — 525-3174

14 ans
FAUT PAS PRENDRE LES ENFANTS du BON DIEU Pour des CANARDS SAUVAGES
EN COULEURS
HORAIRE: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
CINEMA DE PARIS 900 OUEST, STE-CATHERINE TEL.: 861-2996
FLEUR DE LYS 858 EST, STE-CATHERINE TEL.: 288-3303

"Une Belle femme, sa très jolie fille. et il n'avait même pas à choisir."
18 ANS Adultes
adélaïde
SOUS-TITRES ANGLAIS
EN COULEURS
EN SEMAINE: 7.30 — 9.30
DIMANCHE: 1.30 — 3.30 — 5.30 7.30 — 9.30
CINÉMA V
4950, OUEST, SHERBROOKE TEL.: 489-5559

2 Belles histoires D'AMOUR 2 Drames vécus!
DU SANG sur la TERRE
18 ANS Adultes
le FRANCISCAIN de BOURGES
COULEURS
de CLAUDE AUTANT-LARA
CANADIEN PLAZA

Horaire des théâtres

CENTRE DU THEATRE D'AUJOURD'HUI: "La Baye" - du mardi au dimanche à 20h.30
COMEDIE CANADIENNE: Marthe Fleurant et Claude Landré - 20h.30
LA POUDRIERE: "A Wife in The Hand" - du mardi au vendredi à 20h.30, le samedi à 18h.30 et 21h.30
RIDEAU-VERT: "Un fil à la patte" de Feydeau mardi à samedi à 20h.30, dimanche à 19h.30
THEATRE DE QUATSOUS: "En pièces détachées" de Michel Tremblay, à 20h.30.
LE PATRIOTE: Les Cyniques
LE PATRIOTE A CLEMENCE: "Les girls" revue - 20h.30

PLACE DES ARTS

SALLE WILFRID-PELLETIER: Relâche samedi et dimanche
THEATRE MAISONNEUVE: "Quoat-Quoat" d'Audiberti - (samedi à 20h.30)
THEATRE PORT-ROYAL: Le TNM présente "Six personnages en quête d'auteur" samedi à 20h.45, dimanche à 19h.15

Horaire des cinémas

EN LANGUE FRANÇAISE

ARLEQUIN — "Drôle de couple" et "Danger Diabolik"
BIJOU — "Mister Freedom"
CANADIEN — "Du Sang sur la terre" et "Le Franciscain Bourges"
CINEMA V — "Adelaïde" 7.30 - 9.30 Dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
CHAMPLAIN — "La Party" et "Les rêves érotiques de Paula Schultz"
CHATEAU — (Voir Français)
CINEMA DE PARIS — "Faut pas prendre les enfants du bon Dieu pour des canards sauvages" 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
CREMAZIE — (Voir Champlain)
DAUPHIN — Salle Renoir: "L'Astragale" - 7.30 - 9.30 - Salle McLaren: "Baisers volés" - 7.30 - 9.30
ELECTRA — "Matt Helm règle son compte" et "Les 7 Ecossais explosent"
ELYSEE — Salle Eisenstein : "Pierre et Paul" 7.30 - 9.30 - Sam. et dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 (10.00 sam.)
FLEUR DE LYS — Voir Cinéma de Paris
FRANCAIS — "Les Orgies du Dr Orloff" et "L'Effroyable secret du Dr Hichcock"
GRANADA — (Voir Français)
JEAN-TALON — "Le Gendarme se marie" et "Alexandre le bienheureux"
MAISONNEUVE — (Voir Jean-Talon)
MERCIER — (Voir Electra)
MIDI-MINUIT — "La Première fois" et "Les Suédois à Paris" (ce dernier en fr. et suédois s.-t. français)
MONTROSE — "Mon Amour Mon Amour" et "Existe-t-il encore des anges"
PARISIEN — "Valérie" 10.00 - 12.00 - 2.15 - 4.30 - 6.45 - 9.00
PIGALLE — (Voir Midi-Minuit)
PLACE VILLE-MARIE — Grande salle: "Thérèse et Isabelle" - 1.00 - 3.00 - 5.00 - 7.00 - 9.00
PLAZA — (Voir Canadien)
RIVOLI — "La Cantonnière du Yang-Tsé" 8.00 matinées mer., sam. et dim. à 2.00
ST-DENIS — "Le démoniaque" et "Deux heures à tuer"

EN LANGUE ANGLAISE

ART — "Zorba the Greek" - 1.05 - 3.45 - 6.25 - 9.05
ATWATER — "Hook, Line, and Siner" - 1.05 - 3.15 - 5.20 - 7.25 - 9.35
AVENUE — "Charly" - 1.00 - 3.00 - 5.05 - 7.15 - 9.25
BONAVENTURE — "African Safari"
CAPITOL — "More Dead than Alive" 10.30 - 12.40 - 2.50 - 5.00 - 7.15 - 9.30
CINEMA COTE DES NEIGES ? — "African Safari"
CINERAMA THEATRE IMPERIAL — "Ben Hur" Tous les jours: 8h. Dimanche 7h30 Matinées: mer., sam., dim. 2.00
CINEMA WESTMOUNT SQUARE — "The Prime of Miss Brodie" 12.50 - 5.00 - 7.10 - 9.00
CINE WEEKEND: Samedi: "Alice in Wonderland" 1.30 - 3.45 - 6.00 Dimanche: "Bambi" 1.30 - 3.45 - 6.00
GUY — "Morgan" 1.25 - 4.45 - 8.05 "Georgie Girl" 11.45 - 3.00 - 6.20 - 9.35
KENT — "Lion in Winter" soirée 8.15 - matinée mer., sam., dim. 2.15
LOEWS — "Where Eagle Dare" 10.00 - 12.35 - 3.10 - 6.00 - 9.00
MONKLAND — "The Guru" 1.00 - 3.05 - 5.10 - 7.15 - 9.30
PALACE — "100 Rifles" 10.25 - 12.35 - 2.50 - 5.00 - 7.15 - 9.30
PLACE DU CANADA — "Funny Girl" - 2.00 - 8.15
PLACE VILLE-MARIE — (Petite salle) "The Graduate" 12.30 - 2.30 - 4.30 - 6.30 - 8.30
SEVILLE — "Mayerling" 1.25 - 3.55 - 6.20 - 9.00
SNOWDON — "The Sweet Body of Deborah" 1.25 - 3.25 - 5.30 - 7.20 - 9.25
VENDOME — "Inga" et "The Female"
VAN HORNE — "Otley" 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.40
VERDI — Samedi et dimanche: "Warrendale" 3.15 - 6.40 - 9.45 (s.-t. français) et "Lord of the Flies" 1.40 - 5.00 - 8.30
WESTMOUNT — "The Love Bug" 12.50 - 2.00 - 5.00 - 9.20
YORK — "Hell in the Pacific", 1.15 - 3.15 - 5.15 - 7.15 - 9.20

ET AUTRES LANGUES

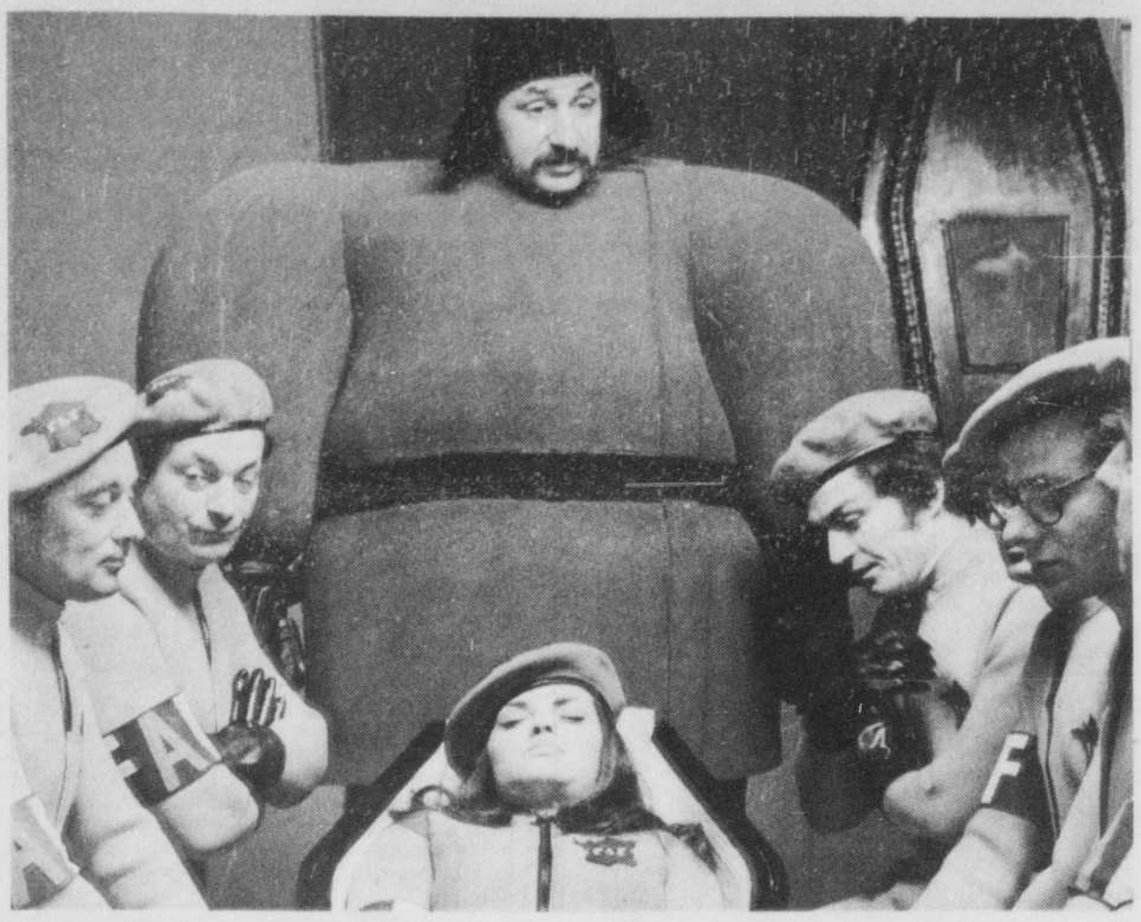
Italien, s.-t. anglais
ELYSEE — Salle Alain Resnais - "Teorema" 7.30 - 9.30 Sam., dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30 (10.00 sam.)
Tchécoslovaque, s.-t. anglais
SALLE HERMES — "The Firemen's Ball 8.00 - 10.00 dim. 2.00 - 4.00 - 6.00 - 8.00 - 10.00
Suédois, s.-t. français
FESTIVAL — "Jeux de Nuit" 7.30 - 9.30 - Dim. 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
Japonais s.-t. anglais
CINE-WEEKEND — "Red Beard", samedi et dimanche, 8.30

Salle Renoir 18 ANS
d'après le roman d'ALBERTINE SARRAZIN
MARLÈNE JOBERT
L'ASTRAGALE
Horst Buccholz
Salle McLaren
HORAIRE: 1.30 - 3.30 - 5.30 - 7.30 - 9.30
DERNIÈRE SEMAINE
14 ANS
baisers volés
UN FILM DE FRANÇOIS TRUFFAUT
721-6060 LE DAUPHIN
BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE

Walt Disney FESTIVAL Walt Disney
POUR TOUTE LA FAMILLE
Samedi, 10 mai
1h.30 - 3h.45 - 6h.00
Such Wonderful Songs!
The all-cartoon Musical Wonderfilm
(in english) ALICE (en anglais) IN WONDERLAND
Dimanche, 11 mai
1h.30 - 3h.45 - 6h.00
(version anglaise)
(english version)
Bambi
TECHNICOLOR
Walt Disney's
AUDITORIUM HÔTEL-DIEU
3860, ST-URBAIN, (TÉL.: 274-7534)
ADMISSION:
ENFANTS $0.55
ADULTES $1.10
CINÉ-WEEK-END

CONCOURS NCT CONCOURS NCT CONCOURS NCT CONCOURS NCT
LA NOUVELLE COMPAGNIE THÉATRALE
SALOMON
de Normand de Bellefeuille et André Lamarre
avec
Jean Duceppe, Colette Devlin, Jacques Galipeau, Nicole Filion, François Tassé, Micheline Gérin, J.-Pierre Compain, Gaétan Gladu.
J.-Pierre Compain, Gaetan Gladu.
Mise en scène
Roland Laroche
Décors et costumes
Renée Noiseux - Gurik
les 29-30-31 mai
1200 rue Bleury
866-1964
CONCOURS NCT

L'OEIL SUR L'ÉCRAN



Arrêtez-vous un instant

par Jean Chabot

Il me semble qu'il y a des choses plus essentielles à faire que de dire tel film est bon et tel autre mauvais. Par exemple: je ne vais plus guère au cinéma. Vous pouvez considérer comme moi qu'étant donné le travail que je fais, c'est de très mauvais goût que de s'en vanter. Mais en fait je crois que des milliers et des milliers de spectateurs éprouvent le même genre de désaffection vis-à-vis ce médium et que peut-être mettre toujours de l'avant des raisons comme celle de la hausse des prix d'entrée ne suffit pas et qu'il serait temps de poser des questions plus valables.

Voilà ce que c'est pour moi: je ne voudrais pas parler d'office de "l'art du cinéma" mais laisser aux choses leur caractère brut et instinctif. On a trop intellectualisé le cinéma. Je sens que le cinéma, encore très artistique qu'il soit, ne donne plus grand-chose. Je sais que cette crise a toujours dure et qu'à chaque semaine, des centaines de films continuent de se faire et de sortir mais ça ne fait rien. Il ne faut pas confondre l'écho et la voix, l'envie réelle et la réponse aux habitudes et à la publicité. Donc depuis quelques jours, je n'ai plus guère d'appétit pour allez voir des films.

Et je ne suis pas en train de vous donner ma lettre de démission ni de clamer la mort du cinéma. Ne passons pas à côté des vraies questions, elles sont importantes. Vous souvenez-vous des premières fois où vous êtes allé au cinéma? pas la première fois, parce que vous y étiez par accident ou par curiosité et pas non plus cinq ans après, quand c'était devenu une habitude. Mais plutôt, entre la curiosité et l'habitude, au moment où vous ne saviez pas et ne cherchiez pas ce qui vous tenait rivé aux poings de Belmondo, James Dean, Errol Flynn ou aux jupes de Karina, Monroe, Dietrich, sur un petit écran lumineux. Qu'y veniez-vous prendre? Et même encore aujourd'hui, qu'est-ce qui soudain dépasse la routine et vous fait courir au devant de la dernière sortie, que ce soit Valérie ou Teorema? Comment savoir? Personnellement, je ne crois pas pouvoir apporter de réponse à ce genre de question mais je ne crois pas non plus pouvoir passer outre. On respecte ses affections suffisamment pour tenir compte des problèmes qu'elles posent.

Et le problème est celui: nous passions d'agréables soirées au cinéma. Maintenant nous en perdons peu à peu le goût, nous n'en tirons plus autant de satisfaction. Embarrassé par on ne sait quoi, le film désapprend peu à peu à nous toucher, il quitte la magie pour l'artifice. J'imagine que nous n'en ferons pas un deuil. D'ailleurs pourquoi s'en faire pour si peu? Est-ce réellement un problème? N'y aurait-il que moi qui sente l'écran rétrécir? Et la communication se faire rare?

I: TINTIN CHEZ MAO

Mr. Freedom, film français de William Klein; caméra Pierre Lhomme; avec Delphine Seyrig, John Abbey, Philippe Noiret, Sami Frey, Serge Gainsbourg, Donald Pleasance, Jean-Claude Drouot, etc. France 1968. V.O. Au Bijou.

Une sorte de Superman de cirque, Mr. Freedom, est envoyé en France pour mater les rebelles rouges et le péril jaune. Dans les aventures qui s'en suivent, il a affaire tour à tour à Moujik Man, colosse russe de 6 pieds de large, à un interminable dragon jaune, Red China Man, à Christ Man, à Marie-Madeleine, au Capitaine Formidable, aux FAF (Français Anti-Freedom), à Dick Sensass, à Mr. Drugdtore, à Super French Man, etc.

Dans le film, c'est une énorme bande dessinée qui se déroule et dont les héros moqués sont clairement de Gaulle, Kossyguine, Johnson, l'impérialisme américain, le révisionisme russe, le radicalisme chinois, les idoles populaires, la télévision d'Etat. Et le petit peuple qui se fait marcher dessus. Nous sommes devant la première page d'un grand journal d'information. Mais Tintin et Alfred Jarry sont passés par là. Mr. Freedom, c'est Ubu-Roi dans les événements de mai en France.

Et pour qu'aucun doute ne plane sur ses intentions, Klein a introduit dans son action des bandes d'actualités, marches d'étudiants et d'ouvriers, manifestations, répressions policières et des appels à la révolution populaire. Un énorme canular peut-être mais des silhouettes inoubliables par l'acidité de la caricature. L'actualité revue et corrigée pour que les enfants comprennent.

Et alors, le besoin vient de se retourner vers l'arrière de la salle pour voir si la bibitte dans l'écran-miroir ne serait pas dans la salle ou dans la rue.

Nous n'avions plus envie de prendre un verre et d'en faire des blagues après la projection. A la fin, la terre a explosé et le maître de Mr. Freedom reprend sans s'inquiéter: "Ils n'étaient pas prêts pour Freedom."

•

Mr. Freedom est un film de divertissement populaire: vedettes, musique, couleurs, action. Donc d'évasion. Mais dans évasion, il y a libération. Sinon la distraction tourne court et les patates brûlent. Toutes sortes de barrière, de sanctions et d'officialisations culturelles ont peu à peu privé le cinéma de ses ressorts de base: la nécessité de servir la réalité, de la provoquer, de la stimuler. Pensez à un vieux Chaplin, comme la télévision en montrait un samedi dernier. Ça a changé. Maintenant c'est devenu un dessus de table en "arborite" fleuri. Ça n'a rien de stimulant. On perd le goût d'aller au cinéma. On nous sert du réchauffé. La veillée aux vues a passé.

Pour moi, c'est un problème grave et réel. Mais il est difficile d'en trouver la faille, il ne s'arrête pas à un film ici ou là. On discerne mal l'objet-clé qui nous permette de dénoncer ou simplement d'examiner ce "faux-cinéma", le cinéma-toc. Pour le prendre en défaut, il reste cette possibilité: partir des films qui dépassent cette limite interne, là où se fait le cinéma qui faisait trépigner ou s'émouvoir il n'y a pas si longtemps.

II: L'ECRAN TRAVAILLE

"POUR UNE EDUCATION DE QUALITE", 5 films d'Arthur Lamothe pour la CEQ; caméra Hasse Christensen, Guy Borremans; montage Pascal Gélinas, Pierre Larocque, Roger Frappier; son Yves Sauvageau; production SGC. Au canal 10, le dimanche à 5.30 hres p.m.

J'ai vu les quatre premiers films de cette série et je juge nécessaire d'en parler, non pas d'un point de vue sociologique ou politique, mais purement et simplement cinématographique. Nécessaire parce qu'il se fait là, le cinéma, non plus avec raffinement, pour l'épate ou pour fendre les cheveux en quatre, mais comme un western, pour la communication et l'action.

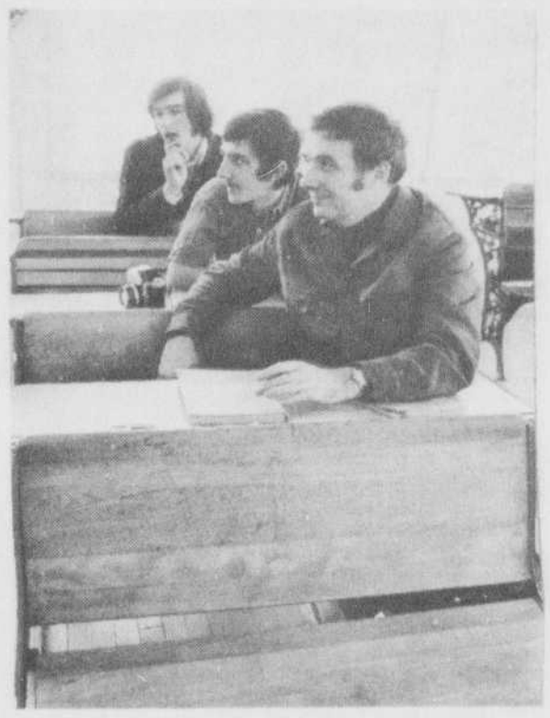
D'une part, la communication, d'autre part l'angoisse. Je pense que dans la formidable angoisse du 20e siècle, le cinéma a joué un rôle positif important. Sans cette angoisse (qu'il n'est pas besoin de démontrer), le cinéma n'aurait peut-être été qu'une invention sans avenir, destinée à la curiosité des foires. Mais dans le noir, on a peur. Et le cinéma a pu jouer le rôle d'une lampe de poche servant à mettre en lumière et désigner les objets d'inquiétude. Vous avez dû remarquer comme moi que la foule des salles obscures s'est toujours complue au maximum de monstres, de films de guerre, de ménages massacrés, etc. Dans le fond, si on pouvait faire abstraction des structures et ne garder que l'objet montré, celui-ci prendrait probablement la figure du mal, une figure non pas familière mais cependant arrachée à l'ombre et à l'inconnu, donc sécurisante. Voilà naïvement ce que je pense. Et si nous avons perdu le goût d'aller aux vues, c'est que le cinéma est en train de perdre cette notion élémentaire. Regardez autour de vous.

A l'origine, il y avait la spontanéité populaire. Que la publicité a peu à peu remplacé. Mais le cinéma n'a pas cessé d'évoluer. Vous pouvez trouver étrange que je tente si laborieusement de faire état de ces questions mais il me paraît important de savoir où nous trouvons le plaisir. Arthur Lamothe a tourné en deux mois ces 5 films de la série "Pour une éducation de qualité". Ce ne sont pas de simples documentaires, car l'information passe par le coeur: elle est vécue. Plus encore que dans un film de Pierre Perrault, à cause de son caractère d'outil. Voilà enfin du cinéma global. Pour des raisons déraisonnables, on a toujours voulu que l'information soit sèche, qu'il n'y soit jamais fait mention de la forme esthétique. Et vice versa, la forme esthétique n'a jamais pu aller du côté de l'information. Or il me semble que Lamothe vient de réaliser un précédent historique en réunissant ces deux notions, en filmant l'information avec le coeur, à la hauteur d'une éthique d'homme.

Faute d'espace, je ne peux donner beaucoup d'exemples. Dans un film sur les problèmes d'une école polyvalente à Hull, il ressort en particulier que la difficulté majeure tant de l'enseignant que de l'élève soit de s'habituer à fonctionner dans un décor démesuré. D'interminables travellings avant dans des milles de corridors nous font sentir cela avec acuité et en même temps nous ramènent à 50 édifices semblables où nous travaillons ou vivons chaque jour et à Métropolis. La boucle est bouclée. Information et communication. Emotion et action. Le western a changé de décor. Ce même regard large et efficace s'est arrêté sur le problème de l'éloignement et de la domination économique à Matagami. Et dans ce cas éloigné, nous reprenons contact avec une situation à nous, pour le cas que le cinéaste fait de ce qu'il a pu filmer et de ce qu'on lui a demandé de taire.

Quand le cinéma se désintéresse de la réalité, celle-ci s'en désintéresse à son tour. Le cinéma qui nous intéresse est celui qui fait état de la vie. Le cinéma qui fait vivre ici, sécurisant ou éclairant, est celui-là où l'écran travaille à agrandir la possibilité de communication. Il ne suffit pas que les structures subjectives existent. Il faut encore que la vie y passe. Et nous stimule. Devant ces 5 films comme dans Mr. Freedom, nous sentons à nouveau ce que nous venions chercher et que ce quelque chose nous est donné.

On peut voir du même oeil tous les films qui sont à l'affiche actuellement.



Roger Frappier, Yves Sauvageau et Arthur Lamothe.

Faites votre choix

Au Centre Underground dimanche, encore dans la série Underground Erotica, lo Women Ten, de Bob Cowan.

Au Ciné Week End, samedi et dimanche en soirée. Barberousse, d'Akiro Kurosawa, avec Toshiro Mifune. Ce qu'un docteur peut voir de la vie: un très grand film à propos de la douleur de l'homme.

•

. Baisés Volés, de François Truffaut avec Delphine Seyrig et Jean-Pierre Léaud. Ce que c'est chercher sa liberté à Paris quand on a 20 ans et l'imagination romanesque. Dauphin.

Valérie, de Denis Héroux, avec Danielle Ouimet. Première célébration de la sexualité sur l'écran québécois. Un silence religieux, ému flotte dans la salle. On se croirait à une messe d'une nouvelle religion. Le Parisien.

•

Teorema, de Pier Paolo Pasolini avec Terence Stamp. La sexualité vue par un mystique: un visiteur fait découvrir par la tendresse les déserts intérieurs d'une famille bourgeoise. Elysée.

•

Pierre et Paul, de René Allio, avec Bulle Ogier et Pierre Mondy. A la mort de son père, un homme se rend compte qu'il n'est qu'un rouage dans la société de consommation. La force de l'évidence. Elysée.

•

Le Party, de Blake Edwards avec Peter Sellers. Le fameux tandem de Pink Panther et A Shot in the Dark continue de produire les meilleurs oeuvres burlesques: un acteur hindou de dernier ordre dans la jungle hollywoodienne. Champlain.

•

Le Bal des Pompiers, de Milos Forman. Le film de l'échec du printemps de Prague, par un de ses meilleurs cinéastes, le maître de la satire et de la fable burlesque, l'auteur de l'As de Pique et des Amours d'une Blonde. Salle Hermès.

Jeux de Nuit, de Mai Zetterling avec Ingrid Thulin. Une femme-cinéaste revoit le complexe d'oedipe et pousse un grand cri. Festival.

•

2001, A Space Odyssey, de Stanley Kubrick. Nous promène avec une extraordinaire puissance de la préhistoire à la lune, de la lune aux étoiles et des cerveaux électroniques à la question de l'existence et des forces supérieures. Alouette.

•

Au Verdi, 11, 12, 13: la violence des rapports humains: Warrendale et Lord of The Flies, d'Allan King et Peter Brook. 14 au 17: la douceur des rapports humains: David and Lisa, de Frank Perry et Les Dimanches de Ville d'Avray, de Serge Bourguignon.

•

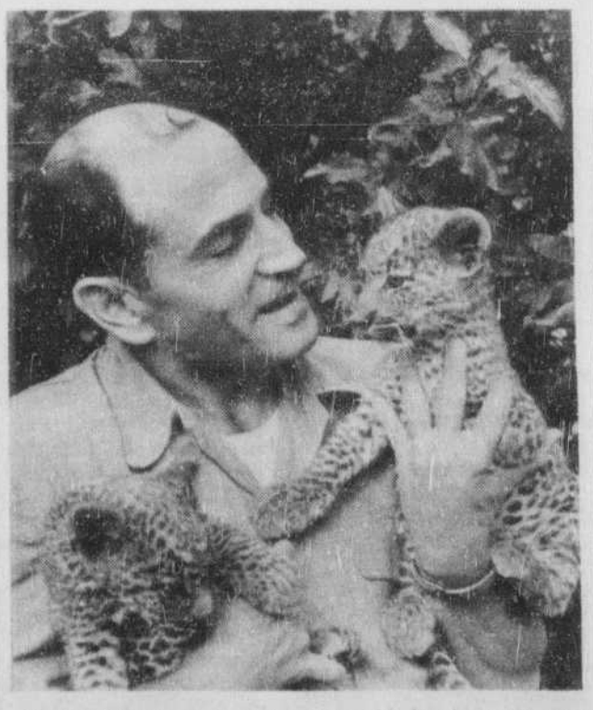
A la Cinémathèque: 13, 7:30: Cinéma d'animation canadien récent. 9.30: La Kermesse Héroïque, de 95'. Mercredi 14, 7:30: Ossessione, de Luchino Visconti, Italie 1942, s.t.f., 93'.

9.30: Le jazz dans le cinéma canadien: Begone Dull Care, Population Explosion, La Femme Image, John Handy at The Blue Horn, The Sorcerer.

Jeudi: relâche.

Vendredi: 7.30: Europe 51, de Roberto Rossellini, Italie 1952, v.f., 95'.

9.30: Tarzan Aux Indes, avec Jack Mahoney.



African Safari, de Ron Shanin. Heureux qui, comme Ulysse, fait un beau voyage. Chanceux qui, pour se consoler, le soir aux vues peut regarder African Safari. Bonaventure, Longueuil, Côte-des-Neiges.

À NE PAS MANQUER: NOUVELLE SÉRIE T.V.

pour une éducation de qualité

Le cinéaste Arthur Lamothe y expose les misères et la grandeur de notre éducation en des scènes touchantes, dures, amusantes

CKTM-TV — Trois-Rivières	Samedi 10 mai	5:30 p.m.
CJPM-TV — Chicoutimi	Dimanche 11 mai	6:00 p.m.
CHAU-TV — Carleton	Vendredi 9 mai	6:00 p.m.
CJBR-TV — Rimouski	Samedi 10 mai	6:00 p.m.
CHLT-TV — Sherbrooke	Dimanche 11 mai	11:30 a.m.
CKRN-TV — Rouyn	Samedi 10 mai	6:30 p.m.
CKRS-TV — Jonquière	Samedi 10 mai	7:00 p.m.
CFCM-TV — Québec	Dimanche 11 mai	1:00 a.m.
CFTM-TV — Montréal	Dimanche 27 avril	5:00 p.m.
	Dimanche 4 mai	5:00 p.m.
	Dimanche 11 mai	5:00 p.m.
CKRT-TV — Riv.-du-Loup	Vendredi 11 avril	7:00 p.m.
	Vendredi 18 avril	6:00 p.m.
CKBL-TV — Matane	Jeudi 24 avril	6:30 p.m.
	Samedi 3 et 10 mai	6:30 p.m.

corporation des enseignants du québec

Première étape du plus grand FESTIVAL de films japonais à Montréal

ADMISSION: ADULTES $1.50 ÉTUDIANTS $1.10

AUDITORIUM HÔTEL-DIEU 3840, ST-URBAIN, MONTRÉAL SAMEDI et DIMANCHE / TÉL: 274-7334

CINÉ-WEEK-END

première fois avec sous-titres anglais

BARBEROUSSE (sous-titres anglais)

RED BEARD (English sub-titles)

(Akahige)

réalisé par / directed by Akira Kurosawa

avec (with) Toshiro Mifune, Yuzo Kayama,

A Venise 1966 — Toshiro Mifune meilleur acteur

2 séances seulement

Samedi, 10 mai 8h.30 | Dimanche, 11 mai 8h.30

Les Productions Spex — Guy Latraverse présentent

PETULA CLARK

accompagnée par le grand orchestre de FRANK OWENS

DU 26 MAI AU 1er JUIN

billets aussi en vente au service de billets CENTAUR Place Ville Marie 878-1184

SALLE WILFRID-PELLETIER

PLACE DES ARTS, Montréal 129 (Québec) Tél: 842-2112

Les enseignants veulent tout savoir

SUR LA SITUATION PRÉSENTE

À leur intention, Le Gouvernement et la Fédération des Commissions scolaires du Québec ont réalisé une émission spéciale de télévision au cours de laquelle le Ministre d'Etat délégué à la fonction publique, monsieur Marcel Masse, fera le point sur l'ensemble de la situation.

Cette émission sera diffusée à:

Montréal, CFTM-TV, dimandhe 17h. 30 à 18h. 00, 11 mai

Sherbrooke, CHLT-TV, vendredi, 22h. 00 à 22h. 30, 9 mai,

Québec, CFCM-TV, dimanche, 13h. 30 à 14h. 00, 11 mai.

Cette émission est pour vous. Soyez à l'écoute!

LE COMITÉ PATRONAL DE NÉGOCIATIONS, LE GOUVERNEMENT ET LA FÉDÉRATION DES COMMISSIONS SCOLAIRES DU QUÉBEC.

L'OEIL SUR LES DISQUES

LEONCAVALLO

PUCCINI

Beatniks du 19e siècle

Juste le temps de bourrer sa pipe et hop!... un saut dans un bon fauteuil. Nous retournons aujourd'hui sept decennies en arrière.

A Paris, la vie de boheme est toujours en pleine effervescence. Les artistes portent les cheveux longs (déjà), le chapeau de velours à large bord le pourpoint et le haut-de-chausses. Beatniks du 19e siècle, ils sont eux aussi attirés par une sorte de vie communautaire, mais leur art les distingue des enfants-fleurs actuels. Le jour, ils travaillent dans différents rapins parisiens: le soir, ils boivent et discutent joyeusement dans un café de Saint-Germain-des-Pres ou du quartier Latin.

En Italie, Mascagni, Leoncavallo, Menotti et Puccini viennent de planter le chevalet du "vérisme" – à mi-chemin entre la rue et le château. Le sujet d'un nouveau roman français est dans l'air: "Scènes de la vie de bohème" d'Henri Murger. On le lit, on le vit, on en discute. Leoncavallo, le premier, pense au merveilleux livret d'opéra qu'il pourrait en tirer. Il le propose à son collègue Puccini qui, après le succès de "Manon Lescaut", faisait toujours la chasse aux livrets. Ce dernier s'y désintéressant, Leoncavallo entreprend à son compte la réalisation de l'ouvrage. Quelques jours passent. Puccini cherche toujours un livret. A son tour, il est subitement séduit par l'esprit burlesque et tantaisiste du roman de Murger: il revient sur sa décision et une querelle bizarre éclate entre les deux compositeurs. Car, Leoncavallo – qui, licencie en lettres et en philosophie de l'Université de Bologne, était à la fois librettiste et compositeur – réclamait les droits de priorité pour la mise en musique de l'ouvrage. Finalement, après avoir stipulé un amical "modus vivendi", ils travaillèrent parallelement à la même oeuvre, et "La boheme" de Puccini vit le jour un an avant celle de Leoncavallo, le 1er février 1896 au Teatro Regio de Turin.

Aux amateurs d'éditions rares, nous présentons ci-dessous un repiquage historique (datant de 1938) de la populaire Bohème de Puccini, ainsi que le premier enregistrement phonographique de l'autre Bohème, signée Leoncavallo.

LEONCAVALLO: LA BOHEME; avec le baryton Guido Mazzini (Rodolfo), le soprano Antonietta M. Medici (Mimi), le baryton Orazio Gualtieri (Schaunard), le ténor Antonio Annaloro (Marcel), le baryton Guilio Montano (Colline), le mezzo-soprano Nedda Casai (Musetta)... et autres; Alberto Zedda dirige l'Orchestre Philharmonique de San Remo et les choeurs du Teatro Communale di Bologna; S–462/3 (3 disques) EVEREST/CETRA

PUCCINI: LA BOHEME; avec le ténor Beniamino Gigli (Rodolfo), le soprano Licia Albanese (Mimi), le baryton Aristide Baracchi (Schaunard), le baryton Afro Poli (Marcel), la basse Duilio Baronti (Colline), le soprano Tatiana Menotti (Musetta)... et deux autres; Umberto Berrettoni dirige des membres du choeur et de l'orchestre de la Scala; IB–6038 (2 disques, mono seulement) SERAPHIM

Auteur de neuf opéras et surtout connu par le truchement de "I Pagliacci", Leoncavallo a brossé un tableau de "La bohème" qui est loin d'être négligeable, même si l'inspiration mélodique et l'équilibre sont moins évidents que dans l'ouvrage de Puccini.

Mais, ne faites pas la moue. Bien que différent de celui de son compatriote, le livret de Leoncavallo n'est pas l'oeuvre d'un maladroit. Loin de là. L'auteur a traité le sujet très librement en faisant intervenir un peu plus de personnages à côté des principaux caractères. Ce qui ajoute à la joie de vivre des deux premiers actes qui, plus que chez Puccini, s'opposent fortement à la sobriété des deux derniers. Le discours musical est dans la même veine: d'abord très vivant et plein de verve, il devient subitement extrêmement sombre et étalé vraisemblablement avec un souci de transparence.

Ce sont là des constatations et un esprit que l'enregistrement met parfaitement en valeur. Dirigée par Alberto Zedda dont le travail est soigné à souhait, la partition donne l'occasion de se distinguer à trois chanteurs: le baryton Orazio Gualtieri remarquable par la chaleur de son timbre, le mezzo-soprano américain Nedda Casei dont la grâce et la sûreté des aigus sont irréprochables, et enfin, le baryton Guido Mazzini qui incarne Rodolfo avec (la plupart du temps) un maximum d'héroisme. Les autres sollistes sont un peu faibles et j'ai eu, dans certains cas, l'impression d'avoir affaire à des amateurs. C'est malheureux, mais il convient tout de même de féliciter la firme italienne d'avoir rendu "La bohème" de Leoncavallo disponible.

Soulignons pour terminer que le livret est exclusivement en langue italienne, et que le résumé qu'on y trouve n'est pas celui de "La bohème" de Leoncavallo, mais plutôt celui réalisé par Luigi Illica et le poète Giuseppe Giacosa pour Puccini. La prise de son manque de relief et de couleur, lacunes qu'il faut sans doute attribuer à une gravure réalisée à partir d'une représentation donnée à San Remo en 1963.

Réalisé en 1938, le second album vaut d'abord par la présence de Beniamino Gigli dont la réputation d'artiste lyrique n'est plus à faire. Nous le retrouvons ici dans un de ses meilleurs rôles; certains vont même jusqu'à affirmer que ce fut son meilleur cheval de bataille. On admire surtout, ce côté fatal et impérieux qui se dégage de son Rodolfo, l'émission si merveilleusement naturelle de sa voix; on se plaît aussi à évoquer son jeu scénique maniéré mais sincère, ses longues moustaches à l'italienne et son profil de Don Juan. A ses côtés, nous retrouvons Licia Albanese, une tendre Mimi dont la détresse vous hante tout au long de l'enregistrement et à qui il faut pardonner les quelques imperfections vocales: le soprano était alors au seuil de sa carriere, et je ne vois pas pourquoi on devrait lui en tenir rigueur.

Moins sophistique que Beecham mais aussi authentique que Toscanini, le chef concourt à ce bilan positif envers "La bohème". C'est la version la plus spontanée qui soit, même si l'on n'est pas toujours prêt à partager l'exubérance "pâmée" des interprètes.

Pour une quinzaine de dollars, vous pouvez acquérir les deux albums et... une bonne pipe.

Nouveautés classiques

BARTOK: Sonate pour deux pianos et percussion; POULENC: Sonate pour deux pianos; par les pianistes Bracha Eden et Alexander Tamir (dans le Bartok: les percussionnistes Tristan Fry et James Holland); CS-6583 LONDON

Croyant être victime d'une humeur particulière, j'ai écouté ce disque plusieurs fois avec une patience... d'ange. Rien à faire: je suis toujours retombé dans l'ornière de la déception. Est-ce la sonorité pâlichonne des pianos que la prise de son défavorise aux dépens des percussions? C'est une part de mon désenchantement, mais il est certain que le jeu des pianistes manque de relief et d'expression, surtout dans la sonate (1937) de Bartok. L'oeuvre de Poulenc, qui date de 1953, nous laisse mieux deviner toutes les ressources du clavier offertes aux exécutants.

Rappelons qu'il existe un enregistrement "grincheux" mais historique de la sonate de Bartok (sur Turnabout en mono: TV-4159); elle est jouée par le compositeur lui-même en compagnie de sa femme.

SIBELIUS: Symphonie No. 2; Georges Prêtre dirige le New Philharmonia Orchestra; LSC-3063 RCA VICTOR
SIBELIUS: Symphonies No. 3 et No. 6; Laurin Maazel dirige l'Orchestre Philharmonique de Vienne; CS-6591 LONDON

Lorsque Maazel nous aura livré sa version de la quatrième symphonie, son intégrale occupera une place privilégiée à côté de celles de Bernstein (Columbia) et Watanabe (Epic). En ce qui concerne Georges Prêtre, il poursuit vraisemblablement une intégrale des sept symphonies du Finlandais, à l'instar de Karajan (D. G.G.) et Barbirolli (Angel).

La conception de Maazel est la plus aristocratique de toutes: il est serein, extrêmement musical et plus pittoresque que ses concurrents. Prêtre a légèrement tendance à en faire "une musique pour le chef", mais une conception théâtrale n'a jamais nui à l'emprise d'un ouvrage sur le public.

La prise de son London est extrêmement précise; celle de RCA l'est un peu moins.

MARTINU: Trio pour flûte, violoncelle et piano (1944); DAMASE: Sonate en concert Op. 17 pour flûte, violoncelle et piano (1952); ROREM: Trio pour flûte, violoncelle et piano (1960); par le Trio Tipton; WST-17147 WESTMINSTER

Jean-Michel Damase, dont la fine inspiration rappelle parfois Fauré et plus encore Poulenc, est un de ces musiciens français qui écrivent "humblement pour faire plaisir". La musique de Bohuslav Martinu, un Tchèque, et de Ned Rorem, un Américain, répond également à cette conception joyeuse. Notons qu'ils ont tous deux des affinités avec la France: le premier pour y avoir étudié sous la férule de Roussel, le second pour y avoir passé quelques années. Mais, vous chercherez les influences de Messiaen... ou de Pierre Henry en vain.

C'est une musique qui plaira à toutes les oreilles si on l'aborde sans préjugé. Les exécutants jouent avec virtuosité (notamment le flûtiste) et soufflent une bouffée d'air frais singulièrement printanière. La réalisation sonore est très bonne; le pressage est affecté de légers bruits de surface qui s'amplifient sur la dernière plage de la face 2. Vérifiez vos copies.

RESPIGHI: "Les pins de Rome" et "Les fontaines de Rome"; STRAVINSKY: "Feu d'artifice" et "Circus Polka"; Rafaël Frünbeck de Burgos dirige le New Philharmonia Orchestra; S-36495 ANGEL

La musique de papa, solide et increvable à en juger ses nombreuses versions phonographiques. Bien connu des abonnés de l'Orchestre Symphonique de Montréal, le chef espagnol dirige ces pages avec éclat et précision. Pour plus de sensations, écoutez les versions de Munch (London "Phase 4") au pupitre du même orchestre; pour plus de poésie, celles d'Ansermet (London).

Un seul avantage sur les autres versions: le disque nous donne en plus deux brèves pages de Stravinsky, dont le "Circus Polka" que le compositeur a écrit... pour faire danser les éléphants du cirque Barnum and Bailey! La prise de son est superbe.

A bon marché

● FRANZ LEHAR: LA VEUVE JOYEUSE (Die Lustige Witwe): avec Hilde Gueden, Per Grunden, Waldemar Kmentt, Emmy Loose, Karl Dönch, Peter Klein, Kurt Equiluz, Marjan Rus, Hans Duhan, Peter Preses... et autres: choeurs et orchestre de l'Opéra d'état de Vienne dirigés par Robert Stolz; SRS-62518 (2 disques) RICHMOND "Opera Treasury Series"

Faire la cour à la sempiternelle "Veuve joyeuse" (1905), c'est compléter le profil des princes russes en goguette, des fêtards sentimentaux et des gambilleuses "dancing-girls" du début des années 1900, mais c'est aussi posséder le catalogue le plus complet des rengaines toujours à la mode aujourd'hui... dans les salles d'attente. L'excellente distribution vocale est dominée par la charmante Hilde Gueden et la direction musicale assurée avec brio par Robert Stolz. Soulignons que ce dernier a dirigé la première mondiale de l'ouvrage à Vienne et, par la suite, plus de 1,500 auditions à travers le monde. La prise de son est superbe, comme si vous y étiez.

● TELEMANN: Sonate en la mineur pour violon, alto et basse continue; Sonate en trio en fa majeur pour flûte à bec, dessus d'alto et basse continue; Sonate en trio en si bémol majeur pour flûte à bec, clavecin et basse continue; Sonate en trio en sol majeur pour deux violons et basse continue; Sonate en trio en la mineur pour flûte à bec, violon et basse continue; par différents instrumentistes; MXX-9084 MACE

Un hommage riche et vivant, des oeuvres d'une beauté pastorale, un compositeur dont la liste des oeuvres enregistrées s'allonge de plus en plus, des interprètres qualifiés... une merveilleuse leçon de musique agrémentée par une prise de son très claire. A ne pas oublier.

● STRAVINSKY: "Le baiser de la fée"; Ernest Ansermet dirige l'Orchestre de la Suisse Romande; SDD-2120 ACE OF DIAMONDS

La meilleure version de l'ouvrage. Un disque en tout point admirable.

● LAUDATE DOMINUM: Extraits du "Messie" de Haendel, de la "Passion selon Saint Mathieu" de Bach, de la "Messe de Sainte Cécile" de Haydn, de la "Messe du couronnement", des "Vêpres solennelles du confesseur" et "Ave verum corpus" de Mozart, de la "Missa solemnis" de Beethoven, du "Requiem" de Dvorak, et du "Requiem allemand" de Brahms; différents chefs, solistes et orchestres; 643 206 DEUTSCHE GRAMMOPHON

La maison allemande a repiqué ici des extraits d'intégrales qui figurent à son catalogue. Le disque est exceptionnellement vendu à $2.98 pour une période limitée.

Jacques Thériault

Nouveautés Pop

Uncle Meat: The Mothers of Invention (Reprise 2024)

Les Mothers of invention constituent un phénomène bien particulier en Amérique. Au même titre que Ramparts, Facts, Fuck, et autres publications audacieuses, "engagées" des Etats-Unis, leur travail de destruction plaît tellement qu'il devient un produit de consommation. C'est tellement vrai que les Mothers en sont à leur quatrième ou cinquième album maintenant et que leur succès est croissant.

En plus de faire oeuvre de pionniers par le style de leur création musicale et "dramatique" les Mothers ont une influence déterminante sur l'ensemble de la musique populaire ou "psychédélique" produite aux USA. Toute la vague du "Candy Rock" est en voie de se convertir avec plus ou moins d'intelligence à la forme satirique et blasphématoire que revêt l'oeuvre des Mothers ou des Fugs.

Mais je n'ai entendu aucun groupe encore atteignant la perfection sadique des Mothers dans l'insinuation et dans l'insulte. Il va de soi que les enregistrements des M. of I. ne sont pas tolérables comme ambiance sonore. Ils ne résistent pas non plus à de nombreuses auditions. Qui peut se vanter d'écouter l'enregistrement d'une pièce de théâtre?

C'est un peu le même cas ici. Les disques des Mothers se présentent comme des suites de tableaux déments où la musique ne joue qu'un rôle accessoire.

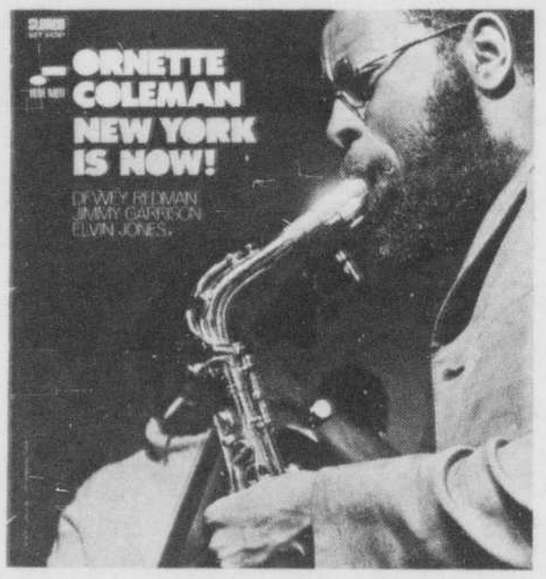
Le dernier album publié, Uncle Meat échappe toutefois partiellement à ce jugement, car il se compose en grande partie de pièces musicales présentées comme la trame sonore du film du même nom. Ce film, les Mothers affirment avoir manqué de fonds pour le terminer.

Les enregistrements superposés de plusieurs pistes sonores donnent dans certains cas des résultats étonnants, sur "The Legend of The Golden Arches" et "King Kong" par exemple. Il s'agit de musique étrange, nouvelle. Elle annexe tout le ridicule de la mauvaise musique populaire et du western, elle exagère leurs tics, et parfois, s'envole directement vers les contemporains des écoles dites "sérieuses".

Enfin quelques textes de la face 3 sont particulièrement sympathiques. Green Genes se termine sur un effrayant panneau-réclame tarte à la crème dont les mots "Nutritiousness Deliciousness et Worthlessness" forment l'image. C'est un condensé juteux, obèse, de la surabondance américaine.

"The Air" est un poème essoufflant. Il rappelle par l'utilisation de certains éléments la Douloureuse Dolorès de Charlebois. Il y a à bord, une Chevy 2 une Nash et un "crash" en Nash. Enfin, "Cruising for Burgers", est une folle parodie de la jeunesse des "A et W".

Comme les autres disques des Mothers, ceux-ci, enregistrés au printemps 68, sont des pièces de collection. A ne pas rater.



Ornette Coleman: New York (Stéréo BST 84287)

Le dernier enregistrement d'Ornette Coleman est excellent. Il y a peu d'enregistrements de Coleman qui ne le soient. Les disques précédents, exception faite de quelques pièces nous avaient habitués peut-être à attendre mieux, à demander plus de nouveauté à "Ornette", comme disent ses admirateurs.

Il fait ici la preuve qu'il est bien resté dans le courant actuel de la musique de jazz. Une pièce en particulier est une démonstration éclatante de ses qualités de jazzman "free". "We now interrupt for a Commercial" est composée de trois mouvements où l'attaque est brutale et le jeu sans concessions.

Nous retrouvons ailleurs un Coleman qui, d'ici quelques années, sera dépassé, s'il ne découvre d'issue nouvelle à la perfection que l'on s'entend à lui reconnaître actuellement.

Ses musiciens (pour l'occasion) sont remarquables, Dewey Redman au saxo-ténor complète fort bien le jeu de Coleman à l'alto et au violon. Quant à la section rythmique, elle sort droit de chez Coltrane, ce qui en soi constitue une garantie d'excellence. Elvin Jones "occupe" à la batterie, et Jimmy Garrison, à la contrebasse.

En dînant...

Grazin: The Friends of Distinction (RCA LSP 4149)

Un curieux mélange de Blues-Rock. Les voix sont harmonieuses chez les Friends of Distinction, mais le traitement du produit est difficile à supporter. C'est un mélange détestable de conservatisme et de rythmes divers. La présentation de Jim Brown, enthousiaste n'ajoute strictement rien à la qualité de ce microsillon. Moins intéressant que les chanteurs de Ray Coniff.

A Pops Serenade: avec les Boston Pops d'Arthur Fiedler (RCA Victor)

En revenant du bureau, vous embrassez votre jeune épouse. Vous vous attablez devant un "hot chicken" et vous vous versez un bon verre de Québérac ou d'Emu 999. Sur la table d'arborite brun imitation de bois, deux chandelles pastel jaillissent de leurs bouteilles de Chianti. Sur votre stéréo, acheté à tempérament avec 12 microsillons par mois, vous déposez le disque des Boston Pops, pour écouter en mangeant de la musique semi-classique. C'est "parfâ". Si vous ne cadrez pas avec le tableau rapidement esquissé, n'achetez pas le disque "A Pops Serenade": il risque de vous ennuyer.

Françoy Roberge

CETTE SEMAINE CHEZ BERTRAND

LES DISQUES COLUMBIA

SÉRIE "COLUMBIA" INTERNATIONALE

$3.49

10001 Von Munchen ... Bis Tyrol
10004 Manduline "E Napule - Iller Pattacini
10006 I Postegguatori Di Napoli
10007 Chants d'amour mexicains - Trio los Panchos
10008 Mandolino - Enregistré en Sicile
10009 Jamaican Steel Band of Kingston
10010 Cent guitares - Orchestre de Madrid
10011 Spectacle "Flamenco" Pedro del Valle
10012 Mandolines Polonaises - chants et danses
10013 Chansons à boire des brasseries allemandes
10014 Chants des "jardins d'Allah"
10015 L'âme du tango - Serenata tropical
10016 Chants folkloriques des Carpathes
10017 Chants et danses de l'Ukraine
10019 Ole! Pasadobles De Corrida
10020 Grosser Zapfenstreich Und Serenade
10021 La Violetera - Sarita Montiel
10023 Athènes - Les nouveaux airs de la Grèce
10024 Bernd Spier: nouveau chanteur allemand
10025 Pecado de Amor - Sarita Montiel
10026 Irlande: Gallowglass Ceili Band
10028 Fado! Amalia rodrigues
10029 Viva Los Panchose - Trio Los Panchos
10030 Auf Zum Tanz - Dansons!
10031 Los Favoritos De Todo El Mundo - Los Panchos
10033 Amérique Latine - Trio los Panchos
10035 Mariachi! L'âme du Mexique
10039 Les musiciens Azuma Kabuki
10040 Steelband - the Sunjet Serenaders
10041 Geula Gill et son trio
10043 Nostalgie du Japon
10046 Ravi Shankar à la Cithare
10048 Ballades des cosaques - Les Romanoff
10053 Olatunji! "More Drums of Passion"
10055 Les Grands succès du trio Los Panchos
10068 La rose Nera - Gigliola Cinquetti
10076 Soy Mexico - Bande originale du film
20063 Scotland My Scotland - Allan Bruce
20064 Le génie de Ravi Shankar
20065 Minuit à Athènes
20066 Ivan Rebroff - Chants de la vieille Russie
20067 Sole Spento - Catherina Caselli
20072 E Tempo De a mar - Roberto Carlos
20073 Vier Madchen Aus Germany
20075 It'S Time for Love - Roberto Carlos

MONIQUE LEYRAC
chante **LA JOIE DE VIVRE**
La joie de vivre - Pour cet amour - Petit garçon ne grandit pas - Peux-tu me dire - La petite fugue - Les Émigrants - Dis-le - Pense à la pluie - Le bonheur - Le bal chez Julien - Plus jamais - Emporte-moi mon ami.

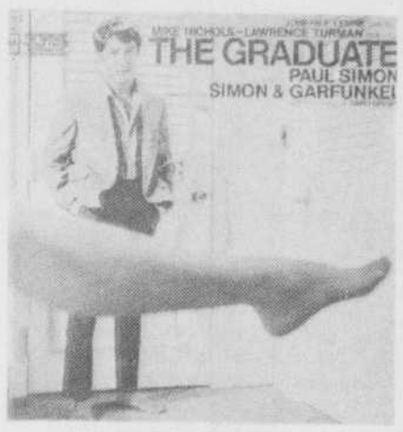
Prix courant - $5.29
Prix BERTRAND $3.98

LE NOUVEAU DISQUE DE LÉONARD COHEN
Bird on the wire - Story of Isaac - A bunch of lonesome heros - The partisan seems so long ago. The old revolution. The butcher - You know who I am - Lady midnight - Tonight will be fine - CA-9767

Prix courant $5.29
Prix BERTRAND $3.98

ANDRÉ GAGNON
Pour les Amants - Les enfants que j'aurai - Notre sentier - Pendant que - Soir d'hiver - Les Amours de mes veilles - Pour les amants - Tes vingt ans - Ton départ - Mon amour, mon grand amour - J'ai tant rêvé. Stereo FS-680

Prix courant: $5.29
Prix BERTRAND $3.98

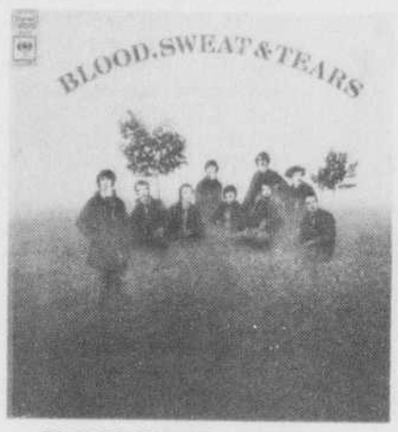


THE GRADUATE
Simon & Garfunkel - Sounds of silence - The singleman party foxtrot - Mrs. Robinson - Sunporch cha-cha-cha - Scarborough fair - On the strip - April come she will - The folks - When. Stéréo OS-3180.

Prix courant $6.29
Prix BERTRAND $4.98

L'ESPAGNE DE MANITAS
Arabesque de l'Alhambra - La ciudad de don Pablo - Fandangos de la malasuerte - Fiesta andaluza - Por el camino de Ronda - Danse aragonaise - Seguirya por fandangos del hijo - Noche de feria - Tientos por tres - Stéréo FS-693

Prix courant $5.29
Prix BERTRAND $3.98



BLOOD SWEAT AND TEARS
Variations sur un theme par Eric Satie - Smiling phases - Sometimes in winter - More and more - And when I die - God bless the child - Spinning wheel - CA-9720

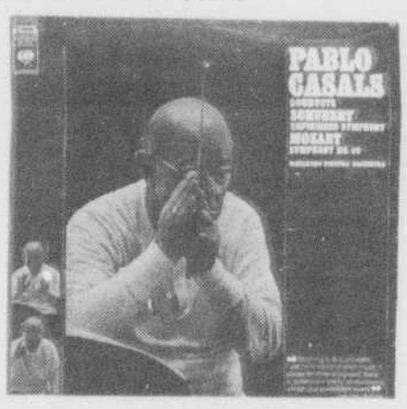
Prix courant $5.29
Prix BERTRAND $3.98

Pour la première fois!
Les ensembles de cuivres
de trois grands orchestres
interprètent la musique de
GABRIELI
L'ensemble de cuivres de Philadelphie
L'ensemble de cuivres de Cleveland
L'ensemble de cuivres de Chicago

Prix courant $6.29
Prix BERTRAND $4.98

JOHN WILLIAMS - GUITARISTE
Le trio pour guitare de Paganini - Le quatuor pour guitare de Haydn - John Williams/Alan Loveday - Amaryllis Fleming/Cecil Aronowitz. Stéréo MS-7163

Prix courant $6.29
Prix BERTRAND $4.98



PABLO CASALS
dirige la Symphonie Inachevée de Schubert et la Symphonie No. 40 en sol mineur de Mozart. Un enregistrement en direct au Festival de musique de Malboro au Vermont. Directeur: Rudolf Serkin. MS-7262 Stéréo.

Prix courant $6.29
Prix BERTRAND $4.98

BOB DYLAN
Nashville Skyline - Girl from the North Country - Nashville Skyle Rag - To be alone with you - I threw it all away - Peggy day - Lay Lady Lay - One more night - Tell me that it isn't true - Country pie - Tonight I'll be staying. Stéréo KCS-9825.

Prix courant $6.29
Prix BERTRAND $4.98

DONOVAN
Mellow Yellow - Sunshine superman - Hurdy gurdy man - Epistle to dippy - Wear your love - Like heaven - Jennifer Juniper - Colours - Lalena - Catch the wind - There is a mountain - Season of the witch - Stéréo BXN-26439.

Prix courant $6.29
Prix BERTRAND $4.98

À L'OCCASION DU 200e ANNIVERSAIRE DE SA NAISSANCE

l'histoire complète de

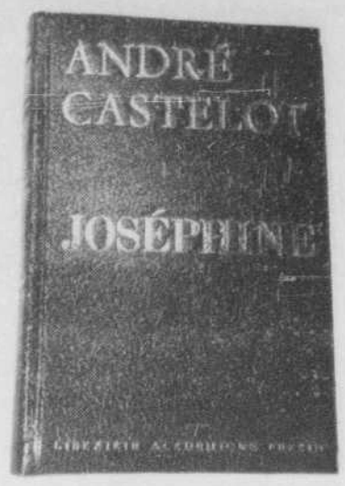
SUR DISQUES SELECT
33-TOURS DE 12 POUCES
GRAVURE UNIVERSELLE

- ☐ Volume 1: Bonaparte - No SSC. 13.031 $5.29
- ☐ Volume 2: Consul - No SSC. 13.032 $5.29
- ☐ Volume 3: Empereur - No SSC. 13.033 $5.29
- ☐ Volume 4: Exil - No SSC. 13.034 $5.29
- ☐ **Achetez les 4 et ne payez que pour 3.** **$15.87**

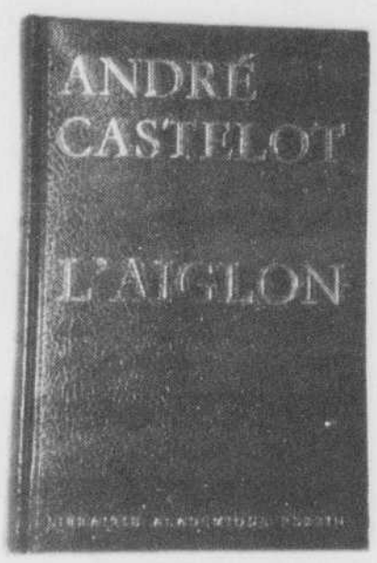
UN SIMPLE ACOMPTE! ET
LA POSTE EST GRATUITE
PARTOUT AU PAYS

Cette semaine chez BERTRAND

LES LIVRES DE ANDRÉ CASTELOT

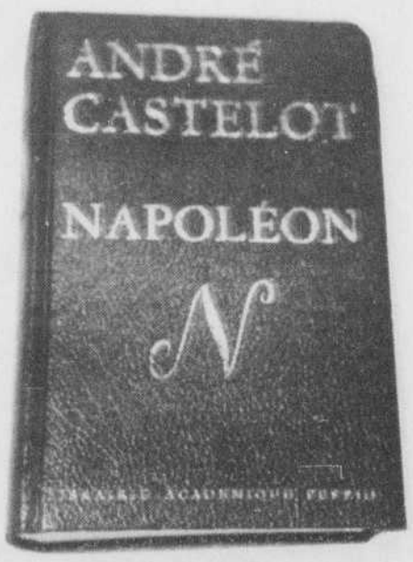


JOSÉPHINE
PRIX BERTRAND $5.75



L'AIGLON
PRIX BERTRAND $5.75

BONAPARTE
PRIX BERTRAND $6.50



NAPOLÉON
PRIX BERTRAND $5.50

BERTRAND - C.P. 84, Place Bonaventure - Montréal 114.

Veuillez m'expédier:

NOM . . . . . .
ADRESSE . . . . . .
VILLE . . . . . .
COMTÉ . . . . . .
CI-INCLUS UN ACOMPTE DE: $ . . . . . .

BERTRAND

PLACE VILLE MARIE - Montréal 113
PLACE BONAVENTURE - Montréal 114

L'OEIL SUR LES ROUTES

IMAGES DU MAROC, L'EMPIRE FORTUNÉ

par Louis-Martin Tard

Un verre de thé à la menthe tenu entre le pouce et l'index! Insolitement, en plein Montréal, l'effluve brûlant du liquide sirupeux et aromatique fait monter des souvenirs, tout comme la saveur de la madeleine humectée de thé déclenchait dans l'esprit du Narrateur la mémoire involontaire et restituait à partir de Combray tout un passé.

Voici donc, du côté de Rabat, le jardin andalou des Oudaïas et du côté de Tanger, la haute terrasse d'où l'on voit la côte espagnole.

A Essaouira, qui s'appelait naguère Mogador, les rues qui mènent au port embaument le cèdre et la citronnelle dont se servent les ébénistes marqueteurs, fabricants de coffres incrustés d'ébène, d'argent et de nacre. La ville, dit-on, est toujours fraîche, car un courant frais venu des Canaries baigne ses eaux.

Voici Larrache et les ombres mauves qui bordent les tombeaux carthaginois, tandis qu'à Volubilis le soleil rouge du couchant fait rutiler les ruines romaines. Goulimine, frissonnante de lourde tiédeur au bord du désert se remplit de Touareg voilés venus vendre leurs dromadaires. Voici les remparts pourpres de Marrakech empanachés de palmes. A l'autre bout du pays, voici près de Chéchaouène, la forêt de cèdres, dans la montagne rifaine où l'on chasse le sanglier. Une route en lacets qui suit un fleuve côtier mène à la côte méditerranéenne, une partie des 1,100 milles de rivages de ce pays ouvert sur deux mers et qui offre de discursives séries de falaises et de sables fins, de calanques et de galets, de dunes et de rochers.

Il fait bon sur la côte, sous le soleil qui bronze mais ne brûle pas. Si on le veut, quelques heures de voiture à travers les paysages les plus variés mènent vers le désert beige et ses oasis bruissantes de palmes et d'eau courante. Pour arriver là, il aura fallu traverser des villes étranges, remplies d'un peuple accueillant au touriste, qui n'a pas encore appris à l'exploiter, fort d'une fierté lointaine qui interdit qu'on mendie. Dans les plaines, les bergers, très bibliques et leur troupeau, les laboureurs, les vignerons; dans les villages, les femmes voilées à la fontaine, leurs rires, leurs jacassements, et en ligne sur les routes, les petits écoliers et écolières.

Encore un verre de thé à la menthe: voici la haute montagne; sur les pentes du mont Toubkal, le sommet le plus élevé de l'Afrique du Nord, à Oukemaiden, on fait du ski de décembre à avril. Tout le massif est d'une beauté bouleversante. Encore des souvenirs, la vallée du Sous, les orangeraies, les chèvres sous les arganiers, la joie exhubérante du Club Méditerranée à Agadir. Et encore! une autre nuit sous le ciel de soie indigo, dans la gasba de Ouarzazate, les femmes chleuh qui dansaient autour du feu de bois, épaule contre épaule, parées de leurs bijoux d'argent, de leur collier d'ambre et de corail, tandis que, formant une masse sombre où ne brillait que le blanc des turbans et des dentures, les hommes rythmaient l'ahwash de leurs tambourins.

C'est tout cela le Maroc; c'est aussi les souks de Meknès, de Fès ou de Taroudannt avec leurs odeurs de cuir, de tapis, de fleurs et d'aromates, les artisans qui y travaillent, mais également les usines et les barrages, les mines et les textiles; c'est la jeunesse ardente des universités — on vous dira à Fès que la Qarawiyîn est la plus vénérable et qu'à Rabat l'université Mohammed V est la plus moderne de l'Afrique. C'est aussi un peuple de croyants, mais cela on le voit peu, car la loi interdit aux non-musulmans d'entrer dans les mosquées.

Les touristes, m'a dit M. Mohammed Bel Hadj, directeur du bureau national marocain pour l'Amérique du Nord, commencent à découvrir le Maroc. Ils arrivent via l'Espagne en voiture, franchissent le détroit avec leur véhicule sur les grands traversiers blancs qui partent de Gibraltar ou de Malaga, font halte à Tanger et rayonnent à travers le pays.

Les autres descendent du ciel, venant en ligne droite de toutes les capitales d'Europe. Là, des chaînes internationales de location de voiture leur permettent d'utiliser les quelque 6,000 milles de routes de première classe du pays.

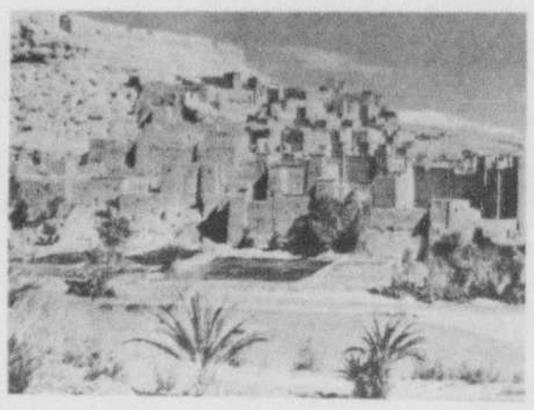
Mais l'empire du soleil où les antiques traditions côtoient le modernisme a aussi son réseau de chemin de fer. Des michelines rapides à air climatisé conduisent de Tanger à Marrakech, via Rabat ou de Oujda à Casa via Meknès et Fès.

Il y a encore peu de temps, seuls ne pouvaient être fréquentés par les Nord-Américains très soucieux de confort que les palaces cinq étoiles, entourés de jardins odorants, pourvus de piscines, dotés de climatisateurs, pleins de serviteurs enturbannés. La note était chère, mais l'on évitait ainsi les auberges plus rustiques et à plomberie sommaire.

Depuis quelques années, une politique nationale d'expansion hôtellière a multiplié les établissements de grand confort, dépourvus d'extravagance et à prix abordable. Là, où l'initiative privée n'a pas voulu, même en profitant des mesures d'incitations de l'Etat, se lancer dans des constructions, ce sont les pouvoirs publics qui ont installé des établissements dans les lieux les plus pittoresques. Les organisations du type Club Méditerranéen offrent aussi d'excellentes conditions de séjour à des prix fixés d'avance.

Le mariage d'amour de l'histoire et de la géographie a produit au Maroc de précieux fruits: les circuits touristiques qui permettent de cheminer dans le temps tout en se déplaçant dans l'espace. Une de ces excursions classiques est celle des villes impériales. L'itinéraire a la forme d'un coeur dont les deux pointes supérieures sont Rabat-Salé et Fès et la pointe inférieure Marrakech la calcinée. A moins que l'on ne préfère la route des qasbas, les chemins des Atlas, la tournée du Rif, les parcours de la côte atlantique ou ceux de la côte méditerranéenne, les pèlerinages aux lieux antiques: Volubilis la romaine, Moulay-Idriss, la cité du précurseur coranique, venu là en l'an 788, où encore les équipées vers le désert et ses villes mystérieuses.

Un seul voyage ne peut épuiser toutes les émotions que l'on peut ressentir au Maroc et c'est justement le pays que l'on a toujours envie de revoir pour y déguster le thé à la menthe brûlant sous un ciel plus bleu qu'ailleurs.



Un seul pays?
Oui, si c'est la France.
LE TOUR LE PLUS ORIGINAL ET LE PLUS VARIÉ
PROVINCES DE FRANCE
26 juin - 17 juillet
Direction André et Anne-Marie Malavoy
Normandie - Bretagne - Loire - Perigord - Pyrenées - Provence - Petits sejours sur la Côte d'Azur et dans les Alpes - 3 jours a Paris.
• Hôtels de 1ere classe; repas gastronomiques
• Hors des sentiers battus, la découverte de la vraie France.
$897. tout compris
Exclusivité des
Voyages ANDRÉ MALAVOY Inc.
1225 OUEST, DORCHESTER
MONTRÉAL, P.Q.
TÉL. : UN. 1-2485
Qui dit voyage dit Malavoy

INTER CONTINENTAL
Tours et Voyages
2118 est, rue Jean-Talon
729-5264
15 JOURS
OLÉ TOUR
$CAN. 346
MADRID * SEVILLE * LISBONNE
TRANSPORT AERIEN
•
HOTEL et PETIT DEJEUNER
•
TRANSFERTS et VISITES
PRINTEMPS/ÉTÉ/AUTOMNE 1969
VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE
Alfred Gagliardi
6900 RUE SAINT DENIS
271-6900
MONDIAL AVIOMAR
445 O. RUE JEAN TALON
274-7595

LES ESCALES D'ULYSSE

Aviation et service postal

Une exposition spéciale de timbres de poste aérienne aura lieu du 12 au 30 mai au siège de l'Organisation de l'Aviation civile internationale, à Montréal. On pourra voir à cette exposition la plus grande collection de timbres rares de poste aérienne qui ait jamais été présentée en Amérique du Nord. Elle a été organisée par M. R.J. Hiscock, philatéliste réputé de Montréal et haut fonctionnaire de l'OACI. L'Exposition philatélique internationale est ouverte au public de 10h à 16h du lundi au vendredi au 1120, rue University, à Montréal.

En Italie chevaux à louer

"Rent a horse" (loue un cheval) est le slogan calqué sur le plus connu "Rent a car" (loue une auto), d'une nouvelle initiative touristique. Il s'agit de louer un cheval et de visiter l'Italie sur son dos, le long d'une série d'itinéraires prédisposés. Chaque tour dure environ une semaine et coûte 108.000 lires, y compris nourriture et hébergement aussi bien pour le cheval que pour le cavalier. La caravane est guidée par une belle jeune fille allemande. Les chevaux disponibles sont une trentaine, tous d'extrême docilité. Les étapes journalières sont d'environ 30 kms. A la fin de chaque étape les **hippotouristes** trouvent pour se réconforter repas et chambre avec salle de bain. La caravane est suivie par quelques jeeps qui portent les bagages et recueillent les voyageurs fatigués de chevaucher. Pour les réservations: Société internationale pour le développement du tourisme — Rome — Viale, Mazzini, 4 — tél. 385641.

Port de Collioure

Les travaux d'aménagement de l'embouchure de la rivière du Douy, au pied du Château Royal de Collioure, sont en cours. Leur premier objectif est de mettre à l'abri des inondations les bas quartiers de la ville. Mais ils sont également conçus de façon à permettre la création d'un petit port capable d'accueillir une centaine de plaisanciers ou de pêcheurs.

VOYAGES
Mai (16-20)
Détroit (Toronto, Niagara, Mille-Iles) $ 89.
Juin (27-2juil.)
Pittsburgh (Monongahela, Washington, New York) $ 99.
Juin (28-11 juil.)
Ouest Canadien (Vancouver, Stampede, Calgary) $289.
Juil. (21 jours)
Europe (10 pays: Lourdes, Assise, Padoue, Rome, Paris) $875.
Juil. (4-8)
Atlantic City (Detente, visites, Auriesville) $ 97.
Juil. (18-22)
Tour d'Acadie (Beauséjour, Halifax, Grand-Pre, Port-Royal) $ 88.
Août (30-20 sept.)
Terre Sainte (Rome, Grece, Turquie, Paris) $895.
Agences Franciscaines
500, 8e Ave., Québec 3.
(Tél.: 523-0031)
ou: 4373, Ave de l'Esplanade, Montréal 131.
(Tél.: 845-7236)
ou: 1062, rue Wellington, Ottawa 3, Ont.
(Tél.: 728-1983)

Nouvelle Écosse
PAYS DES JOIES DE LA MER

Réfugiez-vous près de la mer sous le soleil. Baignez-vous dans le calme des nuits parfumées et la fraîcheur caressante du jour. Les routes ne sont pas encombrées et les festins de produits de la mer sont dignes des gourmets.
Pour un avant-goût, faites venir notre brochure de 32 pages sur la Nouvelle-Ecosse.
Postez le coupon. Vous découvrirez les vacances les plus reposantes de votre vie.
pour des RENSEIGNEMENTS TOURISTIQUES SUR LA NOUVELLE-ÉCOSSE, écrivez à:
Montréal
C.P. 3500, Station "B",
Montréal, Qué. (situé dans la gare centrale)
Tél.: 514-878-9746
Nom
LD. 10-5-69
Adresse
ou encore au Bureau du Tourisme de la Nouvelle-Ecosse, C.P. 130, Halifax, Nouvelle-Ecosse, Canada
JEUX CANADIENS 1969
2700 athlètes • concours pour médailles d'or
Halifax—Dartmouth • du 16 au 25 août.

VOYAGES - 1969 (Anc. Normaliens)
I - EUROPE: 12e Tour, 14 pays, 56 jrs (3 juil. - 27 août), $1396.
II - TERRE-SAINTE, 31 juil., 21 jrs., $1090.
RENSEIGNEMENTS:
Agence Bel-Air Inc., 2155 de la Montagne, Mtl et Qué., 844-8817
Conrad Lefebvre, Princ. École: 727-4117, Dom., 761-4151
Gustave Bellefleur, 3973 Mentana, Mtl, 523-2583

Pour de belles vacances en Nouvelle Écosse
LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS
26 personnes de langue française pour mieux vous servir
VOYAGES TRAVELAIDE
1010 OUEST, STE-CATHERINE, MONTRÉAL 2 UN. 1-7272
OUVERT LE SOIR JUSQU'À 9 H. ET LE SAMEDI JUSQU'À 4 H.
Services gratuits UN SEUL BUREAU À MONTRÉAL

Brève visite dans la Vallée d'Aoste

par Paul Sauriol

Au retour du voyage en Tanzanie dont j'ai parlé ces jours derniers, les dix journalistes canadiens ont été durant deux jours les hôtes de la Vallée d'Aoste et de la ligne aérienne Alitalia. Cette vallée d'une soixantaine de milles de longueur, et les douze vallées latérales, sont encadrées par les plus hautes montagnes de l'Europe, dont le Mont-Blanc, le Mont-Rose, le Cervin, le Grand Paradis.

C'est la région la moins étendue de l'Italie et sa population dépasse à peine 100,000 âmes. En plus de tous les avantages qu'elle offre au touriste, tant à cause de ses souvenirs historiques que pour le ski qu'on y pratique toute l'année dans des conditions particulièrement favorables, la Vallée d'Aoste offre un intérêt particulier pour les Québécois, car elle a conservé dans une bonne mesure son caractère français, et elle jouit d'une sorte de statut particulier dans la république italienne.

Conquise par les Romains, en 25 avant J-C, la Vallée fut au Ve siècle soumise aux grandes invasions; en 575 elle fut cédée au roi de Bourgogne, et cet événement a marqué l'histoire linguistique de la vallée et son droit coutumier. Les siècles suivants furent marqués de luttes féodales dont témoignent les forteresses qui existent encore sur les hauteurs de chaque côté de la Doire Baltée. En 1191, le comte de Savoie accorda à la ville d'Aoste une charte de franchises qui portait surtout sur la fiscalité, et l'autonomie locale progressa jusqu'à son épanouissement au XVIe siècle.

Les institutions valdotaines déclinèrent, et Turin mit fin à l'autonomie de la vallée en 1770. Rattachée à la France sous la Révolution, cette région appartint ensuite au royaume de Sardaigne. A la suite de l'unité italienne, les débats sur la question linguistique provoquèrent des insurrections populaires. Mussolini a tenté d'ostraciser le français, mais en 1945, la Vallée d'Aoste a retrouvé une partie de son ancienne autonomie.

Un statut spécial

La constitution italienne reconnaît à la région un statut spécial. Un Conseil régional de 35 membres, qui sont élus pour quatre ans au suffrage universel, nomme le président de la junte régionale, et sur proposition de ce dernier, nomme les assesseurs préposés aux divers services de l'administration. Le président dirige les fonctions que l'Etat italien délègue à la région et participe aux séances du cabinet quand on discute de questions intéressant la vallée.

Les Valdotains tiennent beaucoup à cette autonomie qui s'applique notamment au plan fiscal. Traduit en dollars canadiens et en arrondissant les chiffres, le budget annuel de la vallée est de l'ordre de $50 millions; là-dessus quelque $20 millions viennent de Rome. La vallée est exempte de certaines taxes italiennes notamment sur l'essence, les alcools, les produits alimentaires, les parfums; c'est l'administration locale qui dispose directement de ces revenus. Parmi les revenus de la région, il faut faire une mention spéciale pour le casino de Saint-Vincent, qui est l'un des établissements de jeu les plus importants d'Europe, et qui rapporte à l'administration de la vallée un revenu annuel de $6 millions.

La région a une aciérie, plusieurs centrales électriques alimentées par les eaux qui coulent des montagnes. L'industrie touristique, déjà importante, ne cesse de croître et va continuer de grandir à cause des avantages exceptionnels de la région.

La vallée principale, où coule la Doire, est très étroite, ce qui à travers l'histoire a permis aux forteresses érigées sur ses rives élevées d'arrêter maints envahisseurs. Mais ce cadre accidenté et pittoresque pose des problèmes. Les routes taillées à même les montagnes côtoient des précipices et leur coût de construction est élevé. Pour accélérer la circulation et promouvoir le tourisme, on a entrepris la construction d'une autoroute qui va de Turin dans la vallée; elle atteint déjà Châtillon et ira jusqu'à la ville d'Aoste cette année; le programme prévoit de la prolonger jusqu'au tunnel du Mont-Blanc. Cette route, qui passe parfois en tunnel sous des arêtes de montagnes, coûte en moyenne $2 millions le kilomètre.

Le ski

La principale attraction touristique de la vallée c'est le ski qu'on peut y pratiquer toute l'année. Les monte-pente installés en grand nombre à divers points des massifs que forment le Mont-Blanc, le Mont-Rose et le Cervin, ont quatre ou cinq milles de longueur. Les téléfériques vont encore plus haut. Celui du plateau Rosa, par exemple, donne en trois étapes une longueur d'environ 12 milles. Les skieurs qui partent du sommet, disposent de descentes assez faciles pour les amateurs et qui sont bien balisées. De plus, même à une altitude élevée, il est rare que le froid soit très intense, ce qui rend le sport plus agréable.

Le téléphérique du Mont-Blanc permet d'aller jusqu'à Chamonix, en une heure et demie. On peut du reste traverser la frontière et atteindre Chamonix plus rapidement par le tunnel, en une vingtaine de minutes. De même, par l'une des vallées latérales, on peut passer en Suisse par le tunnel du Grand-Saint-Bernard, qui arrive à Martigny, près de Lausannes.

Pour le touriste, la vallée d'Aoste dispose d'un avantage important sur les régions voisines plus connues de France ou de Suisse, car les prix y sont moins élevés d'environ 25 à 30%. L'équipement en hôtels et restaurants, et en installations de ski est de premier ordre. De plus, on peut, en logeant par exemple à Courmayeur, se rendre facilement en France et en revenir le même jour; même chose à la frontière suisse.

Pages d'histoire

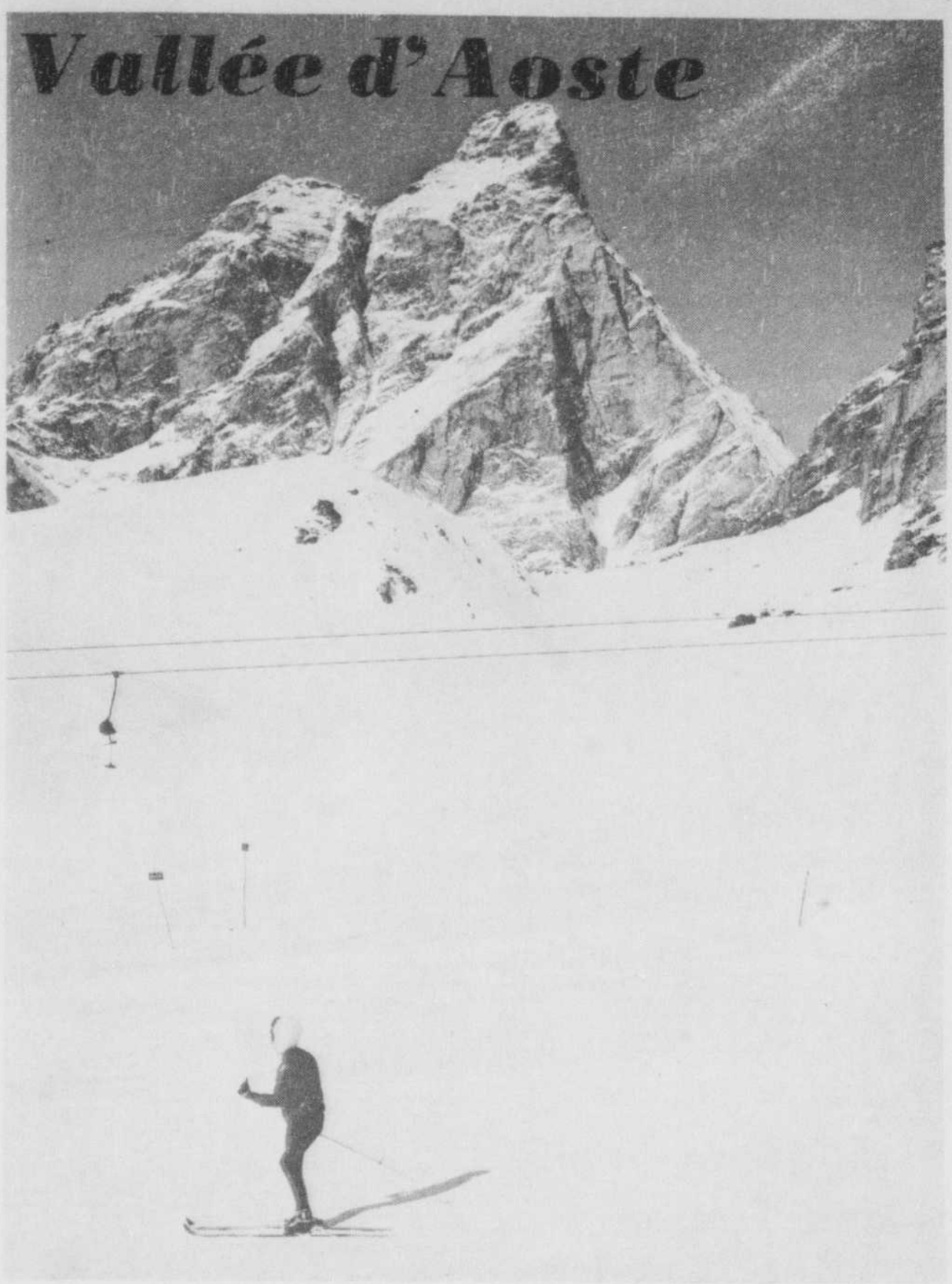
La visite de la vallée offre un grand intérêt à d'autres points de vue: l'artisanat, les coutumes, la gastronomie. C'est aussi un beau livre d'histoire. A certains endroits on peut admirer des vestiges de la domination romaine, par exemple dans la ville d'Aoste, les ruines des murs, les portes prétoriennes, le théâtre et l'amphithéâtre.

Les souvenirs du Moyen-Age sont trop nombreux qu'on ose en citer. Mentionnons toutefois la Tour du Lépreux, que Xavier de Maistre a rendue célèbre. Les musées d'Aoste donnent un aperçu des richesses archéologiques et artistiques de la région.

L'attention du voyageur est attirée et retenue par les forteresses et les châteaux dont le nombre dépasse quatre-vingt. Plusieurs sont en ruines mais ont laissé leur nom grâce à des exploits militaires liés à la défense des libertés valdotaines. D'autres sont mieux conservés. Par exemple, le château de Fénis que notre groupe a visité; il date du XIVe siècle et a été restauré de façon judicieuse à la fin du siècle dernier. C'est un bon document sur l'architecture militaire du Moyen-Age. Dressé sur une élévation, ses murs crénelés et ses chemins de ronde devaient pouvoir défier tous les assauts de l'époque. Dans le château même, deux rangées de balustrades de bois entourent la cour intérieure, et l'on peut admirer des fresques où figurent des saints et des philosophes avec des inscriptions de proverbes en vieux français.

Même si notre visite a été bien brève, elle nous a permis d'apprécier les richesses de cette vallée que sa géographie a protégée et qui demeure à divers points de vue un si intéressant témoignage historique en plus d'être le cadre idéal d'un tourisme très moderne.

Les voyages deviennent sans cesse plus faciles. Les Canadiens français qui vont en Europe auront intérêt à visiter ce petit pays qui, sans renier sa solidarité italienne, a tenu à conserver son héritage français.



Au pied du Mont Cervin

LES ESCALES D'ULYSSE

Le château de Vaux-le-Vicomte (Seine-et-Marne) est de nouveau ouvert aux visiteurs. De nouvelles pièces de la somptueuse demeure du surintendant Fouquet, qui réussit à éveiller la jalousie de Louis XIV, ont été restaurées cet hiver:

1.—La salle des buffets, où 900 pieds carrés de peinture dus aux pinceaux de Lebrun, pourront être admirés. Cette pièce était probablement la salle à manger du surintendant. Le plafond, réalisé sur toile, lors du traité des Pyrénées en 1659, a pour thème: "La paix ramenant l'abondance". Les quatres saisons et les quatre éléments y sont également évoqués. Quant aux dessus de portes, ils représentent la vie de la nymphe Io, poursuivie par la haine de Junon;

2.—Le cabinet du roi où est exposé un remarquable mobilier Régence en tapisserie aux petits points et dont les couleurs ont gardé, malgré les siècles, tout leur éclat et toute leur fraîcheur. On pourra également visiter le salon de La Fontaine, où sont conservés de nombreux souvenirs du fabuliste.

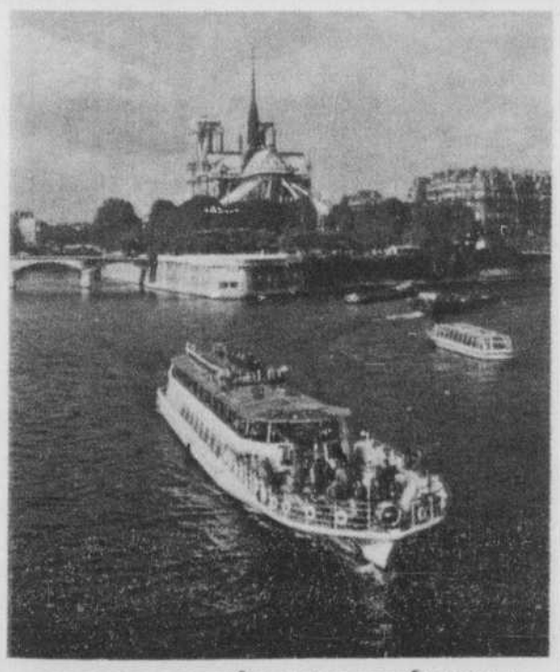
Voyages à crédit

La carte de crédit CHARGEX pour aller au cinéma? Oui, mais seulement avec American Airlines. C'est ce que la représentante du service des passagers Wendy Williams explique au directeur des ventes d'American Airlines au Canada M. Seward Housekenecht.

American Airlines, la compagnie d'aviation la plus récente a adhérer au système de cartes de crédit CHARGEX, offre plus de 28 vols par jour pour Toronto. De Toronto, cette compagnie dessert directement New York (La Guardia), Chicago et Los Angeles avec liaison vers les centres principaux des Etats-Unis ou Mexico et Acapulco.

En effet, les quatre banques à charte canadiennes (la Banque Canadienne Nationale, la Banque de Commerce Canadienne Impériale, la Banque Royale du Canada et la Banque Toronto-Dominion) fondatrices du système de cartes de crédit CHARGEX ont conclu des ententes d'interchangeabilité avec les systèmes de cartes de crédit BankAmericard des Etats-Unis et Bancomer du Mexique. Grâce à ces ententes, les Canadiens en voyage pourront utiliser leur carte de crédit CHARGEX pour prendre l'avion à tous les bureaux d'American Airlines des Etats-Unis ou du Mexique.

INTER CONTINENTAL
Tours et Voyages
2118 est rue Jean-Talon
729-5264



RANDONNÉE EUROPÉENNE
- Belgique - Hollande - Allemagne - Suisse -
- Autriche - Italie - France - Belgique -
22 JOURS
$270. - Transport Aérien ($255.)
COMPREND:
Hôtels - Déjeuner - Dîners
Départs à partir du 22 mai

VOS AGENTS DE VOYAGES DE CONFIANCE
Alfred Gagliardi 6900 RUE SAINT DENIS 271-6900
MONDIAL AVIOMAR 445 O. RUE JEAN TALON 274-7595

SABENA
LIGNES AÉRIENNES BELGES

L'EUROPE EN AUTOMOBILE

Pour l'Europe
- Vente - rachat
- Location - vente
- Location simple
- Kilométrage illimité
- Assurances
- Permis international
- Itinéraires routiers - cartes

Venez nous voir ou téléphonez à
1176, rue DRUMMOND 861-3906 - 861-0200
Touring Club de France

LE MONDE VOUS INVITE
à la sensationnelle
Mosaïque Européenne
Belgique - Allemagne - Autriche
Suisse - Italie - France
Liechtenstein - San Marino - Monaco
Un merveilleux tour d'horizon en autocar de luxe
Art - Littérature - Histoire - Paysages
Prochains départs
24 mai - 7 et 23 juin - 5 et 9 juillet -
2 et 23 août - 6 et 27 septembre - 11 octobre
En collaboration avec AIR CANADA
21 JOURS - 9 PAYS - $772.
Tous frais principaux compris.
Tarif légèrement plus élevé pour le départ du 21 juin
Nos autres voyages organisés - Eté et automne
OUEST CANADIEN - 2 départs
5 au 19 juillet - avec le Stampede de Calgary
2e voyage - 26 juillet au 9 août
Calgary - Banff - Lac Louise - Jasper - Vancouver - Victoria
Deux semaines - $690.
Prolongation facultative: La Californie en autocar
Las Vegas et Grand Canyon
SCANDINAVIE et URSS
avec la Pologne - Berlin - Paris
24 juillet au 14 août - 21 jours - $1,045
GRÈCE et YOUGOSLAVIE
Avec Vienne et Paris
Croisière à bord du STELLA OCEANIS
aux îles de la mer Egée et à Istanbul
25 septembre au 16 octobre - 21 jours - $1,216
LE TOUR DU MONDE à l'automne
Russie - Inde - Népal - Thaïlande - Hong-Kong - Japon - Hawaii
4 octobre au 2 novembre - 30 jours - $2,040
Tous les prix en dollars canadiens
Plus de 50 années d'expérience à votre service
Renseignements et inscriptions
VOYAGES HONE
1460 av. UNION, Montréal 111 - Tél.: 845-8221
Le métro à notre porte - Station McGill-Union
Notre bureau: ouvert le vendredi jusqu'à 7h. p.m. - fermé le samedi

VOYAGES FRANCISCAINS Inc.
TERRE SAINTE (21 jrs) Du 9 au 30 juillet. Prix: $1,078.00 Can.
ESPAGNE - MAROC - PORTUGAL (21 jrs) 23 juil. au 13 août. Prix: $829.00 Can.
TERRE SAINTE - ESPAGNE - MAROC - PORTUGAL
Du 9 juil. au 13 août (36 jrs). Prix: $1,673.00 Can.
P.E. Lessard
Renseignements: 2080 ouest, Boul. Dorchester, Montréal 108, Qué.
Tél.: 937-8941

Les gens intéressants voyagent avec nous

A bord de l'Alexandr Pushkin, vous ferez la connaissance de gens intéressants, vous goûterez l'enchantement des divertissements russes, et vous vous régalerez de la bonne table russe et internationale. Peut-être apprendrez-vous la langue du pays (les leçons sont gratuites). Chose certaine, vous vous ferez des amis.

La mer... le Pushkin... formule heureuse

Départs de Montréal vers Londres, Bremerhaven, Helsinki et Leningrad:

26 MAI	26 JUIN	29 SEPTEMBRE
	12 AOÛT	30 OCTOBRE

Et à compter des départs d'août, le Pushkin fera escale au port Le Havre.

M.S. ALEXANDR PUSHKIN

"RENSEIGNEMENTS SUR LA SECURITE" — Le M.S. Alexandr Pushkin, enregistré en U.R.S.S., a été construit en 1965; il satisfait aux exigences internationales de sécurité établies en 1960 pour les nouveaux paquebots ainsi qu'aux normes de sécurité contre le feu établies en 1966.

Pour renseignements et réservations, consultez votre agence de voyages.

THE BALTIC STEAMSHIP COMPANY – Leningrad
Agents généraux pour l'Amérique du Nord:
MARCH SHIPPING LIMITED
400, ouest, rue Craig, Montréal, Québec, Canada

Itinéraire TRAVELAIDE spécial et inusité très intéressant pour la RUSSIE
LA GRANDE AGENCE DU CANADA FRANÇAIS VOYAGES DE NOCES VACANCES SERVICE GRATUIT 9 a.m. à 9 p.m.
VOYAGES TRAVELAIDE
LE PASSEPORT PARFAIT POUR LE PLAISIR DE VOYAGER
B.A. Turcotte, President
J. Desmarais, Sec.-Gen.
1010 ouest, Ste-Catherine, Montréal 2 UN. 1-7272

l'actualité religieuse

Un "ferment schismatique" dans l'Eglise?

par YVES-M. CONGAR

• Dans son allocution du Jeudi saint, Paul VI a fait état d'un "ferment schismatique" qui serait à l'oeuvre dans l'Eglise. Dans le sillage de cette grave interrogation, la revue Informations catholiques internationales a proposé au P. Yves Congar, dominicain, trois questions: Qu'est-ce qu'un schisme? Y a-t-il des analogies entre la situation actuelle et tels ou tels antécédents historiques? Peut-on faire un bilan des raisons de craindre et des raisons d'espérer? Voici les réponses proposées par le P. Congar. Ces réponses sont publiées dans la dernière livraison (2 mai 1969, no 335) de la revue Informations catholiques internationales.

Nous avons entendu une fois de plus la plainte angoissée de celui que nous appelons le Saint-Père en un sens tout autre que protocolaire. Le Jeudi saint est le jour de l'unité et de la communion. C'est pourquoi, entre le XVe siècle et 1770, on y lisait, à Rome, une bulle intitulée In coena Domini, dans laquelle étaient énumérés divers chefs d'excommunications portées d'avance, en vue de la réconciliation éventuelle de ceux qui les auraient encourues. Le fait est de prime abord choquant dans le contexte liturgique de l'"Ubi caritas et amor": il s'explique dans la perspective de communion propre à ce jour: communion ecclésiale prenant sa source et trouvant à la fois son aliment et son expression dans la communion sacramentelle au corps offert et au sang versé du Seigneur Jésus. Il n'y a plus de bulle In coena Domini mais ce Jeudi saint reste le jour de la communion et celle-ci, qui est comme la santé de l'Eglise, peut risquer d'être blessée. Celui qui a la charge de veiller sur elle au plan de toute la catholicité a, le 3 avril dernier, lancé cette interrogation pathétique: "Comment l'Eglise pourra-t-elle s'arroger le droit d'être Eglise, c'est-à-dire peuple uni, fût-elle localement fractionnée et historiquement et légitimement diversifiée, lorsqu'un ferment, pratiquement schismatique, la divise, la subdivise, la morcelle en groupes jaloux par-dessus tout de leur autonomie arbitraire, et au fond égoïste, déguisée sous le pluralisme chrétien ou la liberté de conscience?"

Paul VI n'a pas parlé de schisme mais de "ferment pratiquement schismatisque". Il a dit pratiquement, donc "en pratique", au sens où l'on parle, par exemple, d'"athéisme pratique". Il s'est assez clairement expliqué. Essayons de comprendre, les oreilles attentives au cri qui nous vient de Rome, les yeux ouverts sur les faits qui constituent la trame de l'actualité religieuse dans notre pays et dans le monde.

Que sont le schisme et l'esprit de schisme?

Un schisme peut être un état de choses historico-social, c'est à savoir une communauté chrétienne issue d'une rupture définitive de la communion. Notre époque a connu encore tels schismes: Alipayisme aux Philippines en 1902, Eglise nationale tchécoslovaque en 1920, Eglise nationale croate en 1923. Cette seule énumération fait comprendre quel rôle le facteur de nationalité joue dans de telles séparations. Au point de vue théologique, le schisme est un péché. Non précisément contre la charité, mais contre l'ordre ou l'unité qu'exige et que procure la charité au plan ecclésial. Un péché grave contre la charité ferait perdre l'état de grâce. On a dit très joliment que "la paix est l'état de grâce de la civilisation". Il existe une paix de l'Eglise, à l'échelle universelle ou à l'échelle locale: c'est contre elle que pèche le schismatique.

Peu de notions sont aussi riches d'enseignements que celle de "communion", dans le grec du Nouveau Testament: koinônia. C'est parce qu'il y a communion ou participation en quelque sorte verticale à un même bien souverain – l'Evangile, la Foi, Jésus-Christ, son corps et son sang, le Saint Esprit – qu'il existe un rapport fraternel de communion entre tous les fidèles. Mais comme "il a plu à Dieu que les hommes ne reçoivent pas la sanctification et le salut séparément, hors tout lien mutuel" mais dans la condition et selon les structures d'un peuple, le Peuple de Dieu (Lumen gentium, no 9), cette communion fraternelle prend des formes et a des exigences de caractère social: il faut faire Eglise ensemble, sous la direction des pasteurs légitimes à la tête desquels se trouve le successeur de saint Pierre, "coryphée des Apôtres". C'est pourquoi, d'après la théologie classique (saint Thomas, Somme, IIa-IIae, 39, 1) on peut commettre le péché de schisme de deux façons ou en deux directions: soit en agissant contre les conditions sociales de la fraternité, soit en allant contre les exigences de l'union des membres à leurs chefs au sein d'un corps où le Christ les a disposés comme des "jointures ou ligaments" (Col. 2, 19; Ep. 4, 16). Le Saint-Père, dans son homélie du Jeudi saint, a évoqué successivement ces deux aspects en parlant d'abord d'"oubli de la structure hiérarchique" de l'Eglise, de "tendances centrifuges", puis d'"esprit d'émulation et de discorde", de "subtile tentation de médisance entre nous".

Cela caractérise bien des ferments et des conduites pratiquement schismatiques. Mais plutôt que de les décrire longuement, demandons-nous ce que signifie et exige un véritable esprit de communion.

Un esprit qui n'a confiance qu'en lui-même

Il n'est pas l'absence de questions, il n'est pas l'absence de différences, voire même de divergences entre catholiques. Qu'on le regrette ou qu'on s'en réjouisse, le fait est là: nous avons perdu une certaine cohésion sociologique ou une certaine unité monolithique. Mais nous commençons tout juste d'élaborer une éthique et des modèles répondant à la fois aux deux requêtes, au premier abord contradictoires, fortement ressenties aujourd'hui: d'un côté, pas de célébrations eucharistiques sans vérité des rapports humains et acceptation des exigences d'une réelle communauté; d'un autre côté, affronter franchement le pluralisme des options et des engagements dans les matières qui ne mettent pas en cause l'unité de la Foi. Ni la communion n'est une uniformité plate et vide, ni l'obéissance ne consiste à obtempérer passivement. Les deux s'accomplissent dans un échange de confiance. L'esprit schismatique n'a confiance qu'en lui-même et dans les congénères qui partagent ou appuient les mêmes points de vue particularistes, éventuellement contre tous les autres, qu'il enveloppe de méfiance. Penser à ce qu'a été le jansénisme monté en graine.

En profondeur, le péché de schisme procède d'un manque d'amour. La communion a pour source notre participation à cet amour que le Christ avait dans le choeur lorsque "la veille de sa Passion", il lavait les pieds des Apôtres et leur livrait son corps pour qu'ils le consomment et s'en nourrissent. Chaque fois qu'il y a eu crise dans l'Eglise, la réponse a été un nouvel exercice de la charité, un service, une "diaconie", un don, un partage effectif. Cela ressort des Actes des Apôtres et des épîtres de saint Paul. Dès le début l'Eglise a connu un danger de schisme intérieur dans la profonde différence de mentalité, voire de conception de la vie chrétienne et des conditions de la vie ecclésiale, entre fidèles parlant hébreu et fidèles parlant grec ou venus du paganisme. Cela s'est produit très tôt, trois ou quatre ans après la Pentecôte: la réponse a été l'institution de la diaconie, l'organisation du service communautaire confié, semble-t-il, aux parlant grec, c'est-à-dire aux plaignants (cf. Ac. 6, 1-6). Peu après, la première communauté établie en plein milieu grec, à Antioche, a voulu marquer son unité avec les "frères de Judée", donc avec le centre de Jérusalem, en lui envoyant des secours lors d'une grave disette (Ac. 19, 20-30). Ce fut la préoccupation de saint Paul, à mesure qu'il fondait, dans le monde païen, des communautés affranchies de tout assujettissement aux observances juives: voir Ga 2, 10; Rm 15, 25-27; 1 Co 16, 1-4; 2 Co. 8 et 9. Paul appelle lui-même cette collecte de ressources matérielles "amour" (2 Co 8, 8 et 24), "grâce" (2 Co 8, 4, 6, 7, 19) et "communion" (2 Co 8, 4; 9, 13). Il s'agissait d'une entraide très concrète.

C'est en se référant à ces indications du Nouveau Testament que le Prof. O. Cullmann a, en 1958, proposé que notre volonté de réavoisinement oecuménique se traduise dans de semblables gestes de solidarité et de partage. Ce qui se pratique effectivement ici ou là. On a dit qu'il fraudrait un oecuménisme entre catholiques. Ne pourrait-il pas suivre la même voie?

Notre conviction est que l'après-concile n'a pas entièrement honoré le programme de Jean XXIII. Celui-ci n'a cessé d'unir aggiornamento et approfondissement de la vie chrétienne. Or nous cherchons trop souvent de nouvelles formulations, de nouvelles structures, des adaptations – toutes choses nécessaires – sans une suffisante réinterrogation spirituelle, accompagnée de prière et d'une généreuse communion à la croix du Christ.

De plus en plus, cependant, je pense personnellement que, dans presque tous les domaines, rien n'est possible sans un effort d'intelligence. Comprendre, être capable de situer et d'apprécier: quelle visée magnifique! Nous ne nous situons pas exactement à notre place, nous n'avons pas conscience de la juste proportion des choses, nous ne tenons pas compte d'autrui, nous nous le représentons sous un jour faux, ridicule, odieux; nous sommes les prisonniers et les victimes de nos fausses représentations. Bénis soient l'information vraie, le minimum de culture historique qui permet de situer ces choses, l'autocritique, l'acceptation de nous laisser mettre en question, enfin l'humour, "ce petit nom de la charité".

Lundi: Les terments schismatiques dans l'Eglise d'aujourd'hui... et d'hier.

PORTRAIT

Le nouveau secrétaire d'Etat, un prélat réaliste et efficace

Le cardinal Villot

CITE DU VATICAN (Le Monde) – La nomination du cardinal Villot comme secrétaire d'Etat retient d'autant plus l'attention que c'est la première fois depuis 1903 qu'un pape fait appel pour ce poste éminent à une personnalité non italienne. En effet, le dernier secrétaire d'Etat étranger fut le cardinal Merry del Val (anglo-espagnol), qui avait servi sous Pie X jusqu'en 1914.

Agé de soixante-trois ans, le cardinal Villot est un prélat distingué et affable, d'un abord facile. Il doit peut-être à ses origines auvergnates le réalisme et l'efficacité que l'on se plaît à lui reconnaître. Il fit très vite impression par sa hauteur de vue, son habileté conciliatrice et son sens de l'organisation lorsqu'il accéda, en 1950, au secrétariat de l'épiscopat français. A ce titre, il eut à remplir des missions difficiles intéressant notamment les rapports de l'Eglise et de l'Etat et il fut la cheville ouvrière de la préparation de nombreuses assemblées plénières de l'épiscopat. Une de ses idées était de resserrer les liens entre les évêques et les théologiens dans le cadre des conférences épiscopales. Sentant ses forces décliner, le cardinal Gerlier, archevêque de Lyon, porta en 1959 son choix sur lui comme archevêque coadjuteur avec droit de succession. En effet, Mgr Villot n'était pas un inconnu dans une ville où il fut vice-recteur des facultés catholiques.

Jean XXIII témoigna sa confiance en ce prélat en le nommant sous-secrétaire du concile Vatican II, poste où il remplit avec discrétion des tâches délicates de coordination. Paul VI devait lui faire rapidement quitter le siège de Lyon, où il assumait une succession difficile, pour le nommer à la tête de la congrégation du clergé. Déjà "romain de coeur", selon sa propre expression, le cardinal Villot a travaillé au renouveau de ce dicastère dans un esprit de décentralisation, n'hésitant pas à se déplacer pour prendre contact avec les Eglises locales.

Lors du premier synode épiscopal, en septembre 1967, c'est encore à lui que le pape fit appel comme premier des trois présidents de cette assemblée, fonctions qui lui valurent des contacts directs et fréquents avec Paul VI. A un moment où les journalistes français présents à Rome s'estimaient mal informés sur les travaux du synode, le cardinal Villot se fit un devoir d'intervenir pour remédier à cette situation.

En assumant maintenant la plus haute fonction dans l'Eglise après celle du pape, le cardinal Villot contribuera à la rénovation de la curie, qui est une des tâches fondamentales que s'est assignées Paul VI.

• Né le 11 octobre 1905 à Saint-Amant-Tallende (Puy-de-Dôme), le cardinal Villot a fait ses études au séminaire des Carmes, à Paris. Ordonné à Paris en 1930, il passa quatre ans à Rome et devint docteur en théologie et licencié en droit canon.

En 1950, le cardinal est désigné comme président des oeuvres pontificales missionnaires pour le secteur de Lyon. Mgr Chappoulie, premier directeur du secrétariat de l'épiscopat français, ayant été nommé à Angers, Mgr Villot est choisi pour lui succéder en 1950. Quatre années plus tard, Pie XII le nomme évêque et auxiliaire du cardinal Feltin.

En 1969, Mgr Villot est nommé archevêque et coadjuteur du cardinal Gerlier à Lyon, auquel il succède en 1965. Il est aussitôt nommé cardinal: Paul VI l'appelle deux ans plus tard à Rome pour diriger la congrégation alors dite "du concile" et devenue congrégation du clergé.

Trente saints éliminés

Le Vatican publie un calendrier liturgique révisé

CITE DU VATICAN (AFP) – L'Eglise s'est souciée de faire "une synthèse de la sainteté chrétienne à travers le temps et l'espace, de tous les types de sainteté vécus par le peuple de Dieu", a déclaré le père Pierre Jounel, en présentant à la presse le nouveau calendrier de l'Eglise contenu dans la bulle motu proprio "Paschalis Mysteriis", promulguée hier.

Le père Jounel, religieux de l'Institut catholique de Paris, qui a participé aux travaux de la commission chargée de la révision du calendrier, a d'autre part indiqué qu'une trentaine de saints ont été éliminés du calendrier universel en raison du fait que leur existence n'a pas pu être prouvée de façon rigoureusement certaine, tels sainte Catherine d'Alexandrie, sainte Barbe, saint Christophe, saint Eustache et sainte Ursule. Saint Rémy, par exemple, est laissé au culte local, tandis que saint Georges et saint Louis-de-France n'ont plus qu'un culte facultatif.

Voici la liste des saints rayés du calendrier liturgique: saint Paul l'Ermite, saint Maure, saint Prisca, saint Martin, sainte Domitille, saint Boniface de Tarse, saint Venant, sainte Prudentienne, saint Modeste et sainte Crescente, saint Jean et saint Paul (26 juin), saint Alexis, sainte Marguerite d'Antioche, sainte Praxède, saint Christophe, sainte Suzanne, saint Eusèbe, saint Hippolyte, sainte Sabine, sainte Lucie et saint Germain, saint Eustache et ses compagnons martyrs, sainte Thècle, saint Cyprien et saint Justin, saint Placide et ses compagnons martyrs, saint Tryphus, saint Bacchus et Apuleius, sainte Ursule et ses compagnons, saint Félix de Valois, saint Chrysogone, sainte Catherine d'Alexandrie, sainte Bibiane, sainte Barbe, saint Anastasse et quelques autres moins connus.

Le cardinal Villot reçoit les membres du corps diplomatique

CITE DU VATICAN (AFP) – "J'aurai pour premier souci d'exercer cette charge dans une filiale dépendance à l'égard du Saint-Père et dans une loyauté absolue envers sa personne, ses directives, son action", a dit le cardinal-secrétaire d'Etat Jean Villot en recevant pour la première fois les membres du corps diplomatique conduits par le doyen, M. Luis Amado Blanco, ambassadeur de Cuba.

"L'enseignement du souverain pontife dans son universalité, a poursuivi le cardinal, se fait l'écho des questions lancinantes qui assaillent aujourd'hui la conscience des hommes: l'instauration de la paix, le règne de la justice, le développement intégral et solidaire des peuples, le souci des pauvres". Rappelant à cet égard l'encyclique "Populorum Progressio", le cardinal a ajouté:

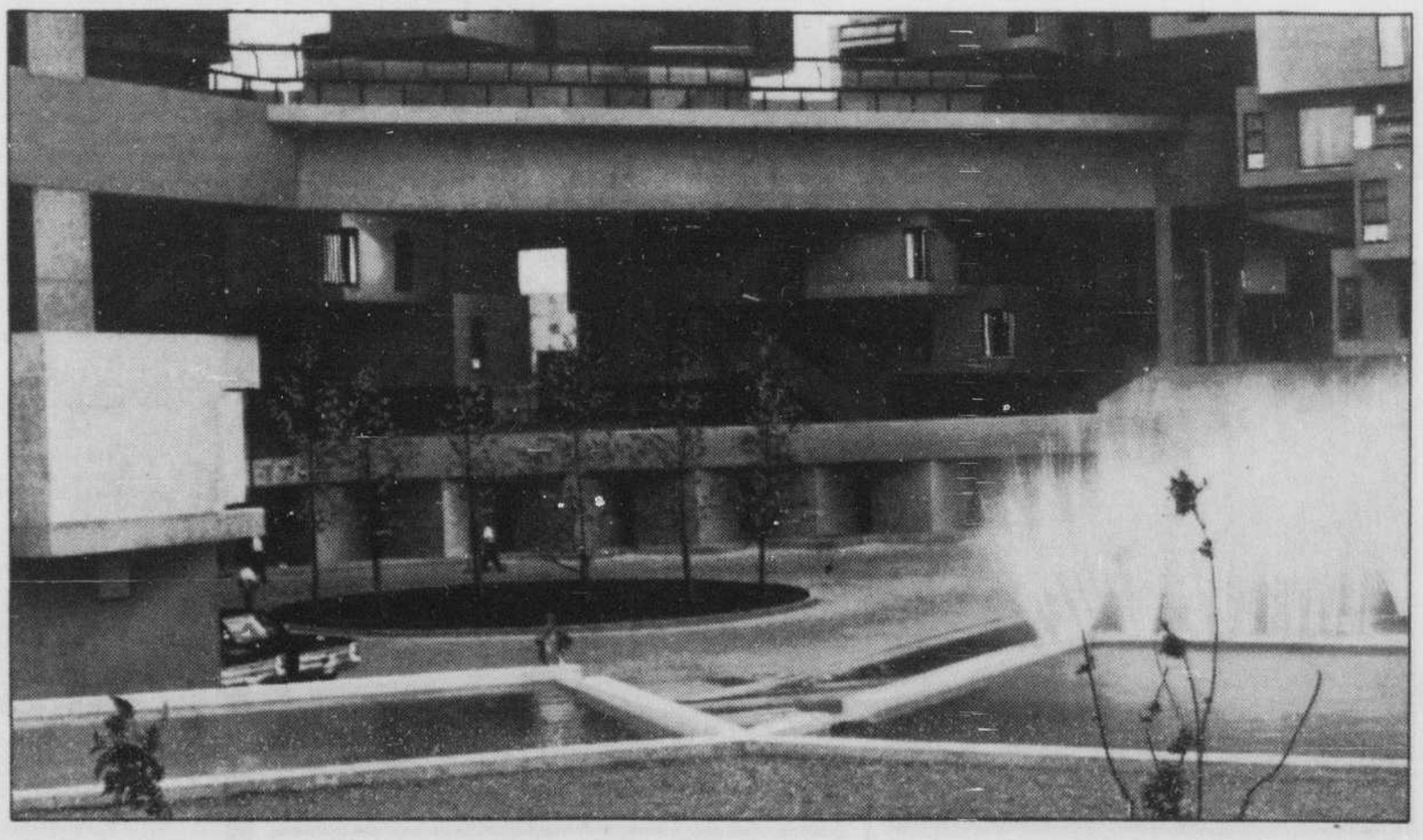
"La secrétairerie d'Etat, comme le conseil des affaires publiques de l'Eglise, n'entendent nullement s'ingérer dans le domaine propre aux politiques et aux économistes, mais travailler de toutes leurs forces selon leur compétence et la nature de leurs attributions, au service du bien commun".

"Cette "idée de service" qui est à un titre tout particulier l'idée force du pontificat de Paul VI, a précisé le cardinal, inspirera aussi tout naturellement l'action du secrétaire d'Etat qui entend à son exemple et à sa demande "consacrer toutes ses énergies à l'effort que l'Eglise accomplit aujourd'hui afin qu'elle-même connaisse un accroissement heureux et continu dans son édification et que s'établisse toujours plus dans le monde la fraternité vraie, la collaboration constructive et sincère, l'assistance aux peuples en voie de développement et la volonté de paix opérante et active, le tout au nom du Christ".

Dans un monde en proie à tant de contradictions et de souffrances, a conclu le cardinal Villot, vous voulez être les hommes de l'espoir dans un avenir meilleur et plus fraternel. Inlassablement, à travers le mondeentier, les diplomates s'emploient à dénouer le noeud gardiens des rivalités et des différends. Inlassablement, en face des forces qui travaillent à dissocier le tissu de la communauté humaine, ils sont les hommes de la parole, de la rencontre, du dialogue, bref, les acteurs incomparables de la paix, cette paix à laquelle aspirent les peuples dont vous êtes auprès du Saint-Siège les représentants si distingués. Je serai toujours prêt à écouter et à collaborer pour le service de toutes les causes qui nous tiennent tant à coeur".

HABITAT

complexe "monolithe" de logements individuels unique au monde



De conception révolutionnaire, Habitat joint tous les avantages d'une maison de rapport luxueuse à l'intimité d'une habitation unifamiliale.

Cette innovation ajoute une dimension entièrement nouvelle à l'habitation contemporaine dans une grande ville. Etagés avec fantaisie, ces logements individuels sont ingénieusement isolés les uns des autres. Chaque locataire a son entrée privée, son propre patio, son promenoir élevé et une vue magnifique dans chaque pièce. Bien qu'Habitat ne soit qu'à quelques minutes du cœur de Montréal, on n'y entend que le murmure du St-Laurent!

Si vous cherchez un appartement depuis quelque temps, vous constaterez avec surprise combien peu élevés sont maintenant les loyers d'Habitat. Un grand appartement de deux chambres à coucher se loue $275! Ce loyer comprend la climatisation, une antenne communautaire de TV, un service de limousine et d'autobus privé, un grand espace de rangement à l'épreuve du feu, au niveau du garage, et même des chasseurs de service 24 heures par jour.

Le prestige d'Habitat s'étend au monde entier: lorsqu'on apprend que vous demeurez à Habitat, on sait que vous venez de Montréal!

Les appartements d'Habitat sont presque tous occupés. L'enthousiasme de ses locataires constitue sa meilleure publicité. Composez 866-2249 et demandez à visiter Habitat au moment qui vous convient entre 9h et 21h. Une visite ne vous engage en rien.

Société Centrale d'Hypothèques et de Logement

Téléphone: 866-2249